

# BRÉVIAIRE



2022

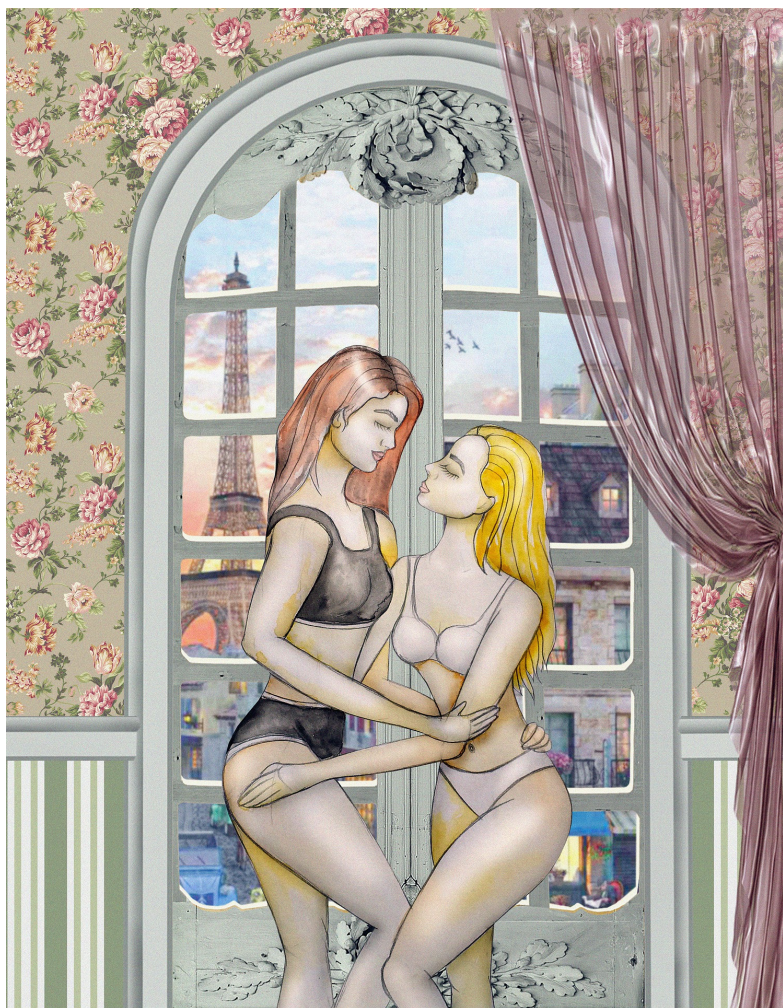
Table des matières		Ah vous dirais-je maman	42
		A la claire fontaine	43
La Faluche	8	Alcool	44
Avé le petit doigt	9	Les aléas de l'amour	45
Gaudeamus Igitur	10	Alexandre	47
Chant des Ingénieurs Grenoblois	12	A l'hôpital Saint-Louis	48
La pine en Rose	14	Ali Pacha	50
Chant des Pharmaciens	16	Alka Seltzer	51
Césarise-la	18	Allons à Messine	52
Hymne des sages femmes	19	Alphonse du gros caillou	53
L'hymne Juriste Gre- noble	21	Amis Buvons	55
L'hymne InterFilières Grenoble	22	L'ancien étudiant	56
Quand les Sciences s'en vont au PPM	24	L'anus	57
51, je t'aime	26	L'apéro et l'impétrant	59
Adam et Eve	27	L'artilleur de Metz	61
Adieu fais-toi putain	29	A trianon	62
Adishatz	30	Au 31 du mois d'Août	64
A fond Liégeois	32	Au bal de l'Hôtel-Dieu	66
Ah ! C'Qu'on est bien !	33	L'auberge de l'écu	68
Ah ! La salope	34	Au clair de la lune	70
Ah le petit vin blanc	35	Auprès de ma blonde	71
Ah ! Que nos pères	37	Aussitôt que la lumière	72
Ah si tu pouvais fermer ta gueule	39	La ballade des cocus	73
Ah viens	41	Le bateau des vits	75
		Bel Alcindor	76
		La Belle et le Cantonnier	77

Belle Eugénie	79	Ceux qui sont nés	118
Benjamin	80	Chanson à boire	119
Les bêtises	81	Chanson à virer	120
Le bicêtre	82	Le chant des corsaires	121
La bière	84	Le chant des étudiants Wallons	122
La bière de Brel	85	Chanteur d'apéro	124
Billy le Bordelais	86	Chantons pour passer le temps	125
La bite noire	89	Charlotte	127
La blanche hermine	90	La chartreuse	129
Boire un petit coup	92	Chartreuse à mourir	131
Bois de l'arbois	93	Chevaliers de la table ronde	132
La boîte à caca	95	Cochon de moine	133
La boîteuse	96	Le cocu de Paramé	134
Le bon roi Dagobert	97	La coloniale	136
Le bordel dans le bois	99	La complainte des filles de Grenoble	137
La Bourguignonne	100	La complainte de Man- drin	138
La branleuse de taureau	101	Le con et la bouteille	139
Les burnes comptent pas pour des prunes	103	Le cordonnier Pamphile	141
C'est à boire qu'il nous faut	104	La Corinne	142
Les Canuts	106	Le corsaire le Grand Coureur	144
La capote anglaise	107	Le cosaque	146
Caroline la putain	109	Les cosaques	147
Catin, catin, aimable ca- tin	112	La Coupo Santo	148
La ceinture	114		
Les cents Louis d'or	116		

La couture avec du fil	149	Les filles des forges	192
Crème Nivéa	151	Le Forban	193
C't'envie d'baiser	152	Le Forban (version alter- native)	194
La danse des queutards	153	Les fraises et les fram- boises	196
Lô dauphinois	154	Frère la Guillaumette	197
Debout les fals	157	Fric Pharma	199
De profundis morpioni- bus	158	Le grand vicaire	200
De sur la mer	163	Le grenadier de Flandres	205
La digue du cul	165	La Grenobloise	208
La dispute du cul et du con	167	Guerre, guerre, vente, vent	209
Le duc de Bordeaux	169	Le hussard de la garde	210
Le duc de Bordeaux (2ème version)	171	Hymne des faluchards	213
Dudule	173	Il était une bergère	215
En revenant de Charen- ton	174	Il était un vaisseau de guerre	216
En revenant de Paris	176	Il faut boire	217
En revenant du Piémont	177	L'internationale du cul	218
Étoile des neiges	179	J'ai deux amours	221
Fais-moi une piperade	181	Jaune	222
Faluchards d'abord	182	Je l'aide à vomir	224
Fanchon	184	Jeanneton	226
La farandole des co- chones	185	Jean-François de Nantes	227
La femme du vidangeur	187	Jean Gilles	228
Les filles de Camaret	189	Je me lave...	229
Les filles de la Rochelle	191	La jeune fille du métro	230

Le jeune homme de Be- sançon	231	La paimpolaise (Ori- ginale)	262
La jument de Michao	233	La paimpolaise	263
Là haut sur la colline	234	Passant par Paris	264
Le lundi en levrette	235	La patrouille	265
Le maréchal	236	La peau de couille	267
Marée basse	237	Pelot d'Hennebont	273
Margot	238	Le petit Grégory	274
La mariée	239	Un petit Ricard	275
Marie-Madeleine	241	Les petits oiseaux	277
Medecine, c'est fini !	242	Les petits glands	278
Médecine Grenoble	243	La Piémontaise	278
Mener la vache au tau- reau	244	Pierre de Grenoble	280
La mère à Papa	245	Les pipes dans les champs	282
Les moines de Saint Ber- nardin	246	Plaisir d'amour	283
Mon ancêtre Gurdil	247	Le plaisir des dieux	286
Le Musée d'Athènes	249	Un poil de cul sur ma sa- vonette	288
Nissa la bella	251	La Pompe à Merde	290
Nous sommes les falu- chards	252	Le pou et l'araignée	292
Nous sommes unis par la vérole	253	Prématuré	295
Les nuits d'une demoi- selle	256	Les prémices de l'amour Version féminine	296
Oh ! Mon berger fidèle	257	Les prémices de l'amour Version masculine	297
Ouessant	258	Prendre un gros gland...	298
Ouvre la fenêtre	260	Les prisons de Nantes	299
		La p'tite Huguette	300

La puce	302	La Strasbourgeoise	331
Quand je bois du vin clair ret	303	Tape ta pine	333
Les quatre-vingt chas- seurs	304	Le temps des cerises	335
Quinze marins	306	La tirade de noeuds	336
Qu'on apporte	307	Torche la gueule à ton voisin	338
Rabats ta queue	309	La tour de Londres	339
Les retrouvailles	311	Tous les chemins mènent au rhum	340
Réveillez-vous Picards	312	Tous les pochtrons	342
Les Grenoblois	314	Tout sur le clito	343
Du rhum des femmes	315	Le tralala de la mère Mi- chel	345
La rue Cuvier	316	Trent'six matelots	346
Sa Grande Pine	318	Les trois orfèvres	347
Santiano	320	Le troubadour	349
La semaine étudiante	321	Ursule	350
Le semeur	322	La vache	351
Le soldat belge	323	Le vieux curé de Paris	352
Sommes-nous des gre- nouilles ?	325	Le vin gaulois	354
Sont les filles de la Ro- chelle	326	Viv' les étudiants	355
Sur la route de San Fran- sico	328	Vive les étudiants	358
Stances à Sophie	329	Vive les gros nichons	359
		Y'a quatre marins	360



# La Faluche



*Sur l'air de "La rumeur" d'Yves Duteil  
Chanson écrite par Big Mama.*



a faluche est accueillante  
Et s'exprime à travers nous.  
C'est la coiffe étudiante  
Et si belle avant tout.

Un jour elle est apparue,  
Commençant sa conquête,  
Et depuis elle a vécu  
En ornant toutes les têtes.

C'est de l'or, c'est du miel  
On la croit tombée du ciel.  
Jamais nul ne saura  
A quel point on aime ça.

La faluche a un cœur,  
Elle se nourrit de présents.  
Elle n'aura jamais peur,  
Elle grandit avec le temps.

C'est bien plus fort que l'amitié,  
C'est une grande fraternité,  
Et c'est beau, et c'est vrai :  
Vive la solidarité.

Mais elle a ses détracteurs  
Qui ne font que critiquer,  
Sans savoir, accusateurs,  
Ils ne font que l'insulter.

Entre amis, plus on rit,  
Plus elle chante et se réjouit ;  
Et aimer, s'éclater :  
C'est encore la propager.

C'est à nous, après coup,  
De se justifier partout,  
D'expliquer les traditions,  
La base de not' passion.

On s'amuse sans raison,  
Pour un oui, pour un non,  
Quelle que soit la façon,  
Il suffit que ce soit bon.

La faluche est un microbe  
Qui s'transmet avec amour,  
Qui répond à un code  
Que nous respect'rons toujours.

C'est un hommage aux plaisirs,  
À Bacchus et à Rabelais,  
À la vie, aux désirs,  
C'est la fête, c'est le pied.

Les autres font des grimaces,  
Mais la faluche est tenace,  
Elle s'infiltré, elle s'étend,  
Elle s'engouffre, elle se répand.

Elle est toujours parmi nous,  
Dans nos gestes, dans nos mots,  
On se reconnaît partout,  
La faluche est not' flambeau.



Tous les ans, on lui souhaite      La faluche qui est venue  
Un joyeux anniversaire            Ne partira jamais plus.  
Et on chante à tue-tête            Dans nos cœurs, le bonheur  
Pour celle qui a su nous plaire.    Ne s'en ira pas non plus.

---

## Avé le petit doigt



*Se chante faluche au cœur.*



es saints et les anges  
Et tous les élus, oui les élus!!  
Quand ça les démange  
Se grattent le trou du cul, le trou du cul!!

### **Refrain :**

Avé, Avé, Avé le petit doigt, le petit doigt!!  
Avé, Avé, Avé le petit doigt  
Avé le petit doigt la bite au cul et les couilles pendantes  
Avé le petit doigt la bite au cul bien enfoncée  
Ohé ohé ohé!! Ohé ohé ohé!!

Et tous les archanges  
Ces enfants de putain, oui de putain!!  
Quand ça les démange  
Se grattent le boudin, oui le boudin!!

# Gaudeamus Igitur



*Chant international des étudiants qui daterait du 13ème siècle. Il est considéré comme le plus ancien chant étudiantin et comme l'incarnation de la vie libre et facile de l'étudiant.*

*Réécrit au milieu du 18ème siècle, il est chanté à travers le monde entier.*



AUDEAMUS igitur,  
 Juvenes dum sumus } bis  
 Post Jucundam juventutem,  
 Post molestam senectutem  
 Nos habebit humus } bis

Ubi sunt, qui ante nos } bis  
 In mundo fuere? } bis Vivant omnes virgines,

Vadite ad superos,  
 Transite ad inferos, } bis Faciles, formosae, } bis  
 Ubi iam fuere } bis Tenerae, amabiles,

Bonae, laboriosae } bis

Vita nostra brevis est, } bis Vivat et republica } bis  
 Brevi finietur; } bis Et qui illam regit, } bis

Venit mors velociter,  
 Rapit nos atrociter; } bis Vivat nostra civitas,

Nemini parcetur } bis Maecenatum caritas, } bis  
 Quae nos hic protegit } bis

Vivat academia } bis Pereat tristitia, } bis  
 Vivant professores, } bis Pereant osores, } bis

Vivat membrum quod libet,  
 Vivant membra quae libet; } bis Quivis antiburschius,

Semper sint in flore } bis Atque irrisores } bis



**HYMNES DES  
FILIERES  
GRENOBLOISES**

# Chant des Ingénieurs Grenoblois



*Sur l'air de "When Johnny Comes Marching Home".*



est nous les ingés grenoblois, Hourra ! Hourra !  
Quand on nous voit, on dit : "Ceux là ! Hourra ! Hourra !  
Sont des guindailleurs, sont des séducteurs,  
Les plus grands buveurs, toujours mijoleurs !"  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Parmi nous il y a les Phelma, Hourra ! Hourra !  
Leur physique vous interpellera, Hourra ! Hourra !  
Nano-électronique, mais pas nano-foie  
Jusqu'au bout de la nuit et à chaque fois  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Ensuite viennent les Ense3, Hourra ! Hourra !  
Au grand jamais ils ne titubent, Hourra ! Hourra !  
Ils induisent en vous un flux électrique  
Alors venez goûter leurs fluides magiques  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Mais non Papet', ils sont pas morts, Hourra ! Hourra !  
Ça se saurait si c'était l'cas, Hourra ! Hourra !  
Que ce soit au bar, que ce soit au taf  
La papeterie, proche de l'orgie  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Loin à Valence les Esisar, Hourra ! Hourra !  
N'en sont pas les derniers pour boire, Hourra ! Hourra !  
Embarquez pour le système 7ème ciel  
C'est bien avec eux que la vie est belle  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Au centre ville, y'a les GI, Hourra! Hourra!  
Eux leur dada c'est l'industrie, Hourra! Hourra!  
Mais pour picoler, jamais les derniers,  
Quand ils sont là, on ne s'ennuie pas,  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Et depuis peu, y'a Polytech', Hourra! Hourra!  
Toujours opés pour faire des secs, Hourra! Hourra!  
Prévention des Risques, Elec ou Réseaux  
Chez eux il y a tout ce qu'il vous faut  
Ingénieurs, oui, peut-être un jour nous serons.

Finalement arrivent les Imag, Hourra! Hourra!  
Vous les croyez nerd la bonne blague, Hourra! Hourra!  
Travaillant pour eux, les ordinateurs  
Nous permettent à tous de chanter en choeur,  
Ingénieurs, oui, peut-être, un jour nous serons.

Nous restons tous très unis, Hourra! Hourra!  
Des dernières aux premières années, Hourra! Hourra!  
C'est nous les Ingés Grenoblois,  
Et jusqu'à la mort, nous boirons encore,  
Ingénieurs, oui, toujours, nous le resterons.

# La pine en Rose



*Sur l'air de "La vie en rose" d'Edith Piaf (1947).*



**Q**uand il me prend en levrette  
Que je lui fais sucette  
Je vois sa pine rose  
Il me défracte l'anus

Fait un cunnilingus  
Et ça m'fait quelque chose  
Il est entré dans mon cul avec son dard poilu  
Qui ne sent pas la rose

## Ancien refrain :

C'est son gros vit, son gros dard, son  
gros braque  
Il m'l'a mis bien profond dans la  
chatte  
Et lorsque je l'ai dans le rectum  
Je sens en moi que c'est un homme

## Nouveau refrain :

C'est pour les roses, pour  
l'ambiance, pour la fal,  
Que nous quittons l'hôpital  
Et quand on se retrouve enfin,  
On chante ce refrain  
L'hymne des roses

Quand il m'écarte les cuisses  
Contre ses burnes je glisse  
Et vois sa pine en rose  
Mes morpions sont en déroute  
Lorsqu'il rentre sa biroute  
Et ça m'fait quelque chose  
Afin de bander plus fort  
Il pète dans son effort  
Et je sens quelque chose

Lorsqu'une Rose en soirée  
Se fait introniser  
Elle voit de jolies Roses  
La Chartreuse coule à flot  
Il y en a plus qu'il en faut  
Et ça m'fait quelque chose  
Je vais toutes me les faire  
Car j'aime ma filière  
Je suis fière d'être Rose

Et si notre libido baisse  
C'est qu'arrive la PLS  
Mais quelle triste chose  
Rabelais, Bacchus avec nous  
On est chez nous partout  
Pour vous mettre double dose

Et lorsque l'vomi arrive  
Nous restons toujours dignes  
C'est ça d'être une Rose  
Et si tu doutes de c'qu'on dit  
Nos seins s'en font souci  
Viens donc tâter la chose

Lors des soirées au S\*N\*  
Quand prend notre créneau  
Enlevez les hauts roses  
Même quand il fait vraiment  
froid

Nos tétons on les voit  
Les satins sont moroses

Quand arrive cinq heures du  
mat'  
Qu'ça finit dans l'appart'  
Pas besoin d'faire de pause  
Lorsqu'ils rentrent de soirée  
Le monde est à leurs pieds  
C'est ça d'être un vrai Rose

Les "morues" c'est du passé  
On a beaucoup changé  
Mais quelle en est la cause ?  
C'est que quand on voit vos vits

On s'croit en gériatrie  
Vous nous faites plus grand-  
chose

On est peut-être plus des mo-  
rues  
Mais on porte des tutus  
On boit pour notre cirrhose  
Dans cette douce filière  
Nos langues de vipère  
Nous maintiennent en osmose  
Nous ne chant'rons plus l'refrain  
Il nous pète les reins  
Donc ce qu'on vous propose



# Chant des Pharmaciens



C'est nous les pharmaciens qui venent vous trouver  
Du fond des facultés pour vous administrer  
Les capotes, les forceps, la poudre à faire bander  
Et la vaseline Codex pour mieux faire pénétrer

La pine dans l'con comme un couteau dans l'beurre.  
Les impuissants baiseront avec ardeur  
Et si quelqu'un nous traite d'épicier  
Son cul f'ra connaissance avec not'pied, avec not'pied.

## Refrain :

Baisons ma mère  
Devant, derrière  
Les p'tites pucelles  
Les vieilles maqu'relles  
Les filles de rien  
C'est nous les pharmaciens

Les littéraires sont des andouilles,  
Les scientifiques sont des bizuths, oui des bizuths,  
Vingt carabins n'valent pas les couilles  
D'un pharmacien, ça c'est connu, ça c'est connu !  
En avant, en marchant, en gueulant...

Et quand plus tard, dans nos boutiques,  
Nous rappel'rons le bon vieux temps, le bon vieux temps,  
Où nous bandions comme des triques  
C'était l'époque des nos vingt ans, de nos vingt ans !  
En avant, en marchant, en gueulant...

Les pharmaciennes ont la main douce  
Elles épuiseront un régiment, un régiment,  
Il la leur faut bien de six pouces,  
En largeur naturellement, naturellement !  
En avant, en marchant, en gueulant...



Bien rembourrées devant, derrière,  
C'est le propre de nos consoeurs, de nos consoeurs.  
Un bon pilon, en la matière,  
Ne remplace pas un bon baiseur, un bon baiseur !  
En avant, en marchant, en gueulant...

Ainsi, baisons à tour de rôle  
Ça ne sort pas de la maison, de la maison  
Si quelqu'un attrape la vérole  
Le 606 en aura raison, aura raison !  
En avant, en marchant, en gueulant...

# Césarise-la



*Hymne des Sage-Femmes.  
Sur l'air de Envole-moi de Jean Jacques Goldman  
(1984).*



ix heure du mat', ma patiente crie  
J'attends toujours l'anesth' pour qu'il pose sa péri  
Ça n'avance pas, j'mets du syntho  
Je romps la poche et me prends du liquide méco.

J'ai pas choisi, d'bosser ici,  
Entre l'obsté et les anesth' et les auxi.  
Jamais vu ça, un tracé plat,  
C'ui là c'est sur il sortira pas par en bas

Sors le de là } ter  
Avec un tracé comme ça, il survivra pas  
Césarise la } bis  
Avec un pH comme ça il f'ra pas l'ENA  
Césarise laaaaaaaaaaaaaa

Ça pousse trop fort, j'me sens pas bien,  
Puisque c'est comme ça je fais caca dans mon bain.  
Mon placenta, je le laisse là,  
Il fallait pas m'forcer à sortir par en bas.

Je comprends pas, elle s'délivre pas,  
J'y mets le bras mais ça saigne et ça s'arrête pas.  
500cc, je bip l'obsté  
Il m'dit qu'y a plus qu'une solution pour la sauver.

Embolise la } ter  
Le synto et le nalador ça n'suffira pas  
Embolise la } bis  
Ça y'est c'est fait elle f'ra que 30 jours de réa  
Embolise laaaaaaaaaaaaaa

# Hymne des sages femmes



n a fondé une société } bis  
Où sont admis les étudiants  
De dix huit à trente cinq ans } bis  
La société des fougounettes...

Allez, venez, valsez, voltigez fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux  
De voir des fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est content  
De pouvoir explorer avec naturellement  
UN DOIGTIER!!!

Quand le coït, il se fera } bis  
Madame vous écart'rez les cuisses  
Pour que le monsieur, s'il glisse } bis  
Pas qu'il t'défonce la fougounette...

Allez, venez, valsez, défoncez fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux  
De voir des fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est content  
De pouvoir explorer avec naturellement  
UN DOIGTIER!!!

Pendant la grossesse il faudra } bis  
Prendre plein de précautions  
Contre gono et chlamydiae : } bis  
Infections de fougounette...

Allez, venez, purulez, infectez fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux  
De voir des fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est content  
De pouvoir explorer avec naturellement  
UN DOIGTIER!!!

Au moment de l'accouchement } bis  
Pense bien à enfiler tes gants  
Et à retenir la tête } bis  
Sinon : explosion de fougounettes

Allez, venez, valsez, explosez fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux  
De voir des fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est content  
De pouvoir explorer avec naturellement  
UN DOIGTIER!!!

Quand l'accouchement sera passé } bis  
Avant d't'faire farfouiller le con  
Faudra attendre un moment : } bis  
Cicatrisation de fougounettes...

Allez, venez, valsez, cicatrisez fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux  
De voir des fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'adieu-fais-toi-putain  
Ta liberté tu retrouv'ras  
Ce que tu veux tu feras : } bis  
Libération de fougounettes!!!

Allez, venez, valsez, libérez fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux  
De voir des fougounettes  
Ah! C'qu'on est heureux, c'qu'on est heureux, c'qu'on est content  
De pouvoir explorer avec naturellement  
UN DOIGTIER!!!

# L'hymne Juriste Grenoble



Sur l'air de "L'artilleur de Metz".



Quand les juristes soiffards  
Arrivent dans un bistrot,  
Les barmans pères peinards  
Les traitent d'alcoolos.

Pour ne pas contrarier  
Ces pauvres cafetiers,  
Les juristes vont se murger  
Et sans dégoûter.

## Refrain :

Aux juristes chers frères,  
A la justice levons un verre,  
Et répétons ce beau refrain,  
Viv' les procès, le sexe et les pots de vin.  
*(seul)* Et répétons! *(tous)* Et répétons!  
*(seul)* Ce beau refrain! *(tous)* Ce beau refrain!  
*(ensemble)* Viv' les procès, le sexe et les pots de vin



Tous les juristes sont beaux  
Avec leurs corps d'athlètes,  
Leurs muscles, leurs pectoraux  
Et puis leurs goûts d'esthètes.  
En plus intelligent,  
Mais aussi amusant,  
Les femmes se disent à quand  
Un juriste pour amant

A l'appel des donzelles,  
Le satin rouge s'imisce  
Et toutes les jeunes pucelles  
Se ruent vers les juristes.

Une fois qu'elles en tiennent un,  
C'est pour leur faire du bien  
Qu'il glisse entre leurs reins  
La pine dans leur vagin.

Un juriste ça vaut bien  
Plus de dix carabins  
Qui sont des bons à rien  
Tout comme les pharmaciens.  
Ils nous font rigoler,  
Ces pauvres épiciers, adieu-fais-  
toi-putain

# L'hymne InterFilières Grenoble



*Sur l'air de "Mon ancêtre Gurdil".*



ici, l'histoire d'Interfilière  
Ces faluchards sont tous hardis et fiers,  
Toujours prêts à venir picoler  
Et bien sûr pour pouvoir tous vous plier.

## **Refrain :**

Nous sommes l'IF grenobloise  
On boit le jour, on baise la nuit  
Et on tolère les autres filières

Un jour les petites filières  
En avaient marre, de n'pas peser leur poids  
Plein l'cul, d'être dans la galère  
Ils décidèrent de suivre leur propre croix  
Ainsi naquit l'Interfilière  
Multicolore! Picoleurs aux grands foies,  
Des gens qui carburent à la bière,  
A la CHARTREUSE! Au green chaud ou alaska.

Arrière! Nous allons vous scotcher!  
Apprenez à boire, et revenez plus tard.  
Tentez et vous serez foutus  
Déguerpissez, vous n'êtes que des tocards  
Sauf si vous êtes assez confiants  
Venez éteindre votre soif avec nous  
Promis vous serez défaillants  
Pendant ce temps nous on restera debout.

Malgré les embûches nous survivons,  
A travers les âges nous résisterons,  
Jusqu'à ce que chaque filière,  
Suive à son tour une croix à part entière  
Chacun ses espoirs et ses rêves.  
Tous ensemble nous domin'rons les filières  
Jusqu'au jour où l'interfilière  
Comme prévu, finira par disparaître

Amis! Venez boire un bon coup!  
Mangeons, buvons, chantons, dansons tous ensemble,  
Partageons nos évènements,  
L'interfilière vous accueille bras grands ouverts!

**Refrain final :**

Nous sommes l'IF grenobloise  
On boit le jour, on baise la nuit  
Et on encule les autres filières

} bis

# Quand les Sciences s'en vont au PPM



*Sur l'air de "La boîteuse".*



QUAND les Sciences s'en vont au PPM } bis  
C'est pour se rappeler à quel point ils s'aiment  
Et ils boivent près de la mare à pisse  
À la tête au cul et pourvu que ça glisse  
Ah, jamais on a vu, non jamais vu,

De faluchards avec une si bonne descente,  
Ah, on ne verra plus, ne verra plus,  
De faluchards pouvoir coucher les Sciences.

Quand les Sciences s'en vont au Sono } bis  
C'est toujours bien habillés en crados  
Et ils y chopent les filles trop bourrées  
Qui ne savent plus si elles sont réglées  
Ah, l'on n'a jamais vu, non jamais vu,  
De scientifiques ne pas s'faire sucer la pine,  
Ah, l'on ne verra plus, ne verra plus,  
Le vît des Sciences quand il est dans leur cul.

Quand les Sciences s'en vont en exté } bis  
Par cinquante ils viennent vous mettre une branlée  
Et ils débouchent la Chartreuse et l'Ictère,  
Qui mettent par terre tous les non-experts,  
Ah, jamais on n'a vu, non jamais vu,  
De Chartreuse pleine après une exté,  
Ah, l'on ne verra plus, ne verra plus,  
Debout des faluchards après qu'on soit passé

Quand débarquent GM et GC } bis  
Avec leurs Bacchus bien mérités  
Qui viennent au bar pour coucher les ingés  
Qui n'ont jamais su boire avec dignité  
Ah, l'on n'a jamais vu, non jamais vu,  
Un ingé tenir face aux violets,  
Ah, l'on ne verra plus, ne verra plus,  
Debout des faluchards après qu'ils soient passés!



PAILLARDIER

## 51, je t'aime



Dans la forêt d'Afrique, un bayonnais chantait  
Pastis 51, boisson alcoolisée

### Refrain :

51 je t'aime  
J'en boirais des tonneaux, et des tonneaux  
A me rouler par terre  
Dans tous les caniveaux, les caniveaux

Basile est au Brésil, il danse la samba  
Il va de ville en ville, pour apprendre le pas

Basile est au comptoir, et il sert l'apéro  
Il va de verre en verre, pour servir le Pernod

Basile est sous sa douche, il compte les morpions  
Il va de bite en bite, sans s'poser de question

Basile collé au bar, se boit un vrai Pernod  
Il va de thon en thon, pour s'dégorger l'poireau

Basile est au bordel, capote il connaît pas  
Il va de pute en pute, propager le Sida

Et si tu m'abandonnes, alors je m'empoisonne  
Avec une bombonne de Ricard bien jaune

La femme du vigile, a l'trou du cul fragile  
Si tu la baises en ville, ta vie n'tient qu'à un fil.

## Adam et Eve



**A**dam et Eve, toujours au pieu,  
S'emmerdaient ferme au paradis  
Aussi, ils demandèrent à Dieu  
De mettre un peu d'sel dans leur vie  
Mais Dieu était sourd comme un pot  
Et c'est le mot « sexe » qu'il comprit  
Bénissant nos deux tourtereaux  
Qui ne lui dirent même pas merci !

Alors pour eux, ce fut l'enfer,  
L'enfer du foutre et du bouzin  
Et comme ils s'habillaient tous nus,  
Ils baisèrent du soir au matin  
Eve se levait le feu au cul  
Et Adam la bite à la main  
Pour mieux inonder de son jus  
Le beau barbu de sa putain !

Eve, Eve, fais-moi dresser le glaive, Eve  
Que ma queue te soulève, Eve !  
Que ma queue te soulève !  
Adam, Adam, oui mets-la moi dedans, Adam  
Oh, elle me va comme un gant, Adam !  
Oui, elle me va comme un gant !

Toujours à se courir derrière,  
Pour une partie de jambes en l'air  
Oui, ce sont eux qui inventèrent  
La levrette et le missionnaire  
Vas-y que j't'enfile, que j'te lèche,  
Ils vivaient d'amour et d'eau fraîche  
Ne s'occupant plus de leur âme  
Mais simplement d'être homme et femme

Tout ça irrita le Bon Dieu  
Qui était jaloux de leurs jeux  
Pour les punir, il envoya  
Le démon troubler leurs ébats  
Mais celui-ci qui était bi,  
Fut accueilli comme le Messie  
Adam et Eve voulant tous deux  
Tirer le diable par la queue !

Eve, Eve, ton cul me rendra chèvre, Eve !  
Mon chibre te pourfend, dedans  
Et tu cries diablement !  
Adam, Adam, caresse mes seins blancs, Adam !  
L'amour à trois, c'est plus amusant !  
Oui, c'est bien plus amusant !  
Eve, Eve, écarte bien tes lèvres, Eve  
Je sens couler ma sève, Eve  
Je sens couler ma sève  
Satan, Satan, à ton tour maintenant, Satan  
Laisse-moi t'sucer le gland, Satan  
Oui, laisse-moi te sucer le gland



## Adieu fais-toi putain



*Publiée dans le "Panier aux ordures" (1866) sous le nom de "Crème des vertus".*

*Parodie de la chanson "La grâce des dieux".*



Tu vas quitter ta bonne mère,  
Pour t'en aller dans un boxon.  
Je ne te retiens pas ma chère,  
Si c'est là ta vocation.  
Suis bien les conseils de ta mère,  
Avant toi je fis ce métier.  
Tu n'as jamais connu ton père,  
C'était peut-être tout le quartier.

Adieu, fais-toi putain.  
Va t'en gagner ton pain.  
Adieu ! Ma fille, adieu !  
A la grâce de Dieu !

Evite surtout la vérole,  
Chancres, poulains, et caetera ...  
Et ne crois jamais, sur ma parole,  
Le fouteur qui te baisera.  
Regarde bien si sa culotte  
Cache un vit bien entretenu.  
Découvre toujours la calotte,  
Avant de lui prêter ton cul.

Respecte bien la maquerelle,  
N'offense pas le maquereau.  
Tâche de te conserver belle,  
Et surtout n'épargne pas l'eau.  
Trois fois par jour, dans la cuvette,  
Lave ton cul bien proprement,  
Et dans la table de toilette,  
Que l'onguent soit abondant.

# Adishatz



No purmèr dia d'escola, desvelhat tot doçament,  
Esbarrit en aqueth mond, hart de plors e de turments,  
E d'aprèp quauques anadas, cada setmana en pension,  
Viver drin mei luènh de casa, descobrir d'autas faiçons.

## Refrain :

Adishatz, qu'ei a partir !  
Tornarai, hu bèth matin, amic !  
Qu'ei aici qui cal finir,  
Shens nat brut, shens nat chepic.

Vint ans, lo bèth atge, sentiment de libertat,  
Qu'èra lo temps de la hèsta, de cantar nòsta amistat.  
Las purmèras amoretas debat lo ceu estelat,  
En los uèlhs d'ua gojata a qui no calguèt pas deishar...

Cal ganhar la sua vita, qu'ei sovent luènh deu país,  
Lo trabalh deus joens d'ara, que'us a miat dinc a París.  
Alavetz tà las vacanças, que vienèn passar l'estiu  
Au còr d'un petit vilatge, arrosat per noste arriu.

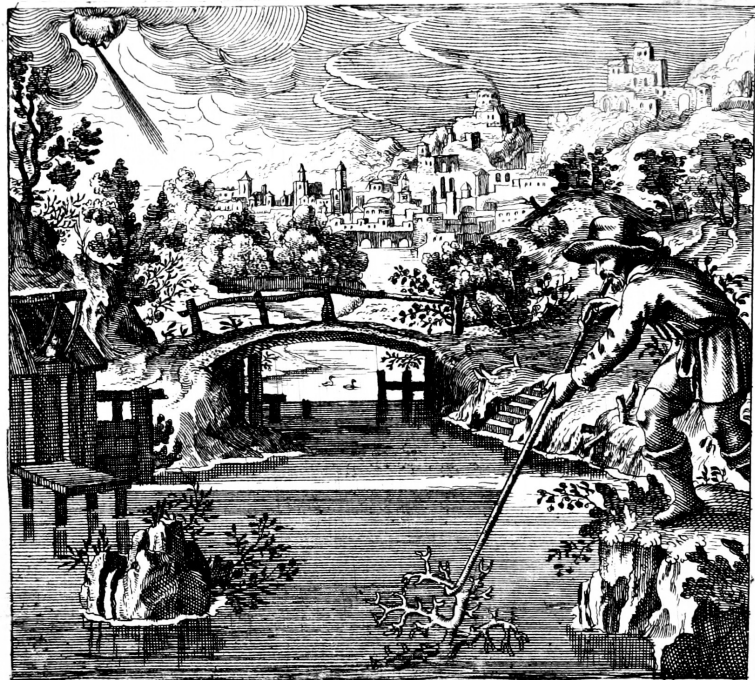
## Traduction :

Le premier jour d'école, doucement réveillé,  
Égaré dans ce monde, rempli de pleurs et de tourment,  
Et après quelques années, chaque semaine en pension,  
Vivre plus loin de chez soi, découvrir d'autres façons.

Au revoir, c'est parti !  
Je reviendrai par un beau matin, l'ami !  
C'est ici qu'il nous faut finir,  
Sans querelle ni tracas.

Vingt ans, déjà le bel âge, un sentiment de liberté  
Ce fut un temps de fête, en chantant notre amitié.  
Les premiers amours, couverts d'un ciel étoilé  
Dans les yeux d'une jeune fille qu'il ne fallait pas quitter.

Gagner souvent nécessite souvent de quitter le pays,  
Aujourd'hui le travail des jeunes les envoie jusqu'à Paris.  
Et donc pendant les vacances, ils viennent passer l'été  
Au cœur d'un petit village arrosé de notre ruisseau.



# A fond Liégeois



*Chansons Gaillardes et Bachiques du Quartier Latin  
(1933).*

**A**mis il existe un moment,  
Où les femmes, les filles et les mères  
Amis, il existe un moment  
Où les femmes ont besoin d'un amant  
Qui les chatouille, jusqu'à ce qu'elles mouillent  
Et qui les baisent, le cul sur une chaise

Mes amis pour bien chanter l'amour  
Il faut boire } ter  
Amis pour bien chanter l'amour  
Il faut boire la nuit et le jour

A la santé du p'tit conduit par où Margot fait pipi  
Margot fait pipi par son p'tit con con  
Par son p'tit duit duit, par son p'tit conduit  
A la santé du p'tit conduit par où Margot fait pipi

Il est en face du trou-la-trou-la-trou-la-trou-le-lère  
Il est en face du trou-la-trou-la-trou-la-trou-le-la  
Il est en haut du trou ...  
Il est en bas du trou ...  
Il est à gauche du trou ...  
Il est à droite du trou ...  
Il est très loin du trou ...  
Il se rapproche du trou ...  
Il va passer par l'trou ...

Attention ! Vérolés, verre aux lèvres !  
Un instant de silence !  
Une minute de recueillement !  
Une seconde d'abnégation !  
Vérolés, verre aux lèvres, A FOND!!!  
Il est passé par l'trou ...  
Il repassera par l'trou ...  
C'est une histoire de trou ...



# Ah! C'Qu'on est bien!



*Sur l'air des Animaux du monde  
Probablement tiré de la chanson éponyme d'Henri  
Salvador (1971)*



h! C'qu'on est bien  
Quand on est complètement plein,  
Complètement bourré,  
Prêt à dégueuler

*Poum! Poum! Poum!*

Le long du cou doucement la bière glisse  
Arrivée en bas,  
Il faut que j'la pisse!  
*Poum! Poum! Poum!*

Ah! C'qu'on est bien quand on s'éveille le matin  
Avec le gourdin  
Mon Dieu que c'est bien!  
*Poum! Poum! Poum!*

Ah! C'qu'on est bien la tête au fond de l'évier,  
En train de dégueuler  
Son petit déjeuner!  
*Poum! Poum! Poum!*

Devant les vieux qui sont pas toujours contents,  
Moi j'prends ma cuite  
Je la prends en chantant!  
*Poum! Poum! Poum!*

# Ah ! La salope



**L** était une fille  
Qui s'appelait Suzon  
Et elle aimait à rire  
Avec tous les garçons.

## **Refrain :**

Ah ! la salope, va laver ton cul malpropre  
Car il est malpropre, tirelire  
Car il est malpropre tirela  
Car il est malpropre, tirelire  
Car il est malpropre tirela, tirela, tirela.

Et elle aimait à rire avec tous les garçons.  
Mais à force de rire, son ventre devint rond.

Mais à force de rire, son ventre devint rond.  
Sa mère lui demande : "Qui t'a fait ça Suzon ?"

Sa mère lui demande : "Qui t'a fait ça Suzon ?"  
C'est l'fils du garde-barrière, avec son gros bâton.

C'est l'fils du garde-barrière, avec son gros bâton.  
Au bout y avait d'la crème, mon dieu que c'était bon.

Au bout y avait d'la crème, mon dieu que c'était bon.  
Si c'était à refaire, nous recommencerions.

# Ah le petit vin blanc



*Paroles de Jean Dréjac, composée par Charles Borel-Clerc (1943) chantée par Michèle Dorlan.*

Voici le printemps  
La douceur du temps  
Nous fait des avances  
Partez mes enfants  
Vous avez vingt ans  
Partez en vacances  
Vous verrez agiles  
Sur l'onde tranquille  
Les barques dociles  
Au bras des amants  
De fraîches guinguettes  
Des filles bien faites  
Y a des chansonnettes  
Et y a du vin blanc

## **Refrain :**

Ah, le petit vin blanc  
Qu'on boit sous les tonnelles  
Quand les filles sont belles  
Du côté de Nogent  
Et puis de temps de temps  
Un air de vieille romance  
Semble donner la cadence  
Pour fauter, pour fauter  
Dans les bois, dans les prés  
Du côté, du côté de Nogent

Suivant le conseil  
Monsieur le Soleil  
Connait son affaire  
Cueillons, en chemin  
Ce minois mutin  
Cette robe claire  
Venez belle fille  
Là, sous la charmille  
Soyez bien gentille  
L'amour nous attend  
Les tables sont prêtes  
L'aubergiste honnête  
Y a des chansonnettes  
Et y a du vin blanc

À ces jeux charmants  
La taille souvent  
Prend de l'avantage  
Ce n'est pas méchant  
Ça finit tout le temps  
Par un mariage  
Le gros de l'affaire  
C'est lorsque la mère  
Demande, sévère  
À la jeune enfant  
"Ma fille raconte  
Comment, triste honte  
As-tu fait ton compte?  
Réponds, je t'attends"

### **Variation**

Car c'est toujours pareil  
Tant qu'y aura du soleil  
On verra les amants au printemps  
S'en aller pour fauter  
Dans les bois, dans les prés  
Du côté, du côté de Nogent

# Ah ! Que nos pères



*Chanson datant probablement du moyen âge, retranscrite par Delphin Balleyguier au 19ème siècle, représentant des couplets datant d'au moins 1741*



Ah ! Que nos pères étaient heureux } bis  
Quand ils étaient à table.  
Le vin coulait à côté d'eux } bis  
Ça leur était fort agréable.

## **Refrain :**

Et ils buvaient à pleins tonneaux  
Comme des trous  
Comme des trous, morbleu !  
Bien autrement que nous, morbleu !  
Bien autrement que nous.

Ils n'avaient ni riches buffets } bis  
Ni verres de Venise.  
Mais ils avaient des gobelets } bis  
Aussi grands que leurs barbes grises.

Ils ne savaient ni le latin } bis  
Ni la théologie,  
Mais ils avaient le goût du vin } bis,  
C'était là leur philosophie.

Quand ils avaient quelque chagrin } bis  
Ou quelque maladie  
Ils plantaient là le médecin } bis  
Apothicaire et pharmacie.

Et quand le petit Dieu Amour } bis  
Leur apportait quelques donzelles  
Sans peur, sans crainte et sans detour } bis  
Ils plantaient là la demoiselle.

Celui qui planta le Provins  
Celui qui planta le bon vin,  
Au doux pays de France,  
Dans l'éclat du rubis divin  
Dans l'éclat de rubis du vin,  
Il a planté notre espérance.

**Refrain final :**

Amis buvons à pleins tonneaux  
Comme des trous  
Comme des trous, morbleu !  
L'avenir est à nous, morbleu !  
L'avenir est à nous.



# Ah si tu pouvais fermer ta gueule



*Chanson de Patrick Sébastien (2008) visant le gouvernement du président Sarkozy*



ls font rien qu'à nous faire des promesses  
Qu'ils ne tiennent jamais  
La seule chose qui les intéresse  
C'est d'passer à la télé  
Tout pomponnés  
Tout maquillés  
Ils viennent parler au journal  
Pendant que monte du fond des cafés  
Le son de la chorale

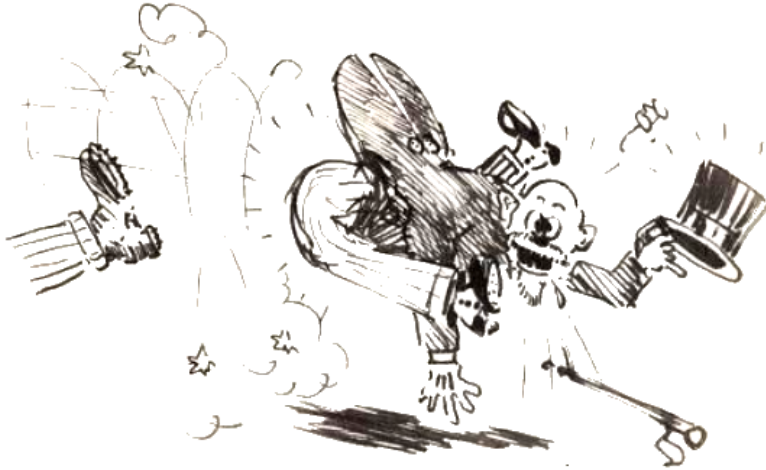
## **Refrain :**

Ah si tu pouvais fermer ta gueule  
Ça nous ferait des vacances  
Ah si tu pouvais fermer ta gueule  
Ça ferait du bien à la France

Et puis y'a tous ceux qui font des débats  
D'la philo à deux balles  
Y'a c'ui qui est pour  
Et y'a c'ui qui veut pas  
Et ça parle et ça parle  
Tout pomponnés  
Tout maquillés  
Ils viennent vendre leur salade  
Pendant que monte du fond des cafés  
La grande sérénade

Et puis y'a moi qu'en fait partie aussi  
Faut toujours que j'la ramène  
Comme si on disait pas assez de conneries  
Faut que j'y rajoute les miennes  
Tout pomponnés  
Tout maquillés  
J'vous promets

J'vous en voudrais pas  
Vous avez le droit du fond du café  
De chanter aussi pour moi :  
Cette chanson je l'ai faite pour vous  
Les français, les françaises  
Allons enfants, ça s'ra notre hymne à nous  
Notre marseillaise  
A la maison, à ton bureau  
Quand t'en auras marre d'écouter  
Le casse-bonbon qui parle trop  
Tu pourras lui chanter :





## Ah viens



a chatte s'endort sur le sofa  
Je t'allume une cigarette  
Je te mets un doigt de vodka  
Et te susurre des mots tout bêtes

Un désir de tendresse t'habite  
Dans la gorge j'ai comme un nœud  
Je sens bien ton trouble et très vite  
Je baise ton front et tes yeux

### **Refrain :**

Ah viens, ah viens, ah viens...  
Prenons notre pied-à-terre pour une île  
Et laissons-nous glisser dans le confort tranquille  
Oui viens, oui viens, oui viens...  
Jouissons ensemble de l'instant heureux  
Où l'on sent culminer le plaisir d'être deux

Tu tires un coussin sous ma tête  
Tu lis mes pensées, je crois  
Tout est clair dans tes yeux qui quêtent  
Tu veux m'accueillir dans tes bras

Tu peux me mettre, mon amour  
Ce vieux tube en fond sonore ?  
C'est "Love on the beat" de Gainsbourg  
Ton culte pour Serge t'honore

# Ah vous dirais-je maman



**A**h vous dirai-je maman,  
A quoi nous passons le temps,  
Avec mon cousin Eugène,  
Sachez que ce phénomène,  
Nous a inventé un jeu  
Auquel nous jouons tous deux.

Il m'emmène dans le bois,  
Et me dit déshabille-toi !  
Quand je suis nue toute entière,  
Il me fait coucher par terre  
Et de peur que je n'ai froid  
Il vient se coucher sur moi.

Puis il me dit d'un ton doux :  
"Ecarte bien tes genoux !"  
Et - la chose va vous faire rire -  
Il embrasse ma tirelire.  
Ah, vous conviendrez maman,  
Qu'il a des idées vraiment !

Puis il sort je ne sais d'où,  
Un p'tit animal très doux :  
Une sorte de rat sans pattes,  
Qu'il me donne et que je flatte.  
Oh le joli petit rat,  
D'ailleurs il vous le montrera !

Et c'est juste à ce moment,  
Que le jeu commence vraiment :  
Eugène prend sa petite bête,  
Et la fourre dans une cachette,  
Qu'il a trouvé le farceur.  
Où vous situez mon honneur.

Mais ce petit rat curieux,  
Très souvent devient furieux :  
Voilà qu'il sort et qu'il rentre,

Et qu'il me court dans le ventre.  
Mon cousin a bien du mal,  
A calmer son animal.

Complètement essoufflé,  
Il essaie de le rattraper :  
Moi je ris à perdre haleine,  
Devant les efforts d'Eugène.  
Si vous étiez là, maman,  
Vous ririez pareillement.

Au bout de quelques instants,  
Le p'tit rat sort en pleurant :  
Alors Eugène qui tremblote,  
Le remet dans sa redingote.  
Et puis tous deux nous rentrons,  
Sagement à la maison.

Mon cousin est merveilleux,  
Il connaît des tas de jeux :  
Demain soir sur la carpette,  
Il doit m'apprendre la levrette.  
Si vraiment c'est amusant,  
J'vous l'apprendrai en rentrant.

Voici ma chère maman,  
Comment je passe mon temps.  
Vous voyez je suis très sage,  
Je fuis tous les bavardages,  
Et j'écoute vos leçons :  
Je ne parle pas aux garçons !

## A la claire fontaine



la claire fontaine,  
Hier après dîner,  
Y avait trois capitaines  
Qui m'ont déshabillée.

### Refrain :

Il y a longtemps que je baise  
Jamais je ne m'arrêterai

Et là sous la verdure,  
Tous les trois à la fois,  
M'ont glissé leur nature  
Dans tous les bons endroits.

Après les capitaines,  
Vint le gentil meunier,  
M'a pris la turlutaine  
Et s'en est régalé.

Puis ce fut le notaire,  
Passant sur le chemin,  
Qui me mit son affaire  
Gentiment dans la main.

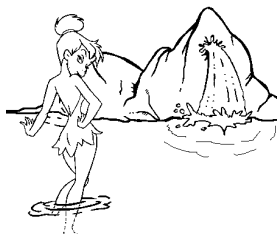
Après quoi les gendarmes,  
Vinrent, les polissons,  
Tous deux verser leurs larmes  
Sur mon petit gazon.

Là je vis sous la lune,  
Arriver le bedeau,  
Qui me dit : " Viens, ma brune,  
Faire la bête à deux dos! "

Puis le maître d'école,  
A son tour est venu,  
M'a glissé son obole  
Dans l'abricot fendu.

Enfin tout le village,  
Par l'amour alléché,  
Me fit un ramonage  
Dont je me souviendrai.

Quelle belle nuit pour une  
femme,  
Quel voluptueux gala,  
Car comme vous mesdames,  
Je ne pense qu'à ça.



# Alcool



*Parodie de Santiano (Hugue Aufray - 1961).*



'est un fameux pistard  
Plein comme un tonneau  
Alcool, Kanterbraü  
Dix huit Kros et une syphilo  
Je suis fier d'être un pilier d'bistrot

## **Refrain :**

Tiens bon ta 33 et tiens bon ta Kro  
Alcool, alcool, Kanterbraü  
Si jamais t'as une petite soif  
On ira tous au bistrot d'en face.

Je pars pour de longs mois  
Faire une cure d'Pernod  
Alcool, Kanterbraü  
De penser à toutes ces bourrées  
Je suis sûr d'en prendre plein le nez.

Il paraît que là-bas  
L'alcool coule à flot  
Alcool, Kanterbraü  
On en trouve même dans les ruisseaux  
Ils sont forts dans ce pays d'poivrots.

On dit que là-bas  
On n'paie pas qu'un pot  
Alcool, Kanterbraü  
Car le pinard est obligatoire  
Et la bière encore plus nécessaire.

Un jour je reviendrai  
Plein comme un tonneau  
Alcool, Kanterbraü  
Si y en a un qui m'dit que ça craint  
Je lui racont'rai comme c'était bien.

# Les aléas de l'amour



*Texte : Patrick Jaymes*

*Musique : Paul Glaeser (2010).*



Buille ouille ouille  
Qu'est-ce que j'ai mal aux couilles  
C'est c'est c'est  
De m'avoir trop baisée

Aïe Aïe Aïe

J'ai l'trou du cul qui baille

Il fallait pas tant te faire enculer } bis

Toutes ces petites galères  
Sont les aléas d'l'amour  
Autant par devant, par derrière,  
Ça vous arrivera un jour  
Que chacun tire à sa manière  
Amateur ou bite à concours  
Quand la queue sort de sa tanière,  
On sait jamais où on la fourre

Zut, Zut, Zut

Ca m'pique au bout d'la flute  
Gratte, Gratte, Gratte  
Ca m'chatouille sous la chatte  
Oh la la, j'ai plein de p'tites bêtes  
T'as la SPA sur toute la quequette } bis

Toutes ces petites galères  
Sont les aléas d'l'amour  
Madame, la baise est rancunière  
Ça vous arrivera un jour  
Deux, trois morpions contestataires  
Prenant vos poils pour du v'lours  
Squattant vos sexes sans manières  
Ça vous pend au nez un d'ces jours

Tiens, tiens, tiens,  
Branle moi entre tes seins  
Viens, viens, viens  
Viens vite me faire du bien  
Marre, Marre, Marre  
De ton mini braquemart  
Barre, Barre, Barre toi de mon plumard } bis

Toutes ces petites galères  
Sont les aléas d'amour  
Ne pas faire jouir son partenaire  
Ça vous arrivera un jour  
Bander mou une nuit entière  
On a plus souvent qu'à son tour  
Et se finir en solitaire  
Non ça n'a jamais rendu sourd

Suce, Suce, Suce  
Et branle moi l'anus  
Ouf, Ouf, Ouf  
J'ai ta touffe qui m'étouffe  
Prends, prends, prends  
Prends moi entre les fesses  
Je peux vraiment pas, j'suis bourré comme une caisse } bis

Toutes ces petites galères  
Sont les aléas d'amour  
Playboy, tentouse ou charcutière  
Ca vous arrivera un jour  
Toutes ces petites galères  
Sont les aléas d'amour  
Toutes ces petites galères  
Sont les aléas de l'amour

# Alexandre



*Publiée en 1627 dans le Parnasse des muses.*



Alexandre dont le nom  
A rempli la terre,  
N'aimait pas tant le canon  
Qu'il faisait le verre  
Si le grand Mars des guerriers  
S'est acquis tant de lauriers  
Que devons, vons, vons,  
Que pouvons, vons, vons,  
Que devons nous faire  
Sinon de bien boère ?

Quand la mer rouge apparût  
Aux yeux de Grégoire,  
Aussitôt ce buveur crut  
Qu'il n'avait qu'à boire ;  
Moïse fut bien plus fin  
Voyant que ce n'était vin  
Il la pa, il la pa,  
Il la sa, sa, sa,  
Il la passa toute  
Sans en boire goutte.

Le bonhomme Gédéon  
Faisait des merveilles,  
Aussi n'usait, se dit-on  
Rien que de bouteilles.  
Servons nous donc aujourd'hui  
De bouteilles comme lui  
Et faisons, sons, sons,  
Et faisons, sons, sons,  
Et faisons la guerre  
À grands coups de verres.

Loth qui fut homme de bien.  
Se plaisait à boère,  
Dieu ne lui en disait rien  
Il le laissait faire  
Et puis quand il était saoul  
Il s'endormait comme nous  
Dans un' ca, ca, ca,  
Dans un vern', vern', vern'  
Dans une caverne  
Près de la taverne.

Noé pendant qu'il vivait,  
Patriarche digne,  
Savait bien comme on buvait  
Du fruit de la vigne ;  
De peur qu'il ne bût de l'eau  
Dieu lui fit faire un bateau  
Pour chercher, cher, cher,  
Pour trouver, ver, ver,  
Pour chercher refuge  
Au temps du déluge.

# A l'hôpital Saint-Louis



*Deux chansons voisines dans l'Anthologie hospitalière et latinesque (1911) : Le cheveu dans la merde et Le délicat.*

*En 1607, Henri IV, fonde la Maison de la Santé, suite à une épidémie de peste. Renommée l'hôpital Saint-Louis en mémoire de Louis IX, mort de la peste en 1270.*



l'hôpital Saint-Louis  
Dans la fosse aux humeurs  
C'est là que je me réjouis  
A m'faire des tartines de beurre

## **Refrain :**

Moi j'm'en fous ! J'bouffe de tout !  
Si j'mange bien, si j'chie peu  
C'est afin que rien n'se perde  
Si j'suis dégouté d'la merde  
C'est qu'j'y ai trouvé un ch'veu  
Deux cheveux...

Sur les bords de la Seine  
J'rencontre un chien crevé  
Je lui tire les vers du nez  
Et j'les bouffe à l'italienne

Mon frère est poitrinaire  
Et dégueule toute la nuit  
Si je couche à côté d'lui  
C'est pour mieux gober ses glaires

Tous les mois c'est l'usage  
Ma femme saigne du con  
Si je suce ses tampons  
Ça épargn'le le blanchissage




Quand mon gosse a la chiasse J'lui lèche le trou du cul Et comme je suis barbu J'en attrape plein les moustaches	Que j'garde pour la s'maine sainte  Ce que dans les pissotières Un type a dégueulé Je m'empresse de le bouffer Avec une petite cuillère
Quand je vois mon vieil oncle J'l'embrasse la bouche en coeur C'est pour mieux sucer l'humeur Qui coule des ses furoncles	Quand l'facteur du village A fini sa journée Je lui lèche la plante des pieds Ça remplace le fromage
Quand un vieil invalide A fait cinq ou six lieues Je lui lèche le tour des yeux Et je suc' ses chancres putrides	Quand un vésicatoire Suppure et rend du jus Moi, je pose ma langue dessus J'pense ainsi manger et boire
Le pus syphillitique L'urine des chaud'pisseux Sont des breuvages délicieux Et des nectars angéliques	Messieurs, si ma ballade Vous donne le hoquet Dégueulez dans le baquet J'aime aussi la dégueulade
Ce que les femmes enceintes Rejettent en accouchant Est un met appétissant	

# Ali Pacha



## Refrain :

 li ! Hallala ! } bis  
Le zobi d'Ali Pacha  
Est encore plus grand qu'Allah  
Le zobi qu'Ali Pacha il a !

Quand il va à la mosquée  
Pour y faire sa prière  
Il peut pas s'agenouiller  
Son zobi traîne par terre.  
Quand il rentre à la casbah  
L'odeur attire les mouches  
Ça l'a fait jouir sous sa djellabah  
Ça coule dans les babouches

Aïcha la fille du sheik  
A chaque fois qu'il la nique  
Il l'encule toujours à sec  
Ça la rend hystérique  
Il va, il vient, il rentre , il sort  
Il lui défonce la pastèque  
Tellement elle a mal, elle crie très fort  
On l'entend jusqu'à la Mecque.

Quand il le glisse à la raie  
On dirait un minaret  
Tellement il est gros ça fait pas vrai.  
Les tantouzes du monde entier  
Partout font le voyage  
Pour venir se faire pointer  
Par ce zobi sauvage  
Des beaux glaouis tendus comme ça  
C'est meilleur que le couscous  
Une fois qu'ils y ont goûté une fois  
Les pédés en veulent tous.

# Alka Seltzer



*Sur l'air du "Temps des fleurs"*



C'était le temps des cuites, on ignorait le Pschitt  
Et tous les soirs c'était la gueule de bois  
ZIM BOOM  
On était tous bourrés, on a tous dégueulé  
Alka Seltzer nous a remis sur pied.

C'était le temps des fleurs où j'enculais ma soeur  
Sur le divan de la salle à manger  
ZIM BOOM  
Elle me disait : "Oh oui! Enfonce-moi ton kiki  
Ca m'fait du bien, ca m'fait pas mal aux seins".

C'était le temps des ch'touilles, où j'me grattais les couilles  
Avec ardeur et beaucoup de bonheur  
ZIM BOOM  
La péni fut trouvée, mes couilles furent sauvées  
Amis, amis, c'que j'avais mal au vit.

C'était le temps du shit, on ignorait les cuites  
Et tous les soirs, c'était le Nirvâna  
ZIM BOOM  
On était tous flippés, on a tous voyagé  
Le lendemain, on a fumé un joint.

## Allons à Messine



*L'air de ce chant était déjà populaire en Autriche lors de la peste de 1678*

**L** était deux amants qui s'aimaient tendrement  
Qui voulaient voyager mais ne savaient comment

### **Refrain :**

Allons à Messine,  
Pêcher la sardine  
Allons à Lorient,  
Pêcher le hareng.

Qui voulaient voyager mais ne savaient comment,  
Le vit dit au con : "Tu seras bâtiment"

Le vit dit au con : "Tu seras bâtiment"  
"Je serai le grand mât qu'on plante dedans"

"Je serai le grand mât qu'on plante dedans"  
"Mon rouston de droite sera commandant"

"Mon rouston de droite sera commandant"  
"Mon rouston de gauche sera lieutenant"

"Mon rouston de gauche sera lieutenant"  
"Les poils de mon cul seront les haubans"

"Les poils de mon cul seront les haubans"  
"Et les morpions grimperont dedans"

"Et les morpions grimperont dedans"  
"La peau de mes couilles fera voile au vent"

"La peau de mes couilles fera voile au vent"  
"Le trou de mon cul soufflera dedans"

"Le trou de mon cul soufflera dedans"  
"Sacré nom de Dieu, ça puera bougrement."

## Alphonse du gros caillou



*Un Alphonse est un homme entretenu par une femme.*

*Texte initialement proclamé et publié en 1888 dans Monologues par Hyppolyte Lacombe. Le gros caillou était une maison close de l'époque prenant son nom d'un rocher détruit pour la construction des Invalides.*



'm'appell'Alphonse', j'n'ai pas d'nom de famille,  
Parc'que mon père n'en avait pas non plus,  
Quant à ma mère, c'était un'pauvre fille  
Qui était née de parents inconnus.

On l'appelait Thérés', pas davantage,  
Quoiqu'non mariés, c'étaient d'heureux époux ;  
Et l'on disait quel beau petit ménage,  
Que le ménage Alphons'du Gros Caillou !

Après trois ans, ils eur'nt enfin la chance,  
Vu leur conduit', leurs bons antécédents,  
D'pouvoir ouvrir un'maison d'tolérance  
Et surtout cell'd'avoir eu quatre enfants.  
Sur quatre enfants, Dieu leur donna trois filles  
Qui ont servi dès qu'ell's ont pu chez nous ;  
C'est que c'était une honnête famille,  
Que la famille Alphons'du Gros Caillou !

Tout prospéra, mes soeurs aidant ma mère  
Car elles eur'nt vite fait leur chemin ;  
Moi-même aussi, et quelquefois mon père  
S'il le fallait, nous y prêtions la main.  
La clientèle était assez gentille,  
Car elle avait grande confiance en nous ;  
Ils s'en allaient disant ; quelle famille,  
Que la famille Alphons'du Gros Caillou !

Moi j'travailais dans la magistrature,  
Le haut clergé, les gros officiants,  
J'avais pour ça l'appui d'la préfecture  
Où je comptais aussi quelques clients.  
J'étais si beau qu'on m'prenait pour un'fille,  
Tant j'étais tendre et caressant et doux  
Aussi j'étais l'orgueil de la famille,  
De la famille Alphons'du Gros Caillou !

Y avait des jours, fallait être solide,  
Et le quinze août, fête de l'Empereur,  
C'était chez nous tout rempli d'invalides,  
De pontonniers, d'cuirassiers, d'artilleurs.  
Car ce jour-là, le militaire'godille  
Et tous ces gens sortaient contents d'chez nous ;  
Ils se disaient quelle belle famille,  
Que la famille Alphons'du Gros Caillou !

Au-dehors nous comptions quelques pratiques  
Ma mèr'servait les Dam's du Sacré Coeur,  
Mes soeurs servaient Madam'de Metternich,  
Mon pèr'servait la Maison de l'Emp'reur.  
La clientèle était assez gentille,  
Puis on avait grande confiance en nous  
Et l'on disait : "Quelle sainte famille  
Que la famille Alphons'du Gros Caillou"

Maint'nant ma mèr's'est r'tirée des affaires,  
Moi j'continue mais c'est en amateur ;  
Mes soeurs ont tout's épousé des notaires  
Mon père est membr'de la Légion d'Honneur,  
De notr'vertu la récompense brille  
Et si notr'sort a pu fair'des jaloux,  
On dit tout d'mèm'c'est un'belle famille,  
Que la famille Alphons'du Gros Caillou !

# Amis Buvons



*Chanson traditionnelle de Bourgogne ou  
du Berry*

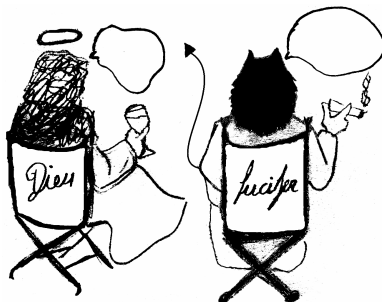
## Refrain :

**A**mis, buvons, mes chers amis buvons,  
Mais n'y perdons jamais la raison.  
A force de boire, on perd la mémoire,  
On va titubant le soir, à tâtons,  
Et l'on court les rues à saute-mouton.

J'en ai tant bu de ce bon vin nouveau  
Qu'il m'a troublé l'esprit du cerveau.  
Avant que je meure, versez moi sur l'heure  
De ce bon vin clair qui brille dans nos verres  
Et qui fait chanter tous les amants sur terre.

Ah, si jamais je vais dedans les cieux,  
Je m'y battrai avec le bon Dieu.  
A grands coups de lance, tapant sur les anges,  
Je leur ferai voir que c'est mon devoir  
Que de boire du vin du matin au soir.

Ah, si jamais je vais dedans l'enfer,  
Je m'y battrai avec Lucifer  
A grands coups de sabre tapant sur les diables.  
Je lui ferai voir que c'est mon destin  
Que de boire du vin du soir au matin.



## L'ancien étudiant



**F**aisons amis, l'oubli dans nos ivresses,  
Que bière et vin soient pour nous bienvenus,  
L'alcool nous pousse aux lascives caresses,  
Sine Baccho, dit-on, friget Vénus.

Mes chers amis, aux heures de marasme,  
Soyez-en sûrs, ce vin fortifi-ant,  
Vous remplira d'ardeur et d'enthousiasme } bis  
Voilà l'avis d'un vieil étudi-ant.

Pour s'abstenir de fumer et de boire,  
Les tempérants ne s'en portent pas mieux,  
Suivons toujours les conseils de l'histoire,  
Soyons au moins dignes de nos aïeux.  
Le vieil Horace a chanté le Falerne,  
Le bon Bergson le vin fortifi-ant !  
Tout mon plaisir, c'est la taverne } bis  
Voilà l'avis d'un vieil étudi-ant.

Surtout fuyons, fuyons comme la peste  
Ces pérorateurs appelés tempérants,  
Pour eux le vin, le bon gîte et le reste  
Sont des plaisirs presque déshonorants  
De ces cons-là méprisons les disciples  
Pâles crevés aux regards larmoyants  
Et flanquons-nous des tamponnes multiples } bis  
Voilà l'avis d'un vieil étudi-ant.

S'épouvanter de quelque vague buse,  
N'est que le fait d'un indigne froissard  
Et je prétends qu'il faut que l'on s'amuse  
Pour s'éviter bien des regrets plus tard.  
O mes amis ! Si par quelque magie,  
Je reprenais ma jeunesse à l'instant,  
Je resuivrais le chemin de l'orgie, } bis  
Voilà l'avis d'un vieil étudi-ant.



# L'anus



*Sur l'air de la pub pour Findus.*

*Ecrité par deux Faluchard en 1989 (© 1989 - Mérou & Nos - EPITA), après deux bouteilles de JB. Elle fut chantée au grand Maître faluchard de l'Epita à 5h30 du matin, qui ordonna de porter immédiatement connaissance de cette chanson au plus grand nombre.*

*Lors du congrès de la FAGE en 1990 (le 1er à Strasbourg) elle fut pour une des premières fois interprétées devant beaucoup d'étudiants d'origine différentes. Elle eut un tel succès que beaucoup de Fac prirent sur le champ les paroles pour leur paillardier.*



Chéri, ce soir, j'ai mes ragnagnas...  
Heureusement il y a l'anus  
Quand devant c'est tout rouge  
Et que la ficelle bouge, l'anus  
Quand j'me salis l'naseau  
En te gobant l'clito, l'anus  
Je te retourne et je t'encule  
Pour te pousser la crotte  
Tu jouis, t'en as plein l'cul,  
C'est bon et tu te frottes  
Heureusement il y a l'anus.

Chéri, ce soir c'est mon ovulation...  
Heureusement il y a l'anus  
Quand sort le p'tit bourgeon  
Je te bourre le fion, l'anus  
Tu m'suces et quand tu rotates  
Ca sent vraiment les chiottes, l'anus  
Tu cries : "Chéri, j'ai vraiment mal  
A la boîte à caca"  
Mon dard devient un pal  
Qui te cloue au mat'las  
Heureusement il y a l'anus

Chéri, tu sais bien qu'j'attends un p'tit...

Heureusement il y a l'anus  
Quand y a quelque chose qui bouche  
Que t'en as plein la bouche, l'anus  
Quand j'ai envie d'un trou  
Pour m'astiquer le bout, l'anus  
Tu t'accroupis et puis tu cries  
"Prends moi donc en levrette"  
T'aimes bien les sodomies  
Et surtout les brouettes  
Heureusement il y a l'anus

Chéri, mon stérilet est cassé...  
Heureusement il y a l'anus  
Quand tu peux plus l'enlever  
Qu't'as peur de te saigner, l'anus  
Quand tu as la pâteuse  
Et les deux mains poisseuses, l'anus  
J'te plante mon sguègue dans ta poubelle  
J'te tasse le plat d'la veille  
Puis tu m'fais la vaisselle  
Le goût n'est plus pareil  
Heureusement il y a l'anus

Chéri, j'ai le cancer de l'utérus...  
Heureusement il y a l'anus  
Quand dedans c'est moisi  
Qu'je peux plus tremper mon vît, l'anus  
Quand les échographies  
Te laissent deux mois d'sursis, l'anus  
J'enduis ma pine de vaseline  
Ton croupion je fracasse  
Tu saignes de l'échine  
T'es bonne pour la casse  
Heureusement il y a l'anus.

# L'apéro et l'impétrant



*Sur l'air de l'oiseau et l'enfant*  
*Paroles de Yanis Ingénieur Grenoble*



Comme l'impétrant, qui finit son verre  
Qui voit passer au loin l'apéro  
Comme l'apéro, où il se ressert  
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau, mon Parrain-e, et ses propos vagues  
Ivre de bière, de vin et de chant  
Bel-le Marrain-e, qui aussi divague  
Trop déchiré-e dans ses draps blancs

Blanche, rouge ou blonde, en verre ou en pinte  
Comptoir de vie, tireuse d'amour  
Remplis ma vie, je bois sans étainte  
Remplis mon verre, encore un tour

Tour des bungal's, faluchard avachi  
Qui veut reboire, mon dieu qu'il est lourd  
Où mon/ma GM, décernant son pachi  
Peut nous donner, un monde d'amour

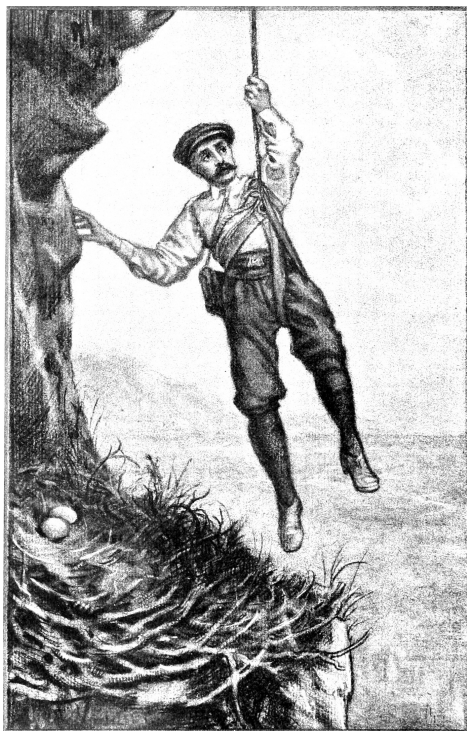
L'alcool c'est toi  
L'alcool c'est moi  
L'oisif c'est toi  
L'envie c'est moi

Moi je ne suis qu'impétrant-e de longue  
Qui doit attendre devant le comptoir  
Toi mon comptoir, qui remplis mon ventre  
C'est le dernier, juste pour ce soir

Soir, la galère, je tombe par terre  
Je bois de l'eau, je rentre en chantant  
Pensant à mon potentiel baptême  
Être faluchard-e ou impétrant

Comme l'impétrant, qui finit son verre  
Qui voit passer au loin l'apéro  
Comme l'apéro, où il se ressert  
Mon baptême arrivera un jour

L'alcool c'est toi  
L'alcool c'est moi  
L'oisif c'est toi  
L'envie c'est moi  
L'oisif c'est toi  
L'envie c'est moi  
L'oisif c'est toi  
L'envie c'est moi



# L'artilleur de Metz



*Tirée d'un chant militaire faisant référence aux années messines de l'Ecole d'artillerie (1802-1870).*

## Refrain :

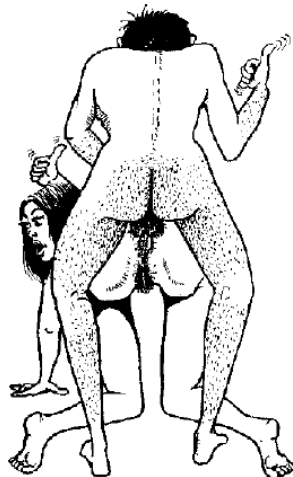
**A**rtilleurs, mes chers frères  
A sa santé buvons un verre  
Et répétons ce gai refrain  
Viv' les artilleurs, les femmes et le bon vin  
Et répétons } bis  
Ce gai refrain } bis  
Viv' les artilleurs, les femmes et le bon vin

Quand l'artilleur de Metz  
Arrive en garnison  
Toutes les femmes de Metz  
Se foutent le doigt dans l'con  
Pour préparer l'chemin  
A l'artilleur rupin  
Qui leur foutra demain  
Sa pine dans le vagin

Quand l'artilleur de Metz  
Demande une faveur  
Toutes les femmes de Metz  
L'accordent avec ardeur  
Et le mari cornard  
Voit l'artilleur chicard  
Baiser également  
La fille et la maman

Quand l'artilleur de Metz  
Quitte sa garnison  
Toutes les femmes de Metz


Se foutent à leur balcon  
Pour saluer le départ  
Cet artilleur chicard  
Qui leur a tant foutu  
Sa pine au trou du cul



## A trianon



*Chanson composée dans les années 1920 par Fortugé,  
reprenant l'histoire d'un poème éponyme de Augusta  
Holmès en 1896*

a s'passait un jour à Trianon,  
Dans la verdure et la bruyère.  
Au milieu de ses petits moutons  
Lucas embrassait sa bergère.  
Pendant que la chatouillait le gars,  
Lisette riait à tue-tête,  
Et comme la censure  
En ce temps là n'existait pas,  
Dans les bosquets et les taillis,  
On entendait ceci :  
"Embrasse-moi le . . . Ho! Ho!  
Embrasse-moi le . . . Ha! Ha!  
Embrasse-moi le plus discrètement possible.  
Je vais enfin toucher  
Ton p'tit . . . Ho! Ho!  
Ton p'tit . . . Ha! Ha!  
Ton p'tit coeur sensible.  
Ecartons les . . . Ho! Ho!  
Ecartons les . . . Ha! Ha!  
Ecartons les curieux de cet endroit paisible."  
Et c'est ainsi que ça s'passait,  
Tir' la ridaine,  
Tir' la ridon,  
Dans les jardins de Trianon.

La marquise en les voyant s'aimer,  
Jalouse, vint troubler la fête.  
Elle envoya Lison chez l'tripier  
Chercher une chopine d'allumette.  
L'enfant partit d'un pas guilleret.  
Tous deux restèrent tête à tête.  
Ce qui se passa  
A ce moment-là,  
On ne le sait pas.  
Dans les bosquets et les taillis,

On entendait ceci :  
"Je veux un gros . . . Ho! Ho!  
Je veux un gros . . . Ha! Ha!  
Je veux un gros bouquet, petit berger volage.  
Je veux que tu me le mettes au . . . Ho! Ho!  
Je veux que tu me le mettes au . . . Ha! Ha!  
Me le mettes au corsage.  
Je te tiens les . . . Ho! Ho!  
Je te tiens les . . . Ha! Ha!  
Je te tiens les mains pour t'jouer à être sage."

La fillette n'trouva quand elle revint  
La marquise ni l'amant frivole.  
Pour mourir, elle mit sur son pain  
D'la saccharine et du pétrole.  
Mais voici qu'à quelques temps de là,  
Lucas revint à son idole.  
Ce qui se passa  
A ce moment là,  
On ne le dit pas.  
Dans les bosquets et les taillis,  
On entendait ceci :  
N'm'embrasse plus le . . . Ho! Ho!  
N'm'embrasse plus le . . . Ha! Ha!  
N'm'embrasse plus le soir au son du rossignol.  
Car le marquis m'a donné sa . . . Ho! Ho!  
Car le marquis m'a donné sa . . . Ha! Ha!  
M'a donné sa parole,  
De m'couper les . . . Ho! Ho!

## Au 31 du mois d’Août



*Chant traditionnel marin contant la bataille du 31 aout 1800 où la Confiance prit d’assaut le Kent, navire anglais comptant 38 canons et 400 hommes.*

*Lors de la prise du Kent, le dialogue suivant se serait déroulé entre les deux commandants :*

*L’officier du Kent : "Nous, Anglais, nous nous battons pour l’honneur, et vous les Français, vous vous battez pour l’argent!"*

*Robert Surcouf : "L’on se bat toujours pour ce que l’on n’a pas."*

*Paru en 1859 dans "Chants et chansons populaires de la France Vol 2"*



u trente et un du mois d’Août } bis

Nous vîmes venir sous l’vent à nous } bis

Une frégate d’Angleterre

Qui fendait la mer et les flots ;

C’était pour attaquer Bordeaux.

### Refrain :

Buvons un coup, lala

Tirons en deux, c’est mieux !

A la santé des amoureux,

A la santé du roi de France.

Et merd’ pour le roi d’Angleterre

Qui nous a déclaré la guerre.

Le capitaine du bâtiment } bis

Fit appeler son lieutenant : } bis

"Lieutenant, te sens-tu capable

Dis-moi, te sens-tu assez fort

Pour prendre l’Anglais à son bord ?

Le lieutenant fier z’et hardi } bis

Lui répondit : "Capitaine, oui ! } bis

Faites Branle-bas à l’équipage,

Je vas hisser le pavillon

Qui rest’ra haut nous le jurons !"



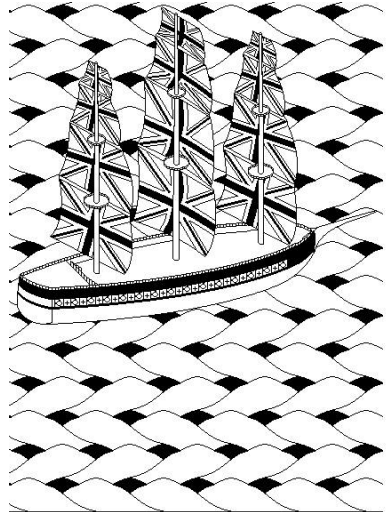
Le maître donne un coup de sifflet :    } bis  
Carguez les voiles au perroquet,        } bis  
Larguez les ris et vent arrière,  
Laissez porter jusqu'à son bord,  
Nous verrons bien qui s'ra le plus fort !"

Vire lof pour lof au même instant       } bis  
Nous l'attaquâmes par son avant        } bis  
A coup de haches d'abordage  
De sabres, de piques, de mousquetons,  
Nous l'eûmes vite mis a la raison !

Que dira-t-on dudit bateau               } bis  
En Angleterre et à Bordeaux !!         } bis  
De s'être ainsi laissé surprendre  
Par un corsaire de six canons  
Lui qu'en avait trente et si bons !

**Refrain final :**

Buvons un coup, lala  
Tirons en deux, c'est mieux !  
A la santé des amoureux,  
A la santé des vins de France  
A qui nous devons le succès  
D'être vainqueurs sur les an-  
glais !



# Au bal de l'Hôtel-Dieu



*Publiée en 1911 dans l'Antologie hospitalière et latinesque.*

*L'Hôtel-Dieu est un refuge pour infirmes créé en 651 par l'Évêque Saint Landry*



U BAL de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu !  
Y avait une surveillante  
Qu'avait tant d'amoureux , nom de Dieu !  
Qu'ell'ne savait l'quel prendre.

} bis

## **Refrain :**

Ah, nom de Dieu !  
Sacré nom de Dieu, quelle allure, nom de Dieu !  
Sacré nom de Dieu, quelle allure !

} bis

Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu !  
Qu'ell'ne savait l'quel prendre.  
Un jour l'intern'de gard', nom de Dieu !  
En mariag'la demande

} bis

Un jour l'intern'de gard', nom de Dieu !  
En mariag'la demande  
Le pèr'ne dit pas non, nom de Dieu !  
La mère est consentante,

} bis

Le pèr'ne dit pas non, nom de Dieu !  
La mère est consentante,  
Malgré tous les envieux, nom de Dieu !  
Ils coucheront ensemble

} bis

Malgré tous les envieux, nom de Dieu !  
Ils coucheront ensemble  
Dans un grand lit carré, nom de Dieu !  
Tout garni de guirlandes

} bis

Dans un grand lit carré, nom de Dieu !  
Tout garni de guirlandes  
Aux quatre coins du lit, nom de Dieu !  
Quatr'carabins qui bandent,

} bis

Aux quatre coins du lit, nom de Dieu ! } bis  
Quatr'carabins qui bandent,  
La belle est au milieu, nom de Dieu !  
Elle écarte les jambes

La belle est au milieu, nom de Dieu ! } bis  
Elle écarte les jambes  
Les règl's lui sort'nt du con, nom de Dieu !  
Encor'toutes fumantes

Les règl's lui sort'nt du con, nom de Dieu ! } bis  
Encor'toutes fumantes  
Vous tous qui m'écoutez, nom de Dieu !  
Y passerez la langue



# L'auberge de l'écu



*Chanson de la leçon d'épinette (1922).*

**D**ans notre ville est venu  
Un fameux joueur de luth  
Pour attirer la pratique,  
Il a mis sur sa boutique :

"A l'auberge de l'écu,  
On apprend à jouer de l'épinette  
C'est ici qu'pour un écu,  
On apprend à jouer du..."

## **Refrain :**

Trou la la, trou la la,  
Trou la, trou la trou lalaire,  
Trou la la, trou la la,  
Trou la, trou la, trou la la.

Toutes les filles de Paris,  
De Versailles, de Saint-Denis  
Ont vendu leurs chemisettes,  
Leurs jarretières et leurs chaussettes  
Pour avoir un p'tit écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette,  
Pour avoir un p'tit écu,  
Pour apprendre à jouer du...

Une jeune fille se présenta  
Et des leçons demanda  
Ah! Que vos leçons sont bonnes  
Il faudra que tu m'en redonnes  
Tiens voilà mon jeune écu,  
Pour apprendre à jouer de l'épinette  
Tiens voilà mon jeune écu,  
Pour apprendre à jouer du...

Une vieille à cheveux gris  
Voulut en tâter aussi.  
"Par la porte de derrière,  
Faites moi passer la première.  
T'nez, voilà mon vieil écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette  
T'nez, voilà mon vieil écu  
Pour apprendre à jouer du..."

"Vieille, retournez-vous en,  
Et remportez votre argent  
Car ce n'est pas à votre âge  
Qu'on entre en apprentissage.  
Vous avez trop attendu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette,  
Vous avez trop attendu  
Pour attendre à jouer du..."

La vieille en se retournant  
Marmonnait entre ses dents :  
"Ah ! Vous me la baillez belle  
De me croire encore pucelle.  
Voilà cinquante et plus  
Que je sais jouer de l'épinette.  
Voilà cinquante et plus  
Que je sais jouer du..."

La morale de ceci,  
Je vais vous la dire ici :  
C'est quand on est jeune et belle  
Il ne faut pas rester pucelle,  
Faut donner son p'tit écu  
Pour apprendre à jouer de l'épinette  
Faut donner son p'tit écu  
Pour apprendre à jouer du...

# Au clair de la lune



*Adaptation de la comptine datée de 1790 et originaire d'Ile de France.*

**A**u clair de la lune,  
Mon ami Pierrot,  
Prête-moi ta plume,  
Mon mari est sot.

Sa chandelle est morte,  
Et manque de feu  
Ouvre-moi ta porte,  
Pour baiser un peu.

Au clair de la lune,  
Pierrot répondit :  
"Je garde ma plume,  
Pour baiser Nini.  
Va chez la voisine,  
Elle aime s'amuser.  
Elle est un peu gouine,  
Elle a du doigté."

Mais chez la voisine  
Y avait un monde fou  
Des chambres aux cuisines  
On baisait partout  
Et sur la pelouse,  
Des gens distingués,  
Faisaient une partouze :  
C'était follement gai.

Au clair de la lune,  
J'entrais dans le jeu,  
Entouré de plumes,  
C'était merveilleux.  
J'en pris une belle,  
Sur un rayon d'or,

Ah quelle chandelle :  
Je la sens encore.

Au clair de la lune,  
Je fus au déduit,  
Je pris toutes les plumes,  
Ohlala quelle nuit !  
Soufflées de la sorte,  
Par le vent d'amour,  
Les chandelles sont mortes,  
Au lever du jour.



## Auprès de ma blonde



*Complainte d'une hollandaise au mari prisonnier  
lors de la guerre de Hollande (1672-1678) publiée en  
1704 sous le titre "Le prisonnier de Hollande".*

**D**ANS les jardins d'mon père } bis  
Les lilas sont fleuris  
Tous les oiseaux du monde  
Viennent y faire leur nid.

### Refrain :

Auprès de ma blonde  
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon  
Auprès de ma blonde  
Qu'il fait bon dormir.

La caill', la tourterelle } bis  
Et la jolie perdrix.  
Et la jolie colombe  
Qui chante jour et nuit.

Qui chante pour les filles } bis  
Qui n'ont pas de maris.  
Pour moi ne chante guère  
Car j'en ai un joli.

Dites nous donc ma belle } bis  
Où est votre mari ?  
Il est dans la Hollande,  
Les hollandais l'ont pris.

Que donn'riez-vous la belle } bis  
Pour avoir votre ami ?  
Je donnerais Versailles,  
Paris et Saint Denis.

Les tours de Notre-Dame, } bis  
Et l'clocher d'mon pays.  
Et la jolie colombe,  
Pour chanter avec lui.

# Aussitôt que la lumière



*Chanson de Maître Adam Billaut (1602-1662).*

Aussitôt que la lumière,  
A redoré nos coteaux  
Je commence ma carrière  
Par visiter mes tonneaux  
Ravi de revoir l'aurore  
Le verre en main, je lui dis  
Vois-tu sur la rive Maure  
Plus qu'à mon nez de rubis ?

Le plus grand roi de la terre  
Quand je suis dans un repas  
S'il me déclarait la guerre  
Ne m'épouvanterait pas  
A table, rien ne m'étonne  
Et je pense quand je bois  
Qui là-haut Jupiter tonne  
Que c'est qu'il a peur de moi

Si quelque jour étant ivre  
La mort arrêtaït mes pas  
Je ne voudrais pas revivre  
Pour changer ce grand trépas  
Je m'en irai dans l'Averne  
Faire enivrer Alec-ton  
Et planter une taverne  
Dans la chambre de Pluton

De ce nectar délectable  
Les démons étant vaincus  
Je ferai chanter au diable  
Les louanges de Bacchus

J'apaiserai de Tantale  
La grande altération  
En passant l'onde infernale  
Je ferai boire Ixion

Au bout de ma quarantaine  
Cent ivrognes m'ont promis  
De venir la tasse pleine  
Au gîte où l'on m'aura mis  
Pour me faire une hécatombe  
Qui signale mon destin  
Ils arroseront ma tombe  
De plus de cent brocs de vin

De marbre et de porphyre  
Qu'on ne fasse mon tombeau  
Pour cercueil je ne désire  
Que le contour d'un tonneau  
Et veux qu'on peigne ma trogne  
Avec ces vers à l'entour  
Ci-gît le plus grand ivrogne  
Qui jamais ait vu le jour



# La ballade des cocus



*Chanson datant de 1816 à Paris écrite sur une ronde savoyarde.*



C'est pour la somme de dix francs, (bis)  
Qu'on fait cocu un étudiant (bis).  
Les étudiants eux-autres  
En font cocus bien d'autres

## **Refrain :**

Et tout au long d' la s'maine,  
Les cocus se promènent.  
Cocu, cocu, cocu,  
cocu, cocu, cocu ;  
Mon dieu qu' les cocus sont heureux  
Quand on leur tient la chandelle.  
Mon dieu qu' les cocus sont heureux  
Quand donc le serai-j' comme eux ?

C'est pour la somme d'un florin, (bis)  
Qu'on fait cocu un pharmacien. (bis)  
Les pharmaciens eux-autres...

C'est pour la somme d'un ducat, (bis)  
Qu'on fait cocu un avocat. (bis)  
Les avocats eux-autres...

C'est pour la somme d'un douro, (bis)  
Qu'on fait cocu tout' la philo. (bis)  
Les philosoph's eux-autres...

C'est pour la somme d'un kopeck, (bis)  
Qu'on fait cocu la polytech. (bis)  
Les polytech eux-autres...

C'est pour la somm' d'un fifrelin, (bis)  
Qu'on fait cocu un carabin. (bis)  
Les carabins eux-autres...

C'est pour la somm' de presque rien, (bis)  
Qu'on fait cocus les trois doyens. (bis)  
Les trois doyens eux-autres,  
En font cocus peu d'autres...

C'est pour la somm' d'un' pièc' de bois, (bis)  
Qu'on fait cocus tous les bourgeois. (bis)  
Tous les bourgeois eux-autres  
N'en font cocu point d'autre...

Et moi j' m'en fous si j' suis cocu, (bis)  
Pourvu qu' ça m' rapporte un écu. (bis)  
Avec l'écu des autres,  
J'en f'rai cocu bien d'autres...



# Le bateau des vits



*Version des frères Jacques (10/06/1965), publiée en 1911.*



n bateau chargé de vits  
Descendait une rivière.  
Une dame de Paris  
Voulut en acheter une paire

## **Refrain :**

Pan, pan! de la Bretonnière  
Pan, pan! de la barbe au con

Une dame de Paris  
Voulut s'en acheter une paire  
Pour en choisir deux jolis  
Envoya sa chambrière

Pour en choisir deux jolis  
Envoya sa chambrière  
Chambrière, en femme d'esprit  
S'en est servi la première

Chambrière, en femme d'esprit  
S'en est servi la première  
Elle s'en est si bien servi  
Qu'elle s'est pété la charnière

Elle s'en est si bien servi  
Qu'elle s'est pété la charnière  
Et du cul jusqu'au nombril  
Ce n'est plus qu'une vaste ornière

Et du cul jusqu'au nombril  
Ce n'est plus qu'une vaste ornière  
Les morpions nagent dedans  
Comme poissons en rivière

Les morpions nagent dedans  
Comme poissons en rivière  
On croit baiser par devant  
Va te faire foutre, c'est par derrière!

On croit baiser par devant  
Va te faire foutre, c'est par derrière!

On croit lui faire un enfant  
On ne lui donne qu'un clystère

On croit lui faire un enfant  
On ne lui donne qu'un clystère  
On croit être son amant,  
On n'est que son apothicaire

On croit être son amant,  
On n'est que son apothicaire  
On croit l'aimer tendrement  
La marchandise tombe par terre.

On croit l'aimer tendrement  
La marchandise tombe par terre.  
"Ah!" Dit-elle, en l'écrasant,  
"C'lui là n'battra pas son père."

"Ah!" Dit-elle, en l'écrasant,  
"C'lui là n'battra pas son père."  
"Et tu n'écorcheras pas,  
Le joli con de ta mère."

# Bel Alcindor



*"Bel Alcindor" était le surnom de Louis XIV.  
Chanson du folklore de l'École Polytechnique Française.*

## Refrain :



Bandais-tu bel Alcindor, bandais-tu ?  
Quand tu pelotais les nichons d'adèle.  
Bandais-tu bel Alcindor, bandais-tu ?  
Quand tu pelotais ces divins trésors.

Si les cons poussaient comme les pommes de terre,  
On verrait les pines labourer la terre.

Si les cons volaient comme des bécasses,  
On verrait les pines aller à la chasse.

Si les cons nageaient comme des scolopendres,  
On verrait les pines endosser des scaphandres.

Si les cons poussaient comme des microphones,  
On verrait les pines dans les téléphones.

Si les cons poussaient comme des mirabelles,  
On verrait les pines monter aux échelles

Si les cons poussaient comme des nénuphars,  
On verrait les pines se changer en têtards.

Si les cons nageaient comme des grenouilles,  
On verrait dans l'eau de belles paires de couilles

Si les cons pissaient de l'encre de chine,  
On verrait s'y tremper toutes les pines.

Si les cons savaient le théorème de Rolle,  
On verrait les vits leur poser des colles.

# La Belle et le Cantonnier



*Sur l'air de "Sur la route de Louviers".  
Chantée par Colette Renard début XXème.*



ur la route de Louviers } bis  
Il y avait un cantonnier } bis  
Et qui baisait } bis  
Et qui baisait comme un voyou  
Au lieu d'casser des cailloux

Une belle dame vient à passer } bis  
Dans un beau carosse doré } bis  
Elle y baisait } bis  
Elle y baisait comme un voyou  
A en fair' craquer les roues

Elle aperçut le cantonnier } bis  
Dans le fond d'un grand fossé } bis  
Et qui baisait } bis  
Et qui baisait comme un voyou  
Une fillette aux cheveux roux

Elle lui dit : "Brave cantonnier } bis  
Avec moi veux-tu monter ? } bis  
Pour me baiser } bis  
Pour me baiser comme un voyou  
Le préfet est mon époux"

A ces mots, le cantonnier } bis  
Laisse la rousse dans le fossé } bis  
Et va baiser } bis  
Et va baiser comme un voyou  
La belle dame pleine de bijoux  
Le lendemain par arrêté } bis  
Fut nommé chef cantonnier } bis  
Parce qu'il baisait } bis  
Parce qu'il baisait comme un voyou  
Au lieu de casser des cailloux

Voici la moralité } bis  
Dans la vie pour arriver } bis  
Il faut baiser } bis  
Il faut baiser comm' des voyous  
Les bell's dam's qui ont des sous! } bis



# Belle Eugénie



Belle Eugénie tu dors bien à ton aise  
Tu ne sais pas ce que l'on dit de toi

On dit de toi que tu n'es pas sincère  
Tu as charmé le coeur d'un officier

Si j'l'ai charmé que veux-tu que j'y fasse  
Tous mes parents me défendent de t'aimer

Si tes parents te défendent cette chose  
Ecoute-les, mais ne m'en parle plus

Pour moi j'irai dans un bois solitaire  
Finir mes jours sous l'ombre d'un rocher

Sous le rocher y'a une fontaine  
Le rossignol y chante nuit et jour

Et il nous dit dans son joli langage  
Les amoureux sont souvent malheureux.



# Benjamin



**B**onnes gens occupés à boire,  
Hydromel ou tonneaux de vin,  
Oyez tous la tragique histoire  
De l'infortuné Benjamin.

Cet enfant sans expérience  
De ses parents quitta le toit,  
Pour aller, malgré leur défense  
Enculer les chevaux de bois,  
Car ces chevaux étaient de bois. } bis  
Pas tant que nos gueules, crois-moi,  
Pas tant que nos gueules.

Déjà Benjamin a pris la place.  
Il jouit, ô bonheur sans égal,  
Benjamin, le gros dégueulasse  
Jute dans le cul du cheval.  
Il fait aller sa grosse pine,  
Mais soudain le voilà pantois :  
En vain il halète, il turbine,  
Verge et roustons demeurant froids,  
Sa pine était devenue de bois. } bis  
Pas tant que nos gueules, crois-moi,  
Pas tant que nos gueules.

Depuis cette métamorphose,  
Il bandait la nuit, le jour,  
Et dans toutes les maisons closes,  
Sans arrêter, il faisait l'amour.  
Sa pine n'était jamais molle,  
Car c'était une pine de bois.  
Mais il attrapa la vérole  
En foutant un vagin de bois,  
Oui un vagin qu'était de bois. } bis  
Pas tant que nos gueules, crois-moi,  
Pas tant que nos gueules.



# Les bêtises



*Sur l'air de la chanson du même nom de Sabine Paturel.*



J'ai fait pipi sur le tapis,  
J'ai fait caca sur le sofa,  
Et comme t'étais toujours pas là  
Je m'suis tapé le gros chachat.

Fallait pas m'sucer comme ça,  
Il est beau l'éjaculât,  
Je fais rien que des bêtises, des bêtises  
Quand t'es pas là !

Alors j'ai pris l'aspirateur  
Qui connaît mon vagin par coeur ;  
Et comme t'étais toujours pas là  
J'ai aspiré mes ragnagnas.

Fallait pas m'sucer comme ça,  
Il est beau le résultat,  
Je fais rien que des turlutttes, des turlutttes,  
Quand j'suis en rut !

Alors j'ai pris l'vibromasseur  
Qui m'fait 25 orgasmes à l'heure ;  
Et comme t'étais toujours pas là  
J'me suis r'tapé le gros chachat.

Fallait pas m'bourrer, tu vois  
Il est beau le résultat,  
Tu fais rien de tes deux boules, tes deux boules  
Quand t'es trop saoul !

# Le bicêtre



*En 1633, Louis XIII bâtit, sur les ruines de l'ancien château Bicêtre, un hôpital pour les militaires invalides.  
Chanson écrite par Alphonse Besançon entre 1846 et 1851.*

**D**ans ce Bicêtre, où l'on s'embête,  
Loin de Paris que je regrette,  
J'ai bien souvent, et longtemps médité  
Sur la vieillesse et la caducité.

Amis, amis, apprenez à connaître  
Ce vieux refrain, ce refrain de Bicêtre.

## **Refrain :**

On n'peut pas bander toujours,  
Il faut jouir de ses roupettes.  
On n'peut pas bander toujours,  
Il faut jouir de ses amours.

D'un vieux, un jour, j'tenais la quéquette,  
La sonde en main, de l'autre la cuvette.  
Pendant ce temps mon esprit méditait  
Ce que tout bas le vieillard me disait :  
"Prenez bien soin de vos pauvres gogottes,  
Un jour viendra où vous pisserez sur vos bottes."

Idiots, fous, épileptiques  
Sont des arguments sans réplique :  
Tout dépérit le pauvre genre humain  
N'a plus d'espoir que dans le carabin.  
Or, pour créer une race nouvelle,  
Jamais, enfants, ne mouchez la chandelle.

A l'oeuvre, donc, jeunes athlètes,  
Gaillardement, engrossez les fillettes.  
Baisez, foutez, ne craignez nul écueil :  
Quand on est jeune, il faut baiser à l'oeil.  
Avec le temps, Vénus devient avare :  
Aux pauvres vieux, le coup est cher et rare.

Quand la vieillesse, triste et caduque,  
Vous foutra son pied à la nuque,  
Quand votre vît, à jamais désossé,  
Sur vos roustons pendra flasque et glacé :  
Allez crier à la face du prêtre  
Ce vieux refrain, ce refrain de Bicêtre.



# La bière



*Chanson d'Antoine Clesse (1866).*



lle a vraiment d'une bière flamande  
L'air avenant, l'éclat et la douceur.  
Joyeux Wallons, elle nous affriande  
Et le Faro trouve en elle une soeur.

## **Refrain :**

A plein verre, mes bons amis,  
En la buvant, il faut chanter la bière,  
A plein verre, mes bons amis,  
Il faut chanter la bière du pays.

Voyez là-bas la kermesse en délire :  
Les pots sont pleins, jouez ménestriers !  
Quels jeux bruyants et quels éclats de rire !  
Ce sont encore des "Flamands" des Teniers !

Aux souverains, portant tout haut leur plaintes,  
Bourgeois jaloux, des droits de la cité,  
Nos francs aïeux, tout en vidant leur pinte,  
Fondaient les arts avec la liberté.

Quand leurs tribuns, à l'attitude altière,  
Faisaient sonner le tocsin des beffrois,  
Tous ces fumeurs, tous ces buveurs de bière,  
Savaient combattre et mourir pour leurs droits.


Belges, chantons à ce refrain à boire !  
Peintres, guerriers qui nous illustrent tous,  
Géants couchés dans leur linceul de gloire,  
Vont s'éveiller, pour redire avec nous.

Salut à toi, bière limpide et blonde !  
Je tiens mon verre, et le bonheur en main,  
Ah ! J'en voudrais verser à tout le monde,  
Pour le bonheur de tout le genre humain.

# La bière de Brel



*Chanson de Jacques Brel (1968).*

 C'est plein d'Uilenspieghel  
Et de ses cousins et d'arrière-cousins de Breughel l'Ancien  
C'est plein de vent du nord qui mord comme un chien  
Le porc qui dort le ventre plein

## **Refrain :**

Ça sent la bière de Londres à Berlin  
Ça sent la bière, Dieu qu'on est bien  
Ça sent la bière de Londres à Berlin  
Ça sent la bière, donne-moi la main

C'est plein de verres pleins  
Qui vont à kermesse comme vont à messe vieilles au matin  
C'est plein de jours morts et d'amours gelés  
Chez nous y a que l'été que les filles aient un corps

C'est plein de finissants qui soignent leurs souvenirs  
En mouillant de rires leurs poiluchons blancs  
C'est plein de débutants qui soignent leur vérole  
Qui soignent leur vérole en caracolant de Prosit en Skoll

C'est plein de "Godferdom", c'est plein d'Amsterdam  
C'est plein de mains d'hommes aux croupes des femmes  
C'est plein de mèmères qui ont depuis toujours  
Un sein pour la bière, un sein pour l'amour

C'est plein d'horizons à vous rendre fous  
Mais l'alcool est blond et le diable est à nous  
Les gens sans Espagne ont besoin des deux  
On fait des montagnes avec ce qu'on peut

# Billy le Bordelais

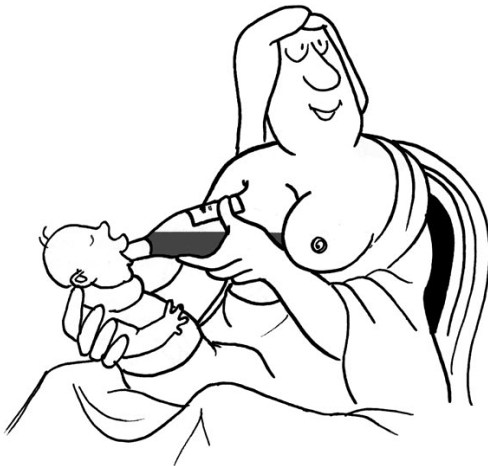


*Chanson de Joe Dassin (1970) paroles de Pierre Delanoë.*

**D**ès sa naissance  
C'est fou quand on y pense  
Avec violence  
Il refusa le lait

Que sa nourrice  
Une fille sans malice  
Venue de Suisse  
Gentiment lui donnait

Car le bon vin de Saint Emilion  
Ça vous donne un coeur de lion  
A condition d'en mettre dans les biberons  
C'était un bébé ni beau ni laid  
Avec de petits mollets  
Mais déjà le monde l'appelait  
Billy le bordelais (qui ?)  
Billy le bordelais



L'enfant terrible  
Avait l'horreur morbide  
De ce liquide  
Que l'on appelle de l'eau  
La plus mauvaise  
Étant la flotte anglaise  
Billy à l'aise  
Nous vengea de Waterloo

Car le bon vin de Saint Emilion  
Ca vous donne un coeur de lion  
Ah qu'il était content le Napoléon  
Il dit à Billy : "Toi, tu me plais  
Pour tout ce que tu as fait  
Moi, je te donne la Bourgogne"  
Billy le bordelais (qui ça ?)  
Billy le bordelais

De la Castille  
A la mer des Antilles  
Toutes les filles  
De Billy raffolaient  
Des messalines  
Des reines et des tsarines  
Des ursulines  
Tout le monde y passait

Car le bon vin de Saint Emilion  
Ça vous donne un coeur de lion  
Pour troussez les jupons et les cotillons  
Avec tous les enfants qu'il a fait  
Je me demande si tu n'es  
Ou si je ne suis pas bâtard de  
Billy le bordelais (qui ?)  
Billy le bordelais

Messieurs, mesdames  
Voici la fin du drame  
L'appel aux armes  
Laissez vos larmes couler  
Billy l'unique

Billy le magnifique  
C'est historique  
Est mort assassiné

Car le bon vin de Saint Emilion  
Ca vous donne un coeur de lion  
Mais l'ennemi guettait le pauvre garçon  
On lui a glissé dedans son verre  
De l'eau à dose mortelle  
Il est mort dans un dernier glouglou  
Billy le bordelou (qui ?)  
Billy le bordeli (non !)  
Billy le bordelon (le vrai !)  
Billy le bordelais

**Envoi :**

Prince, Duc, Marquis  
Ou Monsieur de Bordeaux  
Ton sang est fait de vin  
Bien plus qu'il ne l'est d'eau  
Aussi je te dédie cette histoire attachante  
Espérant que demain, toi aussi, tu la chantes !





# La bite noire



*Sur l'air de "L'aigle noir" de Barbara (1970).*



n beau jour ou peut-être une nuit  
Près d'un lac je m'étais endormie  
Quand soudain s'avançant lentement  
Et venant de nulle part surgit un bite noire.

Lentement les poils emmêlés  
Lentement je la vis se dresser  
Et en moi la queue soudain pressée  
Comme tombée du ciel en moi vint s'enfoncer.

Elle allait et venait sans arrêt  
De ses mains il pétrissait mes seins  
Je sentais son vit dans mon vagin  
A force d'aspirer je me sentis mouillée

Brutal'ment il ressortit de moi  
N'en pouvant plus je le pris dans mes doigts  
C'est alors que je le fis briller  
L'astiquant sans fatigue je me mis à lècher

Mais avant de jouir entre mes dents  
Mais avant il descendit très vite  
Sauvagement il me rentra dedans  
Me défonçant l'anus avec sa grosse bite


Et enfin après quelques instants  
Et enfin le sperme vint à couler  
Rapidement je la vis se dégonfler  
Je la vis s'en aller avec ses poils collés

Un beau jour ou peut-être une nuit  
Près d'un lac je m'étais endormie  
Quand soudain s'avançant lentement  
Et venant de nulle part surgit une bite noire....

# La blanche hermine



*Chanson de Gilles Servat (1971).  
L'hermine est l'animal emblématique du duché de  
Bretagne.*

 'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ  
Une troupe de marins d'ouvriers de paysans  
Où allez-vous camarades avec vos fusils chargés  
Nous tendrons des embuscades viens rejoindre notre armée

## Refrain :

La voilà la Blanche Hermine vive la mouette et l'ajonc  
La voilà la Blanche Hermine vive Fougères et Clisson !

Où allez-vous camarades avec vos fusils chargés  
Nous tendrons des embuscades viens rejoindre notre armée  
Ma mie dit que c'est folie d'aller faire la guerre aux Francs  
Mais je dis que c'est folie d'être enchaîné plus longtemps

Elle me dit que c'est folie d'aller faire la guerre aux Francs  
Mais je dis que c'est folie d'être enchaîné plus longtemps  
Elle aura bien de la peine pour élever les enfants  
Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour longtemps

Elle aura bien de la peine pour élever les enfants  
Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour longtemps  
Je viendrai à la nuit noire tant que la guerre durera  
Comme les femmes en noir triste et seule elle m'attendra

Je viendrai à la nuit noire tant que la guerre durera  
Comme les femmes en noir triste et seule elle m'attendra  
Et sans doute pense-t-elle que je suis en déraison  
De la voir mon coeur se serre là-bas devant la maison

Et sans doute pense-t-elle que je suis en déraison  
De la voir mon coeur se serre là-bas devant la maison  
Et si je meurs à la guerre pourra-t-elle me pardonner  
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait

Et si je meurs à la guerre pourra-t-elle me pardonner  
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait  
J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ  
Une troupe de marins, d'ouvriers, de paysans



# Boire un petit coup



Boire un petit coup c'est agréable  
Boire un petit coup c'est doux  
Mais il ne faut pas rouler dessous la table

## Refrain :

Boire un petit coup agréable  
Boire un petit coup c'est doux !  
Un petit coup la lala la  
Un petir coup la lala la  
Un petit coup c'est doux

Allons dans les bois ma mignonnette  
Allons dans les bois du roi  
Nous y cueillerons la douce violette

Non Lucien tu n'auras pas ma rose  
Non Lucien tu n'auras rien  
Monsieur l'curé a défendu la chose

Quand je bois trop j'veis à confesse  
Quand je bois trop tout est beau  
J'y suis pardonné avec du vin de messe

J'aime le jambon et la saucisse  
J'aime le vin blanc quand il est bon  
Mais j'aime bien mieux le lait de ma nourrice

Tirer un p'tit coup c'est agréable  
Tirer un p'tit coup c'est doux  
Mais il ne faut pas se branler sous la table

## Refrain final :

Tirer un p'tit coup agréable  
Tirer un p'tit coup c'est doux !  
Un petit coup la lala la  
Un petir coup la lala la  
Un petit coup c'est doux

# Bois de l'arbois



*Chanson de Pierre Dastro-Geze (1925-1984).  
L'arbois est un vin AOC du Jura.*



ur mon coteau, y a de la vigne  
Dans mon tonneau, y a le bon vin (le bon vin)  
Plus j'en bois, plus j'ai bonne mine  
Plus j'en bois, plus je me sens bien  
C'est le bon vin de mon pays  
C'est lui le soleil de ma vie  
C'est mon ami et dans mon cœur  
C'est lui qui fait tout mon bonheur  
Quand ma Lison me répond non  
C'est encore lui qui me dit oui  
Sautez bouchons, videz flacons  
Chantons, chantons à ma chanson

## **Refrain :**

Dans tous les cas mon gars  
Bois de l'Arbois, tu l'auras belle  
Dans tous les cas, mon gars  
Plus on en boit, plus on va droit

Bois, bois, la vie sera belle  
Bois, bois, bois du vin d'Arbois } bis  
Du vin d'Arbois !

Sur mon coteau, y a ma Lisette  
Sa peau est douce et son teint frais (son teint frais)  
Elle est si belle et gentilette  
Que jamais je ne l'oublierai  
C'est mon béguin, c'est mon amour  
Le seul objet de mes désirs  
Son cœur m'a séduit pour toujours  
Je lui ferai tout son plaisir  
Cloches, sonnez, carillonnez  
Car nous allons nous marier  
J'aime le vin, mais nom de nom  
J'aime encore mieux ma Lison

Sur mon coteau y a un pauvre homme  
Abandonné par sa Lison (sa Lison)  
Elle l'a trompé, la friponne  
Avec son ami vigneron  
Fini l'amour, plus de jupon  
Je vais retrouver la raison  
Et ma raison, c'est le bon vin  
C'est la vigne et son jus divin  
Holà, patron et qu'on me verse  
Un coup de ce raisin béni  
Ma vigne est là, c'est ma maîtresse  
Et le bon vin, c'est mon ami

### Refrain x2



## La boite à caca



e plongerai tout nu dans l'océan  
Pour aller chercher des poissons d'argent,  
Tout plein coquillages merveilleux.  
Oui, mais en échange tu sais ce que je veux.

Lèche-moi, lèche-moi, la boite à caca, la boite à caca } bis

Y'avait une première salope  
Qui avait le cul malpropre  
Quand je la sodomisais  
Elle me disait :

Lèche-moi, lèche-moi, la boite à caca, la boite à caca } bis

Y'avait une deuxième salope  
Qui avait le cul malpropre  
Quand je la sodomisait  
Elle me disait :

Remplis-moi, remplis-moi, la boite à caca, la boite à caca } bis

*Ainsi de suite avec :*

Saigne-moi, saigne-moi  
Déchire-moi, déchire-moi  
Gratte-moi, gratte-moi  
Bourrine-moi, bourrine-moi

# La boîteuse



*Originnaire de Bretagne.*



Quand la boîteuse s'en va au marché } bis  
Elle n'y va jamais sans son panier } bis  
Et elle s'en va le long de la rivière  
Tortillant du cul, des fesses et du derrière

## Refrain :

Ah ! Jamais on n'a vu, non jamais vu  
Un aussi beau cul que celui de la boîteuse  
Ah ! L'on ne verra plus, ne verra plus  
Une boîteuse avec un si beau cul  
Sur l'air du tralalala  
Sur l'air du tralalala  
Sur l'air du tralalala lalalala

Quand la boîteuse s'en va au rugby } bis  
Elle n'y va jamais sans son demi } bis  
Et elle s'en va, le long de la rivière  
Tortillant du cul, des fesses et du derrière

Quand la boîteuse vient à Lézignan } bis  
Elle montre son oignon à tous les habitants } bis  
Et elle s'en va le long de la rivière  
Tortillant du cul, des fesses et du derrière

Quand la boîteuse va faire la feria } bis  
On voit son tapanari dans les bodegas } bis  
Et elle s'en va tout le long des terrasses  
En montrant son cul, ses fesses et ses jambasses

Quand la boîteuse vient à Pézénas } bis  
C'est pour se confesser au curé de Conas } bis  
Et elle s'en va, le long de la 113  
Tortillant du cul, des fesses de la prothèse



# Le bon roi Dagobert



*Version paillarde d'une chanson populaire publiée en 1861.*

*Le roi Dagobert a régné de 629 à 638 aux côtés de Saint Eloi, un orfèvre probablement référencé dans la chanson "Les 3 orfèvres"*



Le bon roi Dagobert  
Baisait à tort et à travers.  
Le grand Saint-Eloi  
Lui dit : "Oh mon roi,  
Votre Majesté va se fatiguer."  
"Cochon", lui dit le roi  
"Tu voudrais bien foutre pour moi".

Le bon roi Dagobert  
Enfilait les femmes à l'envers.  
Le grand Saint-Eloi  
Lui dit : "Oh mon roi,  
Vous êtes entré du mauvais côté".  
"Crétin", lui dit le roi  
"Tu sais bien que l'envers vaut l'endroit".

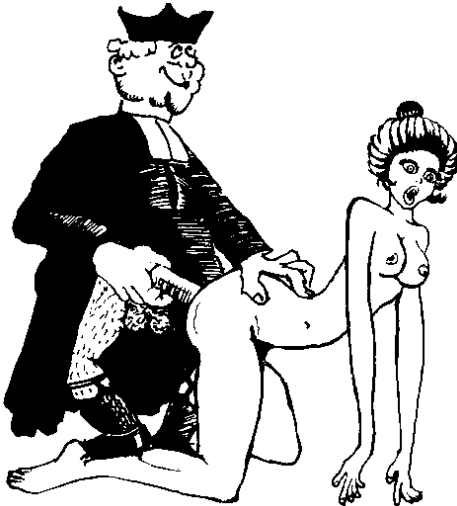
C'est le roi Dagobert,  
Qui bandait toujours comme un cerf  
Le grand Saint-Eloi  
Lui dit : "Oh mon roi,  
On voit votre gland c'n'est pas élégant".  
Le roi dit aussitôt :  
"Oh! je vais y accrocher mon chapeau".

Le bon roi Dagobert  
Avait toujours la queue à l'air  
Le grand Saint-Eloi  
Lui dit : "Oh mon roi,  
Au mois de décembre faut rentrer son membre".  
Le roi lui dit, très fier :  
"Rien ne vaut le vit au grand air".

Le bon roi Dagobert  
Etait demeuré très primaire  
Au grand Saint-Eloi  
Qui lui demanda :  
"Dites-moi au moins c'que font un et un ?"  
Il gueula comme un boeuf :  
"Un et un, ça fait soixante-neuf".

Le bon roi Dagobert  
Se faisait sucer au dessert  
La reine fort choquée  
Lui dit : "c'est assez,  
Devant tout le palais, c'est vraiment très laid".  
Le roi lui dit : "Souveraine,  
On ne doit pas parler la bouche pleine".

Le bon roi Dagobert  
En mourant fit cette prière :  
"Mon cher Saint-Eloi,  
Je voudrais ma foi  
Que l'on mît à part mon grand braquemart".  
"Il servira d'ailleurs  
De sceptre à tous mes successeurs".



## Le bordel dans le bois



*Ce chant a été présenté par la FUCaM lors de la 4e édition du Festival Belge de la Chanson Estudiantine (1978) dans une édition un peu modifiée par la suite.*



Dans le bois, savez-vous ce qu'il y a ?  
Nooooooooooooooooooooon !!  
Y'a l'bordel  
L'bordel est dans le bois, ha ha  
L'bordel dans le bois

Et dans l'bordel, savez-vous ce qu'il y a ?  
Nooooooooooooooooooooon !!  
Y'a la chambre  
La chambre est dans l'bordel  
L'bordel est dans le bois, ha ha  
L'bordel est dans le bois, ha ha  
L'bordel dans le bois  
C'est là qu'on boit

... Y'a le lit  
... Y'a une a femme  
... Y'a le con  
... Y'a le vit  
... Y'a le sperme  
... Y'a d'la joie

Et dans la joie, savez-vous ce qu'il y a ?  
Nooooooooooooooooooooon !!  
Y'a Grenoble  
Grenoble est dans la joie, la joie est dans le sperme,  
Le sperme est dans le vit, le vit est dans le con, le con est dans la  
pute, la pute est dans le lit, le lit est dans la chambre, la chambre  
est dans l'bordel ...  
L'bordel est dans le bois, ha ha  
L'bordel est dans le bois, ha ha  
L'bordel dans le bois  
C'est là qu'on boit

# La Bourguignonne



*Très ancienne chanson bourguignone recueillie en 1712.*

**D**u sein d'une vigne  
J'ai reçu le jour  
Ma mère était digne  
De tout mon amour

Depuis ma naissance  
Elle m'a nourri  
En reconnaissance  
Mon coeur la chérit

## Refrain :

Joyeux enfant de la Bourgogne  
Je n'ai jamais eu de guignon  
Quand je vois rougir ma trogne  
Je suis fier d'être Bourguignon  
Et je suis fier } ter }  
D'être Bourguignon } bis  
Assis sous ma treille  
Plus heureux qu'un roi  
Toujours ma bouteille  
A côté de moi  
Jamais je n'm'embrouille  
Car chaque matin  
Je me débarbouille  
Dans un verre de vin

Madère et Champagne  
Approchez un peu  
Et vous, vins d'Espagne  
Malgré votre feu  
Amis de l'ivrogne

Réclamez vos droits  
Devant la Bourgogne  
Saluez trois fois

Ma femme est aimable  
Et sur ses appas  
Quand je sors de table  
Je ne m'endors pas  
Je lui dis mignonne  
Je plains ton destin  
Mais ma Bourguignonne  
Jamais ne s'en plaint

Puisque tout succombe  
Un jour je mourrai  
Jusque dans la tombe  
Toujours je boirai  
Je veux que dans la bière  
Où sera mon corps  
On y mette un verre  
Rempli jusqu'au bord

# La branleuse de taureau



*Chanson de Gérard Doulssane (1977).*



'est la branleuse de taureaux,  
Qui va, qui vient, qui fait son ouvrage.  
C'est la branleuse de taureaux,  
Qui va, qui vient, toujours au boulot.

Dans une ferme modèle,  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Depuis qu'elle n'est plus pucelle,  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Elle titille avec passion  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Pour faire l'insémination.  
Tape ta pine, pompe le noeud  
C'est elle qui tire la liqueur  
Tape ta pine, pompe le noeud  
A ces beaux reproducteur  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Qui ont le gland aussi gros qu'un cocher  
Et des glaouis comme des fesses.  
Si, en suçant, elle avale la purée,  
Elle est nourrie pour toute l'année.

Pomper la semence à ces bestiaux,  
C'est pas très sain, qu'elle a du courage !  
Faut d'expérience et du brio :  
Elle a la main, la branleuse de taureaux !

Pour arrondir ses fins d'mois,  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Elle va tapiner au bois  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Sa petite spécialité  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Lui assure des habitués !  
Tape ta pine, pompe le noeud  
On vient la voir de très loin  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Avec la pine à la main.  
Tape ta pine, pompe le noeud  
Mais elle se marre devant les vits bandés  
Sous l'effet de ses caresses,  
Quand elle compare avec ses bovidés :  
C'est des cure dents pour les pigmés !



# Les burnes comptent pas pour des prunes



*Sur l'air de "Les burnes comptent pas pour des prunes" de Lio.*



Tout l'monde  
Répète encore qu'les femmes préfèrent la queue  
Qu'elles mouillent  
Pour un énorme vit en moins de deux  
Mais faudrait pas qu'elles confondent  
Ma couille de droite, à moins qu'on la coupe

## **Refrain :**

C'est quand même bien une burne  
Les burnes comptent pas pour des prunes  
Elles ont du caractère  
Et dans nos uretères  
C'est du sperme chaud qui coule  
Au fond de la moule

Tout l'monde  
Répète encore qu'beaucoup d'hommes n'en ont pas  
Qui s'branlent  
Pendant des heures, mais qu'ils n'assurent pas  
Mais on n'est pas des eunuques  
Ma couille de gauche, à moins qu'on la coupe

# C'est à boire qu'il nous faut



*Également appelée "Les Marteaux".*

*La version la plus ancienne retrouvée date de 1530.*

*Elle a paru dans Vingt et neuf chansons musicales.*

*C'était une des nombreuses chansons qui célébraient la fin des guerres d'Italie et le retour des soldats.*



ous étions cinq à six bon bougres  
Revenant de Longjumeau  
Nous entrâmes dans une auberge  
Pour y boire du vin nouveau, oh !

## **Refrain :**

C'est à boire, à boire, à boire,  
C'est à boire qu'il nous faut  
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

On entra dans une auberge  
Pour y boire du vin nouveau  
Chacun fouilla dans sa poche  
Quand il fallut payer l'pot, oh !

Chacun fouilla dans sa poche  
Quand il fallut payer l'pot, oh !  
Le plus riche fouille dans la sienne  
Et n'y trouve qu'un écu faux, oh !

Le plus riche fouille dans la sienne  
Et n'y trouve qu'un écu faux, oh !  
"Sacrebleu ! dit la patronne  
qu'on leur prenne leurs shakos, oh !"

"Sacrebleu ! dit la patronne  
qu'on leur prenne leurs shakos, oh !"  
"Nom de Dieu, dit la patronne  
Leurs capot's, leurs godillots, oh !"



"Nom de Dieu, dit la patronne  
Leurs capot's, leurs godillots, oh!"  
Quand ils furent en liquette  
Ils montèrent sur les tonneaux, oh!

Quand ils furent en liquette  
Ils montèrent sur les tonneaux, oh!  
Leurs liquettes étaient si courtes  
Qu'on leur voyait leurs marteaux, oh!

Leurs liquettes étaient si courtes  
Qu'on leur voyait leurs marteaux, oh!  
"Sacrebleu, dit la patronne  
Qu'ils sont noirs, mais qu'ils sont beaux, oh!"

"Sacrebleu, dit la patronne  
Qu'ils sont noirs, mais qu'ils sont beaux, oh!"  
"Jarnidieu, dit la p'tite bonne,  
J'en voudrais bien un morceau, oh!"

"Jarnidieu, dit la p'tite bonne,  
J'en voudrais bien un morceau, oh!"  
"Ventrebleu, dit la patronne,  
Tous les six il me les faut, oh!"

"Ventrebleu, dit la patronne,  
Tous les six il me les faut, oh!"  
Et depuis sur cette auberge  
Il y'a un écriteau, oh!

Et depuis sur cette auberge  
Il y'a un écriteau, oh!  
"C'est ici qu'on boit, qu'on mange  
et qu'on paie à coup d'marteaux, oh!"

# Les Canuts



*Célèbre chant de lutte, au même titre que Le temps des cerises ou Bella ciao, ce chant traditionnel de Lyon a été écrit en 1894 par Aristide Bruant. La révolte des canuts désigne plusieurs soulèvements ouvriers ayant lieu à Lyon, en France, en 1831 puis 1834 et 1848. Il s'agit de l'une des grandes insurrections sociales du début de l'ère de la grande industrie.*



OUR chanter Veni Creator  
Il faut une chasuble d'or } bis

Nous en tissons pour vous, grands de l'église

Et nous pauvres canuts, n'avons pas de chemise

C'est nous les canuts

Nous sommes tout nus !

Pour gouverner, il faut avoir  
Manteaux ou rubans en sautoir. } bis

Nous en tissons pour vous grands de la terre

Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre

C'est nous les canuts

Nous sommes tout nus !

Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira : } bis

Nous tisserons le linceul du vieux monde,

Car on entend déjà la révolte qui gronde

C'est nous les canuts

Nous n'irons plus nus ! } bis

# La capote anglaise



*Sur l'air de "la Paimpolaise" de Mayol (1896).*

**D**ans la chambrette d'une petite femme  
Un bleu allait perdre sa vertu,  
Quand pris de remords dans son âme  
D'sa famille il s'est souvenu.

Quand il est parti,  
Son père lui a dit :  
"Mon cher fils, chaque fois que tu baisses,  
C'qui arrive étant étudiant,  
N'oublie pas ta capote anglaise,  
Ca t'évitera des accidents".

Ecoutant c'que lui dit son père  
Le bleu met un préservatif,  
La bell' ne s'laissant pas faire,  
Les seins gonflés, les yeux lascifs,  
Dans ses bras le prend  
Et dit tendrement :  
"Ne mets pas de capote anglaise,  
Dans mon con mets ton vît tout nu,  
C'est bien meilleur lorsque l'on baise  
De sentir couler le bon jus".

Ecoutant c'que lui dit la belle,  
Le bleu l'étendit sur son lit  
Et se couchant tout nu sur elle  
Dans son p'tit trou il mit son vît  
Le bleu déchargeant  
Dit en gémissant :  
"Au diable la capote anglaise  
Et tous les conseils de papa,  
C'est bien meilleur lorsque l'on baise  
Enlacé dans d'aussi beaux bras".

Huit jours après cette aventure  
Le pauv' bleu dans un urinoir  
Sentit tout à coup une brûlure,  
Il croyait pisser des rasoirs,  
Et r'gardant son vît,  
Tristement il dit :  
"Que n'ai-je mis une capote anglaise,  
Je n'en s'rais pas à ce point là,  
Pour la premièr' fois que je baise,  
La chance ne me sourit pas".

**Moralité :**

Quand on emploie l'permanganate,  
Ou qu'on se fiche des injections,  
On peut s'enflammer la prostate  
Ou bien se foutre un gros rouston  
A vous, mes amis,  
Ecoutez ceci :  
"Pour être sûr lorsque l'on baise  
Huit jours après qu'on ne coulera pas  
Il faut mettre une capote anglaise,  
Jamais on n's'en repentira" .



## Caroline la putain



*Composée en 1770 par Marion de Mersan, adaptant des textes publiés en 1560 dans le Ciquiesme livre de chansons composé à troys parties.*

**H**h! mes amis qu'on verse à boire  
Qu'on verse à boire et du bon vin  
Tintin tintin tin ain' et tintin  
Je m'en vais vous conter l'histoire  
De Caroline la putain  
Tintin tintain' et tintin

Son père était un machiniste  
Au théâtre de l'Odéon  
Tonton, tonton tontain' et tonton,  
Sa mère était une fleuriste  
Qui vendait sa fleur en bouton,  
Tonton tontain' et tonton

Elle perdit son pucelage  
Le jour de sa première communion  
Tonton, tonton tontain' et tonton,  
Avec un garçon de son âge,  
Derrière les fortifications,  
Tonton tontain' et tonton

A quatorze ans, suçant les pines,  
Elle fit son éducation,  
Tonton, tonton tontain' et tonton,  
A dix-huit ans, dans la débine,  
Elle s'engagea dans un boxon,  
Tonton tontain' et tonton

A vingt-quatre ans, sur ma parole  
C'était une fière putain  
Tintin tintin tin tain' et tintin  
Elle avait foutu la vérole  
Aux trois-quarts du Quartier Latin  
Tintin tintain' et tintin

Le marquis de la Couillemolle  
Lui fit bâtir une maison  
Tonton tonton tontain' et tonton  
A l'enseigne du "Morpion qui vole"  
Quelle chouette enseigne pour un boxon  
Tonton tontain' et tonton

Elle voulut aller à Rome  
Pour recevoir l'absolution  
Tonton tonton tontain' et tonton  
Le Pape était fort bien à Rome  
Mais il était dans son boxon  
Tonton tontain' et tonton

Et s'adressant au grand Vicaire  
Elle dit : "j'ai trop prêté mon con"  
Tonton tonton tontain' et tonton  
"Si tu l'as trop prêté, ma chère,  
Et bien ! Reprête-le moi donc !"  
Tonton tontain' et tonton

Et la serrant entre ses cuisses,  
Il lui donna l'absolution  
Tonton tonton tontain' et tonton  
Il attrapa la chaude pisse  
Et trente six douzaines de morpions  
Tonton tontain' et tonton

Elle finit cette tourmente  
Entre les bras d'un marmiton  
Tonton tonton tontain' et tonton  
Elle mourut la pine au ventre  
Le con fendu jusqu'au menton  
Tonton tontain' et tonton

Et quand on la mit dans la bière  
On vit pleurer tous ses morpions  
Tonton tonton tontain' et tonton  
Et quand on l'eût portée en terre  
Ils s'arrachèrent les poils du con  
Tonton tontain' et tonton



# Catin, catin, aimable catin



*Catin est le diminutif ancien de Catherine*



atin, Catin, aimable Catin  
Que fais-tu dans ce jardin ?  
- J'rammass' des fleurs  
De toutes les couleurs

Pour en faire un beau présent  
Pour en faire un beau présent  
A mon fidèle amant

Catin, Catin, aimable Catin  
M'en donnerais-tu pas un ?  
- Entrez dans mon jardin  
Vous en choisirez  
De ces beaux lauriers  
Ceux qui font penser à vos yeux  
Ce que vous aimez le mieux.

Ce ne sont pas tes beaux lauriers  
La belle qui m'ont charmé.  
C'est ton tendre coeur  
Et tes forts beaux yeux  
Je suis amoureux.  
Veux-tu venir dans la cour  
Le restant de tes jours

Je suis fille sans rien  
Je n'ai aucun bien  
Ni aucun entretien  
Vous ne voudriez pas épouser  
La fille d'un jardinier

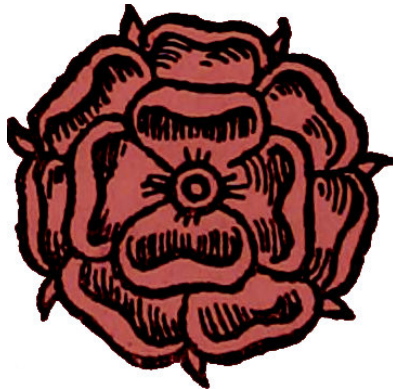


Pourquoi ne t'épouserais-je pas  
La belle si tu m'aimais  
J'ai un beau diamant  
Qui vaut mille Francs  
Je t'en fais présent  
Et tu seras la femme d'honneur  
La dame d'un grand seigneur

Je suis fille sans rien  
Je n'ai aucun bien  
Ni aucun entretien  
Vous ne voudriez pas épouser  
La fille d'un jardinier

Adieu jardin adieu cour  
Adieu pour toujours  
Je vois un beau jardin  
De fleurs entouré,  
Je te quitte enfin  
Je m'en vais suivre mon amant  
Qui m'aime tendrement

} bis



## La ceinture



*Chanson de Elodie Frégé (2006) ;*

**L**on, pas sur la bouche  
Même si c'est louche  
Puisque ma langue  
A le goût de ta vertu  
De ton honneur perdu

Non pas sur les lèvres  
Même si j'en rêve  
Même si je tremble  
Et bien que mon coeur soit nu  
Mon âme est revêtue

De pudeur et d'impudence  
Sans te faire offense  
Mieux n'avaut pas tenter sa chance  
Rien ne dure  
Au dessus de la ceinture

Non, pas sur la bouche  
Même sous la douche  
Même si c'est dur  
Je te mordrai c'est promis  
Tous les coups sont permis

Non, pas sur les lèvres  
Même pas en rêve  
A sang pour sûr  
Ou tu mangeras ton pain gris  
Mon coeur est endurçi

Ne tire pas sur l'ambulance  
Car de la potence  
Plus rien n'a plus d'importance  
Rien ne dure  
Au dessus de la ceinture

Non, pas sur la bouche  
Je sais, je touche  
Le fond du lac  
Le temps des cerises est mort  
Le diable est dans le corps

Non, pas sur les lèvres  
Non c'est pas mièvre  
C'est pas le trac  
Mais je préfère me donner crue  
Sans revers, ni refus

Rendons nous à l'évidence  
Tout est cuit d'avance  
Mieux n vaut pas tenter sa chance  
Rien ne dure  
Au dessus de la ceinture

Non, pas sur la bouche  
Je sais c'est louche  
Puisque ma peau  
A l'odeur de ton odeur  
Au dehors il fait chaud

Non, pas sur les lèvres  
Jamais de trêve  
Et pas d'assauts  
Le bonheur est dans la pente  
Entre le sol et le ventre

Entre l'oubli et l'oubli  
Bel oiseau du paradis  
Joue plutôt "jeux interdits"  
Rien ne dure  
Au dessus de la ceinture.

## Les cents Louis d'or



**U**n jour, étant en diligence,  
Sur une route, entre deux bois,  
Je branlais avec assurance  
Une fillette au frais minois.

J'avais retroussé sa chemise  
Et mis le doigt sur son bouton ;  
Et je bandais, malgré la bise,  
À déchirer mon pantalon.  
Pour un quart d'heure entre ses cuisses  
Un prince eût donné un trésor ;  
Et moi j'aurais, Dieu me bénisse,  
J'aurais donné cent Louis d'or.

Las de branler sans résistance,  
Le tête en feu, la pine aussi,  
Je pris sa main, -Quelle indécence  
Et la mis en forme d'étui.  
Je jouissais à perdre haleïne,  
Je déchargeais, quel embarras !  
Sa main, sa robe en étaient pleines,  
Et cela ne me suffisait pas.  
Sentant rallumer ma fournaise,  
Je lui dis : "Tiens, fais plus encore ;  
Sortons d'ici que je te baise,  
Je te donne cent Louis d'or".

La belle, alors toute confuse,  
Me répondit ingénument :  
"Pardon, monsieur, si je refuse  
Ce que vous m'offrez galamment ;  
Mais j'ai juré de rester sage  
Pour mon fiancé, mon mari,  
De conserver mon pucelage ;  
Il ne sera jamais qu'à lui".  
-Tu n'auras pas le ridicule,  
Dis-je d'arrêter mon essor ;  
Permet au moins que je t'encule,  
Je te promets cent Louis d'or.

Au premier relais sur la route,  
Nous descendîmes promptement.  
"Au cul il faut que je te foute,  
Ne pouvant te foutre autrement".  
Dans une auberge, nous entrâmes.  
Tout s'y trouvait : bon feu, bon lit,  
Brûlant d'amour, nous nous couchâmes  
Je l'enculais toute la nuit.  
Mais pour changer de jouissance,  
Je lui dis : "Tiens, fais plus encore,  
Livre ton con et tout d'avance,  
Je te promets cent Louis d'or".

"Je veux bien, sans plus de harangue,  
Dit-elle en me suçant le gland,  
Livrer mon con à votre langue,  
Pour ne pas trahir mon serment."  
Aussitôt, placés tête-bêche,  
Comme deux amants dans le lit,  
Avec ardeur, moi je la lèche,  
Pendant qu'elle me suçait le vit.  
Mais la voyant bientôt pamée,  
Je pus lui ravir son trésor ;  
Et je me dis, la pine entrée :  
"Je gagne mes cent Louis d'or."

Huit jours après cette aventure,  
J'étais de retour à Paris,  
Ne prenant plus de nourriture,  
Restant tout pensif au logis,  
A la gorge, ainsi qu'à la pine,  
J'avais – c'était inquiétant –  
Chancres, bubons, on le devine ;  
Une chaude-pisse en même temps.  
Prenant le parti le plus sage,  
Je me transportait chez Ricord,  
Qui me dit : "Un tel pucelage  
Vous coûtera cent Louis d'or."

## Ceux qui sont nés



EUX qui sont nés au mois de Janvier } bis  
Debout, debout, debout  
Prenez votre verre à la main  
Et buvez le jusqu'à la fin  
Jusqu'à la fin ...

*Les personnes concernées commencent à boire leur verre à partir de "jusqu'à la fin", terme répété par les convives jusqu'à que les verres soient vides.*

Ceux qui sont nés en Février  
Debout, debout, debout  
Prenez votre verre à la main  
Et buvez le jusqu'à la fin  
Jusqu'à la fin ...  
Ceux qui sont nés au mois de Mars  
*etc ...*

Ceux qui sont nés un mois de l'année  
Débout, debout, debout  
Prenez votre verre à la main  
Et buvez le jusqu'à la fin  
Jusqu'à la fin ...



## Chanson à boire



*Chanson de Gabriel Bataille (1574-1630).*



ui veut chasser une migraine  
N'a qu'à boire toujours du bon  
Et maintenir sa table pleine  
De cervelas et de jambon.

### **Refrain (bis) :**

L'eau ne fait rien que pourrir le poumon,  
Boute, boute, boute, boute compagnon,  
Vide-nous ce verre et nous le remplirons !

Le vin goûté par ce bon père  
Qui s'en rendit si beau garçon  
Nous fait discourir sans grammaire  
Et nous rend savant sans leçon.

Loth buvant dans une caverne  
De ses filles enfla le sein,  
Montrant qu'un sirop de taverne  
Passe celui d'un médecin.

Buvons donc tous à la bonne heure  
Pour nous émouvoir le rognon  
Et que celui d'entre nous meure  
Qui dédira son compagnon.

## Chanson à virer



*Traduction de Drunken sailor proposée par Henry Jacques.*

*Une chanson à virer permettait jusque dans les années 1920 de garder le rythme pour remonter l'ancre à bord des bateaux. Cette opération pouvait demander plusieurs heures d'effort à au moins deux hommes.*

**H**ardi les gars l'ancre est dans les fonds  
Hardi les gars maillon par maillon  
Hardi les gars nous l'arracherons les gars si nous vi-  
rons.

### **Refrain :**

Encor'et hop et vire  
Encor'et hop et vire  
Encor'et hop et vire  
Vire encore un coup.

C'est pas l'moment les gars d'être saouls  
C'est pas l'moment d'avoir les bras mous  
C'est pas l'moment d'plier les g'noux les gars faut virer tout.

L'ancre est à pic on va déraper  
L'ancre est à pic la mer a lâché  
L'ancre est à pic des mains, des pieds les gars il faut virer.

Encore un coup c'est pour le retour  
Encore un coup enlèv'le plus lourd  
Encore un coup c'est l'dernier tour les gars virons toujours.




# Le chant des corsaires



*Chant flamand du 17<sup>ème</sup> siècle.*

*Jean Bart était un corsaire célèbre pour ses exploits  
au service de la France durant les guerres de Louis  
XIV.*

 ONT des hommes de grand courage, } bis  
Ceux qui partiront avec nous  
Ils ne craindront point les coups,  
Ni les naufrages, ni l'abordage,  
Du péril seront jaloux  
Tout ceux qui partiront avec nous. } bis

Ce seront de hardis pilotes, } bis  
Les gars que nous embarquerons.  
Fins gabiers et francs lurons  
Je t'escamote, toute une flotte  
Bras solides et coup d'oeil prompt  
Tous les gars que nous embarquerons. } bis

Ils seront de fiers camarades, } bis  
Ceux qui navigueront à bord,  
Faisant feu babord, tribord,  
Dans la tornade, des canonnades  
Vainqueurs rentreront au port  
Tout ceux qui navigueront à bord. } bis

Et les prises de tout tonnage } bis  
Nous ramènerons avec nous  
Et la gloire, et les gros sous,  
Feront voyages, dans nos sillages,  
Vent arrière, ou vent debout  
Nous les ramènerons avec nous. } bis

Car c'est le plus vaillant corsaire } bis  
Qui donna l'ordre du départ.  
Vite en mer et sans retard.  
Faisons la guerre à l'Angleterre,  
Car c'est le fameux Jean Bart, } bis  
Qui nous commandera le départ.

# Le chant des étudiants Wallons



*Sur l'air du "Grenadier des Flandres".*

*Datant d'avant 1938, ce chant met en valeur Gambrinus (Jan primus), roi mythique de Flandre et Brabant, aujourd'hui symbole des amateurs de bière.*



*Paru dans le journal L'Étudiant Libéral liégeois de 1938 (n°10, p. 2, col. 5), on y lit : "Ce chant, qui jouit actuellement d'une très grande vogue, est dû à la plume d'Antoine Clexe, étudiant montois qui coula autrefois quelques bonnes années à Liège. La musique est de notre compatriote Hillier, ancien étudiant, actuellement chef d'orchestre à Vichy."*



ue jusque tout au bord  
L'on remplisse nos verres ;  
Qu'on les remplisse encore  
De la même manière,

Car nous sommes les plus forts  
Buveurs de blonde bière.

## **Refrain :**

Car nous restons, de gais Wallons !  
Dignes de nos aïeux, Nom de Dieu  
Car nous sommes comme eux, Nom de Dieu  
Disciples de Bacchus et du roi Gambrinus !

Nous ne craignons pas ceux  
Qui dans la nuit nous guettent :  
Les Flamands et les gueux  
A la taille d'athlètes,  
Ni même que les cieux  
Nous tombent sur la tête.

Nous assistons aux cours  
Parfois avec courage.  
Nous bloquons certains jours  
Sans trop de surmenage,  
Mais nous buvons toujours  
Avec la même rage.

Quand nous fermerons l'oeil,  
Au soir de la bataille,  
Pour fêter notre deuil  
Qu'on fasse une guindaille.  
Et pour notre cercueil  
Qu'on prenne une futaille.

Et quand nous paraîtrons  
Devant le grand Saint Pierre,  
Sans crainte nous lui dirons :  
"Autrefois sur la terre,  
Grand saint, nous n'aimions  
Que les femmes et la bière!".

Et quand nous serons pleins  
Nous irons jusqu'en Flandre  
Armés de nos gourdins  
Pour faire un bel esclandre  
Et montrer aux Flamandes  
Comment c'qu'on sait les prendre!

Puisque ces calottins  
Nous abreuvent d'injures  
Qu'on leur dise en latin  
L'horreur de leur parjure  
Des moines, des sacristains  
Et des Saintes Ecritures!


**Refrain** { ter



# Chanteur d'apéro



*Chanson de David TMX.*

 'est de la faute à mes nodules  
Si je chante comme ça  
Et puis les chanteurs que j'adule  
Ne chantent pas non plus comme ça  
Chanteur de Mexico j'tencule  
Karmina burana  
Séville, son barbier ridicule  
Ne m'intéressent pas  
Ils chantent bien trop bas  
Ils chantent bien trop haut  
Plus qu'un chanteur d'opéra  
Moi, j'suis un chanteur d'apéro

## **Refrain :**

La la la la un chanteur d'opéra }  
La la la la un chanteur d'apéro } bis  
Viens voir ma flûte enchantée  
Elle est moins romantique  
Que Roméo et sa dulcinée  
Mais aussi moins pathétique  
J'avais bien une petite idée  
Une idée d'opéra majeur  
Le hamster versus mémé  
Mais je n'trouve pas d'chanteurs

Ma scène est un comptoir en zinc  
Sur lequel je bois aux noces de Figaro  
Mon public ce sont les pochtrons du quartier  
Et mes rappels d'autres tournées  
Tmx enfant de bohème  
Qui n'a jamais connu de lois  
Si tu ne m'aimes pas je t'aime  
Et si tu m'aimes tu comprendras  
Que c'est à cause de mes nodules  
Si je chante comme ça  
Et puis les chanteurs que j'adule  
Ne chantent pas non plus comme ça.

## Chantons pour passer le temps



*Chanson traditionnelle de Normandie avec adaptations en fonction des régions.*

*Considérée ancienne dans "La clé de Caveau" (1811).*



Chantons pour passer le temps  
Les amours charmants d'une belle fille,  
Chantons pour passer le temps,  
D'une belle fille les amours charmants.  
Aussitôt que son amant l'eût prise,  
Aussitôt elle changea de mise,  
Et prit l'habit de matelot,  
Et vint s'embarquer à bord du navire,  
Et prit l'habit de matelot,  
Et vint s'embarquer à bord du vaisseau.

Le capitaine, enchanté  
D'avoir à son bord un si beau jeune homme,  
Le Capitaine, enchanté,  
Lui dit : "A mon bord, je vais te garder.  
Tes beaux yeux, ton joli visage,  
Tes cheveux et ton joli corsage,  
Me font toujours me rappeler  
D'anciennes amours avec une belle ;  
Me font toujours me rappeler  
Une beauté de jadis que j'ai tant aimée!"

"Monsieur vous vous moquez de moi,  
Vous me badinez, vous me faites rire ;  
Je n'ai ni frère, ni parents,  
Et ne suis pas née au port de Lorient.  
Je suis née à la Martinique,  
Je suis même z' une enfant unique  
Et c'est un vaisseau hollandais  
Qui m'a débarquée en venant des îles,  
Et c'est un vaisseau hollandais,  
Qui m'a débarquée au port de Calais!"

Ils ont ainsi vécu sept ans,  
Sur le bâtiment sans se reconnaître ;  
Ils ont ainsi vécu sept ans,  
Se sont reconnus au débarquement.  
"Puisqu'enfin l'amour nous rassemble,  
Nous allons nous marier ensemble ;  
L'argent que nous avons gagné,  
Il nous servira dans notre ménage ;  
L'argent que nous avons gagné,  
Il nous servira pour nous marier !"

Celui-là qu'a fait la chanson.  
C'est le gars Camus, le gabier de misaine,  
Celui-là qu'a fait la chanson,  
C'est le gars Camuse le gabier d'artimon.  
Oh ! matelots larguez la grand-voile,  
Aux palans, que tout le monde y soye ;  
Et vire et vire vire donc,  
Sinon t'auras pas de vin plein ta bedaine,  
Et vire et vire vire donc,  
Ou t'auras pas ta ration dans le bedon.



# Charlotte



*Variante de la chanson "La carotte". Toutes deux publiées en 1911.*

**D**ans son boudoir la petite Charlotte  
Chaude du con faute d'avoir un vit  
Se masturbait avec une carotte  
Et jouissait sur le bord de son lit

## **Refrain :**

Branle, branle, branle Charlotte  
Branle, branle, ça fait du bien  
Branle, branle, branle Charlotte  
Branle, branle, jusqu'à demain, à deux mains, à deux mains.

Ah ! Disait-elle, dans le siècle où nous sommes  
Il faut savoir se passer des garçons,  
Moi pour ma part je me fous bien des hommes  
Avec ardeur je me branle le con.

Alors sa main n'étant plus paresseuse  
Allait venait comme un petit ressort  
Et faisait jouir la petite vicieuse  
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort.

Mais ô malheur, ô fatale disgrâce  
Dans son bonheur elle fit un brusque saut  
Du contrecoup la carotte se casse  
Et dans le con il en reste un morceau.

Un médecin praticien fort habile  
Fut appelé qui lui fit bien du mal  
Mais par malheur la carotte indocile  
Ne put sortir du conduit vaginal.

Mesdemoiselles que le sort de Charlotte  
Puisse longtemps vous servir de leçon  
Ah, croyez moi, laissez là la carotte  
Préférez lui le vit d'un beau garçon

**Refrain final :**

Baise, Baise, Baise Charlotte  
Baise, Baise, ça fait du bien  
Baise, Baise, Baise Charlotte  
Baise, Baise, jusqu'à demain  
A deux mains, à deux mains





# La chartreuse



*Sur l'air de "Banana Split" de Lio (1980).*



Quand chui arrivée ici  
J'étais un peu aigrie  
Je n'étais pas heureuse,  
Ch'connaissais pas la chartreuse  
J'ai pas testé tout de suite,  
J'avais peur de m'prendre une cuite  
Oui une cuite, oui une cuite, oui une cuite, une cuite, une cuite...

## Refrain :

C'est la boisson aux plantes des faluchards Grenoblois } bis  
Baptême, Sono ou bien congrès de toute façon t'y a droit } bis  
La la chartreuse, la la chartreuse, ca rend heureuse Hou! } bis

Il y'en a plusieurs sortes,  
Celle que j'préfère c'est la jaune,  
Elle pique un peu la gorge,  
Et puis après elle rend stone  
Mais j'bois pas jusqu'à l'ivresse,  
Si non c'est la PLS  
PLS PLS PLS LS LS LS LS ...

Une fois qu't'y a goûté,  
Ben tu peux plus t'en passer  
Si tu n'as pas ta dose,  
Tu d'viens complèt'ment morose  
C'est bien pour s'amuser,  
Mais faut pas en abuser  
Abuser, abuser, abuser, buser, buser, buser...

Et si tu fais d'la merde,  
C'est pas d'sa faute à elle  
Apprends a te gérer,  
Putain montre pas tes nénéés  
Ton cul ou bien ta bite,  
Dépêche toi range moi ca vite  
Vite vite vite vite vite vite vite vite vite vite...

Au fait les Parisiens,  
Vous savez on vous aime bien  
Mais cette recette de fou,  
Et ben elle est à nous  
Et pas d'négociations,  
Vous savez qu'on a raison  
N'a raison, n'a raison, n'a raison, raison, raison, raison...



## Chartreuse à mourir



*Sur l'air de "Je l'aime à mourir" de F. Cabrel  
(1979).*

*Chanson écrite par Coyote.*



**U**n vrai faluchard à Grenoble aujourd'hui  
Ne sort plus le soir sans sa verte eau-de-vie,  
Chartreuse à mourir ;

Et l'on peut en boire autant qu'il nous plaira,  
Soleil, TNT, Green-Chaud, Alaska.  
Il faut tout finir, c'est un vrai plaisir,  
Chartreuse à mourir ;

Et on peut faire toutes les fêtes,  
Grâce à elle aujourd'hui,  
Et on peut faire toutes les fêtes  
Toutes les nuits,  
Et l'amour aussi.




# Chevaliers de la table ronde



*Premier enregistrement : Stello (1930). Les premières versions parlent d'une femme de chevalier alcoolique.*



hevaliers de la Table Ronde  
Goûtons voir si le vin est bon  
Goûtons voir, oui oui oui  
Goûtons voir, non non non  
Goûtons voir si le vin est bon

S'il est bon s'il est agréable,  
J'en boirai jusqu'à mon plaisir.

Et si le tonneau se débonde,  
J'en boirai jusqu'à mon loisir.

Et s'il en reste quelques gouttes  
Ce sera pour nous rafraîchir.

J'en boirai cinq à six bouteilles  
Une femme sur les genoux.

Pan, pan, pan, qui frappe à la porte ?  
Je crois bien que c'est mon amie.

Si c'est elle, que l'diable l'emporte  
De venir troubler mon plaisir.

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre  
Dans une cave où y a du bon vin.

Les deux pieds contre la muraille  
Et la tête sous le robinet.

Et les quatre plus grands ivrognes  
Porteront les quatr' coins du drap.

Sur ma tombe, je veux qu'on inscrive :  
"Ici git le roi des buveurs".

# Cochon de moine



*Probablement de Pierre Perret, très déformée.*

## Refrain :



i j't'encule cule cule  
Si j't'encule jusqu'à demain  
Si j't'encule cule cule  
Si j't'encule c'est pour ton bien

Entrant dans une église  
Je ne vis rien d'abord  
Qu'un vieux cochon de moine  
Qui s'branlait dans un coin

Qui confessait les filles  
Du soir jusqu'au matin  
Il dit à la plus jeune  
Tu reviendras demain

Je te ferai voir l'herbe  
Qui pousse dans la main  
Qui fait grossir le ventre  
Et arrondir les seins

Et nous ferons ensemble  
Un petit capucin  
Aux couilles tricolores  
Aux poils de cul châains

Et le petit bonhomme  
Bandera comme un saint  
Il ira au bordel  
Son père y allait bien

Enfiler les maqu'relles  
Son père le faisait bien  
Il aura la vérole  
Son père l'avait bien

# Le cocu de Paramé



*Chanson enregistrée par Les Frères Jacques datant  
d'au moins 1959.*

**S**i vous voulez un' fille,  
Un' fille à marier,  
N'allez pas la chercher  
Au bourg de Paramé,  
Comme un con !

## **Refrain :**

Ah ! marie-t-on là les filles,  
Ah ! marie-t-on là les gars !

N'allez pas la chercher  
Au bourg de Paramé,  
Car moi j'en ons pris une  
Et j'suis ben emmerdé  
Comme un con !

Car moi j'en ons pris une  
Et j'suis ben emmerdé,  
La premièr' nuit d'mes nocés  
Avec ell' j'ons couché  
Comme un con !

La premièr' nuit d'mes nocés,  
Avec ell' j'ons couché,  
J'y pass' la main su' l'ventre  
Et j'sentis l'goss' remuer  
Comme un con !

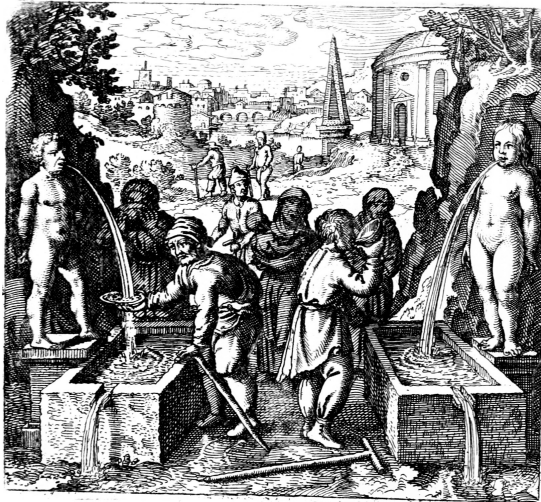
J'y pass' la main su' l'ventre,  
Et j'sentis l'goss' remuer,  
Je me r'tourn' contr' le mur  
Et je m'mis à chialer  
Comme un con !

Je me r'tourn' contr' le mur,  
Et je m'mis à chialer :  
« Ne pleur' pas mon p'tit Pierre  
« Parc' que j't'ons cocufié »  
Comme un con !

« Ne pleur' pas, mon p'tit Pierre,  
« Parce que j 't'ons cocufié,  
« J't'acat'rons eun' bell' vaque,  
« Eun' vaqu' ben encornée, »  
Comme un con !

« J't'acat'rons eun' bell' vaque,  
« Eun' vaqu' ben encornée, »  
« J'y couperions les cornes,  
« Et j'te les f'rons porter ! »  
Comme un con !

« J'y couperions les cornes,  
« Et j'te les f'rons porter,  
« On dira dans l'village :  
« V'là l'cocu d'Paramé ! »  
Comme un con !



# La coloniale



## Refrain :

Tiens voilà la coloniale  
Tiens voilà les coloniaux

C'était un wagon de pines, qui revenait d'Indochine  
Y en avait des longues des fines, qui pendaient par la portière

Y en avait des longues de fines, qui pendaient par la portière  
Une bonne femme de charité, en pris une douzaine de paires

Une bonne femme de charité, en pris une douzaine de paires  
Et les mis sur la ch'minée, pour s'les coller dans l'derrière

Et les mis sur la ch'minée, pour s'les coller dans l'derrière  
La p'tite bonne qu'avait tout vu, s'en est servi la première

La p'tite bonne qu'avait tout vu, s'en est servi la première  
Elle s'en est tellement foutu, qu'elle en péta la charnière

Elle s'en est tellement foutu, qu'elle en péta la charnière  
Si bien que de con à cul, ça n'est qu'une vaste ornière

Si bien que de con à cul, ça n'est qu'une vaste ornière  
Tu crois la mettre par devant, vas t'faire foutre! c'est par derrière

Tu crois la mettre par devant, vas t'faire foutre! c'est par derrière  
Tu crois lui faire un enfant, v'là l'machin qui tombe par terre

Tu crois lui faire un enfant, v'là l'machin qui tombe par terre  
Et tu lui dis en l'écrasant, tu ne tueras point ton père

Et tu lui dis en l'écrasant, tu ne tueras point ton père  
Et tu ne feras non plus, un militaire de carrière



# La complainte des filles de Grenoble



*Sur l'air d'"Etienne" de Guesh Patty.*

## Refrain :

**L**èche, tirer, sucer  
Oh ! Prends moi fort

Pour les filles de Grenoble, y a rien de plus ignoble  
Qu'une p'tite couille molle, épuisée par l'alcool  
Viens me fourrer, tu vas pas le regretter

Ta queue entre mes seins, et puis 180  
De tes coups de reins, bourre moi le vagin  
Lèche moi l'clito, autrement t'es zéro

Je n'vais pas simuler, faudra te défoncer  
Moi j'ai trois trous, faudra me prendre partout  
Avant d'vider tes boules, explose moi la fufoune..



# La complainte de Mandrin



ous étions vingt ou trente  
Brigands dans une bande,  
Tous habillés de blanc  
A la mode des, vous m'entendez,

Tous habillés de blanc  
A la mode des marchands.

La première volerie  
Que je fis dans ma vie,  
C'est d'avoir goupillé  
La bourse d'un,  
Vous m'entendez,  
C'est d'avoir goupillé  
La bourse d'un curé.

Ces messieurs de Grenoble  
Avec leurs longues robes  
Et leurs bonnets carrés  
M'eurent bientôt,  
Vous m'entendez,  
Et leurs bonnets carrés  
M'eurent bientôt jugé.

J'entrais dedans sa chambre,  
Mon Dieu, qu'elle était grande,  
J'y trouvais mille écus,  
Je mis la main,  
Vous m'entendez,  
J'y trouvais mille écus,  
Je mis la main dessus.

Ils m'ont jugé à pendre,  
Que c'est dur à entendre  
A pendre et étrangler  
Sur la place du,  
Vous m'entendez,  
A pendre et étrangler  
Sur la place du marché.

J'entrais dedans une autre  
Mon Dieu, qu'elle était haute,  
De robes et de manteaux  
J'en chargeais trois,  
Vous m'entendez,  
De robes et de manteaux  
J'en chargeais trois chariots.

Monté sur la potence  
Je regardais la France  
Je vis mes compagnons  
A l'ombre d'un,  
Vous m'entendez,  
Je vis mes compagnons  
A l'ombre d'un buisson.

Je les portais pour vendre  
A la foire de Hollande  
J'les vendis bon marché  
Ils m'avaient rien,  
Vous m'entendez,  
J'les vendis bon marché  
Ils m'avaient rien coûté.

Compagnons de misère  
Allez dire à ma mère  
Qu'elle ne m'reverra plus  
J'suis un enfant,  
Vous m'entendez,  
Qu'elle ne m'reverra plus  
J'suis un enfant perdu.

# Le con et la bouteille



*Parue en 1866 dans "Le panier aux ordures".*

**L**argue des pédants et des sots  
Qui viennent chagriner notre âme,  
Que fit Dieu pour guérir nos maux  
Les vieux vins et les jeunes femmes !

Il créa pour notre bonheur  
Le sexe et le jus de la treille :  
Aussi, je viens en son honneur  
Chanter les cons et les bouteilles. } bis

Dans l'Olympe, séjour des Dieux,  
On boit, on patine les fesses,  
Et le nectar délicieux  
N'est que le foutre des déesses !  
Si j'y vais, jamais Apollon  
Ne charmera plus mon oreille,  
De Vénus, je saisis le con,  
De Bacchus, je prends la bouteille. } bis

Dans les bassinés féminins,  
Quand on a brûlé des amorces,  
Quelques bouteilles de vieux vin  
Au vit rendent toute sa force,  
Amis, plus on boit, plus on fout :  
Un buveur décharge à merveille.  
Aussi le vin pour dire tout,  
C'est du foutre mis en bouteille ! } bis

On ne peut pas toujours bander,  
Du vit, le temps borne l'usage,  
On se fatigue à décharger,  
Mais, amis, on boit à tout âge !  
Quant aux vieillards, aux froids couillons,  
Qu'ils utilisent mieux leurs veilles,  
Quand on n'peut plus boucher de cons,  
On débouche au moins des bouteilles ! } bis

Mais, hélas, depuis bien longtemps,  
Pour punir nos fautes maudites,  
Le Bon Dieu fit des cons trop grands  
Et des bouteilles trop petites!  
Grand Dieu, fais, nous t'en supplions,  
Par quelque nouvelle merveille,  
Toujours trouver le fond du con,  
Jamais celui de la bouteille! } bis



# Le cordonnier Pamphile



*En Belgique, est souvent chanté sur l'air de Millord  
d'Edith Piaf.*

**L**e cordonnier Pamphile  
A élu domicile  
Près d' un couvent de filles  
Et bien il s'en trouva

Ahah! Ahah!  
Et bien il s'en trouva } bis

Car la gent monastique  
Jetai dans sa boutique  
Les trognons et les chiques  
Restes de ses repas.

De l'ouverture béante  
Elle retire écumante  
La carotte fumante  
Et puis elle la jeta

Ahah! Ahah!  
Restes de ses repas } bis  
Un jour la soeur Javotte  
S'asticotait la motte  
Avec une carotte  
Grosse comme le bras

Ahah! Ahah!  
Et puis elle la jeta } bis  
Par un hasard comique  
La carotte impudique  
Tomba dans la marmite  
Du cordonnier d'en bas.

Ahah! Ahah!  
Grosse comme le bras } bis  
Elle s'astique la tétasse  
Se mouille la conasse  
Mais quelqu' effort qu'ell' fasse  
Le foutre ne vient pas

Ahah! Ahah!  
Du cordonnier d'en bas } bis  
Il dit : "Ah! quelle chance  
C'est aujourd'hui dimanche  
Elle est à la sauc' blanche"  
Et cuippe, il l'avala.

Ahah! Ahah!  
Le foutre ne vient pas } bis  
Mais comm' tout a un terme  
Enfin jailli le sperme  
Le con s'ouvre et se ferme  
Enfin elle déchargea

Ahah! Ahah!  
Et cuippe il l'avala. } bis  
"Cré non de Dieu fit-il  
Cette carotte sent l'urine  
Elle a servit de pine"  
Et il la dégueula

Ahah! Ahah!  
Et elle déchargea. } bis

Ahah! Ahah!  
Et il la dégueula } bis

# La Corinne



*Chanson de Pierre Perret (1995).*



Quand la chouette aux yeux jaunes,  
La nuit en plein mois d'août  
D'un long cri qui résonne  
Appelle son hibou

Les braves gens du village, la mine réjouie  
Savent bien que ce ramage, c'est pas l'oiseau de nuit

Ils disent : " Tiens c'est la Corinne  
Qu'a encore trouvé une pine  
La petite noire du garde chasse  
C'est un vrai piège à bécasses "  
A l'unisson les paroissiens  
Disent : " Y a qu'ça qui lui fait du bien "

Et quand l'hiver s'en vient sous les premiers flocons  
D'un grand coup de surin on saigne le cochon  
Est-ce la bête qui agonise de qui proviennent ces cris  
Poussés derrière l'église ? Mais les fidèles qui prient

Ils disent : " Tiens c'est la Corinne  
Qu'a encore trouvé une pine  
C'est celle du berger Bobby  
Ça lui change de ses brebis "  
A l'unisson les paroissiens  
Disent : " Y a qu'ça qui lui fait du bien "

Elle amena en Afrique son mari Casimir  
Qui cru entendre un soir un éléphant barrir  
Mais ce long cri sauvage cette féroce clameur  
Les guerriers du village la connaissaient par coeur

Ils dirent : " Tiens c'est la Corinne  
Qu'a encore trouvé une pine  
Sûrement celle du grand sorcier  
Qui lui agite le couscoussier

A l'unisson les Africains  
Dirent : " Y a qu'ça qui lui fait du bien "

Dans un transatlantique sur le chemin du retour  
Ils croisèrent des baleines poussant des cris d'amour  
Mais dans la nuit obscure ces cris de supplicé  
Les marins les reconnurent ainsi que le plaisanciers

Ils dirent : " Tiens c'est la Corinne  
Le capitaine la taquine  
A cette heure là en principe  
Il lui fait fumer sa pipe "  
A l'unisson tous les marins  
Dirent : " Y a qu'ça qui lui fait du bien "

Sentant la mort prochaine elle dit à son époux  
J'veux un cercueil de chêne avec des noeuds partout  
Cette innocente prière fut bien sûr exaucée  
Depuis lors au cimetière quand on entend glousser

On dit : " Tiens c'est la Corinne  
Qu'a encore trouvé une pine  
Ses amants n'avaient pas tort  
Elle peut faire bander un mort "  
A l'unisson les paroissiens  
Dirent : " Y a qu'ça qui lui fait du bien "

Cette vie dissolue l'amena pourtant au ciel  
Pour affronter les foudres du bon Père éternel  
Reçue par le concierge elle poussa un long cri  
En empoignant sa barbe mais les anges ont souri

Ils dirent : " Tiens c'est la Corinne  
Qu'a encore trouvé une pine  
C'est Saint Pierre à tous les coups  
Qui essaye son passe-partout "  
Et le Bon Dieu a dit : " Nom d'un chien  
Faudra que j'essaye ça un matin "  
Et le Bon Dieu a dit : " Nom d'un chien  
Ça ne peut que me faire du bien "

# Le corsaire le Grand Coureur



**L**e corsaire le Grand Coureur est un navire de malheur  
Quand il se met en croisière pour aller chasser l'Anglais  
Le vent, la mer et la guerre tournent contre le Français

## Refrain :

Allons les gars, gai, gai  
Allons les gars, gaïement  
Allons les gars, gai, gai  
Allons les gars, gaïement

Il est parti de Lorient avec belle mer et bon vent  
Il cinglait bâbord amure naviguant comme un poisson  
Un grain tombe sur sa mature v'là le corsaire en ponton

Il nous fallut remâter et bougrement bourlinguer  
Tandis que l'ouvrage avance, on signale par tribord  
Un navire d'apparence, à mantelets de sabords

C'était un Anglais vraiment à double rangée de dents  
Un marchand de mort subite mais le Français n'a pas peur  
Au lieu de brasser en fuite nous le rangeons à l'honneur

Les boulets pleuvent sur nous, nous lui rendons coup pour coup  
Pendant que la barbe en fume à nos braves matelots  
Dans un gros bouchon de brume, il nous échappe aussitôt

Nos prises au bout de 6 mois, ont pu se monter à 3  
Un navire plein de patates, plus qu'à moitié chaviré  
Un deuxième de savates et le dernier de fumier

Pour nous r'faire des combats, nous avions à nos repas  
Des gourganes et du lard rance, du vinaigre au lieu du vin  
Des biscuits pourris d'avance et du camphre le matin



Pour finir ce triste sort, nous venons périr au port  
Dans cette affreuse misère quand chacun s'est vu perdu  
Chacun selon sa manière, s'est sauvé comme il a pu

Le cap'taine et son second, s'sont sauvés sur un canon  
Le grand maître sur la grande ancre, le commis dans son bidon  
Ah, le sacré vilain cancre, le voleur de rations

Il eût fallu voir le coq et sa cuiller et son croc  
Il s'est mis dans la chaudière comme un vilain pot-au-feu  
Il est parti vent arrière, a péri au feu de Dieu

De notre horrible malheur, seul le calfat est l'auteur  
En tombant de la grand-hune, dessous le gaillard d'avant  
A r'bondi dans la cambuse, a crevé le bâtiment

Si l'histoire du Grand Coureur a pu vous toucher le cœur  
Ayez donc belles manières et payez-nous largement  
Du vin, du rack, de la bière, de l'amour aux quatre vents



# Le cosaque



*Chanson des Lettres Lyon, sur l'air de "les yeux noirs".*

**D**ans les plaines  
De l'Ukraine  
Un cosaque  
L'air kanak

S'en allait un jour  
À Saint Pétersbourg  
Voir sa Pétrouchka  
Faire l'amour.

## **Refrain :**

Merde mes couilles me grattent,  
Merde mes couilles me grattent,  
Me gratouillanski, me gratouillanska,  
Si j'me coupe les couilles, fini la gratouille,

Oui mais pour baiser, j'suis couillé, EH!  
Oh ma Pétrouchka  
Jolie Pétrouchka  
Ah dis moi pourquoi  
Pourquoi tu veux pas  
Pas d'moi dans ton lit  
Toi qu'est si jolie  
J'peux pas t'regarder

Sans bander  
Mon pauvre Ivanov  
Vladimir Popov  
Si t'étais sous-off  
Ou bien philosophe,  
Mais t'es qu'un brave gars  
Qui boit trop d'vodka  
Ou bien trop d'whisky  
Mon Z'ami.

# Les cosaques



*Basée sur une chanson russe "Korobeïniki" et d'un poème éponyme de Nikolaï Alekseïevitch (1831). L'air a donné la musique du célèbre jeu Tetris.*



Nous aimons vivre au fond des bois  
Aller coucher sur la dure,  
La forêt nous dit de ses mille voix :  
Lance-toi dans la grande aventure. } bis

## **Refrain :**

La, la, la, la...

Nous aimons vivre sur nos chevaux  
Dans les plaines du Caucase ;  
Emportés par de rapides galops } bis  
Nous allons plus vite que Pégase.

Nous aimons vivre auprès du feu  
Et danser sous les étoiles ;  
La nuit claire nous dit de ses mille feux : } bis  
Sois gai lorsque le ciel est sans voile.

Nous aimons vivre librement  
Boire vodka et manger pirouchki.  
Danser, rire dans tout le régiment } bis  
Et défiler dans les villages conquis

# La Coupo Santo



*La Coupo santo, c'est-à-dire la Coupe sainte, est une coupe en argent que les félibres catalans offrirent aux félibres provençaux lors d'un banquet qui se tint à Avignon le 30 juillet 1867, en remerciement de l'accueil réservé au poète catalan Victor Balaguer, exilé politique en Provence. Cette coupe est l'œuvre du sculpteur et statuaire Louis Guillaume Fulconis et de l'argentier Jarry.*

*La chanson de la coupe fut écrite pour commémorer cet événement par Frédéric Mistral sur la musique d'un chant de Noël oeuvre du frère Sérapion. Elle est devenue depuis l'hymne de la Provence et même l'un des hymnes de l'Occitanie.*



rouvençau , veici la Coupo  
Que nous vèn di Catalan  
A-de-rèng beguen en troupo  
Lou vin pur de noste plan

## **Refrain :**

Coupo Santo  
E versanto  
Vuejo à plen bord,  
Vuejo abord  
Lis estrambord  
E l'enavans di fort !

D'un vièi pople fièr e libre  
Sian bessai la finicioun ;  
E, se toumbon li felibre,  
Toumbara nosto nacioun

Pèr la glòri dóu terraire  
Vautre enfin que sias counsènt.  
Catalan, de liuen, o fraire,  
Coununien tóutis ensèn !

# La couture avec du fil



*Sur l'air du pudding à l'arsenic.  
Auteurs FlamingKO sciences Nancy et Calondorf in-  
génieur Grenoble.*



fter baptême très arrosé, (Faut) sortir  
les poubelles...  
— Moui  
— Faire un peu de rangement...  
— J'ai mal...  
— Finir la bouteille d'Ictère?  
— Ouh ça pique!  
— On sort ce soir ?  
— Pfff...  
— Haaa! On va coudre nos fal(uches)  
tranquille!  
— Oui! ouiouiouioui...

Prends des aiguilles et du fil  
Mets-toi devant un bon film  
Et pour coudre ton chapal  
Ramène ton frère/ta soeur de fal!  
— Ho Ho, on va faire ça à deux!

Commence par le circu  
Mais sans mettre d'insigne dessus  
D'mande conseil à tes marrains  
— En Science fais ça sans les mains!  
— Noon!  
— Ah? Bon...

Attention l'aiguille ça pique  
Dans les doigts c'est pas pratique  
Et même si c'est moins rapide  
Serre bien faut qu'ça soit solide!  
— Ho Ho, je n'dois pas passer l'doigt!

Maintenant qu't'es faluchard(e)  
Il faut que tu couses dare-dare  
Et pour ce problème résoudre  
— Je prends une machine à coudre!  
— NON!  
— Ah ? Bon . . .

Mets bien tes rubans à plat  
Fais gaffe c'est pas l'angle droit  
Si d'l'asso t'es l'premier membre  
Tu choisis à quoi ça r'ssemble!  
— Ho Ho, je vais en mettre un seul!

Ecusson sur ruban d'ville  
C'est la merde je n'ai plus d'fil  
J'en r'prendrais après l'école  
— Ou alors tu mets d'la colle!  
— NON!!!  
— Aaah . . . Je savais bien qu'ça serait con.

Valide ta coiffe magnifique  
Par ton GM alcoolique  
Mais rachète quand même du fil  
Si il te dit : « C'est trop fragile  
RE-  
FAIS  
LAAAAAA! »

# Crème Nivéa



*Sur l'air de "Gloria", chant de messe.*

**L** fait chaud, il fait très chaud  
Il fait très très chaud,  
Il fait vraiment très chaud.  
Il fait si chaud que j'ai l'con qui suinte  
Et les nichons tout déshydratés  
Ah! Crème Nivéa, si tu étais là, finies les gerçures au cul  
Et les angelu-u-res.

Il fait froid, il fait très froid  
Il fait très très froid,  
Il fait vraiment très froid.  
Il fait si froid que j'ai l'cul qui pèle  
Et les roustons tous ratatinés  
Ah! Crème Nivéa, si tu étais là, finies les gerçures au cul  
Et les angelu-u-res.

# C't'envie d'baiser



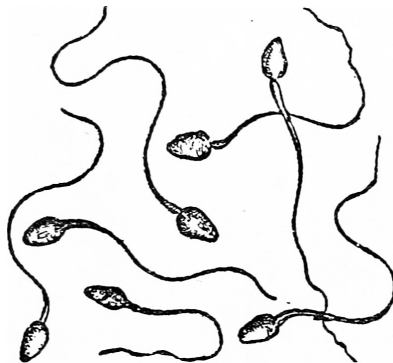
*Sur l'air des "Champs-Élysées" de Joe Dassin.*

**M'**me baladais sur l'avenue, braguette ouverte à l'inconnu  
J'avais envie d'montrer mon vit à n'importe qui  
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai brandi n'importe  
quoi  
Et quand t'as vu qu'elles étaient deux tu m'as dit j'les veux

Oh c't'envie d'baiser palalalala  
Oh c't'envie d'baiser palalalala  
En TP, en amphi, en ballade ou dans un lit  
On risque pas de s'ennuyer à l'AFG.

Tu m'as dit j'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous  
Qui passent toute la nuit à baiser sans débander  
Alors je t'ai accompagnée, et nous avons tellement baisé  
Qu'on ne s'est surtout pas servi du godemichet

Il est cinq heures du matin, et toutes les filles ont mal aux seins  
D'avoir baisé toute la nuit des grenoblois  
Alors étendues dans la cour, toutes les pucelles de jadis  
Rêvent d'offrir avec amour des chaudes pisses.





# La danse des queutards



*Sur l'air de "La danse des canards" composé par  
Werner Thomas en 1957.*



C'est la danse des queutards  
Qui en sortant du plumard  
Se secouent le popotain  
Coin, coin, coin, coin  
A présent ma p'tite poulette  
Montre moi ta p'tite craquette  
Pour que j'y mette mon machin  
Coin, coin, coin, coin

Baiser les minettes  
Par-dessus, dessous  
Une petite pipette  
C'est super chouette  
Ca me rend fou!!!

Et pour commencer la fête  
Et sans perdre un seul instant  
Un petit coup de levrette  
Coin, coin, coin, coin  
Surtout n'y mets pas les mains  
Et si rien ne vient de suite  
Je limerai jusqu'à demain  
Coin, coin, coin, coin

Une petite branlette  
Entre tes deux seins  
Comme l'espagnole

Ca te rend folle  
Ca m'fait du bien

Maintenant qu'on est en place  
En form'et bien échauffé  
Je pénètre ta p'tite connasse  
Qui fait coin, coin  
Et pour finir sans tristesse  
Pour une autre petite giclette  
Faudra écarter tes fesses  
Coin, coin, coin, coin

Remuer sans cesse  
D'avant en arrière  
Entre tes fesses  
C'est super chouette  
Mais je n'ai plus rien  
Coin, coin, coin, coin

## Lô dauphinois



*"Magnaud" désigne les dauphinois de souche et "miron" se rapporte aux turrinnois, habitants de la Tour du Pin.*



rave magno de vodré ben vo djire  
Quôque coplé que vo ne savons pa  
Mé mon crayon pora té vo l'écrire  
Mé mon gojye pora té lo thantor

De voua d'abour comenchye ma complainta  
En vo parlant du miron de la Tôr  
Car m'en vityé que ne pourton pas plainta  
Quand y zen bin tjui aruza lu fôr

### Refrain :

Lô dauphinois sont de magnauds terribles  
Qu'on doble ner et que fo to tremblo  
Mé si sont fours n'en s'ont pas moins resibles  
U amon tjui bien bère et s'amuso

Pré de la Tôr, San Didyi la cassoula  
Y a de magno ké fo pa plézanta  
Et ni aré su toble que na fioula  
Don co de poing nen foutron vingt pe bas  
Ne poussa pas la nya de cela sourta  
Lo co de poing ne kuto pa grand liôr  
Et vo aro vie prindre la pourta  
Si pe malhu, vo la ayan piata

E fo léchye de Zallya lo renaille  
E fo léchye éto lo brégogniôr  
Sé no fallye comenchye lo rekoya  
De vo zassure é vo tiendro trop târ  
E vodro mya parlo de cele filles  
Qué ne font pa lo bonhur du papa  
Mé qu'omon mya, e derri le tharmille  
Vo zambrachye, magno de Montcarra

Lo dauphinois an de bien bèle rôtes  
Hivèr, été, te pou le féquento  
Mais si on zôe te passare tu tôtes  
A Nivolas passe sans t'arreta  
Mé si te vou te deguirye ta vesta  
Mé si te vou te fore dessampillye  
Si ta on zôe na véprena de resta  
Vo la passa vé la cayon de Ruy

Nyon n'a zamé mizye notre alagne  
Car é aiyan mé don fameaux gayôr  
Qu'en fé tremblo é plane zi montagne  
Et vo zétyo passo su le muraille  
De Dolamya, San Didye, la Thapella  
Filles et garçons n'en po tro fra u ziâ  
Mé lo pi fâo de cela ribambelle  
Son, den sé seur, lo zânes de Céchya

**Traduction :**

Braves magnauds, je voudrais bien vous dire  
Quelque couplet que point vous ne savez  
Mais mon crayon pourra-t-il vous l'écrire  
Mais mon gosier pourra-t-il le chanter ?  
Je vais d'abord commencer ma plainte  
En vous parlant des miroirs de la Tour  
Car en voilà qui ne portent pas plainte  
Quand ils ont tous bien arrosé leur four.

**Refrain :**

Les Dauphinois sont des magnauds terribles  
Aux nerfs d'acier et qui font tout trembler  
Mais s'ils sont forts, sont joyeux au possible  
Ils aiment tous bien boire et s'amuser

Près de la Tour, Saint Didier la casserole  
Y a des magnauds qu'y faut pas plaisanter  
Et s'il n'y avait sur la table qu'une fiole  
D'un coup de poing, en mettraient 20 par terre  
Ne poussez pas votre compagnie ainsi  
Les coups de poing ne coûtent pas très cher  
Et vous auriez en hâte pris la porte  
Si par malheur, les aviez écrasés

Il faut laisser de Jallieu les grenouilles  
Il faut laisser aussi les Bergusiens  
Et s'il fallait commencer le recueil  
Je vous assure que ce serait trop long  
Ne vaut il pas mieux parler de ces filles  
Qui ne font pas le bonheur du papa  
Mais qui aiment mieux derrière les charmilles  
Vous embrasser, magnaud de Montcarra

Les Dauphinois ont de bien belles routes  
Hiver, été, tu peux les fréquenter  
Mais si un jour tu peux passer sur toutes  
A Nivolas passe sans t'arrêter  
Mais si tu veux te déchirer la veste  
Mais si tu veux qu'on arrache tes habits  
Et si un jour, l'après-midi te reste  
Va la passer chez les cochons de Ruy

Personne n'a jamais mangé nos noisettes  
Car il y avait plus d'un fameux gaillard  
Qui font trembler plaines et montagnes  
Et vous seriez passés dessus les murs  
De Dolomieu, Saint Didier, La Chapelle  
Filles et garçons n'ont pas trop froid aux yeux  
Mais les plus fous de cette ribambelle  
Sont, j'en suis sûr, les ânes de Cessieu

# Debout les fals



*Sur l'air de "Debout les gars" de Hugues Aufray  
(1964). Paroles de Panoramix.*



ette soirée où l'on s'en va  
On en viendra à bout mon gars,  
Un peu d'ictère et de vodka  
On rejoindra le groupe

## **Refrain :**

Debout les fals, réveillez-vous,  
Il va falloir remettre un coup,  
Debout les fals, réveillez-vous,  
On va au bout du monde !

Il ne faut pas se dégonfler  
Devant des tonnes de gobelets,  
On va faire une énorme virée  
A coup de TNT.

Encore un shot et deux et trois  
Derrière le bar on s'amusera  
La tradition continuera  
Tant qu'on est tous ensemble

Il nous arrive parfois le soir  
Comme un petit coup de cafard,  
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard  
Que la chartreuse déchire.

Les gens nous prenaient pour des fous  
Mais nous on chantera partout  
Et nous serons au rendez-vous  
De ceux qui nous attendent.

Une fois le soleil levé  
Il faudra bien se séparer  
Mais nous on n'oubliera jamais  
Ce qu'on a fait ensemble

# De profundis morpionibus



*Texte de Théophile Gautier (1864).*

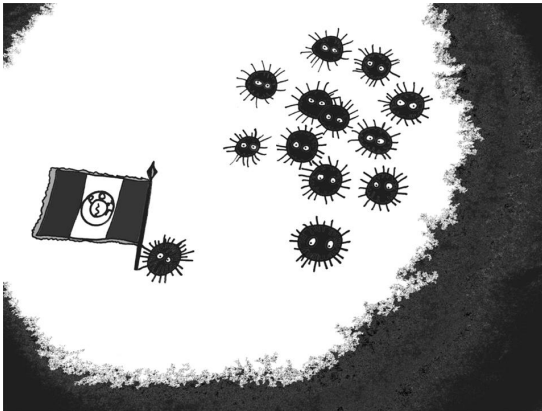
**D**h! muse prête-moi ta lyre,  
Afin qu'en vers je puisse dire  
Un des combats les plus fameux,  
Qui s'est déroulé sous les cieus.

## Refrain :

De profundis morpionibus.  
Et secatis roupettibus,  
Et excita verolabus.

Dans un vagin de forte taille  
600 000 poux livraient bataille  
À un nombre égal de morpions  
Qui défendaient l'entrée du con.

Le choc fut épouvantable  
On croyait que c'était le diable  
Les femm's enceintes en accouchant  
Chiaient d'la merde au lieu d'enfants.



La bataille fut gigantesque  
Tous les morpions périrent ou presque  
À l'exception des plus trapus  
Qui s'accrochaient aux poils du cul.

Ils ont bouché presque la fente  
Que les morpions morts ensanglantent  
Et la vallée du cul au con  
Était jonchée de morpions.

Le commandant d'une escouade  
Voyant périr ses camarades  
Cria : Morpions ! Nous sommes foutus  
Piquons un' charge au trou du cul.

Un morpion de noble origine  
Qui revenait de Palestine  
Leva sa lance et s'écria :  
Les morpions meurent et n'se rendent pas.

Pour reprendre l'avantage  
Les morpions luttèrent avec rage  
Mais leurs efforts furent superflus  
Les poux gardèrent le dessus.

Le général nouvel Enée  
Sortant des rangs de son armée  
À son rival beau chevalier  
Proposa un combat singulier.

À ch'val sur un poil de roupette  
Armé d'une longue lorgnette  
Le capitaine des morpions  
Examinait les positions.

Tout à coup un obus arrive  
Qui lui fait perdre l'équilibre  
Le capitaine est bien foutu  
Il tombe au fond du trou du cul.

Bardé d'un triple rang de crasse  
Transpercé malgré sa cuirasse  
Le capitaine des morpions  
Tomba sans vie au fond du con.

Un morpion motocycliste  
Prenant la raie du cul pour une piste  
Vint avertir l'état-major  
Que le capitaine était mort.

Pour retirer leur capitaine  
Tous les morpions firent la chaîne  
Mais hélas vains furent les efforts  
L'abîme ne rend pas ses morts.

Puis au plus fort de la bataille  
Soudain frappé par la mitraille  
Le maréchal des morpions  
Tomba mort à l'entrée du con.

Un soir au bord de la ravine  
Tout couvert de foutre et d'urine  
On vit un fantôme tout nu  
À cheval sur un poil du cul.

C'était l'ombre du capitaine  
De chancres et d'asticots pleine  
Qui faute d'inhumation  
Puait le maroilles et l'arpion.

Devant ce spectre qui murmure  
D'être privé de sépulture  
Tous les morpions firent serment  
De lui él'ver un monument.

En vain l'on chercha sa dépouille  
Sur la pine et sur les deux couilles  
On ne trouva qu'un bout de queue  
Qu'un sabre avait coupé en deux.



La troupe aussitôt prend les armes  
L'enterre en versant force larmes  
Comme au convoi d'un cardinal  
Ou bien d'un garde national.

Puis les plus jolies morpionnes  
Portaient en pleurant des couronnes  
De fleurs blanch's et de poils de cul  
Qu'avait tant aimé le vaincu.

Son cheval même l'accompagne  
Et quatre morpions d'Espagne  
Un' larme à l'œil le crêpe au bras  
Tenaient les quatre coins du drap.

Au bord du profond précipice  
On rangea les morpions novices  
Ils déferlèr'nt par escadrons  
Tout en sonnant de leurs clairons.

Ils le suivirent au cimetière  
S'assirent en rond sur leur derrière  
La crotte au cul, la larme à l'œil  
Tous les morpions étaient en deuil.

On lui él'va un cénotaphe  
Où l'on grava cette épitaphe  
"Ci-gît un morpion de valeur  
Tombé sans vie au champ d'honneur."

Et l'on en fit une relique  
Que l'on mit dans un' basilique  
Pour que les futurs bataillons  
Sachent comment meurt un morpion.

Sur une couill' grosse et velue  
L'on érigea une statue  
À ce capitain' de morpions  
Mort si brav'ment au fond d'un con.

Depuis ce jour on voit dans l'ombre  
À la porte d'un caveau sombre  
Les morpions de noir vêtus  
Montant la garde au trou du cul.

Depuis ce temps dans la vallée  
On entend des bruits de mêlée  
Les morpions pour venger l'vaincu  
S'cramponnent à tous les poils du cul.

Et parfois les soirs de brume  
Quand sur la terr' se lèv' la lune  
On voit les âmes des morpions  
Voltiger sur les poils du con.



# De sur la mer



*Chaque couplet est répété par le choeur*

**D**e sur la mer, savez-vous c'qu'il y a ? } bis

Y'a un bateau  
Un bateau d'amour mes dames  
Y'a un bateau  
Un bateau d'amour joli.

Dans ce bateau savez c'qu'il y a } bis

Y'a un marin  
Y'a un marin d'amour mes dames  
Y'a un marin  
Y'a un marin d'amour joli.

Sur ce marin, savez-vous c'qu'il y a ? } bis

Il y a t'une fiole  
Y'a t'une fiole d'amour mes dames  
Y'a t'une fiole  
Y'a t'une fiole d'amour joli.

Et dans cette fiole, savez-vous c'qu'il y a ? } bis

Il y a d'la bière  
Du whisky d'amour mes dames  
Il y a d'la bière  
Du whisky d'amour joli

Dans ce whisky, savez-vous c'qu'il y a ? } bis

Y a des femmes  
Y a des femmes d'amour mes dames  
Y a des femmes  
Y a des femmes d'amour joli

Et dans ces femmes, savez-vous c'qu'il y a ? } bis

Y a d'l'ammour  
Dans ces femmes d'amour mes dames  
Y a d'l'ammour  
Dans ces femmes d'amour joli

De sur la mer, savez-vous c'qu'il y a ? } bis


Y'a un bateau  
Un bateau d'amour mes dames  
Y'a un bateau  
Un bateau d'amour joli.



## La digue du cul



*Présence à Montaigu de contingents de soldats venant de Nantes et allant à Rochefort ; daté d'avant 1586 (démentellement de la digue de Montaigu par Henri III).*

 a digue du cul en revenant de Nantes } bis  
De Nantes à Montaigu la digue la digue  
De Nantes à Montaigu la digue du cul !

La digue du cul sur la route de Nantes } bis  
De Nantes à Montaigu la digue la digue  
De Nantes à Montaigu la digue du cul !

La digue du cul je rencontre une belle } bis  
Qui dormait le cul nu la digue la digue  
Qui dormait le cul nu la digue du cul !

La digue du cul je bande mon arbalète } bis  
Et lui fous droit dans l'cul la digue la digue  
Et lui fous droit dans l'cul la digue du cul !

La digue du cul la belle se réveille } bis  
Et s'dit j'ai l'diable au cul la digue la digue  
Et s'dit j'ai l'diable au cul la digue du cul !

La digue du cul non ce n'est pas le diable } bis  
Mais un beau dard poilu la digue la digue  
Mais un beau dard poilu la digue du cul !

La digue du cul qui bande et qui décharge } bis  
Et qui t'en fout plein l'cul la digue la digue  
Et qui t'en fout plein l'cul la digue du cul!

La digue du cul si ce n'est pas le diable } bis  
Refous-moi le dans l'cul la digue la digue  
Refous-moi le dans l'cul la digue du cul!

La digue du cul s'il y'est bien qu'il y reste } bis  
Et qu'il n'en sorte plus la digue la digue  
Et qu'il n'en sorte plus la digue du cul!



## La dispute du cul et du con



**D**ans vous savez tous qu'autrefois,  
Au Japon comme en France,  
Le trou du cul avec le con,  
Vivaient d'intelligence.

Voulez-vous savoir la raison,  
La faridondaine, la faridondon,  
Qui les a rendus ennemis, biribi,  
A la façon de Barbari, mon ami.

Le trou du cul, plein de fierté,  
Disait dans son langage :  
"Foutras-tu toujours sous mon nez  
Et dans mon voisinage ?  
Comme toi ne suis-je pas bon,  
A recevoir aussi le vit, biribi"...

En entendant ceci, du con,  
Grande fut sa colère.  
Il en supprima, dit-on,  
Les règles ordinaires :  
"Tais-toi", dit-il, "foutu cochon,  
Tu n'es bon qu'à salir le vit, biribi"...

"C'est bien toi", reprit le cul,  
"De parler d'immondices,  
Du moins, on ne m'a jamais vu  
Fouter la chaude pisse,  
Toujours couvert de morpions,  
T'as souvent la vérole aussi, biribi"...

A ce moment survint un vit,  
De superbe encolure.  
Il était, ma foi, fort bien mis,  
Et de fort belle tournure ;  
"Paix, dit-il, taisez-vous donc,  
Vous faites beaucoup de bruit, biribi"...

Tout d'abord, il entra au con,  
Qu'il trouva un peu large,  
Puis dans le trou du cul, sans façon,  
Par trois fois il décharge.  
"Hé! Hé! Dit-il, taisez-vous donc,  
Plus c'est étroit, plus on jouit, biribi"...

A cet arrêt, si bien, pourtant,  
Le con bava de rage,  
Et le trou du cul triomphant  
Fit un sacré tapage.  
Par trois fois, il pète sur le con,  
Lui disant : "ton règne est fini, biribi"...

Le bougre, avait ma foi raison,  
Je le dis sans mystère  
Pour foutre, il n'est qu'un trou de bon :  
C'est le trou de derrière.  
Souple, nerveux et très profond,  
Dieu pour le vit, exprès le fit, biribi ...



# Le duc de Bordeaux



*Réécriture faite par les 4 barbus en 1997.*



Le duc de Bordeaux ressemble à son père,  
Son père qui était un illustre boxeur  
Il en a gardé certaines manières  
Qui choquent beaucoup tous les autres seigneurs.

Il essuie ses pieds sur les tapisseries  
De Monsieur le Duc d'Angoulême,  
Au dîner du Roi quand on sert du riz  
Il trempe ses doigts dans la crème.

Le duc de Bordeaux a pris l'habitude  
De brûler ses femmes dans un vaste fourneau  
De là je conclus que l'Duc de Bordeaux  
Ressemble à Landru comme deux gouttes d'eau.

Oh mesdames voilà un beau visage  
Oh messieurs conservez-en l'image  
Voilà un beau visage français  
Digne du pays de Molière et d'Musset.

Le duc de Bordeaux ne boit qu'du Bourgogne  
Mais l'duc de Bourgogne, lui ne boit que de l'eau  
Ils ont aussitôt échangé sans vergogne  
Un verre de Bourgogne contr'le port de Bordeaux.

Ce traité idiot nous démontre un truc  
C'est qu'le vin déforme l'histoire  
Et que les eunuques qui éduquent les Ducs  
Devraient leur couper l'envie d'boire!

Le duc de Bordeaux ressemble à son père  
Son père à son frère, et son frère à Montaigne  
Si bien qu'on n'sait plus c'qui est le plus beau  
Le Duc de Montaigne ou les essais d'Bordeaux.

Oh mesdames voilà un beau visage  
Oh messieurs conservez-en l'image  
Voilà un beau visage français  
Digne du pays de Voltaire et d'Bossuet.

Le duc de bordeaux n'aime pas la guerre  
Mais hélas la guerre aime le Duc un peu trop  
Si bien qu'à Bordeaux où la paix ne dure guère  
Pour un jeune héros il y a vingt généraux.

Et l'Etat-Major de dresser des plans  
Pour attaquer l'Duc de Senlisse  
Et puis brusquement laisse tout en plan  
Quand les cerisiers refleurissent

Mais il est bien court le temps des cerises  
Et les généraux reprendront leur boulot (taratatata!)  
De là je conclus que l'Duc de Bordeaux  
Vainqueur ou vaincu y laissera sa peau !

Oh mesdames voilà le vrai courage  
Oh messieurs conservez-en l'image  
Voilà un beau visage français  
Digne du pays de Cambronne et d'Rab'lais.



# Le duc de Bordeaux (2ème version)



*L'air serait composé par Marc-Antoine, marquis de Dampierre (début 17ème).  
Les paroles ont été écrites de 1622 à 1733.*

**L**e duc de Bordeaux ressemble à son frère  
Son frère à son père et son père à mon cul  
De là j'en conclus qu'le duc de Bordeaux  
Ressemble à mon cul comme deux gouttes d'eau.

Le duc de Chevreuse ayant déclaré  
Que tous les cocus devaient être noyés  
Madame de Chevreuse lui a demandé  
S'il était bien sûr de savoir nager.

La duchesse de la Trémouille  
Malgré sa très grande pitié,  
A patiné plus de paires de couilles,  
Que la Grande Armée n'a usé de souliers.

Le roy Dagobert a un' pine en fer,  
Le bon Saint-Eloi lui dit : "Eh bien! mon roi,  
Si vous m'enculez, vous m'écorcherez"  
"C'est vrai, dit le roy, j'en f'rai faire un' de bois".

J'emmerde le roy et le comt' d'Artois,  
Le duc de Berry et la duchesse aussi ;  
Le duc de Nemours, j' l'emmerde à son tour  
Le duc d'Orléans, je l'emmerde en mêm' temps!

"Chasseur as-tu vu le trou de mon cul ?  
Si tu veux le voir, tu reviendras ce soir  
Moi j'ai vu le tien, je n'en ai rien dit ;  
Si tu vois le mien, tu n'en diras rien."

"Nom de Dieu, disait la princesse  
En voyant la pine du baron,

J'aimerais mieux l'avoir dans les fesses  
Que de la voir dans son pantalon"

# Dudule



*Chanson du début du XXème siècle, chantée à Polytechnique Paris.*

**I**ls étaient amoureux,  
Ils s'aimaient tous les deux,  
Ils étaient heureux.  
Chaque soir, chaque matin,  
Ils allaient au turbin  
La main dans la main.  
A l'atelier ses copines lui disaient :  
Pourquoi tu l'aimes tant ton Dudule ?  
Il est pas beau, il est mal fait.  
Mais elle, gentiment, répondait :  
Z'en faites pas les amies,  
Moi, c'que j'aime en lui :

## **Refrain :**


C'est la grosse bite à Dudule  
J'la prends, j'la suce, elle m'encule.  
Ah ! Mes amies, vous dire c'que c'est bon  
Quand il m'la carre dans l'oignon !  
C'est pas une bite ordinaire,  
Quand il m'la fout dans l'derrière  
Je m'sens soudain toute remplie  
Du con jusqu'au nombril. Ah ! Dudule !

Ca devait arriver :  
Ils se sont mariés,  
Ils ont convolé.  
D'abord ça tournait rond,  
Ils s'chatouillent le menton.  
Mais lui file des gnons.  
A l'atelier, ses copines lui disaient :  
Pourquoi tu l'tues pas ton Dudule ?  
Il est pas beau, il t'a cirée.  
Mais, elle, gentiment, répondait :  
Z'en faites pas les amies,  
Moi, c'que j'aime en lui :

# En revenant de Charenton



*Publiée sous le nom de Marie-Suzon en 1911 dans  
l'Anthologie hospitalière et latinesque.*

 n revenant de Charenton  
Brindezingue, la faridondaine !  
En revenant de Charenton  
Brindezingue, la faridondon !  
J'ai rencontré Marie-Suzon

## **Refrain :**

Tortille, broquille  
Marchand de guenilles  
A cheval sur la fille  
Enculant la famille  
Et le père et la fille  
Et la mère et le vieux !  
Vinaigre et moutarde et chapeau de cocu  
Prends ton nez, ta barbe et fous ça dans mon cul  
Tap'ton cul contre le mien,  
Va t'faire'foutre', moi j'en reviens  
Où ?  
Par derrière'la maison  
Et allons en vendange  
Les raisins sont mûrs  
Et allons en vendange  
Les raisins sont bons.  
Brindezingue, la faridondaine  
Brindezingue, la faridondon.

J'ai rencontré Marie-Suzon  
Brindezingue, la faridondaine  
J'ai rencontré Marie-Suzon  
Brindezingue, la faridondon  
J'la fis asseoir sur le gazon

J'la fis asseoir sur le gazon  
Brindezingue, la faridondaine  
J'la fis asseoir sur le gazon  
Brindezingue, la faridondon  
En m'asseyant, je vis son con

En m'asseyant, je vis son con  
Brindezingue, la faridondaine  
En m'asseyant, je vis son con  
Brindezingue, la faridondon  
Il était noir comm'du charbon

Il était noir comm'du charbon  
Brindezingue, la faridondaine  
Il était noir comm'du charbon  
Brindezingue, la faridondon  
Et tout couvert de morpi-ons

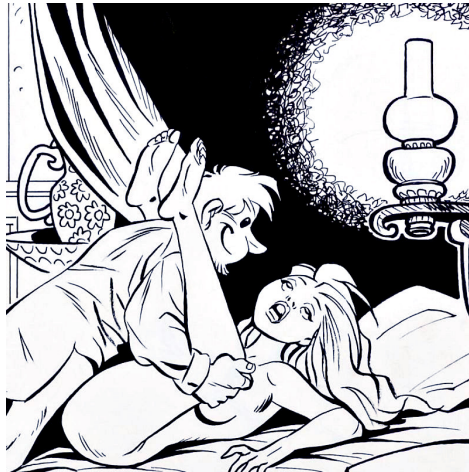
Et tout couvert de morpi-ons  
Brindezingue, la faridondaine  
Et tout couvert de morpi-ons  
Brindezingue, la faridondon  
Y en avait cinq cent millions

Y en avait cinq cent millions  
Brindezingue, la faridondaine  
Y en avait cinq cent millions  
Brindezingue, la faridondon  
Qui défilaient par escadrons

Qui défilaient par escadrons  
Brindezingue, la faridondaine  
Qui défilaient par escadrons  
Brindezingue, la faridondon  
Comm'les soldats d'Napoléon

Comm'les soldats d'Napoléon  
Brindezingue, la faridondaine  
Comm'les soldats d'Napoléon  
Brindezingue, la faridondon  
Et moi, comme un foutu cochon

Et moi, comme un foutu cochon  
Brindezingue, la faridondaine  
Et moi, comme un foutu cochon  
Brindezingue, la faridondon  
J'ai baisé la Marie-Suzon



# En revenant de Paris



*Variante de "En revenant de la Rochelle" publiée à Poitiers en 1607.*



n revenant de Paris jusqu'à Nantes,  
Oh! lala, oh, lala, lala, lala,...  
En revenant de Paris jusqu'à Nantes,  
Tiens voilà mon zob, zob, zob,  
Tiens voilà mon zob, zobi .

J'ai rencontré trois jolies filles charmantes  
Oh! lala, oh, lala, lala, lala,...  
J'ai rencontré trois jolies filles charmantes,  
Tiens voilà mon zob, zob, zob,  
Tiens voilà mon zob, zobi.

J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus grande.  
Oh! lala, oh, lala, lala, lala,...  
J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus grande,  
Tiens voilà mon zob, zob, zob,  
Tiens voilà mon zob, zobi.

Je lui ai dit de monter dans ma chambre...

Je l'ai couchée sur mon lit qui balance...

J'lui ai foutu cinq à six coup de lance

Quand j'eus fini, elle me dit : "recommence"...

Y'a pas moyen, y'a plus d'jus dans la lance...

Si c'est comme ça, tu reviendras dimanche...


Et s'il en reste, ce s'ra pour la servante...



## En revenant du Piémont



*Chanson sur les guerres d'Italie imprimée en 1530.*

 n nous revenant du Piémont, } bis  
Nous étions trois jeunes garçons, } bis  
Mais de l'argent nous n'en avons guère,  
Sens dessus dessous et sens devant derrière.

A nous trois, nous n'avions qu'un sou,  
Sens devant derrière et sens dessus dessous. } bis

Hôtesse, nous voulons manger, } bis  
Qu'avez-vous donc à nous donner ? } bis  
- J'ai du lapin, du civet de lièvre,  
Sens dessus dessous et sens devant derrière.  
Et de la bonne soupe aux choux,  
Sens devant derrière et sens dessus dessous. } bis

Hôtesse, nous voulons coucher, } bis  
Qu'avez-vous donc à nous donner ? } bis  
- J'ai ma chambre sur le derrière,  
Sens dessus dessous et sens devant derrière.  
Et ma servante qui couche en d'ssous,  
Sens devant derrière et sens dessus dessous. } bis

Sur les onze heures, on entendit, } bis  
L'hôtesse pousser un grand cri. } bis  
- Ah! Vous me pétez la charnière,  
Sens dessus dessous et sens devant derrière.  
Allez-y donc un peu plus mou!  
Sens devant derrière et sens dessus dessous. } bis

Mais quand ce fut sur les minuit } bis  
Il se fit un bien plus grand bruit. } bis  
C'était le lit du d'ssous qui s'fichait par terre,  
Sens dessus dessous et sens devant derrière,  
Et la servante qui baisait d'ssous,  
Sens devant derrière et sens dessus dessous. } bis

Quand vous repasserez par ici, } bis  
Souvenez-vous du bon logis, } bis  
Souvenez-vous d'la bonne hôtesse,  
Qui remue le cul, sans remuer les fesses,  
Et d'la p'tite bonne qui remue tout,  
Sens devant derrière et sens dessus dessous. } bis



# Étoile des neiges



*Chanson de Franz Winkler en allemand (1930).*

**D**ans un coin perdu des montagnes  
Un tout petit Savoyard  
Chantait son amour dans le calme du soir  
Près de sa bergère au doux regard.

Etoile des neiges, mon coeur amoureux  
S'est pris au piège de tes grands yeux  
Je te donne en gage cette croix d'argent  
Et de t'aimer toute ma vie j'en fais serment.

Hélas soupirait la bergère, que répondront nos parents ?  
Comment ferons-nous  
Nous n'avons pas d'argent  
Pour nous marier dès le printemps ?

Etoile des neiges, sèche tes beaux yeux  
Le ciel protège les amoureux.  
Je pars en voyage pour qu'à mon retour  
A tout jamais, plus rien n'empêche notre amour.

Alors il partit vers la ville  
Et ramoneur il se fit  
Sur les cheminées, sous le vent et la pluie  
Comme un petit diable noir de suie.

Etoile des neiges, sèche tes beaux yeux  
Le ciel protège les amoureux.  
Ne perds pas courage, il te reviendra  
Et tu seras bientôt encore entre ses bras.

Et quand les beaux jours refleurirent  
Il s'en revint au hameau  
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut  
Parmi les clochettes des troupeaux.

Etoile des neiges, tes garçons d'honneur  
Vont en cortège portant des fleurs.  
Par un mariage, finit mon histoire  
De la bergère et de son petit savoyard



# Fais-moi une piperade



*Paroles de Xavier LORENTE-DARRACQ.*



Quand je rentre chez moi, le soir après la fête  
Et qu'il me prend l'envie d'une gâterie,  
Je réveille ma femme : elle lève la tête,  
Alors tout gentiment, je lui dis : "Ma chérie...

## **Refrain :**

FAIS-MOI UNE...

...PIPE-PIPE-PIPE-PIPERADE!

AH, FAIS-LA! AH, FAIS-LA !,

SI ON EST LÀ C'EST POUR ÇA-A-A-A!

FAIS-MOI UNE...

...PIPE-PIPE-PIPE-PIPERADE

AH, FAIS-LA! AH, FAIS-LA !,

SI ON EST LÀ C'EST POUR ÇA!

} bis

Quand je vois mon épouse tripoter les légumes,  
Soupeser les tomates et tâter le piment,  
Je regarde la poêle, et mon désir s'allume,  
Je lui tends mes oignons, et lui dis tendrement :

Faire une piperade, c'est pas la mer à boire,  
Il suffit de savoir se servir de ses mains,  
Y mettre un peu d'amour, et là tu peux me croire,  
Que rien que d'en parler, tiens, ça me donne faim!

Après 4 ou 5 nuits aux fêtes de Bayonne,  
Ma femme qui doutait de ma fidélité,  
Elle qui croit toujours que je la couillonne,  
A été rassurée quand je lui ai demandé :

# Faluchards d'abord



*Sur l'air de "Les Copains d'abord" de Georges Brassens (1964).*



on ce n'étaient pas des fachos  
Des emmerdeurs, ni des idiots  
Qu'on le dise aux faiseurs de tort  
Aux faiseurs de tort

Ils rigolaient en jeunes fêtards  
Dans les soirées et dans les bars  
Et s'app'laient faluchards d'abord  
Faluchards d'abord

Et cet amour de la nuit  
C'est surtout pas d'la connerie  
N'en déplaise à celui qui dort  
A celui qui dort  
Et de loin on préférerait boire  
Quand enfin arrivait le soir  
Sur l'alcool ils y allaient fort  
Faluchards d'abord

C'était pas qu'une simple mode  
Nous respectons tous le code  
Celui de chez nous et d'ailleurs  
Chez nous et d'ailleurs  
Et ces Grands Maîtr' ou Chambellans  
C'étaient bien tous les garants  
De ce qu'on appelait alors  
Faluchards d'abord

C'était pas les mêmes non plus  
De tous côtés z'étaient issus  
Mais ils s'aimaient quel que soit le bord  
Quel que soit le bord  
Science, éco, droit, pharmacie  
C'était vraiment tous des amis  
Et ils criaient bien haut et fort  
Faluchards d'abord

C'était une grande famille  
Des garçons et des jolies filles  
C'est pas ce qui manquait alors  
Qui manquait alors  
Y avait toujours de la tendresse  
De la joie et de l'ivresse  
Quand on allait au "Chamois d'Or"  
Faluchards d'abord

Au rendez-vous pour les baptêmes  
L'esprit restait toujours le même  
Amour et respect d'la faluche  
Respect d'la faluche  
Bien sûr jamais au grand jamais  
Sa flamme chez nous ne s'éteignait  
Cent ans après coquin de sort  
Elle brillait encore

Des bringueurs j'en ai vu beaucoup  
Mais ceux qui étaient les plus fous  
Qui étaient toujours les plus forts  
Toujours les plus forts  
Rigolaient en jeunes fêtards  
Dans les soirées et dans les bars  
Et s'app'laient faluchards d'abord  
Faluchards d'abord



# Fanchon



*Chanson premièrement publiée en 1726 dans le "Recueil des plus belles chansons".*



mis il faut faire une pause  
J'aperçois l'ombre d'un bouchon  
Buvons à l'aimable Fanchon  
Chantons pour elle quelque chose

## Refrain :

Ah ! Que son entretien est doux  
Qu'elle a de mérite et de gloire  
Elle aime à rire, elle aime à boire  
Elle aime à chanter comme nous... } bis  
Oui comme nous ! } ter

Fanchon, quoique bonne chrétienne  
Fut baptisée avec du vin  
Un Bourguignon fut son parrain  
Une Bretonne sa marraine

Fanchon préfère la grillade  
A d'autres mets plus délicats  
Son teint prend un nouvel éclat  
Quand on lui verse une rasade

Fanchon ne se montre cruelle  
Que lorsqu'on lui parle d'amour  
Mais moi je ne lui fais la cour  
Que pour m'enivrer avec elle.

Un jour, le copain La Grenade  
Lui mit la main dans son corset  
Elle répondit par un soufflet  
Sur le museau du camarade



## La farandole des cochones



ejà au collège, au lycée  
A l'heure où les gars vont pisser  
On regardait par la serrure  
Tous ceux qui avaient la queue dure!

Puis en cours de géographie  
On s'tripotait le salsifis  
Faisant avec Rose et Sophie  
Une bien étrange chorégraphie!

Allez-y, dansez, dansez, les petites cochonnes!  
Allez-y, mouillez, mouillez sur vos bancs inondés!  
Cochonnes! Cochonnes!  
On aime les hommes et l'amour  
Cochonnes! Cochonnes! On sera toujours!

Plus tard en boîte, en discothèque  
On allait allumer les mecs  
La mini au ras de la moule  
Dur dur pour eux de rester cool!

Se tortillant, le cul à l'air  
Salopes sans en avoir l'air  
On imaginait leurs grosses bites  
En attendant qu'ils nous invitent!

Allez-y, bandez! Bandez à mater les cochonnes!  
On va vous branler! Branler, arrêtez de gueuler!  
Cochonnes! Cochonnes!  
On aime les hommes et l'amour  
Cochonnes! Cochonnes! On sera toujours!

A l'âge où il faut travailler  
De vraies pipes on savait tailler  
Pour être dans le monde des affaires  
Secrétaires très particulières!

Sous le bureau de nos patrons  
Négociant une augmentation  
La bouche en coeur, on leur chantait  
Tout en tripotant leur paquet

Allez-y, sucez ! Sucez, nos nichons de madones !  
Allez-y, bouffez ! Bouffez nos seins siliconés !  
Cochonnes ! Cochonnes !  
On aime les hommes et l'amour  
Cochonnes ! Cochonnes ! On sera toujours !

On a fini par se marier  
Avec des types très comme il faut  
Enfin, pour se faire ramoner  
Il a fallu leur expliquer !

Allez-y, pinez ! Pinez, forniquez vos bobonnes !  
Et videz ! Videz vos couilles dans nos intimités !  
Cochonnes ! Cochonnes !  
On aime les hommes et l'amour  
Cochonnes ! Cochonnes ! On sera toujours !

Mais malgré ça, ben qui l'eût cru !  
On a toujours le feu au cul  
Alors on a pris des amants  
Qui chantonnent en nous ramonant !

Allez-y, prenez ! Prenez votre pied les cochonnes !  
Allez-y, jouissez ! Jouissez, vous l'avez mérité !  
Cochonnes ! Cochonnes !  
Folles des hommes et de l'amour  
Cochonnes ! Cochonnes ! Vous serez toujours !

## La femme du vidangeur



**L'**autre jour l'idée m'est venue  
Cré nom de dieu d'enculer un pendu  
Mais l'vent soufflait dans la potence  
Voilà mon pendu qui s'balance  
J'ai jamais pu l'enculer qu'en sautant  
Cré nom de dieu on n'est jamais content

### Refrain :

La femme du vidangeur, préfère à toute odeur,  
L'odeur de son amant, qu'elle aimait tendrement.  
Il était deux amants, qui s'aimaient tendrement,  
Qui baisaient par devant, par derrière.  
Il était deux amants, qui s'aimaient tendrement,  
Qui faisaient par derrière, ce qu'on fait par devant.  
La peau de mes rouleaux, par tous les caporaux,  
La peau de mes roupettes, pour l'caporal trompette  
La peau de mes roustons pour l'caporal Clairon.  
Ce qui prend par devant, ce s'ra pour l'adjutant,  
Le reste de la boutique, pour le chef de musique,  
Mes balles, mes balles.  
J'ai la castapian' dans le ventre  
Disait un curé à ses chantres,  
A ses enfants de chœur : deo gratias.  
J'ai du poil au cul, du poil au cul, du poil aux fesses, }  
J'ai du poil au cul, du poil au cul, du poil au con. } bis  
Le trou du cul tout décousu,  
Foutu.

L'autre jour l'idée m'est venue  
Cré nom de dieu d'enculer un zébu  
La bête était dans la rivière  
Elle avait d'eau jusqu'au derrière  
J'ai jamais pu l'enculer qu'en nageant  
Cré nom de dieu on n'est jamais content.

L'autre jour l'idée m'est venue  
Cré nom de dieu d'enculer un poilu  
Il se trouvait dans sa tranchée  
En position de tireur couché  
J'ai jamais pu l'enculer qu'en rampant  
Cré nom de dieu on n'est jamais content

L'autre jour l'idée m'est venue  
Cré nom de dieu d'enculer une statue  
Elle était toute faite en marbre  
Voilà son cul qui se lézarde  
J'ai jamais pu l'enculer qu'en morceaux  
Cré nom de dieu on est tous des salauds

Quand on baise un con trop petit  
Cré nom de dieu on s'ecorche le vît  
Mais quand on baise un con trop large  
On ne sent pas quand on décharge  
Et se masturber c'est bien emmerdant  
Cré nom de dieu on n'est jamais content.

En arrivant au paradis  
Je sentis se lever mon vît  
J'enculais Saint Michel l'Archange  
La Sainte Vierge et Tous les anges  
Et si l'bon dieu s'était pas cavale  
Cré nom de Lui je l'aurais enculé



# Les filles de Camaret



*Réécriture de Laurent Tailhade en 1909 d'une vieille  
chanson de 1713.*

**L**es filles de Camaret se disent toutes vierges } bis  
Mais quand elles sont dans mon lit  
Elles préfèrent tenir mon vit  
Qu'un cierge } ter

Fillette de Camaret où est ton pucelage } bis  
Il s'en est allé sur l'eau  
Avec un beau matelot  
Il nage } ter

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne } bis  
Il m'a laissée sans le sou  
Mais avec mon petit trou  
J'en gagne } ter

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge } bis  
Et quand nous sommes dedans  
La rage du cul nous prend  
Tout bouge } ter

Mon mari que fais-tu là tu me perces la cuisse } bis  
Faut-il donc que tu sois saouïl  
Pour ne pas trouver le trou  
Qui pisse } ter

Le curé de Camaret a les couilles qui pendent } bis  
Et quand il s'assoit dessus  
Elles lui rentrent dans le cul  
Il bande } ter

Le maire de Camaret vient d'acheter un âne } bis  
Un âne républicain  
Pour enculer les putains  
D'Bretagne } ter

Si les filles de Camaret s'en vont à la prière } bis  
C'n'est pas pour prier l'Seigneur  
Mais pour branler le prieur  
Qui bande } ter

Céline si tu m'aimais tu me ferais des nouilles } bis  
Et tandis que j'les mangerais  
Ton p'tit doigt me chatouillerait  
Les couilles } ter

La servante à M'sieur l'curé a l'ventre qui gargouille } bis  
C'est qu'elle en a trop mangé  
De l'andouille à M'sieur l'curé  
D'l'andouille } ter

Une simple supposition que tu serais ma tante } bis  
Je te ferais le présent  
De l'andouille qui me pend  
Z'au ventre } ter

Sur la place de Camaret y a une statue d'Hercule } bis  
Monsieur l'Maire et M'sieur l'curé  
Qui sont tous les deux pédés  
L'enculent } ter

## Les filles de la Rochelle



**L**es p'tites filles de La Rochelle  
La, la, la, la, la, la, la  
Les filles de La Rochelle  
Ne sont pas bégueules du tout } bis

Elles portent des chemisettes...  
Qui n'leur viennent pas jusqu'aux g'noux } bis

Le tailleur qui les a faites...  
A regardé par en d'ssous } bis

Il a vu une chapelle...  
Qui n'est pas celle de Saint Cloud } bis

Pour entrer dans cette chapelle...  
Il faut se mettre à genoux } bis

Il faut présenter un cierge...  
Qui n'a pas de mèche au bout } bis

Car s'il avait une mèche...  
Ça foutrait le feu partout } bis

Et les pompiers d'La Rochelle...  
N'en viendraient jamais à bout } bis

# Les filles des forges



*Chanson du XVIIIème siècle chantée et dansée à la Saint-Eloi, venant de Paimpont (en Bretagne) un commune connue pour ses forges.*

**D**igue, ding don, don, ce sont les filles des forges } bis  
Des forges de Paimpont, digue ding dondaine }  
Des forges de Paimpont, dingue ding dondon } bis

Digue, ding don, don, elles s'en vont à confesse } bis  
Au curé du canton, digue ding dondaine }  
Au curé du canton, dingue ding dondon } bis

## De même :

... Qu'avez-vous fait les filles  
Pour demander pardon ...

J'avions couru les bals  
Et les jolis garçons,

Ma fille pour pénitence  
Nous nous embrasserons,

Digue, ding don, don, je n'embrasse point les prêtres } bis  
Mais les jolis garçons, digue ding dondaine }  
Qu'ont du poil au menton, dingue ding dondon } bis

... Ce sont les filles des forges  
Des forges de Paimpont ...



# Le Forban



*Daterait de la deuxième partie du 18ème siècle, écrite par des bagnards de Brest.*



moi forban que m'importe la gloire  
Les lois du monde et qu'importe la mort ?  
Sur l'océan j'ai planté ma victoire  
Et bois mon vin dans une coupe d'or.

Vivre d'orgies est ma seule espérance  
Le seul bonheur que j'aie pu conquérir  
Si sur les flots j'ai passé mon enfance  
C'est sur les flots qu'un forban doit mourir.

## **Refrain :**

Vin qui pétille, femme gentille  
Sous tes baisers brûlants d'amour, oui d'amour  
Plaisir bataille vive la canaille  
Je bois, je chante et je tue tour à tour.

Peut-être au mât d'une barque étrangère  
Mon corps un jour servira d'étendard.  
Et tout mon sang rougira la galère  
Aujourd'hui fête, et demain le bazar.  
Allons, esclave, allons debout mon brave  
Buvons le vin et la vie à grand pot  
Aujourd'hui fête, et puis demain peut-être  
Ma tête ira s'engloutir dans les flots.

Peut-être un jour, par un coup de fortune,  
Je saisirai l'or d'un beau galion  
Riche à pouvoir vous acheter la lune,  
Je m'en irai vers d'autres horizons.  
Là, respecté tout comme un gentilhomme,  
Moi qui ne suis qu'un forban, qu'un bandit,  
Je pourrai, comme le fils d'un roi, tout comme,  
Mourir, peut-être, dedans un bon lit.

# Le Forban (version alternative)



*Version de Michel Yaouank.*



moi Forban que m'importe la gloire  
Né fils de roi et de prostituée  
Sur des cadavres j'ai chanté la victoire  
Et dans un crâne j'ai bu la liberté

Vierge craintive, toi, ma captive  
Tes vertus vont expirer dans mes bras  
Ce soir je vais dévorer tes appâts  
Encore brûlant d'une autre amante  
Ce soir je vais dévorer tes appâts

## **Refrain :**

Vin qui pétille, femme gentille  
Sous tes baisers brûlant d'amour, oui d'amour  
Plaisir bataille vive la canaille  
Je bois, je chante et je tue tour à tour.

Pendu au mât d'une barque étrangère  
Mon corps un jour servira d'étendard  
Et tout mon sang rougira la galère  
Aujourd'hui fête et demain le hasard  
Allons esclaves, debout mes braves  
Buvons l'ivresse et l'orgie à grands flots  
Aujourd'hui fête , demain peut être  
Mon corps ira s'engloutir dans les flots

Etant Forban je vis dans ma cabine  
En méprisant les lois , même la mort  
Ne vivant que de meurtre et de rapine  
Je bois mon vin dans une coupe d'or  
Vivre d'orgie est ma seule espérance  
Le seul bonheur que j'ai su conquérir  
Car sur les flots j'ai bercé mon enfance  
Et sur les flots un Forban doit mourir.

Si par hasard par un coup de fortune  
Je capturais l'or d'un beau galion  
Riche à pouvoir décrocher la lune  
Je m'en irai vers d'autres horizons  
Là vénéré tout comme un gentilhomme  
Moi qui ne fut qu'un Forban qu'un bandit  
Là je pourrais peut être tout comme  
Un roi dormir dans un bon lit.



# Les fraises et les framboises

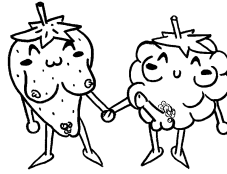


*Chanson québécoise de 1926 de Robert Engel, Serge Goron et Yves Puech.*

## Refrain :



h! les fraises et les framboises  
Et les vins que nous avons bu  
Et les belles villageoises  
Nous ne les r'verons plus



En revenant d'la foire, d'la foire St Michel,  
J'ai rencontré trois filles, trois filles du pays.

J'ai rencontré trois filles, trois filles du pays,  
J'ai choisi la première, la plus jolie aussi.

J'ai choisi la première, la plus jolie aussi,  
La monte dans ma chambre, l'allonge sur le lit.

La monte dans ma chambre, l'allonge sur le lit,  
J'regarde entre ses jambes, j'aperçois l'Paradis.

J'regarde entre ses jambes, j'aperçois l'Paradis,  
J'regarde entre les miennes, j'aperçois Jésus Christ.

J'regarde entre les miennes, j'aperçois Jésus Christ,  
Jésus Christ lève la tête et rentre dans l'Paradis.

Jésus Christ lève la tête et rentre dans l'Paradis,  
Il s'y fendit le crâne, sa cervelle en jaillit.

Il s'y fendit le crâne, sa cervelle en jaillit,  
Pleurez, pleurez, Mesdames, la mort de Jésus Christ.

Pleurez, pleurez, Mesdames, la mort de Jésus Christ,  
Mais cinq minutes après, le voilà qui revit.

# Frère la Guillaumette



*Chanson de 1898 venant du Loiret (45).*



Frère la Guillaumette,  
Quand tu rencontres une fillette,  
Que fais-tu ?  
Amen! (*le chœur*)  
Je l'emmène dans ma chambrette,  
Domi domino Domi dominette,  
Je l'emmène dans ma chambrette, domino.

Frère la Guillaumette,  
Quand tu rencontres une fillette,  
Que tu l'emmènes dans ta chambrette,  
Que fais-tu ?  
Amen! (*le chœur*)  
Je l'étends sur ma couchette  
Domi domino Domi dominette,  
Je l'étends sur ma couchette, domino.

Frère la Guillaumette,  
Quand tu rencontres une fillette,  
Que tu l'étends sur ta couchette,  
Que fais-tu ?  
Amen! (*le chœur*)  
Je soulève ma chemisette  
Domi domino Domi dominette,  
Je soulève ma chemisette, domino.

Frère la Guillaumette,  
Quand tu rencontres une fillette,  
Que tu soulèves ta chemisette,  
Que fais-tu ?  
Amen! (*le chœur*)  
Je déboutonne ma braguette  
Domi domino Domi dominette,  
Je déboutonne ma braguette, domino.

*Avec la même construction :*

Je sors ma grosse bistouquette  
J'me fais faire une p'tite branlette  
J'me fais faire une p'tite sucette  
Je lui écarte les gambettes  
Je lui mets dans sa craquette  
J'fais juter ma bistouquette  
Je décharge dans sa craquette  
Je tire une première crampette  
Je tire une deuxième crampette  
J'sens le bon Dieu dans mes roupettes  
J'me fais faire une p'tite lichette  
Je lui fais une p'tite minette  
Je lui fous dans l'trou qui pète  
Je r'tire ma p'tite bistouquette  
Puis je la baise en levrette  
J'lave la belle dans la cuvette  
Je l'essuie dans la serviette  
Je bois l'eau dans la cuvette  
J'demande pardon à confesse  
Je recherche une autre nonette  
Je recommence l'historiette.





'ai pas eu mon bac, mais moi j'suis ravi  
L'an prochain en fac, j'fais d'la pharmacie  
Je voudrais bien la toucher la caisse mécanique  
Ça doit pas être compliqué de vendre des cachets

## Refrain :

Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Pharma  
Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Fric, Pharma } bis  
J'ai eu mon concours, ça y est c'est parti,  
A la pharmacothèque, je vois mes amis  
C'est tout comme on m'avait dit, une vraie épicerie  
Je regarde les carabins pouter mes copines

La journée finie, je colle des affiches  
Pour la discothèque, on veut des entrées  
Je voudrais l'emballer la fille de médecine  
Mais quand on est épicier, on n'a jamais de copine

Après quelques années derrière mon comptoir,  
A vendre des tisanes, des suppositoires  
Fric, Fric... j'adore le pognon  
J'vais pouvoir m'la payer mon immense maison

A sourire bêtement comme tout commerçant,  
Dans mon officine, j'ne paye pas de mine  
Mais j'm'en fous, je vais me marier, j'ai enfin trouvé  
Dans les petites annonces une grosse à sauter

# Le grand vicaire



Publiée en 1866 sous le nom de "Curé privilégié".



CHEZ nous la musique } bis  
C'est une coutume } bis  
Mon papa fait d'l'accordéon, } bis  
Ma maman fait le violon, } bis  
Et le curé la viole. } bis

## Refrain :

Mais le grand vicaire,  
Toujours par derrière  
N'a jamais ... pu la *violer*,  
Et c'est ce qui l'emmerde. } bis

Chez nous les voyages } bis  
Sont fort en usage. } bis  
Moi j'ai vu le Missouri, } bis  
Ma femme le Mississipi, } bis  
Le curé la Perse. } bis

Chez nous la rivière } bis  
Est profonde et claire. } bis  
Moi je la franchie d'un bond, } bis  
Ma femme la passe sur le pont, } bis  
Le curé la saute. } bis

Pour punir les gosses, } bis  
Je ne suis pas rosse. } bis  
Je préfère les pincer, } bis  
Ma femme leur fout des fessées, } bis  
Le curé des calottes. } bis

Quand un enfant se blesse, } bis  
Vite je m'empresse. } bis  
Je cours à la pharmacie, } bis  
Ma femme elle fait d'la charpie, } bis  
Le curé des bandes. } bis



Chez nous la coiffure }  
Fait bonne figure. } bis  
Moi je porte des chapeaux melons, } bis  
Ma femme des chapeaux ronds } bis  
Le curé des calottes. } bis

Chez nous, la culture }  
Est fort en usure : } bis  
Moi je m'occupe de la moisson, } bis  
Et ma femme de la fenaison } bis  
Et le curé laboureur. } bis

Chez nous, la pendule }  
Avance et recule : } bis  
Moi je m'occupe du balancier } bis  
Et ma femme du boîtier, } bis  
Et le curé la monte. } bis

Chez nous les costumes }  
Sont dans la coutume ; } bis  
Moi, je m'occupe des pantalons } bis  
Et ma femme des vestons } bis  
Et le curé l'enfile. } bis

Chez nous la charrette }  
Devant chez nous s'arrête ; } bis  
Moi je dételle les mulets, } bis  
Ma femme défait les paquets, } bis  
Et le curé décharge. } bis

Chez nous les breuvages }  
Sont fort en usage ; } bis  
Moi, je prends un diabolo } bis  
Et ma femme du Cointreau } bis  
Et le curé la Suze. } bis

Chez nous, la vaisselle }  
Est blanche et fort belle ; } bis  
Moi je récure la soupière } bis  
Et ma femme la cuillère } bis  
Et le curé l'astique. } bis

Chez nous, le tricotage } bis  
Est fort en usage ; }  
Je tonds la laine des mérinos } bis  
Ma femme fait des écheveaux } bis  
Et le curé la pelote. } bis

Chez nous les tentures } bis  
S'accrochent sur mesure ; }  
Moi, je m'occupe des anneaux } bis  
Et ma femme des rideaux } bis  
Et le curé de la tringle. } bis

Chez nous, la lecture } bis  
Est fort en usage ; }  
Moi, je lis Victor Hugo } bis  
Et ma femme Marivaux, } bis  
Le curé La Condamine. } bis

Chez nous les baskets } bis  
C'est une coutume }  
Mon papa fait les Reebok, } bis  
Ma maman fait Adidas, } bis  
Et le curé la Nike... } bis

Chez nous le vélo } bis  
C'est une coutume }  
Mon papa fait le boyau, } bis  
Ma maman fait la rustine, } bis  
Et le curé la pompe... } bis

Chez nous la basse-cour } bis  
C'est une coutume }  
Mon papa fait le goret, } bis  
Ma maman fait le canard, } bis  
Et le curé lapine... } bis

Chez nous les sciences } bis  
C'est une coutume }  
Mon papa fait la physique, } bis  
Ma maman fait la bio, } bis  
Et le curé les maths... } bis

Chez nous la géo }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa fait la boussole, } bis  
Ma maman fait le compas, } bis  
Et le curé l'écarte... } bis

Chez nous la maçonnerie }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa fait le mortier, } bis  
Ma maman fait la truëlle, } bis  
Et le curé l'embrique... } bis

Chez nous la gymnastique }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa fait le salto, } bis  
Ma maman fait la rondade, } bis  
Le curé la culbute... } bis

Chez nous les voyages }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa il fait l'Egypte, } bis  
Ma maman la Macédoine, } bis  
Et le curé la Perse... } bis

Chez nous être malade }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa a la gastro } bis  
Ma maman elle fait la grippe, } bis  
Et le curé la crève... } bis

Chez nous l'anatomie }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa il fait les jambes, } bis  
Ma maman elle fait les bras, } bis  
Et le curé la tronche... } bis

Chez nous le football }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa tire les pénaux, } bis  
Ma maman fait les corners, } bis  
Et le curé la touche... } bis

Chez nous la vaisselle }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa c'est Paic citron, } bis  
Ma maman c'est le torchon, } bis  
Et le curé l'éponge... } bis

Chez nous les bébés }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa c'est le biberon, } bis  
Ma maman c'est la tétine, } bis  
Et le curé la couche... } bis

Chez nous Star Wars }  
C'est une coutume } bis  
Mon papa se tape Léia, } bis  
Ma maman c'est Chewbacca, } bis  
Et le curé la Force... } bis



# Le grenadier de Flandres



*Chanson traditionnelle française antérieure au 18ème siècle.*



'ÉTAIT un grenadier,  
Qui revenait de Flandres, } bis  
Qu'était si mal vêtu,  
Qu'on y voyait son membre.

## Refrain :

Le tambour bat,  
La générale.  
La générale bat. } bis  
Le régiment s'en va.

Qu'était si mal vêtu, } bis  
Qu'on y voyait son membre.  
Un' dam' de charité  
L'fit monter dans sa chambre

Un' dam' de charité } bis  
L'fit monter dans sa chambre.  
Allum' cinq, six fagots  
Pour réchauffer le membre.

Allum' cinq, six fagots } bis  
Pour réchauffer le membre.  
Quand le membre fut chaud,  
Il se mit à s'étendre.

Quand le membre fut chaud, } bis  
Il se mit à s'étendre.  
Aussi long que le bras,  
Aussi gros que la jambe.

Aussi long que le bras, } bis  
Aussi gros que la jambe.  
"Dis-moi, beau grenadier,  
A quoi te sert ce membre?"

"Dis-moi, beau grenadier,  
A quoi te sert ce membre?" } bis  
"Il me sert à pisser,  
Quand l'envie m'en vient prendre",

"Il me sert à pisser,  
Quand l'envie m'en vient prendre", } bis  
"Et aussi à baiser,  
Quand l'occasion s'présente."

"Et aussi à baiser,  
Quand l'occasion s'présente." } bis  
"Eh bien, beau grenadier,  
Fous le moi donc dans l'ventre".

"Eh bien, beau grenadier,  
Fous le moi donc dans l'ventre". } bis  
"Ah! non, non, non, madame,  
J'aurais peur de vous fendre".

"Ah! non, non, non, madame,  
J'aurais peur de vous fendre". } bis  
"Fendue ou non fendue,  
Il faut que tout y entre".

"Fendue ou non fendue,  
Il faut que tout y entre". } bis  
La pine avec les couilles,  
Il faut que tout y entre.

La pine avec les couilles, } bis  
Il faut que tout y entre.  
S'il en reste un p'tit bout,  
Ce s'ra pour la servante.

S'il en reste un p'tit bout, } bis  
Ce s'ra pour la servante.  
S'il n'en reste pas du tout,  
Ell' se bross'ra le ventre.

S'il n'en reste pas du tout, } bis  
Ell' se bross'ra le ventre.  
Elle ira dire partout :  
"Madame est une gourmande".

Elle ira dire partout : } bis  
"Madame est une gourmande".  
"Quand y-a d'la viande chez nous,  
Ell' se fout tout dans l'ventre".



# La Grenobloise



renoblois } ter

Nous les trappeurs venus du froid  
Tous vos panneaux on les piquera  
Dans not' corpo on les mettra

Les Grenoblois ils sont bien là.

Grenoblois } ter

Pour fout' le box on est les rois  
Pour les paillardes on a d'la voix  
Les Grenoblois ils sont bien là  
Les Grenoblois ils sont bien là.

Grenoblois } ter

Sous les aisselles on sent l'putois  
Chez vous, on mange, on pète, on boit  
La bouillabaisse on n'en veut pas  
On préfère l'gratin dauphinois.

Grenoblois } ter

Dans les Alpes l'iode on connaît pas  
Crétins goitreux on restera  
Mais pour baiser ça n'empêche pas  
De tirer comme des iroquois.

Grenoblois } ter

Nous, pour soigner n'importe quoi  
Un peu d'Chartreuse et Téquila  
Et dans dix ans la greffe du foie  
Nous pour l'alcool on s'en fait pas.



## Guerre, guerre, vente, vent



*Chanson de Tri Yann (1981).*

**A**près sept années de guerre, sept années de bâtiment } bis  
Je reviens de Grande-Terre, je reviens à Lorient  
Je reviens de Grande-Terre  
Guerre guerre, vente vent

J'ai passé des nuits entières, debout, au gaillard d'avant } bis  
Sous bons vents, sous vents contraires, sous la bise et les brisants  
Sous bons vents, sous vents contraires  
Guerre guerre, vente vent

Voyez mon sac de misère, lourd de coups, vide d'argent } bis  
Allez dire au Capitaine, j'ai obéi trop souvent  
Allez dire au Capitaine  
Guerre guerre, vente vent

Bonjour ma mie qui m'est chère, revoilà ton cher amant } bis  
Je suis las de trop de guerres, sans voir grandir mes enfants  
Je suis las de trop de guerres  
Guerre guerre, vente vent

J'ai reçu tes mille lettres, par le rossignol chantant } bis  
Je t'écrivais moins peut être, je t'envoyais des rubans  
Je t'écrivais moins peut être  
Guerre guerre, vente vent

Mes amis plus que naguère, vous me verrez bien souvent } bis  
Après tant d'années de guerre, j'aurai tant et tant de temps  
Après tant d'années de guerre  
Guerre guerre, vente vent

De Lorient à Grande-Terre, vent arrière, vent devant } bis  
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps  
Les fleurs d'hiver étaient belles  
Guerre guerre, vente vent

# Le hussard de la garde



*Publiée dans "Le panier aux ordures" comme "Manon" (1866).*



M'était un hussard de la garde,  
Qui revenait de garnison  
A Briançon,  
Portant sa pine en hallebarde,  
Agrémentée de deux roustons  
Pleins de morpions.

## **Refrain :**

Vivre sans soucis,  
Boire du purin, manger de la merde :  
C'est le seul moyen  
De ne jamais mourir de faim.  
Oh merde, merde divine,  
Toi seule as des appâts.  
La rose a des épines,  
Toi, merde, tu n'en as pas.

En descendant la rue Troussecouille,  
Il rencontra la garce Manon,  
Qui pue du con.  
Il lui dit : "Ma chaste fripouille,  
Le régiment s'en va demain,  
La pine en main."

En vain Manon se désespère,  
De voir partir tous ses amis,  
Avec leurs vits !  
Elle va trouver Madame sa mère,  
Lui dit : "Je veux partir aussi,  
Sacrée chipie."

"Ma fille, ma sacrée garce de fille,  
N'vas pas avec ce hussard là,  
Il te perdra !  
Ils t'ont fendue jusqu'au nombril,  
Ils te fendront jusqu'au menton  
La peau du con."

Ma mère, ma sacrée garce de mère,  
Tous tes conseils tu peux, vois-tu,  
T'les fouttr' au cul !  
Ça te va vraiment d'faire des manières,  
Alors que d'puis l'âge de 8 ans,  
Tu sucés des glands !

"Ma fille, ma sacrée putain d'fille,  
Quand sera parti ce hussard là,  
Tu te branleras.  
Je t'achèterai une cheville,  
Avec laquelle tu te masturberas  
A tour de bras."

"Ma mère, mon vieux chameau de mère,  
Quand tu me parles de me branler,  
Tu me fais chier.  
Un vit ça sort de l'ordinaire,  
Ca vous laisse un doux souvenir  
Qui vous fait jouir."

La garce s'est quand même laissée faire  
Par le hussard qui la pressait  
De se donner.  
Il lui mit une si longue affaire  
Que ça lui sortit par le nez,  
Ca l'a tuée.

Manon, la sacrée garce est morte,  
Morte comme elle avait vécu :  
La pine au cul.  
Le corbillard est à sa porte,  
Traîné par quatre morpions en deuil,  
La larme à l'oeil.

L'auteur de cette barcarolle  
Est un vrai hussard à chevrons,  
Foutu cochon.  
Quand il mourut de la vérole,  
Les asticots qui l'ont bouffé  
L'ont dégueulé.



# Hymne des faluchards



*Sur l'air de "Cadet Rousselle".*

*Cadet Rousselle fut écrite en 1792 par Gaspard de Chenu.*



Salut c'est nous les faluchards  
De toutes les villes, toutes les régions  
Salut c'est nous les faluchards  
De toute la France, nous venons  
Comptez sur nous pour faire la fête  
Vous en ferez une drôle de tête  
Ah, ah les faluchards, sacrés Barbares, sacrés Fêtards!!!

Salut c'est nous les faluchards  
Toujours dans l'coup, jamais à part  
Salut c'est nous, on vient vous voir  
Vous nous connaîtrez tôt ou tard  
Et si un soir vous en avez marre  
Venez nous retrouver dans un bar  
Ah, ah les faluchards, sacrés Barbares, sacrés Fêtards!!!

Salut c'est nous les faluchards  
Les rois d'la bière et du pinard  
Les princes du Gin et d'la Vodka  
Rien n'vous fait peur, on aime tous boire  
Alka Seltzer nous garde vivants  
Guronsan dans not'verre à dents  
Ah, ah les faluchards, sacrés Barbares, sacrés Fêtards!!!

Salut c'est nous les faluchards  
Bons dans la vie, bons au plumard  
Et bien des fois il n'est pas rare  
Qu'on succombe d'un tel panard  
Jamais en reste, jamais une veste  
Nous n'avons qu'à faire un geste...  
Ah, ah les faluchards, sacrés Barbares, sacrés Fêtards!!!

Salut c'est nous les faluchards  
Etudes, exams on est paré  
On est tranquille, on est peinard  
L'essentiel, c'est d'y arriver  
Insignes, étoiles sont là pour ça  
Plus on en a plus on aime ça  
Ah, ah les faluchards, sacrés Barbares, sacrés Fêtards!!!

Salut c'est nous les faluchards  
La faluche est notre fierté  
Et si certains trouvent ça bizarre  
Ils pourraient goûter de not'pied  
Partenaire de toutes les fêtes  
Elle ne quitte jamais notre tête  
Ah, ah les faluchards, sacrés Barbares, sacrés Fêtards!!!



# Il était une bergère



*Variante de "Bergère" de Alain Lotrian (1543).*

**I**l était une bergère  
Et ron et ron petit patapon,  
D'humeur assez légère  
Qui aimait les garçons ron ron,  
Bien plus que ses moutons.

Un jour près d'une rivière,  
Et ron et ron petit patapon,  
Voyant son ami Pierre,  
Elle quitta son jupon ron ron,  
Et son petit pantalon.

Le garçon, plein de fièvre,  
Et ron et ron petit patapon,  
Se pouléchant les lèvres,  
S'approcha l'air fripon ron ron,  
Pour tâter son chaton.

La bergère, peu sage,  
Et ron et ron petit patapon,  
Entrouvrit son corsage,  
En disant au garçon ron ron  
Embrasse mes tétons.

Puis elle ouvrit les cuisses,  
Et ron et ron petit patapon,  
Afin que le gars puisse  
Caresser sans façons ron ron  
Le duvet de son chaton.

"Donne ta main", dit-elle,  
Et ron et ron petit patapon  
"J'aime la bagatelle  
Caresse-le sinon sinon

Tu auras du bâton".

Il n'y mit pas la patte,  
Et ron et ron petit patapon  
Il n'y mit pas la patte,  
Il y mit le menton cochon,  
Il y mit le menton.

Et le long de la rivière,  
Et ron et ron petit patapon,  
Retentit cette prière,  
N'arrête pas c'est bon, très bon,  
Une minette au chaton,  
C'est bon,

Nous recommencerons,  
C'est bon, c'est bon !



# Il était un vaisseau de guerre



*Sur l'air de "Il était un petit navire".*



**I**l était un vaisseau de guerre } bis  
Venant de Ca-ca-ca-Calédonie } bis

## Refrain :

Ohé! Ohé, matelots,  
Matelots se branlent sous les flots  
Ohé! Ohé, matelots,  
Matelots se tapent un cachalot.

Comme on manquait de petites femmes } bis  
Pour occu-cu-cuper les matelots } bis

On mit exprès pour leur usage } bis  
Une barrique-que-que percée d'un trou } bis

Tout le temps de la traversée } bis  
Les marins vi-vi-visitèrent le tonneau } bis

On pris sans doute pour de la graisse } bis  
Ce qu'y mi-mi-mirent les matelots } bis

On le vendit à l'arrivée } bis  
Pour en con-confectionner des bougies } bis

Dans un couvent de jeunes filles } bis  
Ces bougies ser-ser-servirent aux soeurs } bis

Je ne sais pas par quel miracle } bis  
Mais au bout d'neu-neu, de neuf longs mois } bis

Chacune d'elle devint mère } bis  
Devint mèt'd'mèt'd'mèt d'un petit mat'lot } bis


Depuis dans les couvents de filles } bis  
On met des ca-ca-capotes aux bougies } bis



## Il faut boire



*Dérive d'une chanson publiée en 1827 par Arman-Gouffé.*

 uand au monde on est venu } bis  
Braillant, suintant et tout nu } bis  
Une voix dit, péremptoire :

### **Refrain :**

Il faut boire, } bis  
Boire et toujours boire

Toute la vie durant } bis  
A la fête au premier rang } bis  
Pour submerger nos déboires,

Dans nos goussets trop souvent } bis  
Ne résonne que le vent } bis  
Aux frais d'une bonne poire,

Sans souci du lendemain } bis  
En attendant l'examen } bis  
Au diplôme aléatoire,

Tant que nos femmes auront } bis  
Seins jeunes, fermes et ronds } bis  
Lèvr's en feu, prunelles noires,

Quand la Camarde viendra } bis  
Nous cueillir entre ses bras } bis  
Pour finir gaiement l'histoire,

# L'internationale du cul



*Sur l'air de l'Internationale.*



est la lutte finale,  
Branlons-nous des deux mains  
Oh non, ce n'est pas sale  
Et en plus ça fait du bien

Baise internationale  
Ou baise entre voisins  
Quand on est à poil,  
Tout le monde à poil  
On chante pour se mettre en train !

Va va, encule-moi, va va, encule-moi  
Va va, encule-moi encore une fois !  
A l'envers, à l'endroit, tant que tu voudras !  
Avec la queue, les doigts, comme il te plaira !  
Va va, encule-moi, va va, encule-moi  
Va va, encule-moi encore une fois !

Oh, j'aime tes seins, toi, t'aimes ma pine !  
Oh, j'aime tes seins, toi, t'aimes ma pine... etc.

Libérez nos trous d'balles,  
A grands coups de mandrin  
Déchargez en rafale,  
Au fond de nos vagins  
Baise internationale  
Ou baise entre voisins  
Quand on est à poil,  
Tout le monde à poil  
On chante pour se mettre en train !

Karine elle tapine, elle tapine à Pataya  
Martine elle tapine, elle tapine à Prétoria  
Nadine elle tapine, elle tapine au Libéria  
Francine elle tapine, elle tapine au commissariat !  
Oh là ! Oh là là ! La salope, elle enlève sa culotte  
Se branle avec une carotte, elle dit :

J'ai joui, j'ai joui alléluia, oh oui, oh oui, alléluia !  
J'ai joui, j'ai joui alléluia pour la première fois !

Que nos queues triomphales  
Vous prennent au popotin  
En pointe, en diagonale  
Car vous aimez ça, putain !  
Baise internationale  
Ou baise entre voisins  
Quand on est à poil,  
Tout le monde à poil

Les couilles à papa, les couilles à papa  
Elles ont fait le tour du monde  
Les couilles à papa, les couilles à papa  
Connu des brunes et des blondes

Les Ecosais ont sous le kilt,  
Une paire de burnes, une bite  
Avec laquelle on s'amuse  
A jouer d'la cornemuse  
Ecosais ont sous le kilt,  
Une paire de burnes, une bite  
Dans laquelle pour s'amuser,  
On apprend vite à souffler  
Votre foutre on avale  
Au p'tit déj' le matin  
Car la pipe intégrale,  
C'est très bon pour le teint !

Par là, tire-la, tire-la par là!  
(par là, tire-la par là!)  
Tire-la au lit, tire-la hop là!  
(par là, tire-la par là!)  
Un cul-cul de folie elle a!  
(par là, tire-la par là!)  
D'énormes nénés la nana!  
(par là, tire-la par là!)  
Par le trou à pipi prends-la!  
(trou à pipi prends-la!)  
Dans sa fougoune enfille-toi!  
(de ton fourbi fourre-la!)  
Par là, tire-la, tire-la par là!  
(par là, tire-la par là!)  
Tire-la au lit, tire-la hop là!  
(par là, tire-la par là!)

Tout en haut, y'a le clito, il y a le clito  
(il y a le clito)  
En bas, la boîte à caca, the box à caca  
(the box à caca)  
Vite, vite, vite, branle-moi  
Entre tes seins  
J'en ai ras le zgeg, oui ras le zgeg  
Des nanas qui s'la jouent  
Vide, vide, vide ton gourdin  
Mon p'tit poussin  
J'en ai ras le cul, oui, ras le cul  
Des mectons qui bandent mou

C'est la lutte finale,  
Branlons-nous des deux mains  
Oh non, ce n'est pas sale  
Et en plus ça fait du bien  
Baise internationale  
Ou baise entre voisins  
Quand on est à poil,  
Tout le monde à poil  
On chante pour se mettre en train!

## J'ai deux amours



J'ai deux amours  
La Kanterbrau, la Kronenbourg  
La Kanterbrau pour faire dodo  
La Kronenbourg pour faire l'amour

J'ai deux ennemis  
L'eau de Badoit, l'eau de Vichy  
L'eau de Badoit pour faire caca  
L'eau de Vichy pour faire pipi

J'ai deux amis  
La téquila et le whisky  
La téquila quand t'es pas là  
Et le whisky quand t'es parti

Les deux erreurs  
Sont la Tourtel et la Buckler  
La Tourtel pour les demoiselles  
Et la Buckler pour les branleurs

J'ai deux alliés  
L'Aligoté, le beaujolais  
L'Aligoté à déguster  
Le Beaujolais pour m'ennivrer

J'ai deux caleçons  
Un caleçon court, un caleçon long  
Un caleçon court pour faire l'amour  
Un caleçon long pour faire le con

# Jaune



*Chanson de 34Alain34 le 19/12/2011*



Jaune, comme un ricard servi avant d'aller manger  
Jaune, avé deux trois glaçons au fond d'un verre à pied  
Jaune et deux volumes d'eau, je l'aime bien tassé!  
Jaune, avé quelques olives pour bien l'accompagner  
Jaune, avé deux trois copains la convivialité  
Jaune, pour refaire le monde quand je suis bien pété  
Jaune, je l'aime tellement c'est mon petit péché  
Jaune en trempant des croissants au petit déjeuner

## **Refrain :**

J'en bois à l'apéro, c'est bon c'est anisé  
J'en bois aussi au digeot, c'est pas bon mélangé  
J'en bois entre les repas pour me désaltérer  
Je vide les bouteilles parfois c'est abusé

Jaune, comme le feu des gitans autour des poulaillers  
Jaune, comme le maillot d'Indurain sur les Champs-Élysées  
Jaune, comme l'auto de la poste qu'amène le courrier  
Jaune, comme le blanc de mes yeux quand je suis défoncé

Jaune, comme un ricard servit avant d'aller manger  
Jaune, avé deux trois glaçons au fond d'un verre à pied  
Jaune et deux volumes d'eau, je l'aime bien tassé  
Jaune avé quelques olives pour bien l'accompagner  
Jaune avé deux trois copains la convivialité  
Jaune pour refaire le monde quand je suis bien pété  
Jaune je l'aime tellement c'est mon petit péché  
Jaune en trempant des croissants au petit déjeuner

Jaune, comme le feu des gitans autour des poulaillers  
Jaune, comme le maillot d'Indurain sur les Champs-Élysées  
Jaune, comme l'auto de la poste qu'amène le courrier  
Jaune, comme le blanc de mes yeux quand je suis défoncé

**Refrain final :**

J'en bois à l'apéro, c'est bon c'est anisé

LALALLALALALLALALA

LALALALLALALALLALA

Je vide les bouteilles parfois c'est abusé



# Je l'aide à vomir



*Sur l'air de "Je l'aime à mourir" de F. Cabrel  
(1979).*

**J**oi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien de l'ivresse de ses nuits  
Je l'aide à vomir  
Vous pouvez couvrir tout ce qui vous plaira  
Elle n'aura qu'à ouvrir l'antre et le cardia  
Pour tout vous pourrir } bis  
Je l'aide à vomir.

## **Refrain :**

Elle a du boire toutes les bières  
Pour être aussi morte aujourd'hui,  
Elle a du boire bien trop de bières  
Du Ricard aussi.

Elle boit de son mieux des litres de Gin  
Elle danse au milieu des bouteilles qu'elle chopine  
Je l'aide à vomir  
Elle a tombé les dents à force de picoler  
Elle me chante souvent qu'elle essaye d'arrêter  
Pour me retenir } bis  
Je l'aide à vomir.

Elle produit sa gnole cachée sous les toits  
Je dois finir ses groles qui me mettent à plat  
Je l'aide à vomir  
Je la couche le soir, et pour bien dégueuler  
Elle dort dans la baignoire et finit par gerber  
Sans rien retenir } bis  
Je l'aide à vomir.



Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien de l'ivresse de ses nuits  
Je l'aide à vomir  
Vous pouvez couvrir tout ce qui vous plaira  
Elle n'aura qu'à ouvrir l'antre et le cardia  
Pour tout vous pourrir } bis  
Je l'aide à vomir.



# Jeanneton



*Variante de "Brunettes et Petits Airs tendres", publiée en 1703 par Christophe Ballard.*



Jeanneton prend sa faucille  
Larirette, larirette  
Jeanneton prend sa faucille  
Pour aller couper le jonc. } bis

En chemin elle rencontre  
Quatre jeunes et beaux garçons. } bis

Le premier, un peu timide,  
Lui caressa le menton. } bis

Le second, un peu moins sage,  
La coucha sur le gazon. } bis

Le troisième, encore moins sage,  
Lui souleva le jupon. } bis

Ce que fit le quatrième  
N'est pas dit dans la chanson. } bis

La morale de cette histoire,  
C'est qu'les hommes sont des cochons. } bis

La morale de cette morale,  
C'est qu'les femmes aiment les cochons. } bis

La morale de ces morales,  
C'est qu'sur quatre, y'a trois couillons. } bis

## Jean-François de Nantes



'est Jean-François de Nantes  
Oué! Oué! Oué!  
Gabier de la Fringante  
Oh! Mes boués! Jean-Françoué!

Débarqu'en fin d'campagne  
Fier comme un roi d'Espagne

En vrac, dedans sa bourse...  
Il a vingt mois de course...

Une montre, une chaîne...  
Valant une baleine...

Branle-bas chez son hôtesse...  
Bite et bosses et largesses...

La plus belle des servantes...  
L'emmèn' dans sa soupente...

De conserve avec elle...  
Navigue sur mer belle...

Et vidant la bouteille...  
Tout son or appareille...

Montr' et chaîne s'envolent...  
Mais il prend la vérole...

A l'hôpital de Nantes...  
Jean-Françoué se lamente...

Et les draps de sa couche...  
Déchire avec sa bouche...

Pauv' Jean-Françoué de Nantes...  
Gabier de la Fringante...

# Jean Gilles



*Chanson d'avant 1750.*

**L**e gendre : "Beau-père, mon beau-père,  
Je viens me plaindre à vous. } bis  
Le beau-père : De quoi vous plaignez-vous ?  
Jean Gilles, mon gendre ?

De quoi vous plaignez-vous ?  
Ma fille est toute à vous."

"Oui, mais que faut il faire  
Quand nous somm's entre nous ? } bis  
- Que ne l'embrassez vous  
Jean Gilles, mon gendre ?  
Que ne l'embrassez vous  
Ma fille est toute à vous.

Oui mais si je l'embrasse  
Elle bave sur mes genoux } bis  
- Que ne la p'lotez vous  
Jean gilles mon gendre ?  
Que ne la p'lotez vous  
Ma fille est toute à vous."

"Oui mais si j'la gougnote  
Ça m'laiss'ra com' un goût } bis  
- Que ne la baisez vous  
Jean gilles mon gendre ?  
Que ne la baisez vous  
Ma fille est toute à vous.

"Oui mais si je la p'lote  
Elle aura les seins mous } bis  
- Que ne la branlez vous  
Jean Gilles mon gendre ?  
Que ne la branlez vous  
Ma fille est toute à vous."

"Oui mais si je la baise  
Y'aura des gosses partout } bis  
- Que ne l'enculez vous  
Jean Gilles mon gendre  
Que ne l'enculez vous  
Ma fille est toute à vous."


"Oui mais si je la branle  
Je bande à tous les coups } bis  
- Que n'la gougnotez vous  
Jean Gilles mon gendre ?  
Que n'la gougnotez vous  
Ma fille est toute à vous."

"Oui mais si je l'encule  
Elle va chier partout } bis  
- C'est vous qui me faites chier  
Jean Gilles mon gendre  
C'est vous qui me faites chier  
Et merde, branlez vous."

# Je me lave...



*Sur l'air de "Oh, when the saints...".*

 J'me lave le sexe } bis  
J'me lave le sexe au tampon Jex } bis  
J'me lave le vit } bis  
J'me lave le vit au Martini } bis  
Lave les nichons } bis  
Lave les nichons au Paic citron } bis  
J'me lave les couilles } bis  
J'me lave les couilles à l'antirouille } bis  
J'me lave la pine } bis  
J'me lave la pine avec Soupline } bis  
J'me lave le con } bis  
J'me lave le con avec Calgon } bis  
J'me lave le gland } bis  
J'me lave le gland au Guronsan } bis  
Lave les oreilles } bis  
Lave les oreilles au coton tige.

# La jeune fille du métro



*Chanson de Jean Rousselière (1933).*



Était une jeune fille simple et bonne  
Qui n'demandait rien à personne  
Un soir dans l'métro y avait presse  
Un jeune homme osa j'le confesse  
Lui passer la main sur les...cheveux  
Comme elle était gentille elle s'approcha un peu

Mais comme elle craignait pour sa robe  
A ses attaques elle se dérobe  
Sentant quelque chose qui la chatouille  
De sa main elle tripatouille  
Elle tombe sur une belle paire de...gants  
Qu'le jeune homme à la main tenait négligemment

L'jeune homme vit l'mouv'ment d'la d'moiselle  
Il s'approcha un peu plus d'elle  
Et comme à chaque homme tout de suite  
S'éveille le démon qui l'habite  
Le jeune homme lui sortit sa...carte  
Et lui dit "J'm'appelle Jules et j'habite rue Descartes"

L'métro continue son voyage  
Elle se dit c'jeune homme n'est point sage  
Elle sent quelque chose de pointu  
Qui d'un air ferme et convaincu  
Cherche à pénétrer dans son...coeur  
Ah! Qu'il est doux d'aimer, quel frisson de bonheur.

Ainsi à Grenoble quand on s'aime  
On peut se le dire sans problème  
Peu importe le véhicule  
N'ayons pas peur du ridicule  
Dites simplement je t'en...prie  
Viens donc à la maison manger des spaghettis.

# Le jeune homme de Besançon



*Publiée en 1911 dans Anthologie hospitalière et latinesque. Connue fin XIXe.*



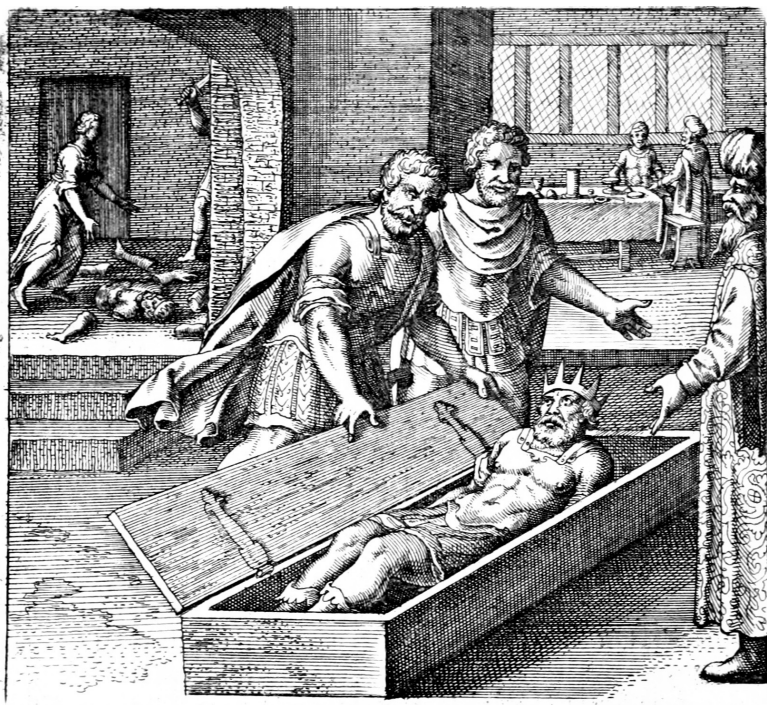
Un jeune homme de Besançon } bis  
Avait les poils du cul trop longs } bis  
Il se retira pour les ton -on -on -on-dre  
Dans un endroit obscur et som -om -om -om -bre  
Comme il n'y voyait qu'à demi } bis  
Il se coupa, un, deux trois  
Le bout du vit! } ter

Mécontent de c'qu'il avait fait } bis  
Il prit les ciseaux qu'il tenait } bis  
Et les jeta sur un' vieill' fem -em -em -em-me  
Qui tout aussitôt rendit l'â -â -â -â-me  
La justic' qui passait par là } bis  
A êtr' pendu, un, deux trois  
Le condamna! } ter

Comme au supplice on le menait } bis  
Et que le bourreau le tenait } bis  
Il prit son vit à la poigné -é -é -é-e  
Et le montra à l'assemblée -é -é -é-e  
Le bourreau que cela fâcha } bis  
Prit son couteau, un, deux trois  
Et lui coupa! } ter

Toutes les dames de la cour, } bis  
De la ville puis des faubourgs, } bis  
Prirent des pierr's en abondan -an -an -an-ce  
Et les jetèr'nt avec violen -en -en -en-ce  
Sur celui qui du jouvenceau, } bis  
Avait réduit, un, deux trois  
L'meilleur morceau! } ter

Mais le plus beau d' cett' affair'-là, } bis  
C'est que le bougre en réchappa } bis  
Et baisa plus d'une da -a -a -a-me  
En voulant lui prouver sa fla -a -a -a-mme  
A la barbe d'un capucin } bis  
Qui lui criait, un, deux, trois  
Fils de putain. } ter





# La jument de Michao



*Version bretonne par Kouverien (1973) d'une chanson bourguignonne "le loup le renard et le lièvre du XVe siècle.*

*La version bourguignonne dérive de "Ai vist lo lop" en langue occitane datant du XIIIe siècle.*



'EST dans dix ans je m'en irai  
J'entends le loup et le renard chanter } bis

J'entends le loup, le renard, et la belette }  
J'entends le loup et le renard chanter } bis

C'est dans neuf ans je m'en irai  
La jument de Michao a passé dans le pré

La jument de Michao et son petit poulain }  
A passé dans le pré et mangé tout le foin } bis

L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra }  
La jument de Michao, elle s'en repentira } bis

**On reprend du début en descendant les années une à une.**

# Là haut sur la colline



**L**à haut sur la colline  
Les deux pieds,  
Les deux mains dans la merde  
Là haut sur la colline  
Il y avait un gros cu... } ter

Un gros curé d’campagne      Trop été au bordel  
Les deux pieds,      Les deux pieds,  
Les deux mains dans la merde      Les deux mains dans la merde  
Un gros curé d’campagne      Trop été au bordel  
Qu’astiquait son gros bou... } ter      Il n’y a que là qu’y quète... } ter

Son gros bouquin d’prière      Qu’y quète pour les pauvres  
Les deux pieds,      Les deux pieds,  
Les deux mains dans la merde      Les deux mains dans la merde  
Son gros bouquin d’prière      Qu’y quète pour les pauvres  
Pour entrer dans un con... } ter      Qui en ont tant besoin } ter

Dans un confessionnal  
Les deux pieds,  
Les deux mains dans la merde  
Dans un confessionnal  
Pour y tirer un cou... } ter

Un coupable de l’enfer  
Les deux pieds,  
Les deux mains dans la merde  
Un coupable de l’enfer  
Qu’avait fait un gros pé... } ter

Un gros péché mortel  
Les deux pieds,  
Les deux mains dans la merde  
Un gros péché mortel  
Il avait trop été... } ter



# Le lundi en levrette



*Sur l'air de "Le lundi au soleil" de Claude François  
(1972).*

**L** est 8h du mat'  
Je viens de me lever  
J'ai envie de sodomiser  
Je réveille ma compagne  
Je pue l'pâté d'campagne  
J'ai vraiment une haleine à chier  
C'est une journée idéale  
Pour la prendre par voie anale  
J'lui défonce le canal  
De ma gaule matinale  
Et je sens qu'elle a mal

## Refrain :

Le lundi en levrette  
Le mardi,  
Suce-moi les roupettes  
Mercredi, sodomie  
Et le jeudi,  
C'est encore sodomie  
Le vendredi,  
C'est toujours sodomie  
Et le samedi, quel hasard,  
C'est encore sodomie !

Afin d'se reposer  
Elle me lèche le gland  
Ça lui coule entre les dents  
Mais instantanément  
L'envie me reprend  
De l'enculer violemment  
Son cul est un immense cloaque  
Où j'introduis mon gros braq'  
J'ai tellement d'énergie  
Je lui récure l'entrefesse  
Bien mieux qu'un tampon Jex

La journée continue  
Elle en a pris plein l'cul  
Elle ne marche déjà plus  
Ah, la pauvre fille  
Elle va reprendre mon vit  
J'ai de la peine vous savez...  
C'est une journée fantastique  
J'ai une très grosss trique  
Je l'étales sur la carquette  
Lui écarte les deux gambettes  
Lui mets dans l'trou qui pète.



# Le maréchal



E M'EN fus dans une auberge,  
Pour y boire du vin nouveau oh! oh! } bis  
J'ai demandé une chopine, ils m'en ont servi un pot oh! oh!

## Refrain :

Je suis maréchal Mesdames, garçon pas mal chaud oh! oh! } bis

J'ai demandé une chopine  
et ils m'en ont servi un pot oh! oh! } bis  
La chopine a été bue, a ben fallu payer le pot oh! oh!

La chopine a été. . . } bis  
La maîtresse malhonnête est v'nue s'asseoir sur mes genoux oh! oh!

La maîtresse. . . } bis  
La servante plus malhonnête elle m'a dit d'monter en haut oh! oh!

La servante plus. . . } bis  
Elle a soul'vé ma chemise c'est pour voir mes deux garlots oh, oh!

Elle a soulevé . . . } bis  
Déboutonné mes culottes et étendu mon marteau oh! oh!

Déboutonné. . . } bis  
J'ai donné sur son enclume 5 à 6 coups de marteau oh! oh!

J'ai donné. . . } bis  
Elle dit claque maréchal car mon fer est encore chaud oh! oh!

Elle dit. . . } bis  
J'lui ai dit ch'uis pus capable t'a détrem pé mon marteau oh! oh!

J'lui ai dit. . . } bis  
Jamais vu ni fille ni femme pour avoir l'fourneau si chaud oh! oh!


## Refrain final :

Je suis maréchal Mesdames garçon pas trop chaud oh! oh! } bis

# Marée basse



*Chanson des Amis d'ta femme (2000).*

 e ne sais pas pour vous  
Mais pour ce qui est de moi,  
Faudrait que j'boive un coup,  
Tout, n'importe quoi,  
Ca fera bien l'affaire,  
A force de chanter,  
De hurler et de braire,  
J'ai besoin d'picoler.  
Mais qu'on ne me serve pas  
Du jus d' fruit ou de la flotte.  
Surtout pas d'coca :  
Je tiens trop à ma glotte

## Refrain :

Patron! y'a marée basse!  
Fais moi voir la p'tite soeur!  
J'ai le gosier qui s'lasse  
D'êt' tout sec. Quelle horreur!!

Un bon demi bien frais,  
Pour y mettre du goût,  
Le Picon y a qu'ça d'vrai!  
Ou même un petit rouge.  
Un bon vieux jaja,  
Plus ça tâche et mieux c'est.  
Ou bien un pastaga.  
Mais sans glaçons s'te plait.  
Tequila, gin, vodka,  
Rhum ou encore whisky  
Sers moi tout c'que tu as,  
Tu me sauves la vie!

J'ai besoin d'fortifiant  
Y en a bien des qui s'dopent  
L'alcool c'est important

Pour qu'l'humeur se développe.  
Et même si ça rend beau!  
Quoi qu'ça dépend pour qui :  
L'hiver ça me réchauffe,  
L'été ça m'rafraîchit!  
Et tant pis pour mon foie,  
On crèv'ra tous, ça se fête.  
Autant vivre dans la joie.  
Merde on n'est pas des bêtes!!!!



# Margot



*Chanson d'Eugène Chavette dit la Vachette (1827-1902).*

**L**à-haut sur la barrière,  
Margot, Margot,  
Tortillait son p'tit derriere  
Bien beau, bien beau

Doucement, je m'approche  
Et puis, et puis,  
Les deux mains dans les poches  
J' lui dis, j' lui dis :

"O femelle divine,  
Veux-tu, veux-tu,  
Que je te fourr' ma pine  
Dans l' cul, dans l' cul"

"Monsieur, m' répondit-elle,  
Tout bas, tout bas,  
Je suis encor' pucelle,  
J' peux pas, j'peux pas."

"Il faudra bien qu' t'y passes,  
Un jour, un jour,  
Et qu'à ton tour tu fasses  
L'amour, l'amour"

"Puis qu'il faut que j' commence,  
Eh bien! eh bien!  
A toi la préférence,  
Pour rien, pour rien!"

Je la crus sur parole,  
J'y fus! j'y fus!  
Elle avait la vérole  
Je l'eus, je l'eus.

Et ma pine encor' vierge,  
Coula, coula,  
Ni plus ni moins qu'un cierge  
Voilà! voilà!

Depuis cette aventure,  
D'amour, d'amour,  
Je me lave au mercure  
La nuit, le jour.

Que ceci vous apprenne,  
Mes frèr's, mes frères,  
Que la vérol' sans gêne,  
Prospèr', prospère.



## La mariée



*Inscrite deans l'anthologie hospitaliere et latinesque  
(1911) sous le nom de "Les meubles de la mariée",  
enregistrée en 1931 par Gaston Trémolo.*

**A**H! AH! AH! Dit le trottoir  
Qui vais-je rencontrer ce soir?  
Et qui vais-je rencontrer ce soir dit la mariée Ohé } bis

Ah! Ah! Ah! Dit l'corridor  
C'est moi qu'on enfile d'abord  
Et c'est moi qu'on enfile d'abord dit la mariée Ohé } bis

Ah! Ah! Ah! Dit l'escalier  
C'est moi qu'on monte en premier  
Et c'est moi qu'on monte en premier dit la mariée Ohé } bis

Ah! Ah! Ah! Dit l'trou d'serrure  
J'ai jamais rien vu d'si dur  
Et j'ai jamais rien vu d'si dur dit la mariée Ohé } bis

*De même :*

...Dit l'chandelier  
C'est moi qu'on va allumer

...Dit le sommier  
C'est sur moi qu'on prend son pied

...Dit le drap du d'ssous  
C'est moi qui prend tous les coups

...Dit le drap du d'ssus  
C'est moi qui prend les coups de cul

...Dit l'édredon  
C'est moi qui vole au plafond

...Dit la carpette  
C'est sur moi qu'on fait minette

...Dit la p'tite chaise  
C'est sur moi qu'on baise à l'aise

...Dit le fauteuil  
C'est sur moi qu'on baise à l'oeil

...Dit l'oeil de boeuf  
Moi je jouis du 69

...Dit l'bois du lit  
C'est moi qui craque et qui gémit

...Dit le tiroir  
C'est moi qu'on tire dans le noir

..Dit la pendule  
C'est moi qu'avance et qui r'cule

...Dit l'vase de nuit  
C'est moi qu'on remplit la nuit

...Dit la bougie  
Ca suffit pour cette nuit

...Dit le rideau  
C'est sur moi qu'on essuie l'pinceau

...Dit l'hôtelier  
C'est maintenant qu'il faut payer.





# Marie-Madeleine



*Aussi "Un pied mariton", chantée par les frères Grenier (1978).*



Madeleine a les pieds de cochon (*seul*)  
Madeleine a les pieds de cochon (*ensemble*)  
Les pieds de cochon (*seul*)  
Les pieds de cochon (*ensemble*)

## **Refrain :**

Pieds de cochon Marie-Madeleine  
Pieds de cochon Marie-Madelon  
Pieds de cochon Marie-Madeleine  
Pieds de cochon Marie-Madelon

Madeleine a les ch'villes tordues (*seul*)  
Madeleine a les ch'villes tordues (*ensemble*)  
Les ch'villes tordues (*seul*)  
Les ch'villes tordues (*ensemble*)  
Et les pieds de cochon (*seul*)  
Et les pieds de cochon (*ensemble*)

...les mollets ronds  
...les genoux cagneux  
...les cuisses graisseuses  
...le cul terreux  
...le vagin rouillé  
...le ventre rond  
...les seins qui tombent  
...le menton crochu  
...la goutte au nez  
...un oeil de verre  
...les cheveux gras  
...Madeleine c'est la fille que j'aime

Mais Madeleine on l'aime bien parce que...  
Elle encule les grenouilles et suce les crapauds  
Elle nous lèche les couilles le soir au bord de l'eau  
Lalalalalalalala.....

# Medecine, c'est fini !



*Sur l'air de "Capri, c'est fini" d'Hervé Vilard.*



Nous n'irons plus jamais jouer avec les scalpels  
Nous n'irons plus jamais disséquer des mamies  
Nous n'irons plus jamais les couper en rondelles  
Transformer leurs bourrelets en tranches de Salami

## Refrain :

Médecine, c'est fini  
Et dire que j'ai lamentablement raté l'concours  
Médecine, c'est fini  
Je ne pourrai jamais euthanasier un jour

} bis

Nous n'irons plus jamais jouer avec les spéculums  
Nous n'irons plus jamais voir les cols dilatés  
Nous n'irons plus jamais inspecter les rectums  
Et leur mettre nos 2 doigts là où ça leur fait de l'effet

Nous n'irons plus jamais jouer avec les seringues jetables  
Nous n'irons plus jamais injecter l'pentotal  
Nous n'irons plus jamais faire des dessous de table  
Pour payer la Rolex et les vacances au Sénégal.

# Médecine Grenoble



t quand médecine se met à chanter  
C'est tout Grenoble qui va s'enflammer  
Allez, allez,  
Médecine Grenoble.

} ter

Et quand médecine se met à gerber  
C'est toute l'Isère qui va déborder  
Allez, allez,  
Médecine Grenoble.

} ter

Et quand médecine se met à baiser  
C'est toutes ces chiennes qui vont prendre leur pied  
Allez, allez,  
Médecine Grenoble.

} ter

Et quand médecine se met à bosser  
Une chose est sûre, c'est qu'ça va pas durer  
Allez, allez,  
Médecine Grenoble.

} ter


Et quand médecine se met à s'marrer  
C'est les pharmas qui se mettent à pleurer  
Allez, allez,  
Médecine Grenoble.

} ter

# Mener la vache au taureau

?

*A faire avec les gestes.*


	Mener la vach' au taureau } ter
	Mener la vach'au taureau, ME
	Ner la vach'au taureau, me } ter
	Ner la vach'au taureau, me NER
	La vach' au taureau, mener } ter
	La vach' au taureau, mener LA
	Vach' au taureau mener, la } ter
	Vach' au taureau mener, la VA
	Ch'au taureau mener, la va } ter
	Ch'au taureau mener, la va CH'AU
	Taureau mener, la vach'au } ter
	Taureau mener, la vach'au TAU
	Reau mener, la vach'au tau } ter
	Reau mener, la vach'au tau REAU
	Mener la vach'au taureau, } ter
	Mener la vach'au taureau, ME

# La mère à Papa



*Sur l'air du "St Louis' blues"*

*Réécrite par Georges Brassens dans les années 1950.*

 n m'a donné cent sous } bis  
Pour acheter des bretelles } bis  
J'ai gardé les cent sous } bis  
Et m'en vais au bordel } bis

Chemin faisant } bis  
J'ai rencontré grand-mère } bis  
Qui me dit : "Où vas-tu ?" } bis  
"Je m'en vais au bordel !" } bis

"Donne-moi les cent sous, } bis  
Je ferais bien l'affaire." } bis  
J'ai donné les cent sous } bis  
Et j'ai baisé grand-mère } bis

Chemin rentrant } bis  
J'ai rencontré mon père } bis  
Qui me dit : "D'où viens-tu ?" } bis  
"Je viens d'baiser grand-mère !" } bis

"Espèce de p'tit salaud, } bis  
Tu as baisé ma mère !" } bis  
"Et merde", que j'lui réponds, } bis  
"Tu baises bien la mienne !" } bis

# Les moines de Saint Bernardin



*Texte de la deuxième moitié du 14ème siècle par Eusache Deschamps.*

*Saint Bernardin est la fête des moines lubriques et se tient le 20 mai.*

**N**ous sommes les moines de Saint-Bernardin, } bis  
Nous nous couchons tard et nous levons matin, } bis  
Pour aller à matines vider quelques flacons,  
Voilà qui est bon, est bon, est bon.

## **Refrain :**

Et voilà la vie, la vie, la vie, la vie chérie. Ah! Ah! } bis  
Et voilà la vie que tous les moines font. }

Pour notre déjeuner du bon chocolat } bis  
Et du bon café que l'on nomme moka } bis  
Et la tarte sucrée et les marrons de Lyon  
Voilà c' qu'est bon, et bon et bon!

Pour notre dîner, de bons petits oiseaux, } bis  
Que l'on nomme cailles, bécasses, ou perdreaux, } bis  
De la fine andouillette et la tranche de jambon  
Voilà qui est bon, est bon, est bon.

Pour notre coucher, dans un lit aux draps blancs, } bis  
Une jeune nonne, de près de vingt ans, } bis  
Qui a la taille bien faite, et les nichons bien ronds,  
Voilà qui est bon, est bon, est bon.

La nuit, tous ensemble, nous nous enculons, } bis  
Jusqu'au jour, ensemble, nous buvons, buvons, } bis  
Après, sous la table, nous roulons et dormons,  
Voilà qui est bon, est bon, est bon.

Si c'est là la vie que tous les moines font, } bis  
Je me ferai moine, avec ma Jeanneton, } bis  
Le soir, dans ma chambrette, je lui chatouillerai le bouton,  
Voilà qui est bon, est bon, est bon.

# Mon ancêtre Gurdil



*Chanson de Pen of Chaos (2003) tirée de l'univers  
de Naheulbeuk, interbrétée par le Naheulband.*

Voici l'histoire d'un nain capable  
De courir vite, et de voyager loin  
Dans son épopée formidable,  
Nous le suivrons, une bière à la main !

## **Refrain :**

Nous sommes les nains sous la montagne,  
On creuse le jour, on boit la nuit,  
Et on n'aime pas ceux d'la surface

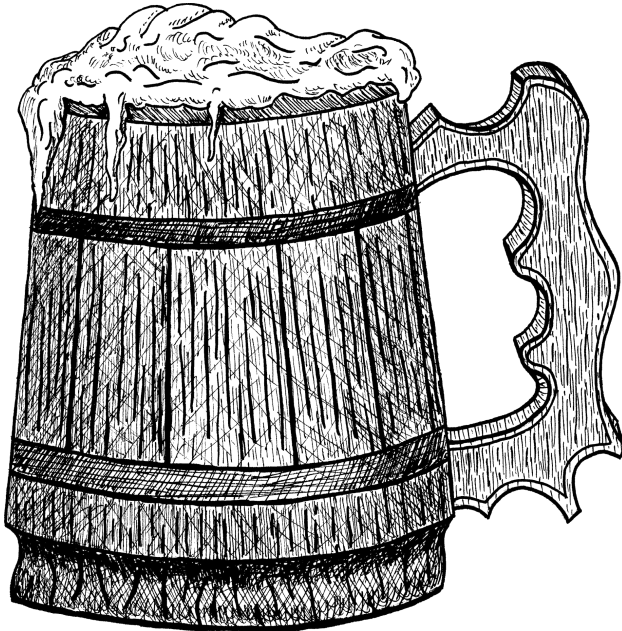
Un jour, mon ancêtre Gurdil  
Fut envoyé creuser dans la forêt,  
Y'avait soi disant du mithril,  
Si y'en avait on sait pas où il s'trouvait  
Il fit sa cabane en bordure,  
D'un bois touffu, peuplé d'elfes sylvains,  
Des gens qui bouffent de la verdure,  
Évidemment ça n'fait pas de bons voisins.

Arrière tu n'es pas bienvenu  
Lui dirent les elfes, en lui jetant des pierres,  
Voyant que tout était foutu,  
Il prit la fuite, en suivant la rivière,  
Il fut recueilli par les fées,  
Ondines bleues, bullant sur le rivage,  
De l'eau de pluie lui fut donnée,  
Il recracha (pfoua!) tout dans leurs visages

Courant à travers les fougères,  
Il arriva, près d'un village humain,  
Bien sûr qu'on y vendait d'la bière,  
Mais aucun homme ne voulait servir un nain !  
Gurdil, massacra le patron  
D'une taverne, à coups de tabouret  
Puis il rentra a la maison,  
Et de la mine il ne repartit jamais !

Amis restons bien a l'abri,  
Mangeons buvons, dans nos maisons de pierres  
Là-haut, c'est peuplé d'abrutis  
Allez patron, ressers donc une bière

**Refrain x2**





# Le Musée d'Athènes



*Sur l'air "Il était un petit navire".*

**V**ous verrez au musée d'Athènes  
Un bout de la pine à Démosthène

## **Refrain :**

Et les roustons, stons, stons,  
Du père Platon  
Et les roustons, stons, stons,  
Du père Platon  
Ohé ohé!

Vous y verrez dans une vitrine  
Trois poils du cul de Proserpine

Vous y verrez Junon, Hercule  
Photographiés quand ils s'enculent

Vous y verrez le Discobole  
La queue rongée par la vérole

Vous y verrez la chaste Diane  
Le con bouché par une banane

Vous y verrez Aristophane  
Quand il se polit la membrane

Vous y verrez la belle Hélène  
Sucer Pâris à perdre haleine

Vous verrez le roi Ménélas  
Se branler comme un dégueulasse

Vous verrez la belle Aphrodite  
S'faire empaler par une grosse bite

Vous y verrez le vieil Homère  
En train d'enculer sa belle-mère

Vous y verrez le père Ulysse  
En train de soigner sa chaude-pisse

Vous y verrez ce cochon de Socrate  
La main dans la poche qui se la gratte

Vous y verrez une des fesses  
De Sapho, la belle poétesse

Vous y verrez le Minotaure  
Éjaculer dans une amphore

Vous y verrez un pucelage  
Momifié dans un sarcophage

Vous y verrez les filles d'Ulysse  
Photographiées pendant qu'elles pissent

Vous y verrez le doux Sophocle  
Se branlant la pine sur son socle

Vous y verrez la mère Egée  
Carambolée par le Pirée

Vous y verrez la belle Vénus  
Se foutant le doigt dans l'anus

Vous y verrez le cul de Diogène  
Dévérolé à l'hydrogène

En quittant le musée d'Athènes  
Nous irons boire du vin d'Suresnes

**Refrain final :**

Et voir si le con, con, con,  
Le con de Suzon  
Nous chausse toujours  
Toujours comme un chausson  
Comme un chausson

# Nissa la bella



**N**iva, viva, Nissa la Bella  
O la miéu bella Nissa  
Regina de li flou  
Li tiéu vielhi taulissa  
Iéu canterai toujou.  
Canterai li mountagna  
Lou tiéu tant ric decor  
Li tiéu verdi campagna  
Lou tiéu gran soulèu d'or

## Refrain :

Toujou iéu canterai  
Souta li tiéu tounella  
La tiéu mar d'azur  
Lou tiéu cièl pur  
E toujou criderai  
En la miéu ritournella  
Viva, viva, Nissa la Bella

Canti la capelina  
La rosa e lou lilà  
Lou Pouòrt e la Marina  
Paioun, Mascouinà!  
Canti la soufieta  
Doun naisson li cansoun  
Lou fus, la coulouneta  
La miéu bella Nanoun

Canti li nouèstri glòria  
L'antic e bèu calèn  
Dóu dounjoun li vitòria  
L'óudou dóu tiéu printemp!  
Canti lou vielh Sincaire  
Lou tiéu blanc drapèu  
Pi lou brès de ma maire  
Dóu mounde lou plus bèu

## Traduction :

Ô ma belle Nice,  
Reine des fleurs,  
Tes vieilles toitures  
Je chanterai toujours.  
Je chanterai les montagnes,  
Ton décor si riche,  
Tes vertes campagnes,  
Ton grand soleil d'or.

Toujours je chanterai  
Sous tes tonnelles  
Ta mer d'azur,  
Ton ciel pur,  
Et toujours je crierai  
Dans ma ritournelle  
Vive, vive Nice la Belle!

Je chante la capeline,  
La rose, le lilas,  
Le Port et la Marine,  
Le Paillon, la rue Mascouinà!  
Je chante la mansarde  
Où naissent les chansons,  
Le fuseau, la quenouille,  
Ma belle Nanon.

Je chante nos gloires,  
L'antique et beau flambeau ro-  
main,  
Les victoires du donjon,  
L'odeur de ton printemps!  
Je chante le vieux Sincaire,  
Ton blanc drapeau,  
Puis le berceau de ma mère,  
Du monde le plus beau.

# Nous sommes les faluchards



## Refrain :



e suis faluchard } *solo*  
Nous sommes faluchards } *choeur*  
Je reviens de Grenoble  
Nous rev'nons de Grenoble

Et je sais jouer

Et nous savons jouer

De la grosse bite! } *solo*

De la grosse bite! } *choeur*

Bit', bit', bit'... } *tous*

De la grosse miche

De la grosse miche

Mich', mich', mich'

Bit', bit', bit'...

Du 69!

Du 69!

Neuf, neuf, neuf... (Mich... Bit'...)

Du pipeau baveur

Du pipeau baveur

Fla, fla, fla... (Neuf... Mich... Bit'...)

De la grosse fesse

De la grosse fesse

Fess', fess', fess'... (Fla... Neuf... Mich... Bit'...)

Du petit clito

Du petit clito

Zob, zob, zob... (Fess'... Fla... Neuf... Mich... Bit'...)

## Nous sommes unis par la vérole



*Première version d'une chanson aussi appelée "Le chant de Lourcine" et datée d'avant 1866*

*L'hôpital de Lourcine (de l'Ourcine ou de Saint-Marcel) est un fort ancien hôpital de Paris, déjà abandonné au XVIIe siècle, surnommé l'Hôtel-Dieu du Patriarche. Il était situé dans le faubourg Saint Marcel, un faubourg désertique de Paris et abritait les syphilitiques. Après restauration, Henri IV y place les officiers et soldats blessés, où ils sont soignés, logés et nourris. Bien plus tard, sous Louis-Philippe, un second hôpital de Lourcine est créé dans une ancienne abbaye. Ouvert en 1836, il perpétue la tradition de soins aux malades affectés de maladies vénériennes, mais il est cette fois réservé aux femmes.*

**D**e l'hôpital vieille pratique,  
Ma maîtresse est une putain  
Dont le vagin syphilitique  
Infeste le Quartier Latin.

Mais moi, vieux pilier de l'école,  
Je l'aime à cause de son mal  
Oui de son mal!  
Nous sommes unis par la vérole  
Plus que par le lien conjugal. } bis

Oui, la vérole nous assemble,  
Sous les mêmes lois tous les deux  
Nous vivons, nous souffrons ensemble  
Plus heureux que des demi-dieux.  
Tous les matins choquant nos verres  
Nous y buvons le Van-Swieten  
Le Van-Swieten!  
Nous partageons comme des frères  
Les pilules de Dupuytren. } bis

Nous transformons en pharmacie  
Le lieu sacré de nos amours  
La valériane et la charpie  
S'y manipulent tour à tour.  
Tandis qu'avec de l'iodure,  
Ma femme me fait des injections  
Des injections !  
Avec du chlorure de mercure,  
Moi, je lui fais des frictions. } bis

Goutte à goutte, de sa matrice  
Comme d'un alambic fêlé  
Son urine suinte et glisse  
Le long de son cul tout pelé.  
Son con est une casserole  
Où fermentent en écumant  
En écumant !  
La chaude-pisse et la vérole  
En leur fétide accouplement. } bis

Sa bouche est un cloaque immonde  
Toujours buvant, toujours puant  
Où tous les vits de ce bas monde  
Ont craché leur foutre gluant.  
Elle n'est que lèpre et pourriture  
Et les chiens qui dans le ruisseau  
Dans le ruisseau !  
Prendraient sa viande en pâture  
S'empoisonneraient jusqu'aux os. } bis

Ses cuisses ont des reflets verdâtres,  
Ses seins sont flasques et flétris.  
Dans son con les morpions noirâtres  
Sur le fumier ont leur logis.  
Mais moi je l'aime mon amante  
Et je voudrais jusqu'à demain  
Jusqu'à demain !  
Lécher de mes lèvres brûlantes  
Le foutre de son vieux vagin. } bis

Délassement de l'innocence  
Je regarde chaque matin  
Si quelque nouvelle excroissance  
Ne vient pas orner son vagin.  
Tandis qu'avec un oeil humide,  
Elle jette un timide regard  
Timide regard !  
Sur mon corps que les syphilides  
Ont taché comme un léopard. } bis

Et quand viendra l'heure dernière,  
Quand nous s'rions mangés des morpions,  
Unis dans un dernier ulcère  
Ad patres nous irons gaiement.  
Mais nous ferons une supplique  
Afin qu'nous soyons exposés,  
Oui exposés !  
Dans un musée pathologique  
À la section des vérolés. } bis



# Les nuits d'une demoiselle



*Chanson de Colette Renard (1963).*



ue c'est bon d'être demoiselle,  
Car le soir dans mon petit lit,  
Quand l'étoile Vénus étincelle,  
Quand doucement tombe la nuit,

Je me fais sucer la friandise,	... tailler la pelisse,
Je me fais caresser le gardon,	... planter le mont velu,
Je me fais empeser la chemise,	... briquer le casse-noisettes,
Je me fais picorer le bonbon,	... mamourer le bibelot,
... frotter la péninsule,	... sabrer la sucette,
... béliner le joyau,	... reluire le berlingot,
... remplir le vestibule,	... gauler la mignardise,
... ramoner l'abricot,	... rafraîchir le tison,
... farcir la mottelette,	... grossir la cerise,
... couvrir le rigondin,	... nourrir le hérisson,
... gonfler la mouflette,	... chevaucher la chosette,
... donner le picotin,	... chatouiller le bijou,
... laminer l'écrevisse,	... bricoler la cliquette,
... froyer le coeur fendu,	... gâter le matou,


Et vous me demanderez peut-être  
Ce que je fais le jour durant ?  
Oh, cela tient en peu de lettres,  
Le jour, je baise, tout simplement !





## Oh ! Mon berger fidèle



h mon berger fidèle !  
Viens-t'en reposer sur mon coeur  
A ma voix qui t'appelle  
Viens-t'en me donner du bonheur  
Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah

### Refrain :

Ah ! Fous-moi donc ta pin' dans l'cul  
Et qu'on en finisse ;  
Ah ! Fous-moi donc ta pin' dans l'cul  
Et qu'on n'en parle plus.

Ta langue me chatouille  
Jusque dans le fond du gosier ;  
Et ton doigt me trifouille  
Je crois qu'il atteint le gésier  
Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah

Je sens tes testicules  
Qui battent par dessus mon pétard  
Je crois bien qu'tu m'encules,  
Vint Dieu ! Le puissant braquemard  
Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah

Mais ta queue devient molle,  
Quel malheur ! Tu ne peux plus bander !  
Et le désir m'affole,  
Ammène-moi vite le godmichet !  
Ah, Ah, Ah, Ah, Ah, Ah

### Refrain final : (bis)

Ah ! Fous-moi donc l'godmichet dans le cul,  
Et qu'on en finisse,  
Ah ! Fous-moi donc l'godmichet dans le cul  
Et qu'on n'en parle plus !

# Ouessant



*Chanson de François Budet*

Quand les anciens voulurent partir vers le couchant  
Ils décrochèrent un jour un bout de continent  
Profitant d'une nuit sans visibilité  
Finirent par tout larguer et cap sur l'Occident.  
Après une dérive qui dura deux-mille ans  
Se mirent à l'ancrage aux confins de l'Iroise  
C'est la fille de Morganne qui me l'a raconté  
C'est ainsi que naquit son île d'Ouessant  
C'est mon île } bis

Quand le vent de Gwalam et les oiseaux de mer  
Remorquent les nuages du Pays des Abers  
Il neige de l'écume certains matins d'hiver  
Y'a comme des flocons sur le toit des maisons  
Et quand le mauvais temps comme un bélier sauvage  
Vient se briser les cornes aux dentelles des roches  
Ses guenilles accrochées aux pointes des balises  
La sirène de brume pousse le cri de l'Île  
C'est mon île } bis

C'est mon Île de Pâques et c'est ma Santorin  
Mon atoll au soleil, c'est mon île au trésor  
Je l'ai vue toute nue dans un voile de crachin  
Avec au bord des yeux, pour larmes des embrums  
Quand la Baie de Lampaul offre ses jambes folles  
À la caresse douce du flût qui la remonte  
Quand le soleil de mai la rend bien moins sauvage  
Moi je deviens l'amant de l'Île d'Ouessant  
C'est mon île } bis

Quand les épées des phares aux lames argentées  
Découpent dans le soir des pans d'éternité  
Il y a dans le silence comme une résonance  
On apprend à se taire sur le vaisseau de pierre  
Je veux laisser posée ma tête sur son ventre  
Et me laisser bercer le reste de mon temps  
C'est là que j'attendrai qu'on vienne m'embarquer  
Pour mon dernier voyage vers l'Île d'Avalon  
C'est mon île } bis



## Ouvre la fenêtre



**N**e fils du maire de mon pays, Oui oui oui oui  
N'est pas l'plus bête du canton, Non non non non  
Seules les mauvaises langues, dit-on  
Prétendent qu'il a l'air d'un...  
"Ouvre la fenêtre, qu'on respire un peu"  
...qu'il a l'air d'un orgueilleux

Toutes les filles en pincent pour lui. Oui...  
Mais il n'est pas polisson. Non...  
Mais sans être un cénobite,  
Il n'a qu'une toute petite...  
"Ouvre la fenêtre qu'on respire un peu"  
...une petite môme aux yeux bleus.

Il paraît même qu'aujourd'hui, Oui...  
Sans qu'elle rougisse d'émotion, Non...  
à la lisière du village  
Il lui ravit son plus...  
"Ouvre la fenêtre qu'on respire un peu"  
...son plus innocent aveu.

Elle lui dit : "C'est inouï! Oui...  
Mais je crains ton abandon, Non...  
J'ai peur qu'notre amour se perde  
Il lui répondit : "J't'en...  
"Ouvre la fenêtre qu'on respire un peu"  
...j't'emmène chez moi si tu veux.

Sitôt arrivés chez lui, Oui...  
Ils n'eurent plus d'hésitation, Non...  
Comme il l'embrassait dans l'cou  
Elle lui dit : "tirons un...  
"Ouvre la fenêtre, fait de plus en plus chaud"  
...tirons un peu les rideaux.

Aussitôt il obéit, Oui...  
Il pensa : Ce ne sera plus long. Non...  
L'ayant prise sur une chaise,  
Il lui dit : "Faut que j'te ...  
"Ouvre la fenêtre, fait de plus en plus lourd"  
...que je te prouve mon amour.

Mais la p'tite soudain comprit, Oui...  
"N'continue pas de cette façon" Non...  
Il dit : Je suis convaincu,  
Tu vas me montrer ton...  
"Ouvre la fenêtre, on respire du feu"  
...ton contentement d'ici peu.

Elle cria : J'm'évanouis! Oui...  
Je n'me sens pas bien d'aplomb, Non...  
"Redresses-toi, v'là qu'tu t'affaisses  
Dit-il, écarte donc les...  
"Ouvre la fenêtre, je suis tout en eau"  
...les scrupules de ton cerveau.

Bientôt, l'cœur épanoui, Oui...  
Elle avoua : Je n'dis plus non. Non...  
De joie mes paupières se mouillent,  
J'voudrais t'embrasser les...  
"Ouvre la fenêtre, on étouffe ici"  
...les deux mains et te dire merci.

# La paimpolaise (Originale)



*Ecrité en 1784 à Paris par un dinannais inconnu.  
Reprise l'an suivant par Félix Mayol*



Duittant ses genêts et sa lande  
Quand le Breton se fait marin  
En allant aux pêches d'Islande  
Voici quel est le doux refrain

Que le pauvre gars  
Fredonne tout bas

J'aime Paimpol et sa falaise  
Son église et son Grand Pardon  
J'aime surtout la Paimpolaise  
Qui m'attend au pays breton

Le brave Islandais, sans murmure  
Jette la ligne et le harpon  
Puis, dans un relent de saumure  
Il se couche dans l'entrepont  
Et le pauvre gars  
Fredonne tout bas

Je serais bien mieux à mon aise  
Devant mon joli feu d'ajonc  
À côté de la Paimpolaise  
Qui m'attend au pays breton

Mais souvent l'océan qu'il dompte  
Se réveillant lâche et cruel  
Et lorsque que le soir on se compte  
Bien des noms manquent à l'appel  
Et le pauvre gars  
Soupire tout bas

Pour servir la flotte française  
Puisqu'il faut plus d'un moussaillon  
J'en causerai à ma Paimpolaise  
Qui m'attend au pays breton

# La paimpolaise



*Parodie d'une chanson écrite en 1784 à Paris par un dinannais inconnu. Reprise l'an suivant par Félix Mayol*



ien à foutre de l'armée de France  
Ni de la marine de Toulon  
Nous voulons notre indépendance  
Vive le Front Libéral Breton.

J'aime Paimpol et sa falaise  
Et le Front de Libération  
Mais chez nous y'a comme un malaise  
Faut qu'ça pète au pays breton.

J'aime Paimpol et sa falaise  
Son calvaire et son vieux pardon  
Mais c'que j'aime c'est ma paimpolaise  
Qui m'attend au pays breton.

## **Version Nationale :**

La Bretagne c'est pas la France  
C'est vraiment un pays de cons.  
Donnez-leur leur indépendance  
Qu'ils nous lâchent enfin les roustons.

# Passant par Paris



*Chanson de marin amenée à Paris en  
1870 par des canonniers.*



ASSANT par Paris }  
Vidant la bouteille } bis  
L'un de mes amis }  
Me dit à l'oreille }

Pom, pom, pom, pom, pom, pom, pom...

**Refrain :** Le bon vin m'endort, l'amour me réveille,  
Le bon vin m'endort, l'amour me réveille encore.

L'un de mes amis } Me dit à l'oreille, } bis Jean prends garde à toi } L'on courtise ta belle }	J'ai eu trois garçons } Tous trois capitaines } bis L'un est à Bordeaux } L'autre à La Rochelle }
--	--

Jean prends garde à toi } L'on courtise ta belle } bis Courtise qui voudra } Je me fie en elle }	L'un est à Bordeaux } L'autre à La Rochelle } bis L'plus jeune à Paris } Courtisant les belles }
---	---

Courtise qui voudra } Je me fie en elle } bis J'ai eu de son coeur } La fleur la plus belle }	Le plus jeune à Paris } Courtisant les belles } bis Le père est ici } Tirant la ficelle }
--	--

J'ai eu de son coeur } La fleur la plus belle } bis Dans un grand lit blanc } Gréé de dentelles }	Le père est ici } Tirant la ficelle } bis Quand il a trois sous } S'en va au bordel }
--	--

Dans un grand lit blanc } Gréé de dentelles } bis J'ai eu trois garçons } Tous trois capitaines }	Quand il a trois sous } S'en va au bordel. } bis Quand il n'en a pas } S'en va boire bouteille }
--	---

**Pom, pom, pom, pom, pom, pom, pom...**

**Le bon vin m'endort, l'amour me réveille,**


**Et quand vient l'aurore, l'amour me réveille encore !**



# La patrouille



*Évolution de "La pierreuse" publiée en 1866.*

iens par ici viens mon p'tit homme  
Y a pas tant d'monde. On n'y voit rien,  
Déboutonn' toi tu verras comm' je s'rais gentille  
Et j't'aim'rai bien. Tu m'donneras six sous  
Pour ma peine béni soit le noeud qui m'étrenne

## **Refrain :**

Ah! Ah! Ah! Ah!  
C'est une patrouille, attends-moi là,  
Entretiens toi pendant c'temps là  
C'est une patrouille attends-moi là  
Entretiens toi pendant c'temps là

C'est des boueux, n'y prends pas garde,  
Viens que j'te magne ton p'tit outil...  
Vrai j'avais cru qu' c'était la garde...  
I' bande encore... Est-il gentil!  
Allons et que rien ne t'arrête,  
Fais-moi cadeaux d'ta p'tite burette...

Vrai j'en t'y d'la veine tout de même,  
T'as du beau linge... Es-tu marié?  
T'es beau et t'as les yeux que j'aime.  
Tu dois au moins être épicier?  
Ou même représentant de la Chambre...  
Jouis donc cochon... Ah! le beau membre!

J'ai beau manier ta p'tite affaire,  
Qu'est-ce que t'as donc, t'en finis pas?  
C'est-y qu't'aurais bu trop de bière,  
Ou bien, ma gueul' qui t'revient pas?  
Pense à une femm' qui aurait d'belles cuisses.  
Ou bien pense à l'Impératrice.

Qu'est-ce que tu dis ? Capote anglaise ?  
Mon cul est aussi propre que l'tien,  
J'me fous pas mal que tu me baises  
Tu peux t'en retourner d'où tu viens.  
Qui m'a foutu c't'espèce d'andouille,  
Qu'a seul'ment rien dans l'fond des couilles.

T'es rien poireau si tu supposes,  
Que j'vais t'la sucer pour vingt ronds !  
Allez aboule, encor' quéqu'chose,  
Tu verras si j'te la pompe à fond,  
Tiens y a l'fils à Monsieur Auguss,  
Qui m'donne trente sous quand j'la lui suce.

C'est des marlous d'ma connaissance  
Mais...par où est-il donc passé ?  
Que j'y finiss' sa p'tite jouissance,  
C'est-y vous M'sieu, qu'j'ai commencé ?  
Eh ! non ça c'est pas chouett' tout de même  
Sûr, il a dû s'finir soi même !

**Refrain final :**

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !  
Cré nom de Dieu, cré nom de là  
Faut pas d'crédit dans c'métier là  
Cré nom de Dieu, cré nom de là  
Faut pas d'crédit dans c'métier là

## La peau de couille



Y'a que la peau d'couille,  
Pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson militaire.  
Y'a que la peau d'couille,  
Pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson du soldat.  
Moi je m'en fous, j'ai du poil au cul,  
Ca me tient chaud l'hiver.  
Et l'été je me les fais couper,  
Pour mieux respirer.  
Tiens, Marie, voilà cent sous,  
Pompe-moi le noeud,  
Rends-moi trois francs.  
Non monsieur, c'est bien trop peu,  
Pour pomper un si gros noeud.

Poil au barbizon,  
Mon cul sur la commode,  
Poil au barbizon,  
Mon cul sur les roustons.  
Tripote-moi la bite avec les doigts,  
Ah la belle bibite!  
Tripote-moi la bite avec les doigts,  
Ah la belle bibite en bois!

L'as-tu vu, oh oui je l'ai vu,  
L'abricot de la cantinière.  
L'as-tu vu, oh oui je l'ai vu,  
Son petit abricot fendu.  
Il est tout noir, il est tout blanc,  
L'abricot de la cantinière  
Il est tout noir, il est tout blanc,  
Il est fendu par devant.

Ma mère, j'ai le con qui baille.  
Ma fille, fous-y de la paille.  
Crénom de nom ! Quelle drôle d'invention,  
Que de se foutre de la paille dans le con.  
J'aimerais mieux un bon gros vit,  
Que toute la paille du pays.

Oui, non, oui nous en avons  
Des gamelles, des bidons,  
Des gamelles plein le cul,  
Des bidons plein le con.  
Oui, non, oui nous en avons  
Des gamelles, des bidons,  
Des gamelles plein le cul,  
Des bidons plein le con.

Trou du cul, poil, poil,  
Trou du cul, poil, poil,  
Trou du cul, poil, poil partout.  
Par devant, par derrière,  
Par dessus, par dessous  
Trou du cul, poil, poil partout.

La, la, la, si ma femme a cent quarante de tour :  
C'est pas d'ma faute, c'est pas d'ma faute.  
La, la, la, si ma femme a cent quarante de tour :  
C'est pas d'ma faute, c'est de la faute à l'amour.

Re re regarde-la donc la p'tite bonne du second  
Qu'a les yeux braqué sur le troisième bouton  
De la braguette de ton pantaqui,  
De ton pantaquoi,  
De ton pantalon.

Crénom d'un chien comme elle est belle  
Nom d'un bordel comme elle est belle  
Crénom de dieu les jolis yeux  
Crénom d'un chien j'la baiserais bien !

Elle est pucelle !!  
Vous, vous, vous vous trompez.  
J'sens ma queue qui s'dresse dans mon pantalon,  
dans mon pantalon.  
Rrra, rrra, rrra  
Rabat donc ta queue de cochon,  
Dans ton pantaqui,  
Dans ton pantaquoi,  
Dans ton pantalon

Rrra, rrra, rrra  
Y a-t-il des cocus parmi nous ?  
Lesquels que c'est ?  
Lesquels que c'est ?  
Tous, tous, tous !  
Ce n'est pas par le cul  
Que se font les cocus,  
Traîne tes couilles par terre,  
Mais c'est bien par le con  
Que les cocus se font,  
Rabats-les donc tes roustons.

Traîne tes couilles par terre,  
Prends ta pine à deux mains, mon cousin :  
Nous partons en guerre,  
Contre les putains.  
L'as-tu connu, la putain de Nancy,  
Qu'a foutu la vérole à toute la cavalerie ?  
Les cavaliers  
Qu'étaient pas dégourdis,  
S'étaient pas aperçus  
Qu'elle avait mal au cul.  
Et les hussards  
Qu'étaient pas démerdards,  
S'en étaient aperçus,  
Mais il était trop tard.  
Mais les dragons  
Qu'étaient pas des couillons,  
Ont fichu la putain  
A la porte du boxon.

Baise, baise  
Marie-Thérese,  
Baiseras-tu  
Le trou de mon cul.  
Quand je bande,  
Ma pine touche mon ventre.  
Quand je ne bande plus,  
Ma pine touche mon cul.

C'était un chasseur  
Qui n'avait pas peur  
De se branler la pine  
Dans sa carabine.  
Le foutre coulait  
Dans le bassinnet,  
Servant de liqueur  
Aux autres chasseurs.

Quand je bande, je me demande  
Où ma pine va s'arrêter.  
De mon vit ferme jaillit le sperme  
Comme la source jaillit du rocher.

Chasseur as-tu vu ?  
Le trou de mon cul ?  
Il est ovale, mon trou de balle.  
Il n'est ni rond, ni carré, ni pointu.  
Il est ovale, mon trou de balle.  
Il est ovale, le trou de mon cul.  
Chasseur as-tu vu ?  
Le trou de mon cul ?

Trou du cul de la mère Camus,  
Elle est morte, elle est morte,  
Trou du cul de la mère Camus,  
Elle est morte, elle baisera plus.  
Quand elle s'en va à la messe,  
Tout ça lui bat dans les fesses  
Trou du cul de la mère Camus,  
Elle est morte, elle est morte,  
Trou du cul de la mère Camus,  
Elle est morte, elle ne baisera plus.

Ma grand-mère m'a fait voir son cul.  
Ah ! Bon dieu, bon dieu qu'il était large :  
Mon grand-père joue du billard dessus  
Ah ! Bon dieu, qu'il était large son cul !

Le trou trou de Grand-Maman  
Fait lever la bite, fait lever la bite,  
Le trou trou de Grand-Maman  
Fait lever la bite à Grand-Papa.  
La bibite à Grand-Papa  
Fait mouiller le trou, fait mouiller le trou,  
La bibite à Grand-Papa  
Fait mouiller le trou de Grand-Maman.

La bite, la bite, la bite, la bite,  
C'est la bite à mon père,  
La bite, la bite, la bite, la bite,  
C'est la bite à Papa,  
C'est la bite à mon père  
C'est la bite à Papa,  
C'est la bite à Papa  
C'est la bite à mon père,  
Qui fait plaisir à Maman.  
La bite, la bite, la bite, la bite,  
C'est la bite à mon père,  
La bite, la bite, la bite, la bite,  
C'est la bite à Papa,

Non Maman, ne pleurez pas tant,  
Nous couperons la bite à Bertrand.  
Mais avant de la lui couper...  
Nous allons la lui attacher...  
Attacher la bite à Bertrand,  
Avec un ruban blanc.  
La bite, la bite, la bite, la bite,  
C'est la bite à mon père,  
La bite, la bite, la bite, la bite,  
C'est la bite à Papa,

Chagrin d'amour, ne dure qu'un instant !  
La syphilis dure toute la vie.

Parmi tous les animaux qui pissent  
Y'a que la femme qui foute la chaude-pisse,  
Oui mais,  
Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson militaire.  
Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson du soldat.

Parmi tous les animaux qui chient  
Il n'y a que la femme qui se l'essuie  
Oui mais,  
Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson militaire.  
Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson du soldat.

Parmi tous les animaux qui baisent,  
Y'a que la femme qui prend de la braise,  
Oui mais..  
Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson militaire.  
Y'a que la peau de couille, pour conserver le tabac,  
Voilà, voilà, voilà la chanson du soldat.



# Pelot d'Hennebont



*Reprise par Tri Yann sur la base d'une chanson gal-lèse de Haute-Bretagne, Pelot de Betton datant de la fin du 18ème siècle. La mélodie a un rythme d'an-dro, danse de Basse-Bretagne.*

**H**a chère maman je vous écris  
Que nous sommes entrés dans Paris  
Que je sommes déjà Caporal } bis  
Et serons bientôt Général

A la bataille, je combattions  
Les ennemis de la nation  
Et tous ceux qui se présentent } bis  
A grand coups de sabres les émondions

Le roi Louis m'a z'appelé  
C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé  
Mais "sans quartier", c'est point mon nom, } bis  
J'lui dit "j'm'appelle Pelot d'Hennebont"

J'y aquis un biaux ruban  
Et je n'sais quoi au goût d'argent  
Il dit boute ça sur ton habit } bis  
Et combats toujours l'ennemi

Faut qu'ce soye que'que chose de précieux  
Pour que les autres m'appellent monsieur  
Et foutent lou main à lou chapiau } bis  
Quand ils veulent conter au Pelot

Ma mère si j'meurs en combattant  
J'vous enverrais ce biau ruban  
Et vous l'foutrez à votre fusiau } bis  
En souvenir du gars Pelot

Dites à mon père, à mon cousin  
A mes amis que je vais bien  
Je suis leur humble serviteur } bis  
Pelot qui vous embrasse le coeur

## Le petit Grégory



n revenant des bords de la Vologne  
On a noyé le petit Grégory  
On l'a noyé, l'a noyé, l'a noyé  
On a noyé le petit Grégory

Plouf, plouf, plouf, plouf...

Pour le noyer il faut savoir s'y prendre  
Lui lier les mains et le bien bâillonner  
Lui lier les mains lier les mains lier les mains  
Lui lier les mains et le bien bâillonner  
Hmm, hmm, hmm...

En remontant il est déjà tout vert  
Le petit homme a d'eau plein les artères  
Le petit homme } ter  
Le petit homme a d'eau plein les artères  
Floc, floc, floc...

Oh mais mon dieu quel est l'horrible oiseau  
Qui a tué l'enfant, bien sûr c'est l'corbeau  
Qui a tué l'enfant } ter  
Qui a tué l'enfant, bien sûr c'est l'corbeau  
Croa, croa, croa...

Pour tout cercueil il eut un sac poubelle  
Un sac poubelle avec de la ficelle  
Un sac poubelle } ter  
Un sac poubelle avec de la ficelle  
Propsac, propsac, propsac...

*Le petit Grégory est attendu par sa maman à la prochaine écluse.*

En formule un au circuit d'Immola  
Qui a loupé l'virage, mais bien sûr c'est Senna  
Qui a loupé } ter  
Qui a loupé l'virage, mais bien sûr c'est Senna  
Vroom, vroom, vroom...

# Un petit Ricard



*Chanson de Ricoune (2002).*



Quand je suis entré dans le bar  
Il était midi moins le quart  
Je me suis assis au comptoir  
J'ai commandé un petit ricard

Tous les clients m'ont regardé  
Ils m'ont pris pour un vrai marseillais  
Quand j'ai sorti mon billet de 100 francs  
Ils se sont moqués de mon accent !

## **Refrain :**

Je voudrais un petit ricard dans un verre à ballon  
Laissez moi le consommer avec modération  
On va pas se disputer pour payer l'addition  
Je partirai pas sans boire la tournée du patron  
Ca fait parti des coutumes et des traditions !  
Avant de rentrer de la maison  
Un Ricard sinon rien et je reviendrai demain

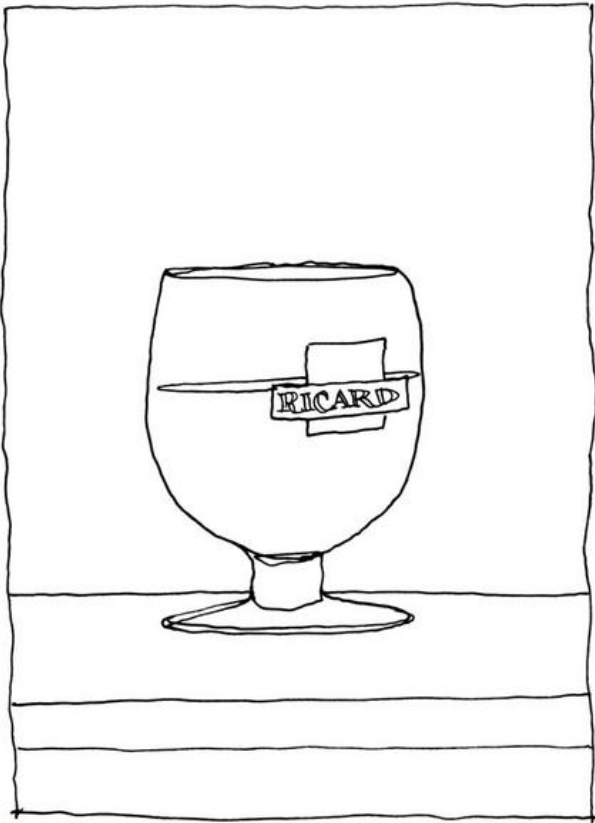
Pendant que le curé fait la messe  
Pendant qu'il s'occupe de nos gonzesses  
Nous on fait la prière du matin  
Donnez nous notre Ricard quotidien

Il faut surtout pas oublier  
Les olives et les petits salés  
Demandez gentiment au patron  
De vous le servir avec un glaçon

Quand je suis ressorti du bar  
Il était midi moins le quart  
Ma copine était en colère  
Elle m'a insulté d'un air sévère

**Refrain final :**

Avec ton petit Ricard tu me mets les ballons  
Tu vas faire tes valises et quitter la maison  
Ca fait déjà longtemps que je te mets la pression  
Et ça rentre dans l'oreille et ça ressort à fond  
N'oublie pas tes chemises et tes pantalons  
Avant de partir de la maison un Ricard sinon rien  
Et on se revoit jamais.... et jamais...



# Les petits oiseaux



*Chanson des valentinois.*

**L**es petits oiseaux gazouillent gazouillent  
Les petits oiseaux gazouillent toute la journée  
Cui Cui Cui  
Font les oiseaux } bis  
Cui Cui Cui  
La nature est en fête

Les petits poussins picorent picorent  
Les petits poussins picorent toute la journée  
Piou Piou Piou  
Font les poussins } bis  
Piou Piou Piou  
La nature est en fête

Les valentinois picolent picolent  
Les valentinois picolent toute la journée  
Torche torche torche  
Font les grands maîtres } bis  
Torche torche torche  
Toute la ville est en fête



# Les petits glands



*Agl e et Sidonie*



ous les p'tits glands qui sont bien turgescents  
Nous venons faire une p'tite pipe en passant  
Branlez-vous les p'tits, en attendant au lit  
Au pays d'Aglaouie et Sodomie } bis

---

## La Piémontaise



*Chanson de  1705 racontant la conquête puis la perte  
du Piémont par Henri IV.*

Grands dieux! Que je suis à mon aise  
Quand j'ai ma mie auprès de moi, auprès de moi!

De temps en temps, je la regarde  
Et je lui dit : embrasse moi, embrasse moi! } bis

Comment veux-tu que je t'embrasse  
Quand on me dit du mal de toi, du mal de toi?

On dit que tu pars pour la guerre  
Dans le Piémont servir le roi, servir le roi. } bis

Ceux qui t'ont dit cela, ma belle,  
Ils t'ont bien dit la vérité, la vérité.

Mon cheval est à l'écurie,  
Sell , bridé, prêt à partir, prêt à partir! } bis

Quand tu seras dans ces campagnes,  
Tu n'y penseras plus à moi, non plus à moi.

Tu n'penserai qu'aux Piémontaises  
Qui sont cent fois plus belles que moi, plus belles que moi. } bis

Si fait, si fait, si fait, ma belle,  
J'y penserai toujours à toi, toujours à toi.

Je ferai faire une belle image  
Toute à la semblance de toi, semblance de toi. } bis

Quand je serai z'a table à boire,  
A mes camarades je dirai, oui je dirai :

Chers camarades, venez voir,  
Celle que mon cœur a tant aimée, a tant aimée ! } bis

Je l'ai aimée, je l'aime encore,  
Je l'aimerai tant que je vivrai, que je vivrai.

Je l'aimerai quand je serai mort  
Si c'est donné aux trépassés, aux trépassés. } bis

Alors, j'ai tant versé de larmes  
Que trois moulins en ont tourné, en ont tourné.


Petits ruisseaux, grandes rivières  
Pendant trois jours ont débordé, ont débordé ! } bis



# Pierre de Grenoble

*Composée dans le Dauphiné fin XVIIème.*



 Quand Pierre est parti pour la l'armée,  
Dans son régiment,  
Laissa sa mignone à Grenoble  
Qu'elle y fit que pleurer. } bis

Pierre lui envoie une lettre  
Qui était pleine de fleurs,  
Elle lui en envoya une autre  
Qui était pleine de pleurs, } bis

S'en fut trouver son capitaine :  
Donne-moi mon congé,  
Pour ton congé je te le done  
Mais tu reviendras. } bis

Oui si ma mignone elle est morte  
Oui je reviendrai  
Mais si elle est encore en vie,  
Je l'épouserai } bis

Pierre en traversant la montagne,  
Entendit sonner,  
Ce sont les cloches de Grenoble  
Qu'elle font que tinter. } bis

Pierre mit un genoux à terre,  
Son chapeau à la main.  
Pria la bonne Sainte Vierge  
De descendre du ciel. } bis

Oh vous qui m'avez pris ma blonde  
Faites-moi la voir.  
Découvrez lui son blanc visage  
Je veux la revoir. } bis



Pierre en la voyant il l'embrasse  
L'embrassa trois fois.  
A la troisieme fois qu'il l'embrasse  
Pierre trépassa, } bis

Qu'en diront les gens de Grenoble,  
De ces deux amoureux ?  
Qui ont tant fait l'amour ensemble  
Sont morts tous les deux } bis



# Les pipes dans les champs

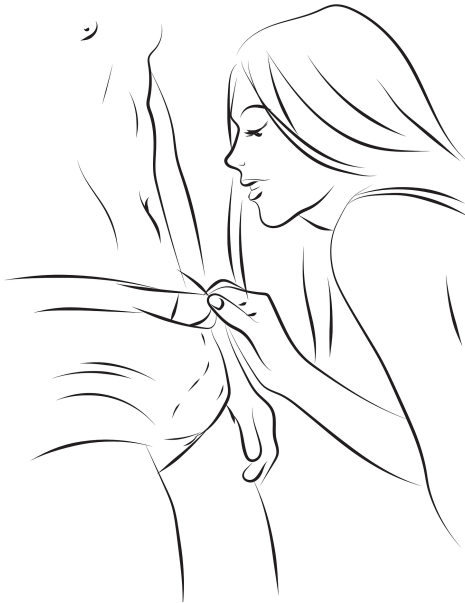


*Sur l'air de "L'île aux enfants".*



Voici venu le temps des pipes dans les champs  
Des sucettes à glands qui font monter le jus blanc  
C'est le p'tit jus visqueux  
Qui colle aux cheveux

Qui s'coince entre les dents et qui soulage la queue  
La jouissance n'est pas loin  
Car il suffit de bien lui sucer le grain  
Pour que coule, après la bourre  
Coule alors le bon jus de l'amour  
Ainsi finit le temps de Pauline Lafont  
Au fond d'un vallon elle s'éclata le menton  
On a fouillé trois mois les fourrés, les bois  
Quand on l'a r'trouvé, elle était toute desséchée



# Plaisir d'amour



*Sur l'air de "Plaisir d'amour" de Rina Ketty.*



ne fois, 2 fois, 3 fois, 4 fois, 5 fois, 6 fois  
Cette fois j'la sens bien tu m'l'a mise  
Ce n'est plus ton p'tit doigt qui m'chatouille  
Je sens à travers ma chemise

La douce chaleur de tes couilles  
Ton doigt n'était pas si mouillé  
Il entrait et sortait sans cadence  
Maintenant c'est bien plus régulier  
Ca rentr', ça sort, ça sort, ça rentr'  
Quelle jouissance !!

## **Refrain :**

Plaisir d'amour ne dure qu'un instant !  
Qu'un instant !  
La syphilis dure toute la vie

Pine au cul, Madame Bertrand  
Vous avez des filles, vous avez des filles  
Pine au cul, Madame Bertrand  
Vous avez des filles qu'ont l'cul trop grand  
Elles ont l'cul comme des marmites  
Pour les enfiler faut des grosses bites  
Elles ont l'cul comme des marmites  
Pour les enfiler faut des grosses bites

Cocher, arrêtez cocher, j'ai un poil du cul  
Pris dans la portière  
Cocher, arrêtez cocher, j'ai un poil du cul pris dans l'marchepied  
Faut-il pour un poil du cul, pour un poil du con  
Faire tant de manière  
Faut-il pour un poil du cul, pour un poil du con  
Faire tant de façon

Si tu voulais chatouiller mon lézard  
Je te ferais mimi, je te ferais minette  
Si tu voulais chatouiller mon lézard  
Je te ferais minette ce soir

**En anglais :**

If you wanted to gligli my alligator  
I shall show it to you, I shall show it to you  
If you wanted to gligli my alligator  
I shall show it to you tonight

**En allemand :**

Ob sie meine grosse bite masturbieren wollen  
Ich machte dich mimi, ich machte dich minette  
Ob sie meine grosse bite masturbieren wollen  
Ich machte dich minette am nacht

**En ardèchois :**

Si tou vouya chatouilla mon lédza  
Teu feria oune poutou, teu feria oune poutoune  
Si tou vouya chatouilla mon lédza  
Teu féria oune poutoune keto repre!

Mais mais mais mais...

T'as pas voulu chatouiller mon lézard ( salope! )  
J'te ferai pas mimi, j'te ferai pas minette  
T'as pas voulu chatouiller mon lézard ( morue! )  
J'te ferai pas minette ce soir

Mais...

Mais comme ta soeur est beaucoup plus gentille que toi  
Je lui ferai mimi, je lui ferai minette  
Mais comme ta soeur est beaucoup plus gentille que toi  
Je lui ferai minette ce soir

Mais...

Mais comme ta soeur a 5 ans, et le bassin qui craque ( crak! )  
Je lui f'rai pas mimi, je lui f'rai pas minette  
Mais comme ta soeur a 5 ans, et le bassin qui craque ( crak! )  
Je lui f'rai pas minette ce soir

Le trou-trou de Grand'Maman  
Fait lever la bite, fait lever la bite  
Le trou-trou de Grand'Maman  
Fait lever la bite à Bon Papa  
Non, non je n'baise plus !  
Toutes les femmes ont la vérole  
Non, non, je n'baise plus  
Toutes les femmes ont mal au cul  
Et elle disait qu'elle allait à la messe et au sermon  
Mais c'est pas vrai elle allait se faire farfouiller le con  
De telle façon que son con à ma bite servait d'maison  
De telle façon que ma bite à son con servait d'bouchon  
Mais non, mais non la faluche n'est pas morte  
Mais non, mais non la faluche n'est pas morte  
Car elle bande encore et car elle bande encore !

Et on s'en fout d'attraper la vérole  
Et on s'en fout pourvu qu'on tire un coup  
Avec avec une femme sur les roses !  
Et sur les bégonias c'est la même chose  
Et dans les ortensias, c'est autre chose !



# Le plaisir des dieux



*Publiée en 1864.*

*Le Plaisir des Dieux est la dénomination des l'Association des Salles des Gardes des Internes des Hôpitaux de Paris.*

**D**u dieu Vulcain, quand l'épouse friponne  
Va boxonner loin de son vieux sournois  
Le noir époux que l'amour aiguillonne  
Tranquillement se polit le chinois  
Va t'en, dit-il à sa fichue femelle  
Je me fous bien de ton con chassieux  
De mes cinq doigts je fais une pucelle  
Masturbons-nous, c'est le plaisir des dieux } bis  
C'est le plaisir des dieux, crénom de Dieu

Bah ! Laissons-lui ce plaisir ridicule  
Chacun, d'ailleurs, s'amuse à sa façon  
Moi, je préfère la manière d'Hercule  
Jamais sa main ne lui servit de con  
Le plus sale trou, la plus vieille fendasse  
Rien n'échappait à son vit glorieux  
Nous serons fiers de marcher sur ses traces } bis  
Baisons, baisons, c'est le plaisir des dieux  
C'est le plaisir des dieux, crénom de Dieu

Du dieu Bacchus lorsqu'accablé d'ivresse  
Le vit mollit et sur le con s'endort  
69 ! Et le vit se redresse  
69 ! Ferait bander un mort  
Ô clitoris ton parfum de fromage  
Fait regimber nos engins glorieux  
A ta vertu nous rendons tous hommage } bis  
Gamahuchons c'est le plaisir des dieux  
C'est le plaisir des dieux, crénom de Dieu

Quand à Pluton, dieu à la large panse  
Le moindre effort lui semble fatigant  
Aussi veut il éviter la dépense  
Faisant sucer son pénis arrogant  
Et nous rêvons aux extases passées  
Tout alanguis nous réjouissons nos yeux  
Et laissant faire une amante empressée  
Faisons sucer, c'est le plaisir des Dieux  
C'est le plaisir des dieux, crénom de Dieu

} bis

Pour Jupiter, façon vraiment divine  
Le con lui pue, il aime le goudron  
D'un moule à merde il fait un moule à pine  
Et bat le beurre au milieu de l'étron  
Cette façon est cruellement bonne  
Pour terminer un gueuleton joyeux  
Après l'dessert, on s'encule en couronne  
Enculons nous c'est le plaisir des dieux  
C'est le plaisir des dieux, crénom de Dieu

} bis

Au reste amis, qu'on en fasse qu'à sa tête  
Main, con, cul, bouche au plaisir tout est bon  
Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête  
Toujours là-haut on est sûr du pardon  
Foutre et jouir voilà l'unique affaire  
Foutre et jouir voilà quels sont nos voeux  
Foutons amis qu'importe la manière  
Foutons foutons c'est le plaisir des dieux  
C'est le plaisir des dieux, crénom de Dieu

} bis



# Un poil de cul sur ma savonnette



*Parole de Jean-Marie Bigard.*



lle avait mis dans mon blouson  
Des rêves bleus et des frissons  
Ma météo c'était ses yeux  
Quand ils brillaient, on était deux

Elle a tout pris dans la maison  
Mon coeur ma vie, mes boîtes de thon  
Elle m'a laissé comme un adieu  
Une chose d'elle qui frise un peu

## **Refrain :**

Un poil de cul sur ma savonnette  
Et ça pollue toute ma planète  
Sous l'eau chaude il reste collé  
Alors du doigt il faut gratter  
Et puis sous l'ongle aller chercher  
Le poil de cul  
Sur ma savonnette

Elle avait d'la conversation  
Autant qu'une part de reblochon  
Mais elle jouait du casse-noisette  
Bien mieux qu'Armstrong, de la trompette

On faisait dans la salle de bain  
Des trucs sans se servir des mains  
Il ne reste de nos baisers  
Qu'un souvenir noir et frisé

(C'est vrai un poil de cul c'est dégueulasse, elle aurait chié sur ma bosse à dents ce s'rait pas pire, d'autant plus que, entre nous...)



Chuis d'ordinaire plutôt gentil  
Je donne ma ch'mise et je souris  
J'ai même laissé mon meilleur pote  
Un jour de pluie, chier dans mes bottes  
On peut me dire que ch'uis un con  
Et boire ma bière et mon picon  
Mais elle a vraiment tout gâché  
Quand j'ai vu qu'elle m'avait laissé



# La Pompe à Merde



*Publiée en 1911 avec d'autres variantes.*



oupe à l'oignon, bouillon démocratique,  
Perdreau truffé du faubourg Saint Germain,  
Vous serez tous, c'est une loi physique,  
Bouffés la veille, et chiés le lendemain.

## **Refrain :**

Et puisqu'il faut que rien n'se perde,  
Dans la nature où tout est bon,  
Amis poussons, poussons la pompe à merde,  
Le jour se lève à l'horizon.  
Pompons la merde  
Et pompons-la gaiement  
Et envoyons se faire foutre  
Ceux qui ne sont pas nos frères  
Pompons la merde  
Et pompons-la gaiement  
Et envoyons se faire foutre  
Ceux qui ne sont pas contents

Entendez-vous, place de la République,  
Quand les lampions commencent à s'allumer,  
Le bruit joyeux de notre mécanique ?  
La pompe à merde se met à fonctionner.

Fille de roi, de ta beauté si fière,  
Tu dois chier, ainsi Dieu l'a voulu,  
Ton cul royal, comme un cul prolétaire,  
A la nature doit payer son tribut.

Humble ouvrier, ta modeste cuisine,  
Te fais du riche envier les festins,  
Console-toi, les produits qu'il rumine  
Ne sentiront pas meilleur que les tiens.

Puissants du jour, qui bouchez vos narines,  
Quand nous pompons le fruit de vos excès,  
Si nous cessions de vider vos latrines,  
Que sentiraient vos splendides palais ?

Ah ! Vanités des parfums de ce monde,  
Roses, jasmins, qu'êtes-vous devenus ?  
Vous embaumiez à cent lieues à la ronde,  
La merde passe et l'on ne vous sent plus.

Nous voudrions que tonne le canon,  
Et proclamant la patrie en danger,  
Nous saurions tous, en vrai fils de Belonne,  
Mieux que Cambronne, emmerder l'étranger.

Dieu, pour nos sens, créa les fraîches roses,  
Le papillon aux brillantes couleurs,  
Les gais refrains pour les esprits moroses,  
Et pour nos culs, il fit les vidangeurs !

O, vidangeur à l'allure morose  
Moque-toi bien du vil qu'en dira-t-on,  
C'est la merde qui fait fleurir la rose  
Honneur et gloire à tous nos beaux étrons.

Messieurs, Mesdames, si par ma chansonnette  
J'ai déridé vos fronts par trop rêveurs.  
Quand vous passerez devant une pompe honnête,  
Venez, ensemble, nous pomperons en chœur.

# Le pou et l'araignée



*Publiée en 1911 dans l'Anthologie hospitalière et latinesque. Paroles de Musset et musique probablement de Berlioz.*

*Brassens y fait référence des les Quat'z'arts.*

**G**n pou s' baladait dans la rue,  
Il rencontra chemin faisant,  
Chemin faisant,  
Une araignée bon enfant  
Qui s'en allait court vêtue ;  
Ell' vendait du verr' pilé,  
Pour s'ach'ter des p'tits souliers.

## Refrain :

Là tu, là tu m'emmerdes  
Là tu, là tu m' fais chier  
Tu nous emmerdes  
Tu nous fais chier  
Tu nous emmerdes  
Tu nous fais chier  
Et on entend dans les champs  
Se masturber les éléphants,  
Et on entend dans les prés,  
Gazouiller les chimpanzés,  
Et on entend sous les ormeaux  
Battr' la merde à coup d' marteaux,  
Et on entend dans les plumards  
Battr' le foutre à coup d' braquemarts.  
Non, non, non, non, Saint Eloi n'est pas mort } bis  
Car il bande encore } bis

Le pou voulait la séduire  
L'emm'na chez l' mastroquet du coin,  
Troquet du coin,  
Lui fit boir' cinq, six coup's de vin,  
L'araignée ne fit qu'en rire.  
La pauvrett' ne s' doutait pas  
Qu'ell' courait à son trépas.

Le pou lui offrit une prise  
En lui disant d'un air joyeux,  
D'un air joyeux,  
Fous-toi ça dans les narines  
Et mouch'-toi avec ta ch'mise.  
L'araignée qu'en avait pas  
Lui fit voir tous ses appas.

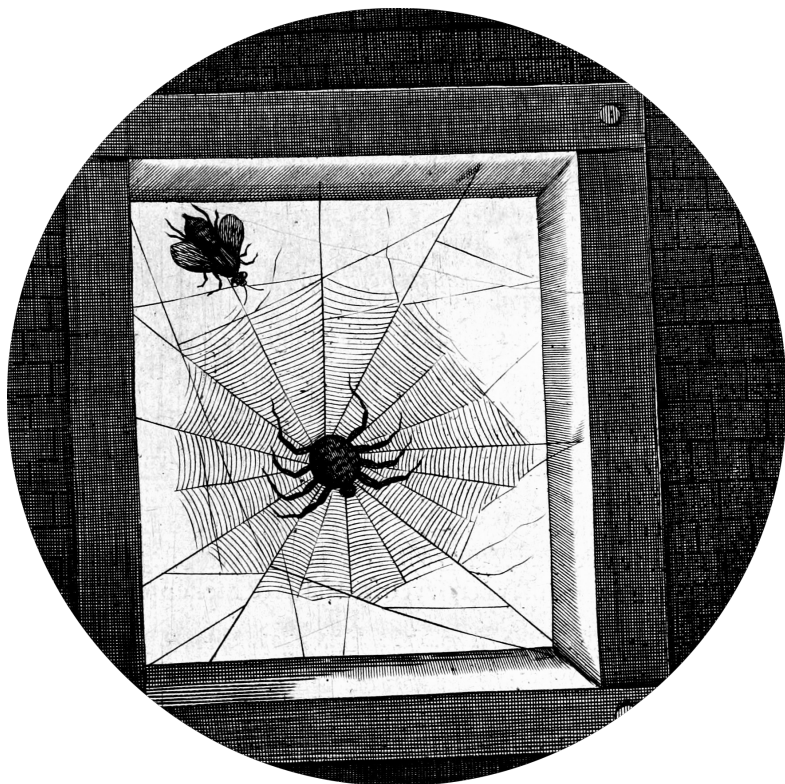
Le pou qui n'était qu'un' canaille  
Lui offrit trois francs six sous,  
Trois francs six sous :  
"Eh! Dis donc, c'est pas l' Pérou  
Ca ne me dit rien qui vaille,  
Si tu m' donn's quatr' sous de plus  
J' te ferai voir le trou d' mon cul".

C'est ici qu' les horreurs commencent  
Le pou grimpa sur l'araignée,  
Sur l'araignée  
Et n' put s'en décoller  
Tant il eut de jouissance,  
Si bien qu' la pauvre araignée  
Ecop' d' la maternité.

Le père d' l'araignée en colère  
Lui dit : "Tu m'as déshonoré,  
Déshonoré,  
Tu t'es laissée enceinter,  
T'es aussi putain qu' ta mère!"  
L'araignée de désespoir  
S'est foutu treiz' coups d' rasoir.

Le pou, le désespoir dans l'âme,  
S'arracha des poignées d' cheveux,  
Poignées d' cheveux  
Puis disant : "Y a plus d' Bon Dieu",  
Il monta à Notre-Dame  
Et c'est là qu'il s'est foutu  
Les cinq doigts et l' pouc' dans l' cul.

Alors, les poux du voisinage  
Se réunir'nt pour l'enterrer,  
Pour l'enterrer  
Au cim'tièr' de Champerret  
Tout comme un grand personnage  
Et c'était bien triste à voir  
Tous ces poux en habit noir !



# Prématuré



*Sur l'air de "Il est né, le divin enfant".*

**I**n mois, 2 mois, 3 mois, 4 mois, 5 mois  
6 mois, 7 mois, 8 mois, 9 mois  
Il est né le divin enfant  
Jouez hautbois, résonnez musettes  
Il est né le divin enfant  
Chantons tous son avènement

Un mois.....six mois  
Il est né prématurément  
Jouez hautbois, résonnez musettes  
Il est né prématurément  
Chantons tous son avènement

Un mois.....trois mois  
Il est né d'un avortement...

Une semaine.....trois semaines  
Il est né d'un bon lavement...

Une seconde.....trois secondes  
Il a joui très précocement...



# Les prémices de l'amour

## Version féminine



*Sur l'air de "Milord" d'Edith Piaf (1959).*



Allez venez messieurs  
Nous allons vous chanter  
Ces gestes merveilleux qui nous font toutes crier  
Il suffit pas d'bander, il suffit pas d'planter  
Faut pouvoir nous emm'ner là où on veut aller

Pour nous déshabiller  
Faut pas tout arracher  
Faut pas s'précipiter faut beaucoup de doigté  
Attends pour le coït faut d'abord qu'tu m'excites  
Avant d'viser l'vagin arrêtes toi sur mes seins

Une fois déshabillée  
Faut pas tout d'suite charger  
Faut encore s'appliquer, il faut tout explorer  
Tout doucement lécher, lubriquement mordiller  
Vicieusement caresser infiniment frotter

Après tu peux y aller  
Tous les prémices passés  
J'suis complèt'ment mouillée dépêche-toi d't'enfoncer  
Oh! Oui je sens qu'ça vient encore un p'tit coup d'reins  
Ca y est j'suis arrivée là où j'voulais aller



# Les prémices de l'amour

## Version masculine



*Sur l'air de "Milord" d'Edith Piaf (1959).*

**A**llez, venez, les filles,  
Nous allons vous montrer,  
Si vous êtes gentilles, comment nous faire bander.  
Il faut savoir branler, il faut savoir sucer,  
Pour pouvoir nous emmener là où on veut aller.

Et pour tout obtenir  
Ça sert à rien d'courir.  
Tout d'abord caresser avec beaucoup d'doigté.  
Et puis encore serrer, dans vos jolies mains d'fées,  
Nos membres tout gonflés par le plaisir d'aimer.

Une fois bien excités,  
Vous pouvez nous sucer,  
Votre langu' promener sur notre vit dressé.  
Il faut tout explorer, lubriquement lécher,  
Doucement mordiller, tranquillement aspirer.

Après on peut tester  
La cravate de notaire  
Entre tes deux roberts où je vais me poser !  
Oh ! Oui je sens qu'ça vient ! là entre tes deux seins ;  
Ça y est j'suis arrivé, là où j'voulais aller...

# Prendre un gros gland...



*Sur l'air de "Prendre un enfant par la main" de Yves Duteil.*

**P**rendre un gros gland dans la main  
Ça n'arrive pas qu'à Amiens

Prendre une grosse bite enfoncée dans le fion  
Ça n'arrive pas qu'à Dijon

Prendre une bite dans le gosier  
Ça c'est sûr c'est à Poitiers

Et se branler jusqu'au bout de la nuit  
Y a pas d'erreur c'est Nancy

Et les partouzes sur les pelouses  
Ça c'est sûr c'est à Toulouse

Toute la nuit se faire mordre le vit  
Ça n'arrive qu'à Paris

Mais...Pour la sodomie jusqu'à l'angle droit  
C'est l'affaire des Grenoblois.



# Les prisons de Nantes



*Inspirée de l'évasion du cardinal de Retz de 1654,  
la chanson est composée en Basse-Loire au 17ème  
siècle.*



Dans les prisons de Nantes,  
Lan di-gi-di-gidan, di-gidi, lan di, lan di-gi-di-gidan  
Dans les prisons de Nantes,  
Y'avait un prisonnier. } bis

Personne ne le vint vouère,  
Lan di-gi-di-gidan, di-gidi, lan di, lan di-gi-di-gidan  
Personne ne le vint vouère,  
Que la fille du geôlier } bis

Elle lui apporte à boire,  
A boire et à manger. } bis A la première plonge  
A manqué d'se noyer. } bis

Et des chemises blanches,  
Quand il veut en changer. } bis A la seconde plonge,  
La Loire a traversé. } bis

Un jour il lui demande :  
Mais que dit-on de moué ? } bis Des qu'il fut sur les rives,  
Il se mit a chanter. } bis

On dit de vous en ville,  
Que vous serez pendu. } bis Je chante pour les belles,  
Surtout celle du geôlier. } bis

Mais s'il faut qu'on me pende  
Déliéz moi les pieds. } bis Si je reviens a Nantes,  
Oui je l'épouserai! } bis

La fille était jeune,te,  
Les pieds lui a délié. } bis Dans les prisons de Nantes,  
Y'avait un prisonnier. } bis

Le prisonnier alerte,  
Dans la Loire s'est jeté. } bis

# La p'tite Huguette



*Evolution d'une chanson de 1530 publiée par Attaingnant.*



Un jour la p'tite Huguette  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Un jour la p'tite Huguette  
S'en revenait des bois

En chemin elle rencontre  
Tripote moi la bite avec les doigts  
En chemin elle rencontre  
Un étudiant en droit

Il la prend il la baise  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Il la prend il la baise  
Sur du foin qu'était là

Le foin était si sec  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Le foin était si sec  
Qu'il en faisait fla-fla

La mère d'la p'tite Huguette  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
La mère d'la p'tite Huguette  
Vint à passer par là

Que fais-tu donc ma fille  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Que fais-tu donc ma fille  
Dans cette pose là

Vois-tu maman je baise  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Vois-tu maman je baise  
Un étudiant en droit

Elle dit baise ma fille  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Elle dit baise ma fille  
On en meure pas pour ça

Car si on en mourait  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Car si on en mourait  
Je ne serais pas là

Et si tu en mourais  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Et si tu en mourais  
Sur ta tombe on mettra

Ci-gît la p'tite Huguette  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Ci-gît la p'tite Huguette  
Qu'est morte en faisant ça

En faisant sa prière  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
En faisant sa prière  
Au grand Saint Nicolas

Le Saint que tous les hommes  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Le Saint que tous les hommes  
Portent la tête en bas

Car s'ils la portent en l'air  
Tripote-moi la bite avec les doigts  
Car s'ils la portent en l'air  
Ils inondent les draps.

# La puce



*Chanson de Charles-Alexis Piron et André-Joseph Exaudet (1726).*

**A**u dortoir,  
Sur le soir,  
La soeur Luce,  
En chemise et sans mouchoir,  
Cherchant du blanc au noir  
A surprendre une puce.

A tâtons,  
Du téton  
A la cuisse,  
L'animal ne fait qu'un saut,  
Ensuite, un peu plus haut,  
Se glisse.

Dans la petite ouverture,  
Croyant sa retraite sûre,  
De pincer  
Sans danger  
Il se flatte.  
Luce pour se soulager  
Y porte un doigt léger,  
Et gratte.

En ce lieu,  
Par ce jeu,  
Tout s'humecte.  
A force de chatouiller,  
Venant à se mouiller,  
Elle noya l'insecte.

Mais enfin,  
Ce lutin  
Qui rend l'âme  
Veut faire un dernier effort.  
Luce, grattant plus fort,  
Se pâme.

# Quand je bois du vin claret



*Le vin claret est un vin un peu plus tannique que le rosé, mais pas tout à fait autant qu'un rouge.  
Éditée par Pierre Attaignant vers 1530.*



QUAND je bois du vin claret,  
Ami tout tourne, tourne, tourne, tourne... } bis  
Aussi désormais  
Je bois Anjou ou Arbois.

Chantons et buvons  
À ce flacon faisons la guerre! } bis  
Chantons et buvons  
Mes amis ; buvons donc !

De ce gras jambon  
Mangeons pour oublier nos peines! } bis  
De ce gras jambon  
Mes amis, mangeons donc !

Chantons et buvons  
Vive l'amour et la bouteille! } bis  
Chantons et buvons  
Mes amis ; buvons donc !



# Les quatre-vingt chasseurs



*Pastiche d'un poème de Victor Hugo (Indes orientales, 1828) datant de 1866.*



l'ouverture de la chasse,  
Dans un château riche en gibier, riche en gibier  
Une marquise aux fins limiers  
Invitation des chasseurs en masse.

Bientôt, l'on vit tous les chasseurs  
Accourir sans mêm' qu'on leur dise.

## Refrain :

Au rendez-vous de la Marquise,  
Nous étions quatre-vingts chasseurs.  
Au rendez-vous de la Marquise,  
Nous étions quatre-vingts chasseurs,  
80, 80, 80, 80 chasseurs  
80, 80, 80, 80 chasseurs

"Allons, chasseurs, vite en campagne !  
Dit la Marquise, Il faut partir ! Il faut partir !  
Que chacun songe à son plaisir ;  
Le son du cor nous accompagne."  
Au bruit des chants et des clameurs  
Plus d'une biche fut surprise...

## Refrain :

Quand, dans les bois de la Marquise,..

Encouragés par notre belle,  
Nous abattîm's plus d'un faisan ;  
Quand un sanglier menaçant  
Vint à s'élancer sur elle.  
Malgré sa rare et sa fureur,  
Nous l'obligeâm's à lâcher prise ;





**Refrain :**

Car pour défendre la Marquise,...

"Après s'être couvert de gloire,  
Dit la Marquise, il faut rentrer ! Il faut rentrer !  
Ce n'est pas tout de s'illustrer ;  
Il faut encore manger et boire !  
Servez les mets et les liqueurs,  
Et que la nappe soit bien mise !"

**Refrain :**

À la table de la Marquise,...

Quand nous eûmes savouré l'champagne,  
Nous fûmes disposés à l'amour, oui, à l'amour.  
Chacun voulut plaire à son tour  
À notre illustre compagne.  
Tous en obtinrent les faveurs  
Car la noble dame était grise.

**Refrain :**

Et dans le lit de la Marquise,...

Ce fut une nuit mémorable.  
La Marquise, neuf mois plus tard, neuf mois plus tard,  
Mit au monde un joyeux bâtard,  
Aujourd'hui tireur redoutable.  
De ses jours, ignorant l'auteur  
Il demanda qu'on l'en instruisse.

**Refrain final :]**

"Tu es, lui dit notre Marquise,  
L'enfant de quatre-vingts chasseurs  
"Tu es, lui dit notre Marquise,  
L'enfant de quatre-vingts chasseurs  
80, 80, 80, 80 chasseurs  
80, 80, 80, 80 chasseurs  
Qui n'avaient pas peur".

## Quinze marins



*De la chanson anglaise "Dead man's chest" (1883)  
issue du roman de l'Île au trésor de Robert Louis  
Stevenson.*



ong John Silver a pris le commandement  
Des marins et vogue la galère  
Il tient ses hommes comme il tient le vent  
Tout l'monde a peur de Long John Silver

### **Refrain :**

Quinze Marins sur le bahut du mort  
Yop là-haut une bouteille de rhum  
A boire et l'diable avait réglé leur sort  
Yop là-haut une bouteille de rhum

C'est Bill le second du corsaire  
Le capitaine Flint en colère  
Qu'est rev'nu du royaume des morts  
Pour hanter la cach' au trésor

Essaie un peu de l'contre-carrer  
Et tu iras où tant d'autres sont allés  
Quelqu's uns aux vergues et quelqu's uns par d'ssus bord  
Tout le monde pour nourrir les poissons d'abord

Tous nous finirons par danser la gigue  
La corde au cou au quai des pendus  
Toi John Forest et toi John Hervig  
Si près du gibet qu'j'en ai le cou tordu

## Qu'on apporte



*Parue en 1696 dans le chansonnier dit de Maurepas  
sous le titre "L'histoire profane".*



Le père Adam, trois jours avant la faute,  
Au Paradis ronflait comme un cochon  
Pour le punir, Dieu lui prit une côte,  
Souffla dessus et fit le premier...

### **Refrain (en "on") :**

Trim, troum, tram, laridondaine,  
Trim, troum, tram, laridondon.  
Souffla dessus et fit le premier...  
Qu'on nous verse à boire (ter)  
Du bon vin.

Ce qui séduit notre première mère,  
Ce ne fut point ni l'arbre ni le fruit ;  
Le fin serpent, n'aurait pas su lui plaire,  
S'il n'avait pris la forme d'un gros...

### **Refrain (en "i") :**

Trim, troum, tram, laridondaine,  
Trim, troum, tram, laridondon.  
S'il n'avait pris la forme d'un gros...  
Vite, vite à boire (ter)  
Du bon vin

Pourquoi Enée a-t-il quitté Carthage ?  
Pourquoi Enée a-t-il quitté Didon ?  
C'est qu'il voyait, debout sur le rivage,  
Des femm's troyenn's qui se lissaient le...

Comment Noé repeupla-t-il la terre  
Avec sa femm' travaillant jour et nuit ?  
Chacun prétend que c'est par la prière,  
Mais moi je dis que c'est à coup de...

Les imbécil's, ainsi que les vicaires,  
Aurient voulu supprimer ma chanson  
Aucun d'entr'eux ne serait sur la terre  
Si leur maman n'avait prêté son...



# Rabats ta queue



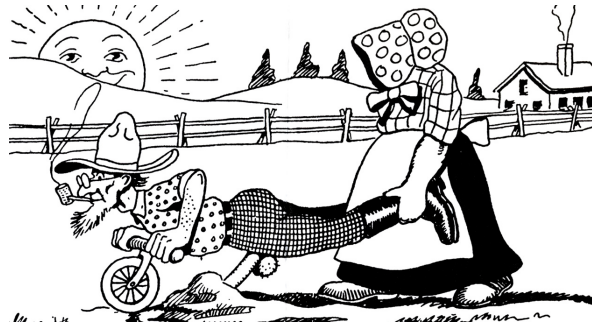
## Refrain :

**R**a-ra-rabats ta queue  
Rabats ta queue tout au fond de ton pantalon

Tous les dimanches, j'm'astique le manche  
Car il vaut mieux se rincer l'noeud  
Que d'attraper mal à la queue  
Et si ma pine a mauvaise mine  
C'est que Suzon s'est mal lavé le con  
Lavez-lavez } bis  
La bi-bite à l'eau froide  
Lavez-lavez } bis  
La bi-bite à papa...  
...Fait du bien à maman la bi-bite à papa fait du bien à maman

Traîne tes couilles par terre  
Prends ta bite à deux mains mon cousin  
Nous partons en guerre contre les putains !

Les couilles de mon grand-père  
Sont pendues dans l'escalier ohé ohé  
Et ma grand-mère se désespère  
De les voir se dessécher  
Car c'est la plus belle paire  
De toutes les couilles du quartier, ohé ohé !  
On peut les voir, les admirer  
Tous les ans au 14 Juillet



Des nénettes à cul des nénettes à con  
C'est pour les vieux culs, c'est pour les vieux cons  
C'est pour les vieux culs qu'ont perdu la vue!  
Des gamelles, des quarts  
Des gamelles, des quarts, des bidons  
Des gamelles plein l'cul, des gamelles plein l'con  
Des gamelles des quarts et des bidons  
Plein l'cul plein l'con  
Si j't'ai baisé j't'ai payé vieille vache  
Si j't'ai baisé j't'ai payé

Y a-t-il des cocus parmi nous ?  
Mais lesquels sont-ils ? Mais lesquels sont-ils ?  
Y a-t-il des cocus parmi nous ?  
Vous ! Vous ! Vous !  
Ce n'est pas par le cul que se font les cocus  
Mais c'est bien par le con que les cocus se font !

Tête à gauche !  
Reluque la gonzesse là-haut sur l'balcon  
Elle a des poils aux fesses et des poils à son con  
Elle a l'regard fixe sur l'3ème bouton d'ma braguette  
D'mon pantacul, d'mon pantaquoi, d'mon pantalon

Crénom de nom les beaux nichons !  
Crénom d'un chien j'la baiserais bien.

# Les retrouvailles



*Chanson de Graeme Allwright (1966).*

**L**e temps est loin de nos 20 ans,  
Des coups de poings, des coups de sang  
Mais qu'à c'la n'tienne c'est pas fini  
On peut chanter quand le verre est bien rempli

Buvons encore, une dernière fois  
A l'amitié, l'amour, la joie  
On a fêté, nos retrouvailles  
Ca m'fait d'la peine mais il faut que je m'en aille

Et souviens-toi de cet été  
La première fois qu'on s'est saoulé  
Tu m'as ramené a la maison  
Et en chantant on marchait à reculons

Je suis parti changer d'étoile  
Sur un navire j'ai mis la voile  
Pour n'être plus qu'un étranger  
Ne sachant plus très bien où il allait

J'tai raconté mon mariage  
A la mairie d'un p'tit village  
Je rigolais dans mon plastron  
Quand le maire essayait d'prononcer mon nom

J't'ai pas écrit toutes ses années  
Mais toi aussi tu t'es marié  
T'as trois gamins à faire manger  
Moi j'en ai cinq si ça peut te consoler.

# Réveillez-vous Picards



*Réveillez-vous Picards est actuellement l'hymne régional picard.*

*Il serait issu de l'air chanté par les bandes de Picardie (à l'origine entre autres du régiment de Picardie) avant 1479 et leur rattachement à la couronne de France.*



éveillez-vous Picards,  
Picards et Bourguignons.  
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,  
Car voici le printemps et aussi la saison  
Pour aller à la guerre donner des horions.

Tel parle de la guerre  
Mais ne sait pas que c'est :  
Je vous jure mon âme que c'est un piteux faict  
Et que maints hommes d'armes et gentils compagnons  
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.

Où est ce duc d'Autriche ?  
Il est en Pays-Bas  
Il est en Basse Flandre avec ses Picards  
Qui nuit et jour le prient qu'il les veuille mener  
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.

Quand serons en Bourgogne,  
Et en Franche Comté,  
Ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer  
Bout'ront le roy de France, dehors de ces costeaux  
Et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux

Adieu, adieu, Salins,  
Salins de Besançon  
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont  
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront  
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.



Nous lansquenets et reîtres  
Et soudards si marchons  
Sans finir de connaître où nous arriverons,  
Aidons Dame Fortune et destin que suivons  
A prêter longue vie aux soldats Bourguignons.

Quand mourrons de malheur  
La hacquebutte au poing  
Que Duc notre Seigneur digne tombeau nous doint  
Et que dedans la terre où tous nous en irons  
Fasse le repos guerre aux braves bourguignons

Et quand viendra le temps  
Où trompes sonneront  
Au dernier ralliement, quand nos tambours battront  
Nous lèveront bannières aux fusils bourguignons  
Pour aller à la guerre donner des horions.



# Les Grenoblois



es Grenoblois  
Baisent tous comme des rois  
Ils ont tous un ruban rouge et jaune, et jaune  
Les filles de la fac

Ne font qu'un seul voeu  
C'est celui de leur pomper le noeud

Savez-vous ce qu'il y a deux? } bis  
Y a deux beaujolais : (lequel?)  
L'ancien et le nouveau  
oh oh oh oh oh oh oh ZOB!

Savez-vous ce qu'il y a trois? } bis  
Y a Troyes en Champagne (à poil)  
Y a deux beaujolais :  
L'ancien et le nouveau  
oh oh oh oh oh oh oh ZOB!

Y a dissymétrique, Et trique!  
Y a n'oeuf à la coque.....  
Y a huitres de Bretagne.....  
Y a c'est épatant.....  
Y a système métrique, Et trique! (ou Scientifique!)  
Y a Saint Pétersbourg, Et bourre!  
Y a Cath'rine de Russie, Aussi!

Savez-vous ce qu'il y a onze? } bis  
Et on s'en fout d'attraper la vérole  
Et on s'en fout pourvu qu'on tire un coup  
Avec avec du poil sur les ro-o-ses  
Et sur les bégonias c'est la même cho-o-se  
Mais sur les hortensias c'est autre cho-o-se!

## Du rhum des femmes



*Chanson de Soldat Louis (Renaud Detressan, 1988).*

### Refrain :

**D**u rhum, des femmes et d'la bière nom de Dieu  
Un accordéon pour valser tant qu'on veut  
Du rhum des femmes, c'est ça qui rend heureux  
Que l'diable nous emporte

On n'a rien trouvé de mieux.

Oh oh oh oh, on n'a rien trouvé de mieux.

Hello ! Cap'taine fait briller tes galons  
Et reste bien au chaud quand on gèle sur le pont,  
Nous c'est notre peine qui nous coule sur le front  
Alors tiens bien les rênes tu connais la chanson.

Ça fait une paye qu'on n'a pas touché terre  
Et même une paye qu'on s'fait des gonzesses en poster.  
Tant pis pour celle qui s'pointera la première  
J'lui démonte la passerelle, la cale, la lunette arrière.

Tout est gravé quelque part sur ma peau  
Tellement que j'en ai les bras comme des romans photos  
Blessures de guerre, culs d'bouteille, coups de couteaux  
Tant qu'y aura des comptoirs on aura des héros.

Trois milles du cap et des fois c'est les glandes  
Quand t'as le coeur qui dérape, t'as les tripes qui fermentent  
J'essaie de penser aux claques aux filles qui s'impatientent  
Pas au bateau qui craque entre deux déferlantes

# La rue Cuvier



*Variante des carabins de Paris de la chanson marine toulonnaise "En descendant la rue d'Alger".*



n descendant la rue Cuvier } bis  
Par une putain j'suis racolé } bis  
Elle me dit d'un air tendre  
Eh bien !

De monter dans sa chambre  
Et vous m'entendez bien ?  
Et nous t'entendons bien !

Moi qui suis d'université } bis  
J'aime à savoir où j'mets les pieds } bis  
J'achète une chandelle  
Eh bien !  
Pour monter chez la belle  
Et vous m'entendez bien ?  
Et nous t'entendons bien !

Moi qui n'suis qu'un gros dégoûtant } bis  
Je monte l'escalier en m'branlant } bis  
En haut j'la carambole  
Eh bien !  
Elle avait la vérole  
Et vous m'entendez bien ?  
Et nous t'entendons bien !

Quand la vérole fut attrapée } bis  
A l'hôpital phallus t'aller } bis  
L'hôpital maritime  
Eh bien !  
Me faire soigner la pine  
Et vous m'entendez bien ?  
Et nous t'entendons bien !

Ils m'ont foutu pour me soigner } bis  
4 Carabins 6 PCB } bis  
Mais cette bande d'andouilles  
Eh bien!  
Ils m'ont coupé les couilles  
Et vous m'entendez bien ?  
Et nous t'entendons bien !

*Voix très aigue :*

Quand on a plus ni couilles, ni vit } bis  
Rien ne vous plaît ni vous sourit } bis  
On s'en va au bordel  
Eh bien!  
Faire minette aux maquerelles  
Et vous m'entendez bien ?  
Et nous t'entendons bien !

*Voix très grave :*

Depuis ce jour soir et matin } bis  
Je maudis toutes les putains } bis  
Car elles me rappellent  
Eh bien!  
Mes couilles qu'étaient si belles  
Et qui marchaient si bien } ter



## Sa Grande Pine



'étais pucelle et ce soir-là,  
Dans le jardin, sous les glycines,  
Mon premier béguin me montra  
Sa Grande Pine

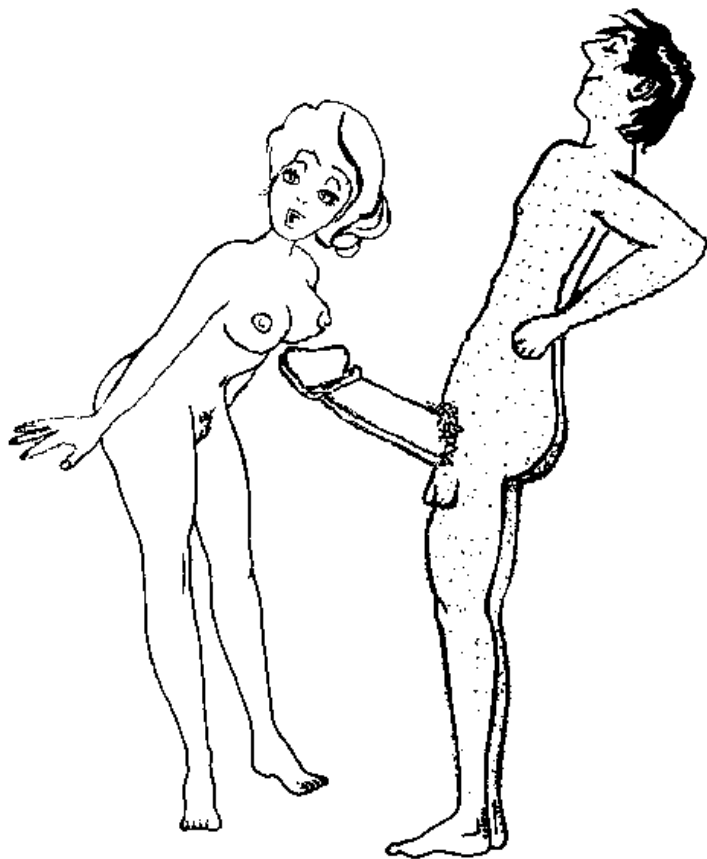
Puis, fourrageant sous mon jupon,  
Sa forte main se fit câline,  
Et je sentis dans un frisson  
Sa Grande Pine

D'abord je criai de douleur,  
Mais dans sa rage qui s'obstine  
Elle m'enseigna le bonheur  
Sa Grande Pine  
Et labourée par ses assauts,  
Je gémissais la plainte divine  
Que m'arracha dans ses sursauts  
Sa Grande Pine

Tout me devint indifférent,  
Succès, richesse ou bien débîne,  
Lorsque je sentis dans mes flancs  
Sa Grande Pine  
Depuis je ne crains plus, ma foi,  
Tout ce que le sort me destine,  
Pourvu que bande auprès de moi  
Sa Grande Pine

Elle s'égare quelquefois  
Dans ma bouche rendue coquine,  
Ou bien se meurt entre mes doigts,  
Sa Grande Pine  
Ou bien, sur un rythme insensé,  
Rêvant d'un gars de la marine,  
Elle se trompe de côté,  
Sa Grande Pine

Qu'aux années s'ajoutent les ans,  
Que lassitude se devine,  
Je ne veux mourir qu'en serrant  
Sa Grande Pine  
Et plutôt que le Paradis,  
Mieux vaud l'Enfer où se dessine,  
Dans l'ombre des plaisirs maudits,  
Sa Grande Pine



# Santiano



*Chanson de Hugues Aufray, traduite de l'anglais  
"Santiana".*

*Santiano fait référence à sainte Anne, la patronne de  
la Bretagne et de ses marins.*



est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau  
(Hissez haut ! Santiano !)  
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux  
Je suis fier d'y être matelot

## **Refrain :**

Tiens bon la vague et tiens bon le vent  
Hissez haut ! Santiano !  
Si Dieu veut, toujours droit devant  
Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot  
(Hissez haut ! Santiano !)  
D'y penser, j'avais le cœur gros  
En doublant les feux de Saint Malo

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots  
(Hissez haut ! Santiano !)  
On trouve l'or au fond des ruisseaux  
J'en ramènerai plusieurs lingots

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux  
Hissez haut ! Santiano !  
Au pays, j'irai voir Margot  
À son doigt, je passerai l'anneau

## **Refrain final :**

Tiens bon le cap et tiens bon le flot  
Hissez haut ! Hissez haut ! Santiano !  
Sur la mer qui fait le gros dos  
Nous irons jusqu'à San Francisco



## La semaine étudiante



**L**undi je baise en levrette  
Mardi je baise en canard  
Mercredi suce moi Ginette  
Jeudi pompe moi le dard

Vendredi feuille de rose

Samedi 69!!!

Et le dimanche je me repose

Pour faire du foutre neuf...



# Le semeur



*Dans l'esprit anarchiste qui régnait à l'époque, des incidents opposèrent en 1890 les étudiants aux autorités de l'Université, et notamment à Wittmeur, professeur, auteur de la Marche des étudiants.*

*Ceux-ci décidèrent d'abandonner ce chant et confièrent à George Garnir, qui devint par la suite rédacteur en chef du "Pourquoi pas?", le soin de composer un nouvel hymne.*

**S**emeurs vaillants du rêve,  
Du travail, du plaisir,  
C'est pour nous que se lève  
La moisson d'avenir ;  
Ami de la science,  
Léger, insouciant,  
Et fou d'indépendance  
Tel est l'étudiant !

## Refrain :

Frère, chante ton verre  
Et chante ta gaîté,  
La femme qui t'est chère  
Et la Fraternité  
A d'autres la sagesse,  
Nous t'aimons, Vérité,  
Mais la seule maîtresse,  
Ah, c'est toi Liberté !

Aux rêves de notre âge,  
Larges, ambitieux,  
S'il était fait outrage  
Gare à l'audacieux !  
Si l'on osait prétendre

Y mettre le holà,  
Liberté, pour défendre  
Tes droits, nous serions là !

Une aurore nouvelle  
Grandit à l'horizon ;  
La Science immortelle  
Eclaire la Raison  
Rome tremble et chancelle  
Devant la Vérité ;  
Serrons-nous autour d'elle  
Contre la papauté !



# Le soldat belge



*Chanson populaire et patriotique belge, créée dans les années 1920.*



U'était un soir sur les bords de l'Yser,  
Un soldat belge qui montait la faction.  
Vinrent à passer trois gardes militaires,  
Parmi lesquels était le Roy Albert.  
Qui vive là ? lui crie la sentinelle,  
Qui vive là ? Vous ne passerez pas !  
Si vous passez craignez ma baïonnette,  
Retirez-vous, vous ne passerez pas ! } bis  
Halte-là !

Le Roy Albert en fouillant dans ses poches,  
Tiens, lui dit-il, et laisse-moi passer.  
Non, répondit la brave sentinelle,  
L'argent n'est rien pour un vrai soldat belge.  
Dans mon pays, je cultivais la terre,  
Dans mon pays, je gardais les brebis,  
Mais, maintenant que je suis militaire,  
Retirez-vous, vous ne passerez pas ! } bis  
Halte-là !

Le Roy Albert dit à ses camarades :  
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet.  
Fusillons-le à la lueur des astres,  
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet.  
Fusillez-moi, lui dit la sentinelle,  
Fusillez-moi, vous ne passerez pas.  
Si vous passez, craignez ma baïonnette.  
Retirez-vous, vous ne passerez pas ! } bis  
Halte-là !

Le lendemain, au grand conseil de guerre,  
Le Roy Albert lui demanda son nom.  
Tiens, lui dit-il, voilà la croix de guerre,  
La croix de guerre et la décoration.  
Que va-t-elle dire, ma bonne et tendre mère,  
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?  
La croix de guerre est à ma boutonnière  
Pour avoir dit : vous ne passerez pas ! } bis  
Halte-là !



## Sommes-nous des grenouilles ?



L'eau n'est bonne sur la terre  
Que pour les fleurs d'en parterre  
Les oignons et les poireaux  
Les navets et les citrouilles...

### Refrain :

Pourquoi boirions-nous de l'eau ?  
Sommes-nous des grenouilles  
Sommes-nous des grenouilles dans l'eau  
Sommes-nous des grenouilles  
Et pourquoi quoi } ter  
Quoi quoi quoi quoi quoi quoi  
Pourquoi boirions-nous de l'eau  
Sommes-nous des grenouilles

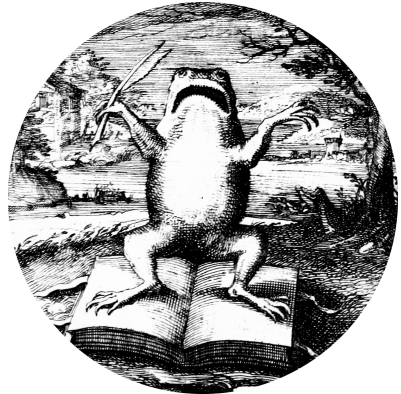
Fâcheux donneur de tisanes  
Mèdeцин tu n'es qu'un âne  
Tu mériterais bourreau  
Que chacun te chantapouille...

Vous tous qui prêtez l'oreille  
Retenez ce bon conseil  
Et ne buvez jamais d'eau  
Un bon vin ça ravigouille...

Dieu des mers ton vaste empire  
N'a pour nous rien qu'on admire  
Il vaut mieux un noir caveau  
Que le trône où tu patouilles...

Jeune mâle à fleur de l'âge  
Pour augmenter ton courage  
Tu n'boiras pas dans un seau  
Mais au tonneau qui gargouille

Veil arbre déchet morose  
Crois-nous puise à forte dose  
La goutte dans un tonneau  
Du bon vin ça vous dérouille...



# Sont les filles de la Rochelle



*Inspirée du siège de la Rochelle de 1628, écrite dans la foulée.*



Sont les filles de La Rochelle  
Qu'ont armé un bâtiment } bis  
Elles ont la cuisse légère  
Et la fesse à l'avenant

## Refrain :

Ah' la feuille s'envole, s'envole  
Ah! la feuille s'envole au vent

Sont parties aux Amériques  
Un matin, la voile au vent } bis  
Ont choisi pour capitaine  
Une fille de vingt ans.

Nous n'avons pas besoin d'hommes,  
Disaient-elles à l'avenant } bis  
Mais au bout de six semaines  
Elles avaient le cul brûlant.

Un beau soir, une frégate  
Apparut sur l'Océan, } bis  
Pleine de jolis pirates,  
De beaux gars appétissants

Elles allèrent à l'abordage  
A coups d'sabre et à coups d'dents } bis  
Elles y prirent l'avantage  
Et se ram'nèrent des galants.

Et sous la lune jolie,  
Etendues sans vêtements, } bis  
Elles ont écarté les cuisses  
Toutes sur le gaillard d'avant.

Ont baisé à perdre haleine  
Jusqu'au clair soleil levant } bis  
Et c'était la capitaine  
Qui menait le mouvement.

Le lend'main le beau navire  
Repartit vers le couchant } bis  
Et les filles de La Rochelle  
Le cul frais allaient chantant :

"J'ai perdu mon pucelage  
Au milieu de l'Océan } bis  
Il est parti vent arrière  
Reviendra z'en louvoyant".



## Sur la route de San Fransico



**L**e sac sur l'épaule et la pipe au chapeau  
Tiens bon, oh matelot !  
Faut monter à bord pour se remettre à flot  
Sur la route de San-Francisco } bis

Tiens bon, oh matelot !  
Adieu la bamdoche et les filles au sang chaud  
Sur la route de San-Francisco } bis

Le vieux qui nous mène à du vice plein la peau  
Tiens bon, oh matelot !  
Il dresse les bordées à coup de barre de guindeaux  
Sur la route de San-Francisco } bis  
Tiens bon, oh matelot !  
Avec lui on s'ra toujours de quart en haut  
Sur la route de San-Francisco } bis

Le jour comme la nuit faudra crocher l'morceau  
Tiens bon, oh matelot !  
Sur notre paillasse y'aura jamais de repos  
Sur la route de San-Francisco } bis  
Tiens bon, oh matelot !  
Mais on lui prouvera qu'on n'est des manchots  
Sur la route de San-Francisco } bis



## Stances à Sophie



u m'demandes tes lettres, ta photographie  
Ton éponge à cul, ton bidet de métal  
Je m'en fous pas mal, ingrater Sophie  
Et j'te renvoie le tout par colis postal  
Tu veux faire la peau, un métier de grenouille  
Et me remplacer par d'autres amants  
Mais vois-tu j'm'en fous  
Comme d'la peau d'mes couilles  
Car tu pues du bec et t'as le con trop grand

### Refrain :

Sophie, toi que j'aimais tant,  
J't'emmerde, j't'emmerde  
Sophie, toi que j'aimais tant,  
J't'emmerde à présent !

Je t'ai rencontrée, un jour, dans la rue  
Où tu dégueulais tripes et boyaux  
Ah ! si j'avais su que tu fuss' un' grue,  
J't'aurais balancée par l'trou ses goguenots.  
Mais je t'ai recueillie, ah ! Ce que j'étais bête !  
Car le lendemain, j'me suis aperçu  
Que j'avais des morpions des pieds à la tête  
Des poils du nombril jusqu'au trou du cul

Et le lendemain t'avais tes affaires  
Le sang inondait la chambre à coucher  
N'a-t-il pas fallu pour te satisfaire  
Que je te lèche le con pour le mieux sécher  
En ai-je bouffé de tes pertes blanches !  
Mais quand je voulais tirer un bon coup  
Tu ne gigotais pas plus qu'une planche  
Et je m'esquintais sans rien faire du tout

Et puis tu avais des passions honteuses  
J'en rougis encore rien que d'y penser !  
Et pour apaiser ta chair luxurieuse  
A tous tes caprices il m'a fallut céder  
N'a-t-il pas fallu que ma langue se perde  
Dans les plis profonds de ton trou du cul ?  
Je l'ai retirée toute pleine de merde  
J'en ai dégueulé, tu n'en as rien su

Adieu pour toujours, va tu me dégoutes  
De toi je me fous je sais me branler  
Je ferai gicler mon sperme goutte à goutte  
Plutôt que de revenir te caramboler  
Oui est bien fini je te le dis sans clause  
N'ayant plus de putain, je ne serai pas cocu  
Et si par hasard je te fais quelque chose  
Ce ne sera jamais qu'un coup de pied dans le cul.



# La Strasbourgeoise



*Chant militaire de l'Armée française, aussi connu sous le nom de L'Enfant de Strasbourg, ou encore La Mendiante de Strasbourg.*

*Il date de la guerre franco-prussienne de 1870, à la suite de laquelle la France perdit l'Alsace-Lorraine.*



Petit papa, c'est donc la mi-Carême,  
Et te voici déguisé en soldat.  
Petit papa, dis moi si c'est pour rire,  
Ou pour faire peur aux tout petits enfants. } bis

Non non ma fille, je pars pour la Patrie,  
C'est un devoir où tous les papas s'en vont.  
Embrasse moi petite fille chérie,  
Je rentrerai bien vite à la maison. } bis

Dis moi maman, quelle est cette médaille,  
Et cette lettre qu'apporte le facteur ?  
Dis moi maman, tu pleures et tu défailles,  
Ils ont tué petit père adoré. } bis

Où mon enfant, ils ont tué ton père,  
Pleure avec moi, car nous les haïssons.  
Quelle guerre atroce qui fait pleurer les mères,  
Et tue les pères des petits anges blonds. } bis

La neige tombe aux portes de la ville,  
Là est assise une enfant de Strasbourg.  
Elle reste là malgré le froid, la bise,  
Elle reste là malgré le froid du jour. } bis

Un homme passe, à la fillette donne,  
Elle reconnaît l'uniforme allemand.  
Elle refuse l'aumône qu'on lui donne,  
A l'ennemi elle dit bien fièrement : } bis

Gardez votre or, je garde ma puissance,  
Soldat prussien, passez votre chemin.  
Moi je ne suis qu'une enfant de la France,  
A l'ennemi je ne tends pas la main. } bis

Tout en priant sous cette cathédrale,  
Ma mère est morte sous ce porche écroulé.  
Frappée à mort par l'une de vos balles,  
Frappée à mort par l'un de vos boulets. } bis

Mon père est mort sur vos champs de bataille,  
Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil.  
Frappé à mort par l'une de vos balles,  
C'est la raison de ma robe de deuil. } bis

Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine,  
Vous avez eu des millions d'étrangers.  
Vous avez eu Germanie et Bohême,  
Mais mon p'tit coeur vous ne l'aurez jamais,  
Car mon p'tit coeur lui restera français!



## Tape ta pine



n revenant de la foire  
De la foire à Charenton  
J'ai rencontré trois fillettes, tape ta pine  
Trois fillettes et trois garçons

Tape ta pine contre mon con...

J'ai rencontré trois fillettes  
Trois fillettes et trois garçons  
Les garçons disaient aux filles, tape ta pine  
Les filles disaient aux garçons  
Tape ta pine contre mon con...

Les garçons disaient aux filles  
Les filles disaient aux garçons  
Si vous n'étiez pas si bêtes, tape ta pine  
Vous trousseriez nos jupons  
Tape ta pine contre mon con...

Si vous n'étiez pas si bêtes  
Vous trousseriez nos jupons  
Vous y verriez une p'tite bête, tape ta pine  
Pas plus grosse qu'un hérisson  
Tape ta pine contre mon con...

Vous y verriez une p'tite bête  
Pas plus grosse qu'un hérisson  
Avec du poil bien moins raide, tape ta pine  
Mais aussi beaucoup moins long  
Tape ta pine contre mon con...

Avec du poil bien moins raide  
Mais aussi beaucoup moins long  
Entrez y vos pines bien raides, tape ta pine  
Entrez les y jusqu'au fond  
Tape ta pine contre mon con...

Entrez y vos pines bien raides  
Entrez les y jusqu'au fond  
Les roustons restent à la porte, tape ta pine  
Et ils dansent le rigodon  
Tape ta pine contre mon con...

Les roustons restent à la porte  
Et ils dansent le rigodon  
Trois poils de cul s'en inquiètent : tape ta pine  
"Que faites vous là les roustons ?"  
Tape ta pine contre mon con...

Trois poils de cul s'en inquiètent :  
"Que faites vous là les roustons ?"  
Nous attendons notre maître, tape ta pine  
Qu'est resté dans la maison  
Tape ta pine contre mon con...

Nous attendons notre maître  
Qu'est resté dans la maison  
Il y est rentré bien raide, tape ta pine  
Il en sortira moins long  
Tape ta pine contre mon con...

Il y est rentré bien raide  
Il en sortira moins long  
Plein de foutre et plein de merde, tape ta pine  
Comme un chien qu'a bu l'bouillon.  
Tape ta pine contre mon con...

## Le temps des cerises



*Paroles de Jean Baptiste Clément, musique de Antoine Renard.*

*Chanson fortement associée à la commune de Paris.*



Quand nous chanterons le temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur  
Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va à deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai point sans souffrir un jour  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des peines d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne pourra jamais fermer ma douleur  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur

# La tirade de noeuds



*Parodie de la tirade du nez de Cyrano de Bergerac.*



h monsieur, vous avez un gros noeud !  
"Oh non ! C'est trop peu, mignonne,  
On pourrait avancer des choses plus friponnes !  
Voici quelques idées pour parler de mon noeud" :

Agressif :

Moi monsieur, si j'avais cette queue,  
Il faudrait sur le champs que je vous enculasse.

Amical :

Mais il doit traîner dans vos godasses :  
En montant l'escalier, vous devez l'écraser !

Descriptif :

C'est un jonc, c'est un manche, un pilier !  
Que dis-je un pilier ! C'est un tentacule !

Curieux :

A quoi sert cette longue canule ?  
De canne pour marcher ou de perche de saut ?

Gracieux :

Aimez-vous donc à ce point les assauts,  
Que longtemps on dit que vous fîtes  
Le convoyeur ardent de bon nombre de putes ?

Truculent :

Ça monsieur, dès lors que vous baisez,  
Le foutre qui jaillit lorsque vous déchargez,  
A l'air d'un saladier de crème renversée !

Prévenant :

Mais vous n'avez pas peur, vous asseyant dessus,  
De sentir ce gros vit vous entrer dans le cul ?



Tendre :

Pour assouvir, monsieur, le désir qui l'habite,  
Il faut un sacré piège à bite.

Pédant :

L'animal seul, monsieur, qu'on appelle Loch Ness,  
A un si gros braquemard pour contenter mes fesses !

Cavalier :

Je veux le voir de près, il faut que je le touche :  
Il saura me remplir et le con et la bouche !

Dramatique :

C'est l'Amazooooooooone quand il pisse.

Admiratif :

Un tel morceau entre les cuisses !

Lyrique :

Est-ce une lance ? Serait-ce un piège à con ?

Naïf :

Que faites-vous avec ce champignon ?

Respectueux :

Souffrez monsieur qu'on vous salue :  
Voilà ce qui s'appelle avoir des couilles au cul !

Campagnard :

Vain dieu ! Celui d'mon âne paraîtrait  
Tout petit dans le con de ma femme !

Voilà ce qu'à peu près, ma mie, vous m'auriez dit,  
Mais vous avez le cul bien plus grand que l'esprit,  
Mais vous n'avez connu que des vies détestables,  
Des couilles desséchées, des bites lamentables.  
Aussi pour vous prouver que je suis bon garçon,  
Et qu'il ne faut jamais me prendre pour un con,  
Venez tout près de moi, rien ne sera perdu :  
Je vous en foutrai plein le con, et après, plein le cul.

# Torche la gueule à ton voisin



*Ban de fin de repas bourguignon.*

**T**orche la gueule à ton voisin  
Car il aime, car il aime  
Torche la gueule à ton voisin  
Car il aime le bon vin!

Ami pour continuer la ronde  
Je viens m'adresser à toi  
Je n'ai qu'un seul plaisir au monde  
C'est celui de trinquer avec toi!  
Regardez comme il boit  
Boit boit boit boit boit boit boit boit boit...  
Avez-vous vu comme il a bu.



# La tour de Londres



**D**ans une Tour de Londres  
Y a des morpions  
Qui m'emmerdent la nuit  
Sans bruit, sans bruit } bis

Dans une Tour de Londres  
Y avait un prisonnier } bis

## Refrain :

Ein, Zwei!

*Y avait un prisonnier*

La bite au cul

Et les couilles pendantes

*Y avait un prisonnier*

La bite au cul bien enfoncée

Ohe! Ohé! Ohé! } bis

Il ne voyait personne (...)  
Que la fille du géôlier } bis

Un jour il lui demande (...)  
La clé pour aller chier } bis

Quand il fut sur le trône (...)  
Il n'y avait pas d'papier } bis

En attendant qu'ça sèche (...)  
Il se mit à chanter } bis

J'emmerde les gendarmes (...)  
Et la maréchaussée } bis

Les gendarmes entendirent (...)  
Et le firent fusiller } bis

La morale d'cette histoire (...)  
C'est qu'il ne faut pas chier  
Quand on n'a pas d'papier

# Tous les chemins mènent au rhum



*Paroles et musique de Xavier Pétermann pour Cor-  
rigan Fest.*

**D**epuis que je suis tout petit ma mère m'a répété  
Petit fais attention, tu n'es pas très futé  
Ton père était comme toi, il est mort à la guerre  
En chantant des chansons et en buvant de la bière  
À tous ceux qui m'accusent de faire pleurer Maman  
Parce que j'ai pris la route le jour de mes seize ans  
À ceux-là je réponds que je pourrais faire pire  
Je pourrais regretter et penser à revenir

## **Refrain :**

Lève ton verre mon ami, le jour n'est pas fini  
Le soleil brille encore sur nos sombres remords  
Et partout où qu'on aille sur cette terre des Hommes  
Il n'y a qu'une vérité : tous les chemins mènent au rhum

Une nuit dans une ruelle, j'ai croisé un vieillard  
Des cornes ornaient son front et ses yeux étaient noirs  
Il m'a montré un pacte que je devais signer  
Je pris la plume et sans vouloir, renversai l'encrier  
À tous ceux qui m'accusent d'avoir mon âme au diable vendue  
Quand il a vu qui j'étais, même lui n'en a pas voulu  
Il m'a dit qu'il n'avait que faire de l'âme des crétins  
Il m'a dit garde ton âme, pousse tes fesses et reprends ton chemin

Par un matin d'avril au détour d'un chemin  
J'ai croisé une fille mi-princesse mi-putain  
Elle voulut m'embrasser et faire de moi un roi  
Je ne pus refuser, c'était ma première fois  
À tous ceux qui m'accusent d'avoir cédé à la tentation  
C'est que j'aurais bien voulu mais je n'en eus point l'occasion  
Car dès que j'eus les yeux fermés dans un délicieux soupir  
Elle m'assomma, me prit mes biens et me laissa mourir

Aujourd'hui je suis là au paradis des cons  
Du haut de mon nuage, je chante cette chanson  
Je bouffe des goélands et je bois de la bière  
Je pisse pour faire la pluie et je rote pour le tonnerre  
Aujourd'hui je suis là au paradis des imbéciles  
Quand je regarde en bas, des fois, je trouve ça difficile  
Alors je me saoule la gueule et je dégingole de mon nuage  
Si j'étais aussi gros que con ça ferait un vrai carnage



# Tous les pochtrons



*Sur l'air de "Tous les garçons et les filles" de F. Hardy.*



**T**ous les pochtrons et pochtronnes de Grenoble  
Se retrouvent souvent le jeudi  
Tous les pochtrons et pochtronnes de Grenoble  
Savent que très dure sera la nuit

Les coudes sur le comptoir  
La soif dans le gosier  
Ils se mettent tous à boire  
Se mettent tous à chanter  
1 cul-sec, 2 cul-sec, 3 cul-sec avalés  
Pas une goutte d'alcool ne sera épargnée

Tous les pochtrons et pochtronnes de Grenoble  
Une fois toutes les bouteilles vidées  
Tous les pochtrons et pochtronnes de Grenoble  
S'en vont faire la fête à une soirée  
Ne pensant qu'à tirer  
Les yeux exorbités  
Cherchent un cul à bourrer  
Ou des couilles à vider  
1 p'tit cul, 1 gros cul, 1 beau cul, pas d'quartier  
Une p'tite pine, une grosse pine, une belle pine adjudgée

Tous les pochtrons et pochtronnes de Grenoble  
Se réveillent le matin fatigués  
Tous les pochtrons et pochtronnes de Grenoble  
Ne pensent qu'à recommencer  
Faire la fête en soirée  
Boire baiser et chanter  
Y'a pas mieux, c'est le pied  
Pour tout bon faluché  
1 baptême, 1 sono, 1 soirée  
Les grenoblois  
Seront là pour tous vous coucher

# Tout sur le clito



*Sur l'air de "Le zizi" de P. Perret.*



ous les hommes sont bourés de complexes

Ô gué, ô gué

Ils n'arrêtent pas d'parler d'leur sexe

Ô gué, ô gué

Comme s'ils avaient 2 nombrils, un au bide, l'autre au zizi

Comme si l'monde tournait autour de leurs bijoux d'amour

Il est temps de prouver qu'on existe

De parler de ce qu'on a ent' les cuisses

Tout tout tout vous saurez tout sur le clito

Le p'tit baveux, le gros morveux

Le boursoufflé, le vieux ridé

Le clito à répétition

Celui qui n'aime pas les garçons

Tout, tout, tout, tout vous saurez tout sur le clito

Y'a l'clito actionné à la main

Ô gué, ô gué

Et celui qui n'ressent jamais rien

Ô gué, ô gué

Celui qui baise à tous vents ou qui se perd au couvent

Le clito de la partouze celui de son épouse

Et il y a le clito malheureux eux eux

Car il n'a jamais connu de keuleuleu

Tout tout tout vous saurez tout sur le clito

Il y a le clito racoleur

Sur papier glacé en couleur

Il y a le clito en gros plan

Dans les films classés 18 ans

Tout, tout, tout, tout vous saurez tout sur le clito

Y'a l'clito que le docteur Brochu  
Ô gué, ô gué  
A cofondu avec une vèrue  
Ô gué, ô gué  
Ceux qu'on trouve dans un bocal en Afrique occidentale  
Ceux qui sentent le Romarin ou bien le fond marin  
Celui qui se fout d'la grosseur du zizi  
A la condition qu'il fonctionne à bat'rie

Tout, tout, tout, tout vous saurez tout sur le clito  
Y'a le clito qui fait semblant  
Pour ne pas décevoir Fernand  
Il y'a le clito très bruyant  
Qu'les voisins écoutent en riant  
Tout, tout, tout, tout vous saurez tout sur le clito

La morale de cette super chanson  
Ô gué, ô gué  
C'est que contrairement aux garçons  
Ô gué, ô gué  
Les filles qu'ça vous plaisent ou non requièrent un peu d'attention  
Un zizi c'est trop facile, il est toujours docile  
Alors que notre clito mes chers messieurs  
Faut apprendre à l'appivoiser peu à peu

Rien, rien, rien, vous ne savez rien du clito...





## Le tralala de la mère Michel



on père à 18 ans me répétait sans cesse  
Ce vieux dicton normand qu'il tenait d'une abbesse.  
N'enfonce jamais ton pieu, sans mettre une camisole  
Car si tu n'crains pas Dieu, crains au moins la vérole !

### Refrain :

Trousse mes couilles  
Empoigne-moi ça  
Tire-moi la bite mais n'l'arache pas  
Ah m'ssieu l'curé, ah c'te gueule qu'il a ce con là !

J'n'écoutai pas papa, je baisai sans capote  
Jugez c'qui m'arriva à pinocher d'la sorte.  
Je rencontre une putain, encore tout' vérolée  
Et j'attrapai soudain chaude-pisse carabinée !

J'allai à l'hôpital, confus et tout chagrin.  
Ah l'sacré animal, me dit un carabin  
Recommande ton gland au Dieu de la méd'cine  
Car de lui seul dépend le salut de ta pine !

Je fis cette prière au grand fils d'Apollon  
Grand Dieu, dans ta colère, fais qu'on m'coupe qu'un rouston  
Je jure sur l'autre couille de ne jamais baiser  
Sans coiffer mon andouille d'un énorme bonnet !

J'avais la plus belle pine des enfants du quartier  
Mais la belle Joséphine m'en a pris la moitié  
Cette garce est si leste, si leste à m'la sucer  
Qu'c'est à peine s'il m'en reste un p'tit bout pour pisser !

## Trent'six matelots



 Je vois venir la barque  
De trent'six matelots !

De trent'six matelots  
Sur le bord de la France  
De trent'six matelots  
Sur le bord de l'eau  
Tout auprès du vaisseau

Le plus jeune des trente  
Commence une chanson

Commence une chanson  
Sur le bord de la France  
Commence une chanson  
Sur le bord de l'eau  
Tout auprès du vaisseau

### Sur la même construction :

La chanson que tu chantes  
J'voudrais bien la savoir !

Bell' rentrez dans la barque  
Bell' je vous l'apprendrai

Quand la belle fut dans la  
barque,  
Elle s'est endormie.

Quand la belle s'éveille  
Elle se mit à pleurer

Que pleurez vous la belle  
Qu'avez vous à pleurer ?

Je pleure mon coeur en gage,  
Galant que vous avez !

Ne pleurez pas la belle  
Vot' coeur je vous l'rendrai !



# Les trois orfèvres



*Publiée en 1870 sous le nom de "Trois orfèvres à la Saint Éloi" (le même Saint Éloi que dans le bon roi Dagobert).*



rois orfèvres à la Saint Éloi  
Sont allés dîner chez un autre orfèvre  
Trois orfèvres à la Saint Éloi  
Sont allés dîner chez un autre roi.

Ils ont baisé toute la famille  
La mère aux nichons, le père au cul, la fille au con

## **Refrain :**

Relevez la belle votre blanc jupon,  
Qu'on vous voit le cul, qu'on vous voit les fesses,  
Relevez la belle votre blanc jupon,  
Qu'on vous voit le cul, qu'on vous voit le con.

La servante qui avait tout vu  
Leur dit : "Foutez moi votre pine aux fesses"  
La servante qui avait tout vu  
Leur dit : "Foutez moi votre pine dans l'cul"  
Ils l'ont baisée assis sur une chaise, la chaise a cassé  
Ils sont tombés sans débander

Les orfèvres, non contents de ça  
Montèrent sur le toit pour baiser minette  
Les orfèvres, non contents de ça  
Montèrent sur le toit pour baiser le chat  
Chat, maudit chat, chat tu m'égratignes  
Petit polisson tu m'égratignes les roustons

## **Couplet gastronomique :**

Les orfèvres chez le pâtissier  
Entrèrent pour manger quelques friandises  
Les orfèvres chez le pâtissier  
Par les marmitons se firent enculer.  
Puis voyant leurs vits pleins de merde  
Ils ont bouffé ça en guise d'éclair au chocolat

**Couplet patriotique :**

Les orfèvres au son du canon  
Se retrouveront tous à la frontière  
Les orfèvres au son du canon  
En guise de boulets lanceront des étrons  
En bandant tous comme des carmes  
A grands coups de vit ils repousseront les ennemis.



# Le troubadour



J'ai fait le tour du monde  
Et partout j'ai baisé  
Des brunes et des blondes  
Le soir dans le fossé

J'ai baisé des grenouilles  
Enculé des crapauds  
Qui me sucaient les couilles  
Le soir au bord de l'eau

## Refrain :

C'est le troubaba,  
C'est le troubadour  
Qui baise la nuit  
Et qui baise le jour  
C'est le troubaba,  
C'est le troubadour  
Qui baise la nuit le jour  
Le troubadour

C'est la reine d'Angleterre  
Qui traversa la mer  
Pour voir si les français  
Baisaient mieux qu'les anglais  
Oh ! Saperlipopette  
Oh ! Sacré nom de nom  
C'est encore en levrette  
Qu'on a gagné l'pompon

C'est la reine d'Espagne  
Qui dit à son mari :  
"Chéri j'aime le champagne  
Mais je préfère ton vit  
Ce soir au clair de lune  
Mon petit Alphonso  
Je te taillerai une plume  
Pour mettre à ton chapeau"

C'est la reine d'Autriche  
Qui sur son canapé  
Se f'ait p'loter les miches  
Par un jeune français  
Mais au mois de septembre,  
Oh chose inattendue  
On s'apeçut qu'son ventre  
Etait plus gros qu'son cul

C'est la reine de France  
Qui dit à son mari  
"Quand j'écarte les jambes  
Rentres-y donc ton vit"  
Mais au mois de juillet,  
Oh chose inattendue  
C'est les républicains  
Qui lui ont mis dans l'cul

Quand nous irons en Chine,  
Les femmes des mandarins  
Nous sucérons la bite  
Au son des tambourins  
C'est la reine d'Italie  
Qui a l'jet si puissant  
Qu'elle pisse à la volée  
Par-dessus les Balkans

# Ursule



h! U! } bis  
Oh! Ursule! } bis  
Pour toi, d'amour, mon coeur brûle } bis  
J'aime tes oreilles } bis

En portes de grange } bis  
Elles me font penser } bis  
Aux ailes d'un ange } bis

## Refrain :

Il faudrait, il faudrait }  
Une pompe à vapeur pour } bis  
Eteindre le feu qui consume mon coeur }  
Oh! U! } bis  
Oh! Ursule! } bis  
Pour toi, d'amour, mon coeur brûle } bis

J'aime tes grands yeux, } bis	Le fromage râpé } bis
Tes grands yeux bêtêtes } bis	Qu'on met dans le potage } bis
Qui ressemblent aux phares } bis	
De ma camionnette } bis	J'aime tes grands seins } bis
	Tes tétés qui pendouillent } bis
J'aime tes longs cheveux } bis	Quand je suis dans tes reins } bis
Tes longs cheveux filasses } bis	Ils me grattent les couilles } bis
Qui traînent dans la soupe } bis	
Ca fait bien dégueulasse } bis	J'aime ton clito } bis
	Ce gros haricot } bis
J'aime tes grands pieds } bis	Qu'est tout turgescent } bis
Qui sentent le fromage } bis	Quand il voit mon gland } bis

## Refrain final :

Il faudrait, il faudrait }  
Une pompe à vapeur pour } bis  
Eteindre le feu qui consume mon coeur }

## La vache



'ai acheté une vache  
Une vache à 400F  
Je l'ai envoyée paître  
Paître dans les champs

### Refrain :

Elle a du sentiment ma vache  
Elle a du sentiment

Et je l'envoyais paître  
Et paître dans les champs  
Quand elle fut arrêtée  
Par cinq ou six agents

Quand elle fut arrêtée  
Par cinq ou six agents  
Emmenée au tribunal  
Comme un homme bien savant !

Emmenée au tribunal  
Comme un homme bien savant,  
Fit un salut au juge  
Et deux au président.

Fit un salut au juge  
Et deux au président,  
Et releva sa queue  
Pour s'asseoir sur un banc.

Et releva sa queue  
Pour s'asseoir sur un banc  
La mit par accident  
Dans l'oeil du président

La mit par accident  
Dans l'oeil du président  
Le président furieux  
La remit à l'huissier.

Le président furieux  
La remit à l'huissier  
Qui la renvoya paître  
Et paître dans un champs...


Qui la renvoya paître  
Et paître dans un champs,  
Quand elle fut arrêtée  
Par cinq ou six agents

*etc...*

# Le vieux curé de Paris



*Sur l'air de "Chevalier de la table ronde".*

 E VAIS vous raconter l'histoire } bis  
D'un vieux curé de Paris  
D'un vieux cu – oui oui  
D'un vieux cu – la la  
D'un vieux curé de Paris

Chaque fois qu'il dit sa messe } bis  
Son grand vicaire le suit  
Son grand vi – oui oui  
Son grand vi – la la  
Son grand vicaire le suit

Chaque fois qu'il monte en chaire } bis  
Tire un coupable d'enfer  
Tire un cou – oui oui  
Tire un cou – la la  
Tire un coupable d'enfer

Il aime une jeune bergère } bis  
Pour son troupeau de moutons  
Pour son trou – oui oui  
Pour son trou – la la  
Pour son troupeau de moutons

Il aime sa cuisinière } bis  
Pour ses festins d'Gargantua  
Pour ses fes – oui oui  
Pour ses fes – la la  
Pour ses festins d'Gargantua

Il possède une rivière } bis  
Au bord d'elle il se complaît  
Au bord d'elle – oui oui  
Au bord d'elle – la la  
Au bord d'elle il se complaît



Il aime la botanique  
Il en cultive les fleurs  
Il en cul – oui oui  
Il en cul – la la  
Il en cultive les fleurs

Le héros de cette histoire  
Est Pinaud, curé de Paris  
Pinaud cu – oui oui  
Pinaud cu – la la  
Pinaud curé de Paris



# Le vin gaulois



*Appelé le chant du glaive, il s'agit d'un chant celte du VI<sup>e</sup> siècle.*

*En 578 les vénètes conquièrent le vannetais aux dépens des francs.*

**A**IVE le vieux vin de vigne } bis  
Le vieux vin gaulois }

## Refrain :

Tan, tan, terre et ciel  
Chêne, feu, rouge soleil  
Tan, tan, glaive clair  
Flots de sang vermeil

Mieux que bière ou vin de pomme } bis  
Mieux vaut vin gaulois! }

C'est le sang gaulois qui coule } bis  
C'est le sang gaulois! }

Sang et vin mêlés ruissent } bis  
Sang et vin gaulois! }

Glaive, maître des batailles } bis  
Glaive, honneur à toi! }

C'est le glaive bleu qui frappe } bis  
C'est le glaive roi! }

Qu'au soleil le fer flamboie } bis  
Comme l'arc en ciel! }



## Viv' les étudiants



iv' les étudiants ma mère  
Viv' les étudiants!  
Ils ont des femmes et pas d'enfants  
Viv' les étudiants!

### Refrain :

Et on s'en fout d'attraper la vérole  
Et on s'en fout pourvu qu'on tire un coup  
Avec avec du poil sur les ro-o-ses!

Viv' les carabins, ma mère  
Viv' les carabins!  
Ils ont chacun 36 putains  
Viv' les carabins!

Viv' les littéraires, ma mère  
Viv' les littéraires!  
Il leur faut des boutons en fer  
Viv' les littéraires!

Viv' les juristes, ma mère  
Ah! viv' les juristes!  
Ils ne sont pas unicouillistes  
Viv' les juristes!

Viv' les vétérinaires ma mère  
Viv' les vétérinaires!  
Ils marchent toujours la queue en l'air  
Viv' les vétérinaires

Viv' les artilleurs, ma mère  
Viv' les artilleurs!  
Ils tirent un coup tous les quarts d'heure  
Viv' les artilleurs!

*De la même façon :*

Viv' les ingénieurs, ...  
Ils font l'amour à toute vapeur

Viv' les cavaliers, ...  
Ils montent les femmes sans étriers

Viv' les aviateurs, ...  
Ils ont des couilles à leur hauteur

Viv' les aviatrices, ...  
Elles ont le manche entre les cuisses

Viv' les étudiantes, ...  
Elles aiment avoir la pine au ventre

Viv' les avocats, ...  
Ils ont les couilles en chocolat

Viv' les sorbonnards, ...  
Ils ont les couilles en peau d'lézard

Viv' les carabins, ...  
Ils ont des femmes qui baisent bien

Viv' les carabines, ...  
Elles adorent vous sucer la pine

Viv' les pharmaciens, ...  
Ils ont l'permanganate pour rien

Viv' les pharmaciennes, ...  
Elles sont putains ou bien lesbiennes

Viv' les PCB, ...  
Ils ont les couilles galvanisées

Viv' les médecins, ...  
Ils voient les femm's à poil pour rien

Viv' les sorbonnards,...  
Ils ont des couill's en peau d' lézard

Viv' les profs de math,...  
Ils ont des couill's comm' des tomates

Viv' l'informatique,...  
Ils font l'amour tout en logique

Viv' les Arts-Déco,...  
Ils ont les couill's près du pinceau

Viv' les collégiens,...  
Ils font l'amour dans l'creux d' leur main

Viv' le Quartier Latin,...  
Toutes le s fill's y sont putains


Viv' notr' professeur,...  
Ell' se sert d'un vibromasseur

Viv' les Jésuites,...  
C'est dans la merd' qu'ils fout'nt leur bite

Viv' les coloniaux,...  
Ils ont des couill's en peau d' chameau

# Vive les étudiants



ive les étudiants

## Refrain :

Ohé, Ohé vive les étudiants de France  
Ohé, Ohé vive les étudiants français

Les femmes des étudiants  
Sont chaudes comme de la braise  
Quand elles n'ont pas d'amant  
Elles prennent des barreaux d'chaise

Nous irons au bordel  
Nos pères y allaient bien  
Enculer les maquereilles  
Et baiser les putains

Nous irons à l'église  
Nos pères y allaient bien  
Enculer la prêtrise  
Et branler l'sacristain

Quand nous irons en Chine  
Les femmes des mandarins  
Nous suceront la pine  
Au son des tambourins

Si ta femme est gentille  
Bourgeois faut la prêter  
Sinon gare à ta fille  
Elle se fera violer

Si le bourgeois rouspète  
Il se fera cirer  
Cirer sur les roupettes  
Jusqu'au jugement dernier

## Vive les gros nichons



n y va pour les gros nichons ?  
On n'aime pas les oeufs au plat  
Ni les planches à repasser  
Nous on veut du Wonderbra

De beaux obus à baiser  
Ils sont souvent raplaplas  
Les nénéés de nos nanas  
On rêve de roberts d'enfer  
Qui pointent sous leurs pullovers !!

### Refrain :

Et vive, vive, vive les gros nichons  
Les paires de seins comme des ballons  
En pomme, en poire, ovales ou ronds  
Faut du volume sous le téton  
Et vive, vive, vive les gros nichons  
Les paires de seins comme des ballons  
Tant qu'il y'aura du monde au balcon  
Ca bougera dans les pantalons.

Plus de bonnet A, de bonnet B  
Oh libérez les décolletés  
Naturels ou siliconés  
On est dingues des gros tétés  
Roploplos, jolies mamelles  
Oh débordez donc des dentelles  
Méga-nibards à la pelle  
Vous nous rendez la vie belle

# Y'a quatre marins



*Chanson de Hugues Aufray.*



'A QUATRE marins sur la mer }  
Loin de leur amitié } bis  
Loin de leur amitié }

Quand ils viendront à terre }  
Géflalala lalalire } bis  
Nous les ferons danser }  
Géflala laridé }

Mais la vague est profonde }  
Et le vent déchaîné } bis  
Et le vent déchaîné }

De l'horizon qui gronde }  
Monte une houle sans pitié } bis  
C'est la misère du monde }  
Qui cogne au chalutier }

Y'a bien de la souffrance }  
Pour les gens de la mer } bis  
Pour les gens de la mer }

Le coeur plein de vaillance }  
Durs au labeur solitaire } bis  
Aux croisées de l'absence }  
Ils chantent leur calvaire }

Y'a quatre marins-pêcheurs }  
Aux portes de l'enfer } bis  
Aux portes de l'enfer }

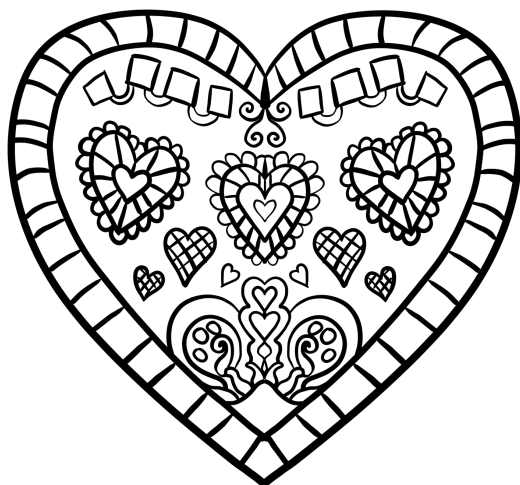
Mais le canot des sauv'teurs }  
A entendu leurs prières } bis  
Bravant le diable et la peur }  
Il les ramène à terre }



Y'a quatre marins sur la terre }  
Près de leurs bien-aimées } bis  
Près de leurs bien-aimées }

Demain dès l'aube claire }  
Géflalala lalalire } bis  
Ils reprendront la mer }  
Géflala laridé }

Y'a quatre marins sur la mer }  
Loin de leur amitié }



## Sommaire par catégorie

<b>Chants à boire</b>		<b>Ceux qui sont nés</b>	<b>118</b>
		<b>Chanson à boire</b>	<b>119</b>
L'hymne InterFilières		Le chant des étudiants	
Grenoble	22	Wallons	122
51, je t'aime	26	La chartreuse	129
Ah! C'Qu'on est bien!	33	Chartreuse à mourir	131
Ah le petit vin blanc	35	Chevaliers de la table	
Ah! Que nos pères	37	ronde	132
Alcool	44	Le con et la bouteille	139
Alexandre	47	Debout les fals	157
Amis Buvons	55	Fanchon	184
L'ancien étudiant	56	Hymne des faluchards	213
L'apéro et l'impétrant	59	Il faut boire	217
Aussitôt que la lumière	72	J'ai deux amours	221
La bière	84	Jaune	222
La bière de Brel	85	Je l'aide à vomir	224
Billy le Bordelais	86	Marée basse	237
Boire un petit coup	92	Mon ancêtre Gurdil	247
Bois de l'arbois	93	Un petit Ricard	275
La Bourguignonne	100	Quand je bois du vin clair	303
C'est à boire qu'il nous		ret	
faut	104	Les retrouvailles	311

Du rhum des femmes	315	voisin	338
Sommes-nous des grenouilles ?	325	Tous les chemins mènent au rhum	340
Torche la gueule à ton		Tous les pochtrons	342

---

<b>Estudiantines</b>		L'apéro et l'impétrant	59
		La ballade des cocus	73
La Faluche	8	Ceux qui sont nés	118
Avé le petit doigt	9	Le chant des étudiants	
Gaudeamus Igitur	10	Wallons	122
Chant des Ingénieurs Grenoblois	12	La couture avec du fil	149
		Debout les fals	157
La pine en Rose	14	Faluchards d'abord	182
Chant des Pharmaciens	16	Fric Pharma	199
Césarise-la	18	Hymne des faluchards	213
Hymne des sages femmes	19	Medecine, c'est fini !	242
L'hymne Juriste Grenoble	21	Médecine Grenoble	243
L'hymne InterFilières Grenoble	22	Nous sommes les faluchards	252
		La peau de couille	267
Quand les Sciences s'en vont au PPM	24	Les petits oiseaux	277
L'ancien étudiant	56	Les Grenoblois	314

Le semeur	322	Vive les étudiants	358
Viv' les étudiants	355		

---

## De Grenoble

		Catin, catin, aimable catin	112
Chant des Ingénieurs Grenoblois	12	La chartreuse	129
La pine en Rose	14	Chartreuse à mourir	131
Chant des Pharmaciens	16	La complainte des filles de Grenoble	137
Césarise-la	18	La complainte de Man- drin	138
Hymne des sages femmes	19	Lô dauphinois	154
L'hymne Juriste Gre- noble	21	Debout les fals	157
L'hymne InterFilières Grenoble	22	La Grenobloise	208
Quand les Sciences s'en vont au PPM	24	Médecine Grenoble	243
Belle Eugénie	79	Pierre de Grenoble	280
		Les Grenoblois	314
		Tous les pochtrons	342

<b>Chansons grivoises</b>		Les filles des forges	192
		Il était une bergère	215
Ah viens	41	Il était un vaisseau de	
Alphonse du gros caillou	53	guerre	216
A trianon	62	Jeanneton	226
L'auberge de l'écu	68	Jean-François de Nantes	227
La ballade des cocus	73	La jeune fille du métro	230
Billy le Bordelais	86	Là haut sur la colline	234
Boire un petit coup	92	Le maréchal	236
La boiteuse	96	La mariée	239
C'est à boire qu'il nous		La mère à Papa	245
faut	104	Les nuits d'une demoi-	
La ceinture	114	selle	256
Chevaliers de la table		Ouvre la fenêtre	260
ronde	132	Le pou et l'araignée	292
Le cocu de Paramé	134	La puce	302
De profundis morpioni-		Les quatre-vingt chas-	
bus	158	seurs	304
En revenant du Piémont	177	Qu'on apporte	307
Fais-moi une piperade	181	Du rhum des femmes	315
Fanchon	184	Ursule	350
Les filles de la Rochelle	191	Le vieux curé de Paris	352

<b>Chansons explicites</b>		<b>Les bêtises</b>	<b>81</b>
		<b>Le bicêtre</b>	<b>82</b>
<b>La pine en Rose</b>	<b>14</b>	<b>La bite noire</b>	<b>89</b>
<b>Chant des Pharmaciens</b>	<b>16</b>	<b>La boîte à caca</b>	<b>95</b>
<b>Hymne des sages femmes</b>	<b>19</b>	<b>Le bon roi Dagobert</b>	<b>97</b>
<b>Adam et Eve</b>	<b>27</b>	<b>Le bordel dans le bois</b>	<b>99</b>
<b>Adieu fais-toi putain</b>	<b>29</b>	<b>La branleuse de taureau</b>	<b>101</b>
<b>A fond Liégeois</b>	<b>32</b>	<b>Les burnes comptent pas pour des prunes</b>	<b>103</b>
<b>Ah! La salope</b>	<b>34</b>	<b>La capote anglaise</b>	<b>107</b>
<b>Ah vous dirais-je maman</b>	<b>42</b>	<b>Caroline la putain</b>	<b>109</b>
<b>A la claire fontaine</b>	<b>43</b>	<b>Les cents Louis d'or</b>	<b>116</b>
<b>Les aléas de l'amour</b>	<b>45</b>	<b>Charlotte</b>	<b>127</b>
<b>Ali Pacha</b>	<b>50</b>	<b>Cochon de moine</b>	<b>133</b>
<b>Alka Seltzer</b>	<b>51</b>	<b>La coloniale</b>	<b>136</b>
<b>Allons à Messine</b>	<b>52</b>	<b>La plainte des filles de Grenoble</b>	<b>137</b>
<b>L'anus</b>	<b>57</b>	<b>Le con et la bouteille</b>	<b>139</b>
<b>L'artilleur de Metz</b>	<b>61</b>	<b>Le cordonnier Pamphile</b>	<b>141</b>
<b>Au bal de l'Hôtel-Dieu</b>	<b>66</b>	<b>La Corinne</b>	<b>142</b>
<b>Au clair de la lune</b>	<b>70</b>	<b>Le cosaque</b>	<b>146</b>
<b>Le bateau des vits</b>	<b>75</b>	<b>Crème Nivéa</b>	<b>151</b>
<b>Bel Alcindor</b>	<b>76</b>	<b>C't'envie d'baiser</b>	<b>152</b>
<b>La Belle et le Cantonnier</b>	<b>77</b>	<b>La danse des queutards</b>	<b>153</b>
<b>Benjamin</b>	<b>80</b>		

La digue du cul	165	Margot	238
La dispute du cul et du con	167	Les moines de Saint Ber- nardin	246
Le duc de Bordeaux (2ème version)	171	Le Musée d'Athènes	249
Dudule	173	Nous sommes les falu- chards	252
En revenant de Charen- ton	174	Nous sommes unis par la vérole	253
En revenant de Paris	176	Les nuits d'une demoi- selle	256
La farandole des co- chones	185	Oh ! Mon berger fidèle	257
La femme du vidangeur	187	La patrouille	265
Les filles de Camaret	189	La peau de couille	267
Les fraises et les fram- boises	196	Les petits glands	278
Frère la Guillaumette	197	Les pipes dans les champs	282
Le grand vicaire	200	Plaisir d'amour	283
Le grenadier de Flandres	205	Le plaisir des dieux	286
Le hussard de la garde	210	Les prémices de l'amour Version féminine	296
L'internationale du cul	218	Les prémices de l'amour Version masculine	297
Jean Gilles	228	Prendre un gros gland...	298
Je me lave...	229	La p'tite Huguette	300
Le jeune homme de Be- sançon	231	Rabats ta queue	309
Le lundi en levrette	235	Les Grenoblois	314

La rue Cuvier	316	Tout sur le clito	343
Sa Grande Pine	318	Le tralala de la mère Michel	345
La semaine étudiante	321	Les trois orfèvres	347
Sont les filles de la Rochelle	326	Le troubadour	349
Stances à Sophie	329	Viv' les étudiants	355
Tape ta pine	333	Vive les étudiants	358
La tirade de noeuds	336	Vive les gros nichons	359
La tour de Londres	339		

---

Militaires et marins		Le corsaire le Grand Coureur	144
L'artilleur de Metz	61	De sur la mer	163
Au 31 du mois d'Août	64	En revenant du Piémont	177
Auprès de ma blonde	71	Le Forban	193
La blanche hermine	90	Le Forban (version alternative)	194
Chanson à virer	120	Le grenadier de Flandres	205
Le chant des corsaires	121	Guerre, guerre, vente, vent	209
Chantons pour passer le temps	125	Le hussard de la garde	210
La coloniale	136	Il était un vaisseau de guerre	216



Jean-François de Nantes	227	Santiano	320
Ouessant	258	Le soldat belge	323
La paimpolaise (Originale)	262	Sont les filles de la Rochelle	326
Pelot d'Hennebont	273	Sur la route de San Francisco	328
La Piémontaise	278	La Strasbourgeoise	331
Pierre de Grenoble	280	Trent'six matelots	346
Quinze marins	306	Le vin gaulois	354
Réveillez-vous Picards	312	Y'a quatre marins	360

---

<b>Parodies</b>		Le bon roi Dagobert	97
Ah! C'Qu'on est bien!	33	Les burnes comptent pas pour des prunes	103
Alcool	44	La capote anglaise	107
Alka Seltzer	51	La chartreuse	129
L'anus	57	Chartreuse à mourir	131
L'apéro et l'impétrant	59	Le cosaque	146
Au clair de la lune	70	La couture avec du fil	149
La Belle et le Cantonnier	77	Crème Nivéa	151
Les bêtises	81	C't'envie d'baiser	152
La bite noire	89	La danse des queutards	153

Debout les fals	157	Les petits glands	278
Faluchards d'abord	182	Les pipes dans les champs	282
Hymne des faluchards	213	Prématuré	295
Il était une bergère	215	Les prémices de l'amour Version féminine	296
Il était un vaisseau de guerre	216	Les prémices de l'amour Version masculine	297
L'internationale du cul	218	Prendre un gros gland...	298
Je l'aide à vomir	224	La tirade de noeuds	336
Je me lave...	229	Tous les pochtrons	342
Le lundi en levrette	235	Tout sur le clito	343
Medecine, c'est fini !	242	Ursule	350
Le Musée d'Athènes	249	Le vieux curé de Paris	352
La paimpolaise	263		

Chants régionaux		Les Canuts	106
Adishatz	30	Catin, catin, aimable ca- tin	112
Belle Eugénie	79	Le chant des étudiants Wallons	122
La blanche hermine	90	Les cosaques	147
Bois de l'arbois	93	La Coupo Santo	148
La Bourguignonne	100		

Lô dauphinois	154	La paimpolaise	263
Étoile des neiges	179	Les petits oiseaux	277
Les filles des forges	192	Pierre de Grenoble	280
Jaune	222	Les prisons de Nantes	299
La jument de Michao	233	Réveillez-vous Picards	312
Nissa la bella	251	Le semeur	322
Ouessant	258	Le soldat belge	323
La paimpolaise (Originale)	262	La Strasbourgeoise	331

---

<b>Chants crades</b>		Le hussard de la garde	210
Césarise-la	18	Nous sommes unis par la vérole	253
A l'hôpital Saint-Louis	48	La peau de couille	267
L'anus	57	Le plaisir des dieux	286
Les bêtises	81	Un poil de cul sur ma savonette	288
La boîte à caca	95	La Pompe à Merde	290
Le cordonnier Pamphile	141	Rabats ta queue	309
De profundis morpionibus	158	Stances à Sophie	329
La femme du vidangeur	187	La tour de Londres	339
Les filles de Camaret	189	Les trois orfèvres	347

Ursule 350 Viv' les étudiants 355

---

## Sentimentales

		La paimpolaise (Originale)	262
Auprès de ma blonde	71	Passant par Paris	264
Belle Eugénie	79	La Piémontaise	278
Catin, catin, aimable catin	112	Pierre de Grenoble	280
		Les retrouvailles	311
Chantons pour passer le temps	125	Le temps des cerises	335
Étoile des neiges	179	Trent'six matelots	346

---

## Autre

		Mener la vache au taureau	244
Ah si tu pouvais fermer ta gueule	39	Mon ancêtre Gurdil	247
La ceinture	114	Le petit Grégory	274
Chanteur d'apéro	124	Sommes-nous des grenouilles ?	325
Le duc de Bordeaux	169		
Marie-Madeleine	241	La vache	351

# Remerciements

## **Pour le travail repris de la dernière édition du bréviaire**

### *Dessins :*

6Lance, Crocaïne et Playmobite <3, Sciences Grenoble  
Craziiii, Droit Grenoble  
JCVD et Mogwai, Ingénieur.e.s Grenoble  
Minionidas, Jaune Grenoble  
MimiGeignarde, IAE Toulouse  
Mr Colle, Médecine Grenoble  
Sonic, Jaune Valence

### *Mise en page et rédaction :*

6Lance et Crocaïne, Sciences Grenoble

## **Pour le travail effectué sur cette édition**

### *Notation des chants à ajouter/enlever :*

<3Beer, Lucie, Spatt0une, Calondorf, Panoramix, Morgane,  
Tiphaine et Gringotts, Ingénieur.e.s Grenoble  
Sirius3, Jaune Grenoble  
Hector, Sciences Grenoble  
Louis, impétrant Sciences Cler-noble  
RiGHor MortiX, Rose Grenoble

### *Partitions et investissement général :*

Lucie, Ingénieure Grenoble

### *Recherches sur les chants et investissement général :*

<3Beer, Ingénieur Grenoble

### *Mise en page*

Spatt0une, Ingénieur Grenoble

**Un grand merci à Xavier Hubaut, Professeur émérite du Département de Mathématique (Université Libre de Bruxelles), pour le travail d'archives et de recherches effectué et dont nous tenons une certaine part des commentaires de ce bréviaire.**